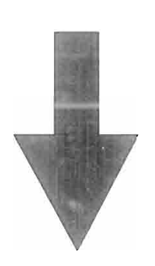
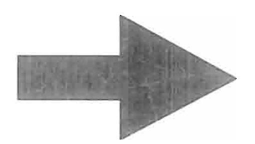
# ROND POINT 3

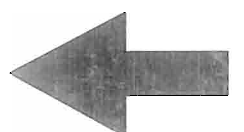
Méthode de français basée sur l'apprentissage par les tâches



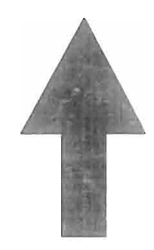
Filomena Capucho
Monique Denyer
Josiane Labascoule
Corinne Royer










CD INCLUS

# AVANT-PROPOS

**ROND-POINT** s'adresse à des apprenants grands adolescents et adultes et comprend trois niveaux (débutant, intermédiaire et avancé) qui couvrent les niveaux A1 et A2 (**ROND-POINT 1**), B1 (**ROND-POINT 2**) et B2 (**ROND-POINT 3**) du *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Ce troisième niveau aide aussi à la préparation du DELF B2, en vigueur depuis septembre 2005.

## LA PERSPECTIVE ACTIONNELLE ET L'APPRENTISSAGE PAR LES TÂCHES

Le *Cadre européen commun de référence* (CECR) établit les bases théoriques et fournit les outils méthodologiques nécessaires pour surmonter les carences des approches dites communicatives. Dans ce but, le CECR formule une proposition méthodologique cohérente et privilégie ce qu'il appelle une perspective actionnelle. Cela signifie que les usagers et les apprenants d'une langue sont, avant tout, considérés « comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches dans des circonstances et un environnement donnés... ». C'est dans ce sens que **ROND-POINT** est la première méthode de français basée sur l'apprentissage par les tâches.

## UN ENSEIGNEMENT CENTRÉ SUR L'APPRENANT

Les situations proposées en classe sont trop souvent éloignées de l'environnement de l'apprenant. L'apprentissage par les tâches surmonte cette difficulté en centrant sur l'élève les activités réalisées en classe. À partir de sa propre identité et en s'exprimant selon ses propres critères, l'élève développe de manière naturelle ses compétences communicatives dans la langue cible.

## DES PROCESSUS AUTHENTIQUES DE COMMUNICATION

La mise en pratique de la perspective actionnelle, telle que nous l'avons conçue pour **ROND-POINT**, entraîne de profondes modifications. La communication qui s'établit au cours de l'exécution des tâches est enfin authentique et la classe — cet espace partagé dans le but d'apprendre (et d'utiliser) une langue réelle — devient un lieu où chacun vit des expériences de communication aussi riches et authentiques que celles que les apprenants vivent en dehors de la classe.

## LES COMPOSANTS DE ROND-POINT

Chaque niveau de la méthode comprend un livre de l'élève (avec CD inclus), un cahier d'exercices (avec CD inclus) et un guide pédagogique.
Chaque unité du ***Cahier d'exercices*** offre des activités spécialement conçues pour consolider les compétences linguistiques développées dans le ***Livre de l'élève*** et pour entraîner les apprenants aux examens du DELF.
Le ***Guide pédagogique*** explique les concepts méthodologiques sous-jacents et suggère différentes exploitations pour les activités du ***Livre de l'élève***.

**Avec l'approche actionnelle, la méthodologie de l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère prend un tournant radical. Il ne s'agit pas de rejeter pour autant les apports de l'approche communicative — qui y songerait ? — mais l'éclairage porte dorénavant sur une composante essentielle de la communication, à savoir : l'action.**

Dans cette optique, l'apprenant est d'abord considéré comme « acteur social » et agit ou, mieux encore, interagit socialement en vue de maîtriser la langue cible. L'accent est donc placé sur la réalisation de tâches, tâches qui s'exécutent en commun.

L'enseignant et ses apprenants se fixent donc, séance après séance, des objectifs qui relèvent toujours d'un « faire », d'une action à entreprendre en commun.

Dans **ROND-POINT 3**, par exemple, les auteurs proposent des tâches qui font appel au jeu et à la créativité : inventer, créer, interpréter, composer un poème, participer à un concours ; mais aussi des tâches qui exigent l'expression d'un statut social : analyser, critiquer, choisir une œuvre artistique, donner son point de vue sur un fait de société, exposer ses idées en public, discuter de situations sociales conflictuelles, faire un bilan, prononcer un discours à l'occasion d'un événement social.

Bien sûr, pour atteindre ces objectifs, l'apprenant aura besoin de « ressources » (connaissances culturelles et langagières) afin d'accomplir la tâche fixée.

Dans **ROND-POINT 3**, l'organisation des unités révèle clairement le plan stratégique à exécuter afin que l'apprenant puisse atteindre les objectifs :

1. Entrer dans le contexte, en réalisant des activités d'apprentissage propres aux différentes compétences.
2. Acquérir les ressources, en incorporant les « instruments » indispensables pour agir efficacement en société ; c'est-à-dire, être capable d'appliquer les « normes » et « tonalités culturelles, sociales et linguistiques requises », selon le « genre du contexte ».
3. Réaliser la tâche en déployant ses compétences et son aptitude d'« acteur social confirmé ».

On reconnaîtra facilement, grâce aux termes entre guillemets, les composantes du modèle communicationnel de Dell Hymes, père de l'ethnographie de la communication, discipline qui place l'**action sociale** au centre de ses préoccupations sociolinguistiques.

À la question cruciale que se posent bien des didacticiens, dont Philippe Meirieu, dans son ouvrage : *Apprendre... Oui. Mais comment ?*, **ROND-POINT 3**, par son ancrage consciencieux et volontaire dans l'approche actionnelle, apporte une réponse pragmatique efficace.

**Geneviève-Dominique de Salins**
*Professeur émérite*

# DYNAMIQUE DES UNITÉS :

**Les dix unités de ROND-POINT 3 sont composées de trois doubles pages qui apportent progressivement le lexique et les ressources grammaticales nécessaires à la communication :**

- **La rubrique EN CONTEXTE présente les objectifs, le contenu grammatical de l'unité et la tâche que vous devrez réaliser dans la rubrique « tâche ciblée ». Un premier contact avec le vocabulaire et les thèmes de l'unité est proposé au moyen de documents et d'activités proches de la réalité hors de la classe. Ces documents vous permettront de développer une capacité de compréhension réelle.**
- **La rubrique FORMES ET RESSOURCES vous aide à systématiser les aspects de la grammaire nécessaires à la réalisation de la tâche ciblée.**
- **La rubrique TÂCHE CIBLÉE crée un contexte de communication où vous réutiliserez tout ce que vous avez appris dans les étapes antérieures.**

**À la fin de l'ouvrage, la rubrique REGARDS CROISÉS SUR LES TEXTES rassemble une typologie variée de textes et de documents authentiques. En relation avec chacune des unités, ces documents vous aident à approfondir vos connaissances sur la culture francophone et à découvrir les spécificités textuelles du français.**

**Le MÉMENTO GRAMMATICAL regroupe et développe l'ensemble des contenus abordés dans chaque unité.**

## EN CONTEXTE

### COMMENT EXPLOITER CES PAGES

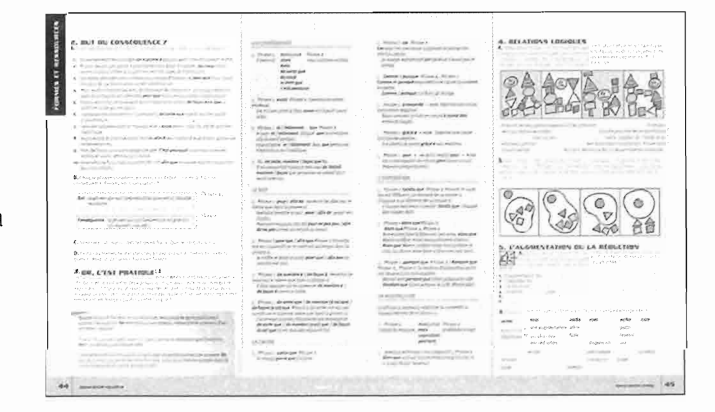
- Dès le début, vous allez être en contact avec la langue française telle qu'elle est dans la réalité.
- Ne vous inquiétez pas si vous ne comprenez pas chaque mot. Ce n'est pas nécessaire pour mener à bien les activités proposées ici.
- *Les textes en rouge* offrent des exemples qui vont vous aider à construire vos propres productions orales.
- *Les textes en bleu* sont des modèles de productions écrites.




## FORMES ET RESSOURCES

### COMMENT EXPLOITER CES PAGES

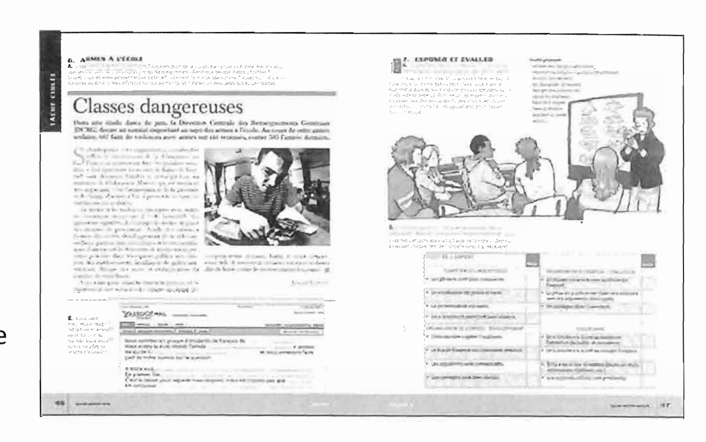
- Vous allez presque toujours travailler avec une ou plusieurs personnes. Ceci va vous permettre de développer vos capacités d'interaction en français.
- Dans de nombreuses activités, vous devrez réfléchir et analyser le fonctionnement d'une structure. Ce travail de réflexion vous aidera à mieux comprendre certaines règles de grammaire.
- Vous trouverez regroupées dans une colonne centrale toutes les ressources linguistiques mises en pratique. Cette fiche de grammaire vous aidera à réaliser les activités et vous pourrez la consulter autant de fois que vous le voudrez.



# une façon cohérente d'apprendre une langue

TÂCHE CIBLÉE

## COMMENT EXPLOITER CES PAGES



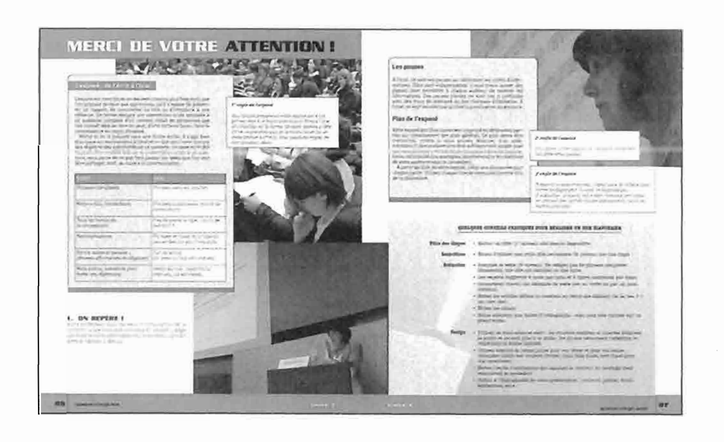

- L'aisance et l'efficacité communicatives sont ici essentielles.
- Vous allez réaliser cette tâche en coopération : vous allez résoudre un problème, échanger des informations et des opinions, négocier des solutions, élaborer des textes, etc.
- La phase de préparation est très importante. C'est l'occasion de mobiliser efficacement ce que vous avez appris. Mais c'est aussi l'occasion de vous montrer créatifs et autonomes. Pour cela, vous devez être capables d'évaluer vos besoins ponctuels en vocabulaire et en grammaire.
- Vous pouvez chercher les ressources dont vous avez besoin dans le livre, dans un dictionnaire ou dans l'« Antisèche », une petite fiche qui vous fournit de nouvelles ressources langagières. Vous allez discuter avec les membres de votre groupe à propos de la manière de réaliser la tâche et vous pouvez aussi solliciter l'aide de votre professeur.




Cet icone signale les activités que vous pouvez classer dans votre Portfolio européen des langues.

REGARDS CROISÉS SUR LES TEXTES

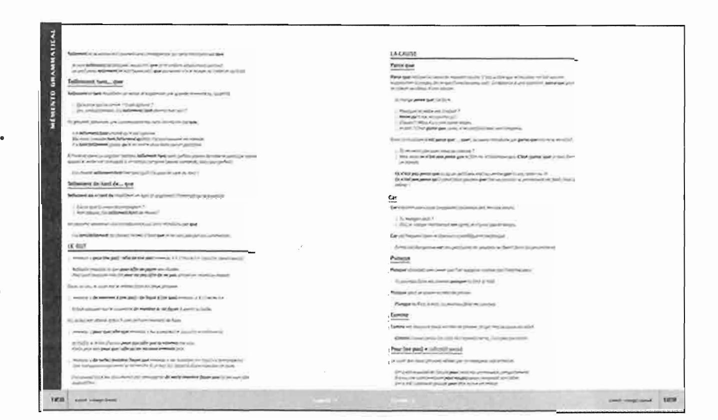
## COMMENT EXPLOITER CES PAGES




- Vous trouverez dans ces pages des documents qui vous permettront de mieux connaître les valeurs culturelles, les comportements et la vie quotidienne dans différents pays où l'on parle français.
- Vous serez amenés à découvrir et à analyser les particularités d'une grande variété de documents (récits historiques, extraits de romans, poèmes, articles de presse, discours, etc.), mais aussi à créer vos propres textes.

MÉMENTO GRAMMATICAL

## COMMENT EXPLOITER CES PAGES



Le MÉMENTO GRAMMATICAL développe les explications contenues dans la fiche de grammaire de la rubrique FORMES ET RESSOURCES.

- Vous pourrez consulter cet outil à tout moment pendant votre apprentissage.
- Il vous aidera dans les activités centrées sur la découverte et la conceptualisation d'aspects formels et sera un appui pour le développement de votre autonomie.

# « PANTALON » VIENT DE L...

Dans cette unité, nous allons inventer l'étymologie de quelques mots français.

Pour cela nous apprendrons :
- à définir des mots, des concepts, des objets
- à mettre en relief des informations
- à présenter des faits comme incertains ou douteux
- à situer dans le temps
- à effacer l'agent d'une action
- quelques mots du français familier et populaire

Nous utiliserons :
- les pronoms relatifs composés associés à des prépositions
- *C'est / Ce sont ... qui/que*
- le conditionnel présent et passé
- le pronom sujet *on*

Et nous nous entraînerons :
- à rédiger le chapeau d'un article de presse
- à rédiger un court récit au passé

1

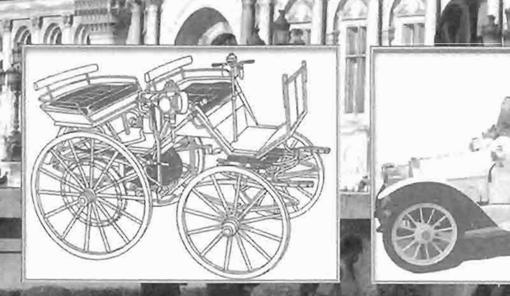
**BAGNOLE** n.f. vient des dialectes du Nord et du Nord-Ouest de la France *banne* (1268) et *benne* (1307) qui désignent une charrette pour transporter du fumier et du charbon. Vers 1840, ce terme a pris une valeur péjorative pour désigner « un véhicule simple, rudimentaire et peu confortable ».

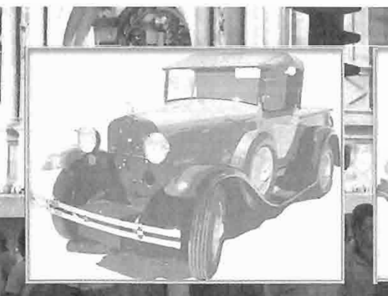
**GOUJAT** n.m. mot né sous la forme de goujeas, emprunté au provençal *gojat*. C'est un dérivé de l'hébreu *gôyâ*, le féminin de *goy*, nom donné par les juifs aux chrétiens. Le goujat était un valet d'armée aux manières frustres. D'où le sens actuel.

**CISEAUX** n.m.pl. est issu au XII[e] siècle du latin *cisellum*, déformation de *cædere* qui veut dire « trancher, couper ». Ce mot *apparaît* d'abord au singulier et désigne un outil d'acier à l'extrémité tranchante au moyen duquel on sculpte le bois, le fer, la pierre. Le pluriel a servi à nommer un instrument en forme d'x avec deux lames se faisant face et réunies en leur milieu par un pivot. Les ciseaux que nous connaissons aujourd'hui auraient été perfectionnés par des anneaux dès le Moyen Âge.

**GRÈVE** n.f. est issu du latin populaire *grava*, le « sable ». La place de Grève, à Paris, située devant l'actuel hôtel de ville, se nommait ainsi parce qu'elle conduisait au sable des rives de la Seine. Au début du XIX[e] siècle, les ouvriers sans emploi y attendaient l'embauche. On disait alors qu'ils étaient « en grève ». Ce n'est que vers 1850 que le sens actuel est apparu.

Définitions du *Dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction d'Alain Rey, éditions Le Robert.





## 1. EMPRUNTÉ AU PROVENÇAL

**A.** Savez-vous ce que **bagnole**, **goujat**, **ciseaux** et **grève** signifient ? En vous appuyant sur ces articles qui expliquent l'histoire de ces mots, faites des hypothèses sur leur sens actuel. Travaillez avec un ou deux camarades.

- ● Qu'est-ce qu'une grève ?
- ○ À mon avis, une grève c'est un lieu parce que dans ce texte on parle de Paris et...
- ■ Ah, moi je crois qu'une grève c'est une personne. Ici on parle des ouvriers...


pistes 1-2

**B.** Une Française explique à un ami étranger les mots **bagnole** et **goujat**. Écoutez le document pour vérifier vos hypothèses. Ces mots s'utilisent-ils dans toutes les circonstances ?



**C.** Les mots suivants sont tous très fréquents. Avec un camarade, cherchez dans le dictionnaire le sens de deux ou trois d'entre eux de manière à pouvoir les expliquer ensuite à toute la classe. Attention, ces mots appartiennent à la langue familière ou populaire et ne peuvent pas s'employer dans toutes les circonstances ! Connaissez-vous d'autres mots de ce registre ?



















BISTROT











pistes 3-5

## 2. L'HISTOIRE DES MOTS...

Un historien de la langue française explique à la radio l'origine de certains mots. Écoutez-le et remplissez le tableau.

| MOT | ÉPOQUE OÙ CE MOT EST APPARU | CIRCONSTANCES LIÉES À L'INTRODUCTION DE CE MOT | ORIGINE DU MOT | REGISTRE DE LANGUE |
|---|---|---|---|---|
| **1. poubelle** | | | | français standard |
| **2. toubib** | au milieu du XIXe siècle | | | |
| **3.** | | | vient des dialectes chinois du Sud via le néerlandais | |

## 3. LE JEU DU BACCALAURÉAT

Formez des équipes de 3 à 4 personnes. Chaque équipe prépare un tableau avec plusieurs rangées. Le professeur ouvre le dictionnaire au hasard et indique une lettre. Vous disposez alors de deux minutes pour essayer de remplir toute la ligne avec des mots qui commencent par cette lettre. Chaque mot correct donne un point.

| Un métier | Une ville francophone | Un prénom | Un verbe | Un peuple | Une langue |
|---|---|---|---|---|---|
| rebouteux | Reims | Robert | respirer | les Romains | le russe |

## 4. C'EST UNE CHOSE GRÂCE À LAQUELLE...

**A.** Lisez les définitions suivantes. De quoi s'agit-il ?

C'est un engin...



**grâce auquel** on se fatigue moins.
**dans lequel** on s'assoit.
**à cause duquel** nos villes sont très bruyantes.

C'est une dame...



**à côté de laquelle** vous vous sentez très petit.
**grâce à laquelle** l'amitié franco-américaine s'est consolidée.
**sans laquelle** New York ne serait plus New York.

Ce sont des vêtements...



**dans lesquels** on gardait autrefois de l'argent.
**pour lesquels** on ne paie pas beaucoup d'argent.
**au moyen desquels** on protège ses pieds.

Ce sont des organisations...



**contre lesquelles** la loi lutte.
**dans lesquelles** un gourou ou guide spirituel exerce un pouvoir absolu sur ses membres.
**à la tête desquelles** il y a des individus mégalomanes, avides de pouvoir ou fanatiques.

**B.** Observez la formation des groupes de mots en caractère gras puis, avec un camarade, complétez le tableau de l'encart grammatical.

**C.** Quelles autres prépositions ou locutions prépositionnelles pouvez-vous ajouter dans le tableau ?

**D.** Par groupes de trois, créez deux autres définitions sur le même modèle. Ensuite, proposez-les aux autres groupes qui doivent deviner de quoi il s'agit.

## 5. ЬICTPO

**A.** Le mot **bistrot** désigne en langage familier un bar ou un café, mais les linguistes ne sont pas sûrs de son origine. Lisez cet article, paru dans le *Dictionnaire historique de la langue française* (sous la direction d'Alain Rey, éditions Le Robert). Parmi les origines possibles, laquelle vous semble la plus plausible ? Laquelle vous plaît le plus ?

### LES PHRASES RELATIVES AVEC PRÉPOSITION + PRONOM RELATIF COMPOSÉ

| PRÉPOSITION | PRONOM RELATIF |
|---|---|
| dans | lequel (MASCULIN SINGULIER) |
| ........ | |
| ........ | |
| ........ | |
| **CAS SPÉCIAUX (AVEC À ET DE)** | |
| | |
| à | laquelle (FÉMININ SINGULIER) |
| | |
| | |
| | |
| | |
| desquels (MASCULIN PLURIEL) | |
| | |

Le pronom relatif composé s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il représente.

*C'est un objet **avec lequel** on écrit.*
*C'est une machine **dans laquelle** on met de l'essence.*
*Ce sont des ingrédients **sans lesquels** il est impossible de bien cuisiner.*
*Ce sont des informations **grâce auxquelles** la police a indentifié le coupable.*

### SITUER DANS LE TEMPS

***En** 1715*
***Vers** 1700*
***Au** XIVe siècle*
***Au début / au milieu / à la fin de** l'année 2025*
***du** XXe siècle*
***À l'époque de** la Grèce antique*
***des** Gaulois*
***des** invasions normandes*
*...*
***Sous** (le règne de) Louis XIV*
*Napoléon 1er*
***Au Moyen Âge, à la Renaissance, ...***

### METTRE EN RELIEF

Les structures **C'est / Ce sont ... qui** et **C'est / Ce sont ... que** mettent en relief les mots qu'elles encadrent.

*C'est* le baron de Münchhausen ***qui*** a mis au point la première fusée spatiale.

*Ce sont* les peintres impressionnistes ***qui*** ont rompu avec la tradition académique.

*C'est* à Rome ***que*** Vercingétorix est mort.

*Ce sont* de vrais amis ***que*** je cherche !

## ON

**On** s'utilise pour créer un effet d'anonymat, lorsque le locuteur ne peut pas ou ne veut pas préciser l'identité de la ou des personnes dont il parle.

*On lui a volé son sac.* (quelqu'un, mais qui ?)

*On ne connaît pas bien le mode de communication des dauphins.* (les scientifiques ?)

## METTRE EN DOUTE LA RÉALITÉ D'UN FAIT

Pour rapporter un fait comme certain, on emploie les **temps de l'Indicatif** :

*Le célèbre chanteur Johnny Hallyday **va prendre/prendra** la nationalité belge.* (FUTUR PROCHE / FUTUR SIMPLE)

*Une touriste européenne **a trouvé** la chambre secrète du pharaon Nectanébo.* (P. COMPOSÉ)

Pour rapporter un fait comme incertain, douteux, on emploie les **temps du Conditionnel** :

*Le célèbre chanteur Johnny Hallyday **prendrait** la nationalité belge.* (CONDITIONNEL PRÉSENT)

*Une touriste européenne **aurait trouvé** par hasard la chambre secrète du pharaon Nectanébo.* (CONDITIONNEL PASSÉ)

### Conditionnel passé

| | TROUVER | | ALLER | |
|---|---|---|---|---|
| j'/je | **aurais** | trouvé | **serais** | allé(e) |
| tu | **aurais** | | **serais** | allé(e) |
| il/elle/on | **aurait** | | **serait** | allé(e) |
| nous | **aurions** | | **serions** | allé(e)s |
| vous | **auriez** | | **seriez** | allé(e)s |
| ils/elles | **auraient** | | **seraient** | allé(e)s |

## Bistrot

On a longtemps cru que le mot avait été apporté par les troupes de Cosaques qui ont occupé Paris en 1814. En entrant dans les cafés, ils auraient demandé qu'on les serve rapidement en utilisant le terme russe de *bystro*. On a pensé ensuite au mot poitevin « bistraud », l'aide du marchand de vin. On penche aujourd'hui pour le mot du patois du Nord « bistouille » qui signifie « mauvais alcool » ou « café arrosé d'eau-de-vie ». Mais rien n'est sûr (...)

**B.** À votre avis, que signifie le mot russe *bystro* ?

**C.** Pouvez-vous dire à quoi renvoie **on** dans les phrases suivantes ? Travaillez par petits groupes.

1. On a longtemps cru que le mot avait été apporté par les troupes de Cosaques qui ont occupé Paris en 1814.
   **a.** tout le monde **b.** les linguistes
   **c.** les Français **d.** autre réponse (préciser)

2. En entrant dans les cafés, ils auraient demandé qu'on les serve rapidement en utilisant le terme russe de *bystro*.
   **a.** le cafetier **b.** quelqu'un
   **c.** les serveurs **d.** autre réponse (préciser)

3. On penche aujourd'hui pour le mot du patois du Nord « bistouille » qui signifie « mauvais alcool » ou « café arrosé d'eau-de-vie ».
   **a.** l'auteur du dictionnaire **b.** les spécialistes de l'étymologie
   **c.** les gens instruits **d.** autre réponse (préciser)

**D.** À votre avis, pourquoi l'auteur a-t-il employé **on** plutôt qu'un nom plus précis ?

## 6. NON VÉRIFIÉ

**A.** Lisez ces informations parues dans la presse et attribuez-leur un titre.

**a. Une heure de terreur dans le Nice-Lyon**
**b. Le Tsunami aurait tué quatre fois plus de femmes que d'hommes**
**c. Romario se lance dans la politique**
**d. Cyclone Ivy : une île disparaît**

1. **Le Brésilien** Romario serait candidat à la députation à l'assemblée de Rio de Janeiro. Selon la presse, l'ancien joueur international abandonnerait le football pour se consacrer à la politique.

2. **L'île** de Tanua, dans l'archipel de Vanuatu (Pacifique Sud), a disparu vendredi dernier après le passage du cyclone Ivy.

3. **D'après** des recherches menées par Oxfam, quatre fois plus de femmes que d'hommes auraient été tuées par le tsunami du 26 décembre 2004. La communication de ces chiffres est intervenue dans le cadre d'un rapport montrant l'impact du tsunami sur les femmes.

4. **Le jour** du nouvel an, au petit matin, une trentaine de jeunes venus fêter la bonne année sur la Côte d'Azur ont saccagé un train Corail. Entre 6 et 7 heures, ils ont circulé dans la dizaine de voitures et y ont semé la terreur.

**B.** Quelles informations sont présentées comme incertaines ? Parlez-en avec un camarade. Quels temps ont été employés pour présenter une information comme non sûre ? Soulignez tous les exemples.

**C.** Quelles informations font référence à des événements : **a.** qui se passent actuellement, **b.** qui se sont passés avant ?

**D.** Avec deux autres camarades, rédigez les chapeaux de trois informations incertaines. Ensuite, lisez-les aux autres élèves de la classe. Trouvent-ils vos informations plausibles ?

## 7. DEPUIS LE MOYEN ÂGE

**A.** Avec un camarade, répondez à ce test de connaissances.



**1** Quand a-t-on marché sur la Lune pour la première fois ?

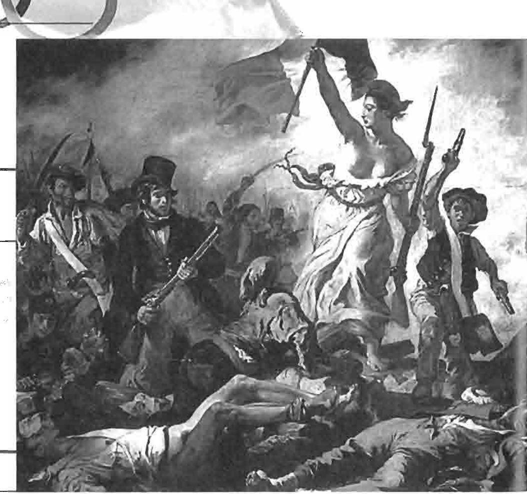
- **A** À la fin du XVIII$^e$ siècle. C'est un Allemand, le baron de Münchhausen, qui a construit le premier engin capable d'aller sur la Lune.
- **B** Au XIX$^e$ siècle. La toute première fusée fonctionnait à vapeur.
- **C** En 1969. L' Américain Armstrong a été le premier homme à marcher sur la Lune.

**2** Jusqu'à quand a-t-on mangé avec les doigts en France ?

- **A** Jusqu'à la fin du XVI$^e$ siècle. C'est le roi Henri III qui, à cette époque-là, met à la mode l'usage de la fourchette à la cour.
- **B** Jusqu'à l'invention de la fourchette en 1881 par un médecin français, Monsieur de Fourchette.
- **C** Jusqu'au début du XX$^e$ siècle. C'est par la Loi Douapropre que le gouvernement interdit de manger avec les doigts, pour des questions d'hygiène.

**3** Quand ont eu lieu les premiers Jeux Olympiques ?

- **A** Vers l'an 800 avant J.-C., en Grèce.
- **B** En 1924, à Paris.
- **C** En l'an 105 après J.-C., à Rome.



**4** Depuis quand les femmes ont-elles le droit de voter en France ?

- **A** Depuis la Révolution française (1789). C'est Robespierre qui accorde le droit de vote aux femmes.
- **B** Depuis 1944 (grâce à une ordonnance du gouvernement provisoire), mais c'est en 1945 qu'elle votent pour la première fois.
- **C** Depuis le Moyen Âge.

**5** À quelle époque a-t-on commencé à trinquer ?

- **A** À la Renaissance. On trinquait pour qu'un peu de vin passe dans le verre de l'autre, montrant ainsi qu'il n'y avait pas de poison dans la boisson.
- **B** À l'époque des Beatles. Ce sont les hippies qui, dans leurs fêtes, inventent ce geste devenu universel. « Trinquer » vient du mot anglais « drink ».
- **C** Au temps des Romains. Pour célébrer une victoire militaire, les légionnaires romains avaient l'habitude de choquer (trinquer) leurs coupes avant de boire.



**B.** À votre tour, préparez trois questions et leurs réponses possibles pour tester les connaissances de vos camarades. Tâchez d'utiliser la structure de la mise en relief **C'est/Ce sont ... qui/que**.

## 8. À LA UNE

PORTFOLIO

Lisez ces dépêches puis, avec un camarade, synthétisez ces informations en un seul article qui sera publié par l'un de ces deux journaux : *Notre terre* ou *L'Évènement*.

### NOTRE TERRE

Journal rigoureux qui se montre sceptique quant à la véracité de la plupart des évènements communiqués dans ces dépêches.

### L'ÉVÈNEMENT

Journal grand public plutôt à sensation. Il gomme souvent les entités ou les personnes concrètes impliquées dans la dépêche.

12-11-2005, 16:02



Agence spatiale américaine : la NASA construira une base lunaire habitée. Michael Griffin, le nouvel administrateur de l'Agence spatiale américaine, annonce que l'Amérique prendra pied sur la Lune en 2018. En 2020, une colonie permanente s'y établira. Grâce à la présence de gisements d'ilménite, les astronautes des futures bases et missions lunaires produiront de l'air respirable et synthétiseront sur place le carburant pour les moteurs de leurs moyens de transport.



18/01/2006 (15:17)

● **WASHINGTON (AFP) – Une base lunaire habitée sera construite au bord du cratère Aristarque.** Hubble a pu mettre en évidence d'importants dépôts de minéraux riches en oxygène au bord du cratère Aristarque, un ensemble jeune (450 millions d'années) d'origine météoritique. Large d'une quarantaine de kilomètres et beaucoup plus profond que le Grand Canyon, ce cratère apparaît comme le plus brillant de tous les reliefs de la Lune.



21 janvier 2006, 11:59

**MAISON-BLANCHE : Les États-Unis prévoient la conquête de Mars.** Le porte-parole de la Maison-Blanche, Samuel Biers, a révélé que la base lunaire d'Aristarque, qui sera fonctionnelle dès 2020, servira d'étape à des missions habitées en direction de la planète Mars. La Nasa prévoit d'atteindre la planète rouge au début de l'année 2025.



24/10/2005 (10:08)

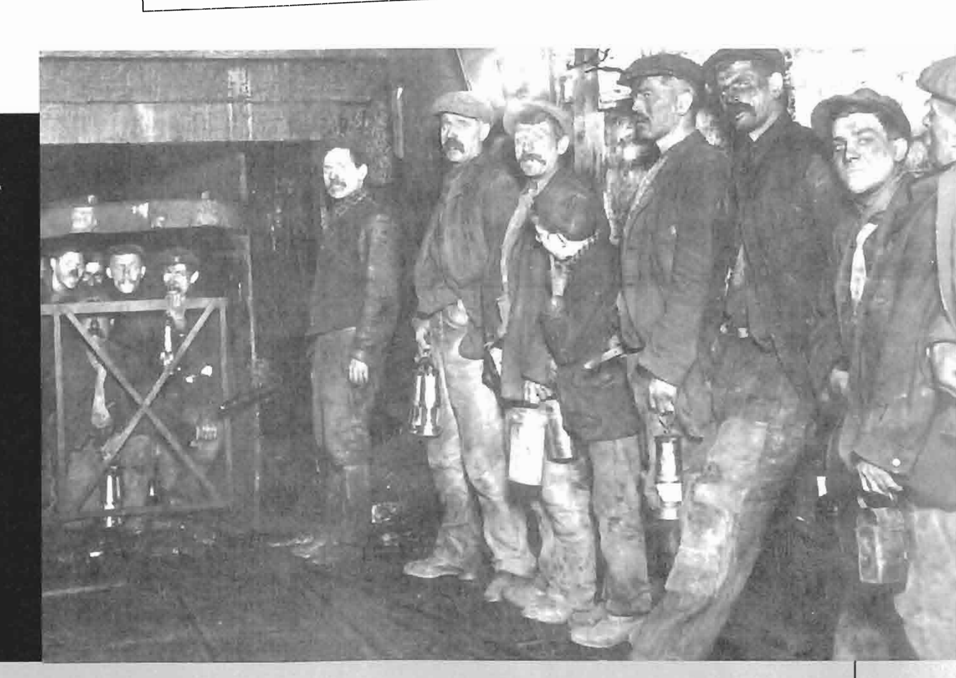
● **WASHINGTON (AFP) – Le télescope spatial Hubble a découvert un minéral permettant de produire l'eau et l'air nécessaires à la survie dans une future base lunaire habitée.** Sondant le sol lunaire avec ses instruments, Hubble a pu identifier des gisements d'ilménite, un minéral composé d'un mélange d'oxyde de titane et d'oxyde de fer. Or, des expériences de laboratoire réalisées sur la Terre ont clairement montré que de telles roches pouvaient, grâce à un processus chimique, libérer leur oxygène ainsi que de l'eau.

## 9. TRAVAIL, CROISSANT ET CHANDAIL

PORTFOLIO

**A.** Avec deux camarades, vous allez inventer l'histoire de deux des trois mots suivants : travail, croissant et chandail, et rédiger deux petits articles à la manière du *Dictionnaire historique de la langue française*.

**B.** Maintenant, votre professeur va ramasser les articles. Il lira à haute voix les différentes versions, y compris les définitions d'origine. Vous devrez retrouver, parmi les différentes versions, les véritables étymologies des trois mots.



# MARCHANDS DE RÊVES

**Dans cette unité, nous allons inventer une marque et créer une page de publicité pour un magazine.**

**Pour cela nous apprendrons :**
- à conseiller quelqu'un
- à adapter le ton de notre discours à notre interlocuteur
- à faire des phrases synthétiques
- à jouer avec les mots
- à persuader quelqu'un

**Nous utiliserons :**
- le conseil sous différentes formes : l'impératif, les injonctions indirectes, les phrases nominales, les phrases interrogatives
- les adverbes
- les proverbes

**Et nous nous entraînerons :**
- à analyser des documents publicitaires
- à prendre position par rapport à des messages publicitaires



[...] JE REVOIS ENCORE CETTE RÉUNION de travail où tous les gens du marketing Yopla s'étaient réunis. Il fallait une idée fraîcheur, nature, mais sans tomber dans les stéréotypes grand-mère, verger, vie d'autrefois. Duval avait proposé « Saveur des champs », et Dupont-Lachaume, le P-DG, avait eu une petite moue accompagnée d'un balancement de tête — trop convenu, banal, vu cent fois. Dumontier — ce pauvre Dumontier — croyait mieux faire avec son « Douceur-soleil », mais Dupont-Lachaume l'avait vite renvoyé dans son coin :

— Dumontier, mon vieux, soyons sérieux ! Je ne vous demande pas une chanson d'Alain Souchon[1]. Du contracté, du vrai, mais pas d'elliptique. On s'adresse à un grand public !

Moi j'étais là, vaguement en marge. Mon statut indécis d'écrivain-publiciste[2], payé à la pige[3], me donnait un rôle un peu extérieur. Et tout d'un coup, j'avais lancé : « Panier de fruits ». Au désappointement de Duval et de Dumontier, j'avais senti tout de suite que c'était gagné.

— Panier de fruits ! Panier de fruits ! Mais oui, trois fois oui, panier de fruits !

Il en mangeait déjà, Dupont-Lachaume.

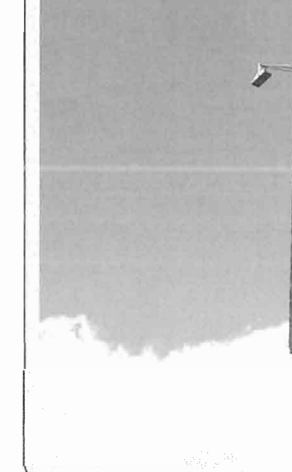
— Bon sang, c'est juste ça ! Ça arrive sur la table, produit du marché, couvert de rosée, ça n'a transité nulle part. En même temps, ça ne fait pas ringard... L'absence d'article ! Très importante, l'absence d'article. « Le panier de fruits », ça serait nul. Mais « Panier de fruits », c'est génial. Messieurs, je crois qu'on va pouvoir décliner tout ça à notre aise. Panier de fruits !

Ce jour-là, je dois le dire, mon rapport avec le langage fut bouleversé. Vingt mille francs pour trois mots. Dupont-Lachaume s'était-il montré trop généreux ? Je ne saurais l'affirmer. On m'a dit depuis — sans doute pour me faire de la peine — que ces trois mots avaient rapporté des millions à Yopla. Il n'empêche. Vingt mille francs pour trois mots, cela changeait quelque peu mon échelle de valeurs. Deux ans auparavant j'avais touché une avance de six mille francs pour un premier roman qui m'avait coûté deux ans d'écriture, trois ans d'envois par la poste, beaucoup d'espoirs et de mélancolie. Un an après la parution, quand je m'étais enquis de mes droits d'auteur, on m'avait expliqué que mon à-valoir[4] restait acquis malgré un solde débiteur[5] — à l'évidence, j'étais loin d'avoir vendu pour six mille francs ce meilleur de moi dont l'accouchement me donnait encore la nausée.

Et voilà qu'en regardant distraitement le brouillard de novembre par la fenêtre, j'avais prononcé du bout des lèvres trois mots à vingt mille francs. Trois mots édités bientôt à des millions d'exemplaires, avec une espèce d'éclat anonyme dont je me sentais délicieusement propriétaire.

Philippe Delerm, *L'Envol suivi de panier de fruits* (Librio, 1999)

1 chanteur français anticonformiste
2 erreur fréquente : le terme correct est publicitaire
3 être payé à la tâche, au travail exécuté
4 somme d'argent déjà perçue ; avance sur compte.
5 solde négatif

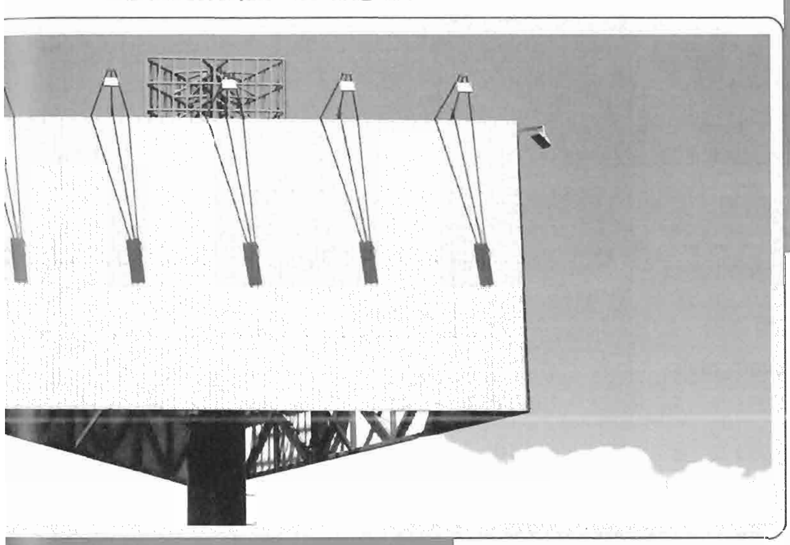


## 1. SLOGAN GAGNANT

**A.** Voici une liste de conseils pour créer des slogans publicitaires. Pensez à des slogans que vous connaissez. Respectent-ils ces caractéristiques ?

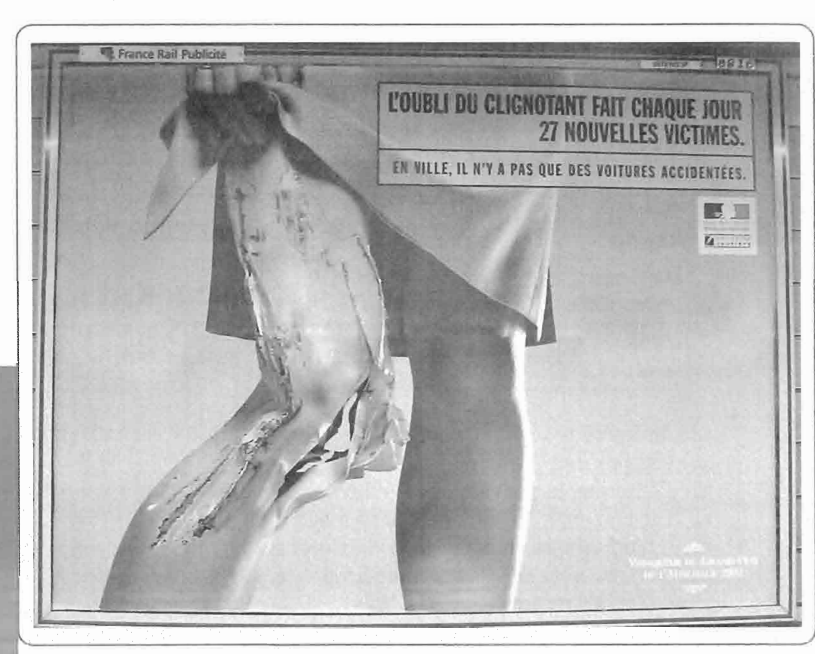
- Un bon slogan doit évoquer la tradition.
- Il doit respecter les règles grammaticales.
- Il doit évoquer les caractéristiques du produit.
- Il doit faire une liste de toutes les caractéristiques du produit.
- Il doit correspondre à la vérité.
- Il doit évoquer ce que l'on connaît déjà.
- Il doit être simple et clairement compris.
- Il doit être court.

**B.** Lisez l'extrait du texte de Philippe Delerm et identifiez les « caractéristiques du bon slogan » évoquées pour accepter ou refuser une proposition. Quelles sont les caractéristiques du slogan retenu ?






**C.** La publicité travaille avec des budgets énormes. Selon vous, est-ce justifié ? Trouvez-vous normal qu'un publicitaire gagne davantage qu'un romancier ? Pourquoi ? En groupes, discutez ces idées, puis rapportez vos opinions à toute la classe.

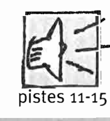



## 2. PETIT À PETIT...

pistes 6-10

**A.** Les slogans fonctionnent souvent comme les proverbes : ils synthétisent en quelques mots ce que l'on veut démontrer. Les dialogues que vous allez entendre concluent par un proverbe, coupé à l'enregistrement. Retrouvez-les dans la liste ci-dessous. Attention, il y a 14 proverbes pour seulement 5 dialogues !

- Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a. ○
- Mieux vaut tard que jamais. ○
- Il vaut mieux faire envie que pitié. ○
- Quand le chat n'est pas là, les souris dansent. ○
- Les chiens aboient, la caravane passe. ○
- Petit à petit, l'oiseau fait son nid. ○
- Les bons comptes font les bons amis. ○
- L'argent ne fait pas le bonheur. ○
- Un homme averti en vaut deux. ○
- Chat échaudé craint l'eau froide. ○
- Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas. ○
- Il faut de tout pour faire un monde. ○
- Après la pluie, le beau temps. ○
- Tout est bien qui finit bien. ○


pistes 11-15

**B.** Écoutez les dialogues complets et vérifiez vos réponses.

## 3. CONSEILLONS ? CONSEILLEZ !

**A.** Les 20 phrases suivantes expriment un conseil ou une injonction. Elles correspondent à 4 messages exprimés de 5 manières différentes selon le destinataire. Distribuez-les dans le tableau suivant.

| | À un ami très proche / quelqu'un de la famille | À un inconnu / quelqu'un que l'on connaît mal | À un supérieur hiérarchique | À un subordonné au travail | Aux consommateurs (message publicitaire) |
|---|---|---|---|---|---|
| Message 1 Le temps | | | 4 | | |
| Message 2 Régime | | 2 | | | |
| Message 3 Un problème | 1 | | | | |
| Message 4 Le repos | | | | | 8 |

1. Arrête de te torturer avec ça !
2. Ça fait grossir, tout ça !
3. Catherine, je pense que vous devriez prendre les choses plus légèrement.
4. Excusez-moi, mais il est déjà 17 h 00.
5. Il faudrait que vous puissiez vous reposer un peu.
6. Jacques, vous devriez prendre un peu de repos ce week-end.
7. La fin de vos soucis.
8. Le droit au repos.
9. Mais pourquoi vous ne vous reposez pas un peu, madame ?
10. Mangez sain, mangez malin !
11. Monsieur, vous faites une entorse à votre régime aujourd'hui ?
12. Ne vous en faites pas, madame, on va trouver une solution.
13. Nous aurons besoin de votre document d'ici peu, dépêchez-vous s'il vous plaît.
14. Pour aller plus vite et finir à temps vos activités.
15. Si vous ne vous dépêchez pas, vous n'aurez pas fini à temps.
16. Tu ne pourrais pas te dépêcher de finir ça?
17. Tu ne veux pas arrêter un peu de bosser ?
18. Tu vas grossir si tu continues à manger comme ça.
19. Vous devriez suivre un régime, Martin, vous risquez des ennuis de santé.
20. Vous devriez penser à autre chose et ne pas vous faire de souci, monsieur Durand.

**B.** Maintenant, travaillez à deux : donnez les conseils suivants aux cinq interlocuteurs de l'activité précédente.

a. Goûter à un plat traditionnel de chez vous.
b. Prendre le train plutôt que l'avion.
c. Arrêter de fumer.
d. Acheter des fleurs pour souhaiter bon anniversaire à quelqu'un.

## 4. TOUT EN NUANCES

Les adverbes permettent de nuancer la phrase. Comme dans l'exemple, expliquez par vous-même le sens des quatre phrases de chaque groupe.

1
a. Marylise est **naturellement** intelligente. — Elle est d'une intelligence naturelle.
b. Marylise est **probablement** intelligente. — Ce n'est pas certain.
c. Marylise est **incroyablement** intelligente. — Son intelligence est inhabituelle.
d. **Malheureusement**, Marylise est intelligente. — C'est un malheur pour quelqu'un.

### CONSEILLER

Pour conseiller, on a recours à différentes structures selon notre relation avec l'interlocuteur-cible.

- L'impératif dans des relations très proches (qui permettent de bien percevoir qu'il s'agit d'une suggestion et pas d'un ordre).
  ***Arrête** tes idées noires.*
  ***Calme-toi** un peu.*

  Les publicitaires se permettent d'ailleurs d'utiliser des impératifs dans leurs slogans pour se rapprocher du consommateur.
  ***Faites-vous** du bien.* (Huile Lessieur)
  ***Entrez** dans un univers d'exception.* (Sheba)

- Le verbe **devoir** (ou **falloir**) appliqué à l'interlocuteur, souvent au conditionnel.
  *Il faudrait que vous finissiez avant 17 h 00.*
  *Tu devrais faire un régime.*

- Des propositions conditionnelles.
  ***Si j'étais vous,** je ne me manifesterais pas.*
  ***Si tu ne l'appelles pas,** elle ne va jamais savoir que tu penses à elle.*

- Des questions.
  ***Tu ne pourrais pas l'oublier ?***
  ***Parlez-vous Micra ?*** (Nissan Micra)

- Des phrases courtes, souvent nominales, chargées d'implicites à interpréter. C'est le cas de nombreux slogans publicitaires et de la plupart des conseils donnés à des supérieurs ou à des inconnus.
  ***Plus un seul cheveu blanc.*** (L'Oréal)
  ***Des rêves à partager.***

On peut aussi utiliser des formes plus explicites de conseil, avec des verbes tels que **conseiller, suggérer, recommander**.
*Je vous **conseille** de relire votre texte.*
***Recommandé** par de grandes marques.*

### LES ADVERBES

Tout comme les adjectifs, les adverbes ne sont pas indispensables à la phrase. Ils apportent cependant des nuances, des précisions ou des modifications qui peuvent nous aider à mieux formuler nos pensées et à faciliter l'interprétation de ce que nous disons.

*Il peut le faire.*
*Il peut le faire **intelligemment**.*
*Il peut le faire **vite**.*
*Il peut **probablement** le faire.*
***Heureusement,** il peut le faire.*

On distingue trois grands groupes d'adverbes, selon leur fonction.

1. Les **adverbes modificateurs** modifient, nuancent ou complètent un mot (un nom, un adjectif, un verbe ou un groupe prépositionnel) ou une phrase.
   *Il a mis **environ** deux heures à écrire une lettre.*
   *Il est **drôlement** content.*
   *Il travaille **bien**.*
   *Il est arrivé juste **à temps**.*
   ***Maintenant**, on ne sait plus quoi faire.*

2. Les **adverbes modalisateurs** apportent un commentaire sur ce qui est exprimé.
   *Tu as **probablement** tort de dire ça.*
   ***Heureusement**, elle m'a téléphoné ce matin.*

3. Les **adverbes de liaison** sont des outils de cohérence textuelle reliant des phrases ou des propositions.
   *Après avoir hésité, il a **néanmoins** accepté d'examiner la question.*
   *Il nous a montré son engagement et il a **également** confirmé sa disponibilité.*

La fonction spécifique de l'adverbe dépend parfois de sa position dans la phrase.
*Il a appris à nager **naturellement**.*
(= il a appris à nager d'une façon naturelle)
***Naturellement**, il a appris à nager.* (= c'est normal qu'il ait appris à nager)
*Ce serait **vraiment** difficile pour nous de l'égaler.* (= ce serait très difficile de l'égaler)
***Vraiment**, ce serait difficile de l'égaler.* (= je suis convaincu qu'il serait difficile de l'égaler)

## LES PHRASES SYNTHÉTIQUES

Il est possible de transformer une phrase verbale en une phrase nominale, tout en conservant le sens original. Il suffit d'isoler les éléments sémantiques de base et de rechercher un mot (ou des mots) qui possèdent le même sens.

| Phrase verbale | | Phrase nominale |
|---|---|---|
| *Un véhicule léger à quatre roues ...* | → *une voiture* → | ***une voiture économique*** |
| *... qui consomme trois litres aux cent kilomètres et qui ne coûte pas beaucoup d'argent.* | → *bon marché, économique* → | |
| *Cet été, j'ai fait un long voyage de loisirs ...* | → *les vacances* → | ***les vacances de mes rêves*** |
| *... dont j'avais toujours rêvé.* | → *mes rêves* → | |

2 a. Demain, la navette entrera **peut-être** en contact avec l'atmosphère.
b. **Heureusement**, la navette entrera demain en contact avec l'atmosphère.
c. Demain, la navette entrera **brutalement** en contact avec l'atmosphère.
d. Demain, la navette entrera **lentement** en contact avec l'atmosphère.

3 a. Il a répondu **intelligemment** au test.
b. Il a **sûrement** répondu au test.
c. Il a répondu **sincèrement** au test.
d. **Curieusement**, il a répondu au test !

4 a. Elle étudie **probablement** le dossier.
b. Elle étudie **minutieusement** le dossier.
c. Elle étudie **intensément** le dossier.
d. **Hélas**, elle étudie le dossier !

## 5. POUR FAIRE COURT

**A.** Pour créer des messages avec de l'impact, il est souvent nécessaire de contracter, de synthétiser les informations. Faites correspondre les phrases complètes aux expressions qui ont le même sens.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ce garçon que j'ai connu quand j'étais petit et qui est encore un grand ami | A | 1 | Le beau collègue de Jacques |
| Ce garçon qui parle tout le temps | B | 2 | Le grand râleur |
| Ce garçon qui travaille dans le bureau de Jacques et qui est très beau | C | 3 | Le top model |
| Ce garçon dont je suis tombée amoureuse cet été, mais que je ne vois plus maintenant | D | 4 | Mon ami de toujours |
| Ce garçon que l'on voit sur toutes les couvertures de magazine de mode et qui a un succès fou | E | 5 | Mon amour de vacances |
| Ce garçon qui n'arrête pas de critiquer tout et tout le monde et qui n'est jamais content | F | 6 | Le bavard |

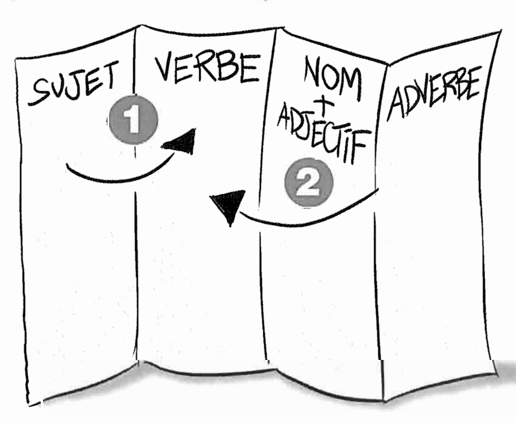
**B.** À vous. Retrouvez les phrases qui se cachent derrière les contractions suivantes.

**Une élégance à toute épreuve ✱ Mon projet d'avenir**
**Un sacré caractère ✱ De faux cils ✱ Le tube de l'été**

## 6. COMME DANS LA PUB

**A.** Prenez chacun une feuille de papier et écrivez un sujet et un verbe, puis passez la feuille à votre voisin de droite. Ensuite, sur la feuille que votre camarade de gauche vous passera, écrivez un nom et un adjectif et passez-la à votre droite. Finalement, sur la nouvelle feuille que vous recevrez, écrivez un adverbe, puis rendez-la à votre professeur.

**B.** Le professeur va mélanger toutes les feuilles et les redistribuer à chacun de vous, qui devra écrire un texte publicitaire en utilisant ces mots.

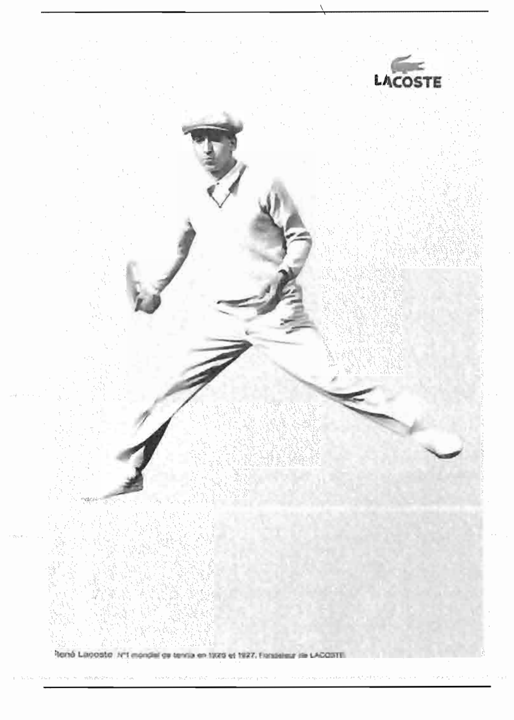


## 7. SLOGANS CACHÉS

**A.** Retrouvez les slogans correspondant à ces pages de publicité dans la liste ci-dessous.

**a.** Fraîche par nature
**b.** ... augmente les risques de succès
**c.** Anti-âge : les chats aussi
**d.** Un peu d'air sur terre
**e.** Un cachemire Bompard est une chèvre qui a réussi
**f.** Ils ont un sacré caractère, les Suisses. Et c'est pour ça qu'on les aime
**g.** Des faux cils... pour de vrai





















**B.** Pour quel produit ont été conçues ces publicités ? Est-ce toujours évident ? Les slogans donnent-ils suffisamment d'informations pour savoir à quel produit ils se réfèrent ?

## 8. LE *NAMING*, C'EST *IN*

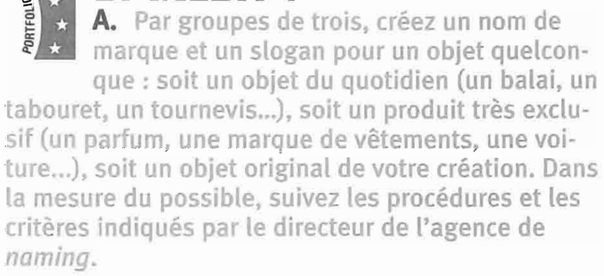

piste 16

**A.** Écoutez cette interview du directeur d'une agence de *naming*. Prenez des notes à l'aide de cette fiche.

**B.** Feriez-vous appel à ce type d'entreprise si vous aviez un produit à commercialiser ? Discutez-en avec deux camarades, puis exposez le point de vue de votre groupe au reste de la classe.

| FICHE DE PRISE DE NOTES | |
|---|---|
| DÉFINITION DU *NAMING* | |
| IMPORTANCE DE L'ACTIVITÉ | |
| ÉTAPES DE CRÉATION D'UNE APPELLATION | 1.<br>2.<br>3.<br>4.<br>5.<br>6.<br>7. |
| CRITÈRES À SUIVRE POUR LA CRÉATION DU NOM | 1.<br>2.<br>3.<br>4. |
| AVENIR DU MÉTIER | |

## 9. INÉDIT !



**A.** Par groupes de trois, créez un nom de marque et un slogan pour un objet quelconque : soit un objet du quotidien (un balai, un tabouret, un tournevis...), soit un produit très exclusif (un parfum, une marque de vêtements, une voiture...), soit un objet original de votre création. Dans la mesure du possible, suivez les procédures et les critères indiqués par le directeur de l'agence de *naming*.

**B.** Créez ensuite une page de pub pour un magazine afin de faire connaître votre produit et sa marque.

# C'EST COMME ÇA QU'ON PARLE

Nous allons écrire et interpréter une scène de film.

Pour cela nous apprendrons :
- à distinguer et à employer différents registres de langue
- à formuler des questions de différentes manières
- à faire des compliments
- quelques phénomènes de la langue parlée

Nous utiliserons :
- des questions dans les registres soutenu, standard et familier
- *on* dans la valeur de *nous*
- la structure négative Ø + verbe + *pas*
- *j'sais, j'suis...*
- la suppression du sujet grammatical dans certaines expressions
- *tu* + voyelle qui devient *t'*
- des apocopes
- quelques mots familiers et argotiques

Et nous nous entraînerons :
- à comprendre une interview et des films en langue standard et familière
- à nous exprimer dans un registre formel ou informel approprié à la situation et aux personnes en cause

3

*Culture*

D'OR ET JIN EN CONCERT AU THÉÂTRE DE SURESNES

## PUISSANCE ET ÉLÉGANCE DU HIP-HOP

PAR CORINA COR









Ça fait plus de vingt ans en France que le hip-hop, ce mouvement culturel né dans les rues de New York, séduit et fascine un public toujours plus large.

Le hip-hop français est une imitation du mouvement hip-hop né dans les ghettos new-yorkais au début des années 70. Les mêmes réalités sociales (marginalisation, pauvreté, drogue, violence des gangs) ont favorisé, 10 ans plus tard, une identification des jeunes Français issus de l'immigration avec les populations noires et hispaniques des métropoles américaines. On reconnaît, par exemple, cette filiation dans les textes pessimistes et destructifs qui caractérisent le « parler-chanter » du rap français. La manière athlétique de danser, à la façon de James Brown, précurseur du break dance, ou encore de s'habiller trop large façon *baggy* nous rappellent aussi que nous sommes face à une manifestation culturelle de la mondialisation.

Le groupe D'or et Jin, excellent représentant du hip-hop français, a électrifié un public venu nombreux hier soir au théâtre de Suresnes. D'or et Jin a prouvé que le hip-hop est du grand spectacle. Les quatre composantes de la culture hip-hop ont été superbement mises en scène par ces cinq hip-hoppeurs de la banlieue parisienne : le rap avec Kamel, le chanteur du groupe ; le break dance (technique de danse au sol) de P'tit Mic et Lili Style. Le deejaying a été assuré par Julius, absolument extraordinaire dans ses techniques de mixage et — élément très rare dans des spectacles de hip-hop en salle — Jonathan, le taggeur du groupe, a signé les graffitis exécutés sur des panneaux géants installés sur scène et dans la salle, au beau milieu des spectateurs. En somme, un spectacle dynamique, à la fois puissant, sensuel et élégant qui montre la vitalité de la culture hip-hop. ■

*Théâtre de Suresnes, place Stalingrad*
*Suresnes (Hauts-de-Seine)*
*Du 6 au 31 janvier*
*Tél. : 01 46 97 98 10*

## 1. ON KIFFE LE HIP-HOP

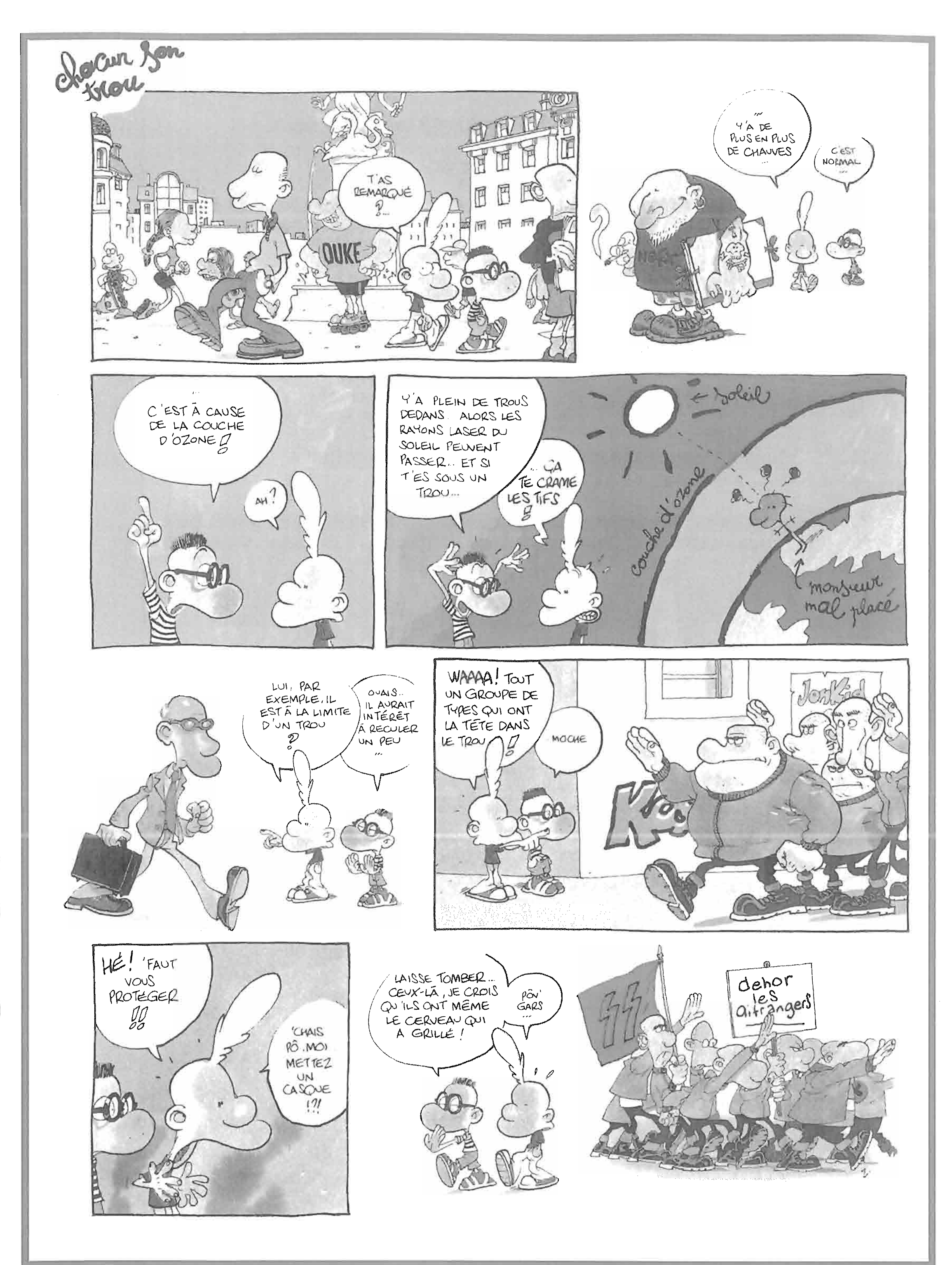
piste 17

Lisez cet article puis écoutez l'interview de Kamel, leader du groupe hip-hop D'or et Jin. Kamel est-il d'accord avec l'auteur de l'article ? Relevez les éventuelles divergences de leurs propos.

## 2. TITEUF

**A.** Titeuf est un petit garçon au regard à la fois naïf et judicieux sur le monde. À travers ce personnage, le dessinateur Zep dénonce des faits de société. Lisez cette planche de BD. Quel phénomène social y est critiqué ?

**B.** On ne parle pas le français de la même manière selon les situations et les personnes à qui l'on s'adresse. C'est ce qu'on appelle les « registres de langue ». Le vocabulaire, la grammaire, la prononciation et le rythme d'élocution peuvent être très différents d'un registre à un autre. Quand les personnages de BD parlent, ils le font souvent selon les conventions de la langue orale familière. Pouvez-vous identifier quelques caractéristiques de ce registre de langue ?




| PRONONCIATION | VOCABULAIRE | GRAMMAIRE |
|---|---|---|
| T'as pour tu as | cramer pour brûler | Y'a pour Il y a (disparition du pronom il) |

## 3. TU FAIS QUOI ?

**A.** Regroupez les questions qui signifient la même chose puis comparez vos résultats avec un camarade.

1 Où es-tu né ? 2 Combien cela coûte-t-il ? 3 Comment s'appelle-t-il ?
4 On fait quoi dimanche ? 5 Comment est-ce qu'il s'appelle ?
6 T'aimes les huîtres ? 7 Il s'appelle comment ? 8 Où est-ce que tu es né ?
9 Faut attendre combien de temps ? 10 Est-ce que tu aimes les huîtres ?
11 Ça fait combien ? 12 Combien de temps faut-il attendre ? 13 T'es né où ?
14 Aimes-tu les huîtres ? 15 Combien de temps est-ce qu'il faut attendre ?
16 Que ferons-nous dimanche ? 17 Combien est-ce que ça coûte ?
18 Qu'est-ce qu'on fera dimanche ?

**B.** Maintenant, associez la manière de formuler la question à un registre de langue.

| Registre familier | Registre standard | Registre soutenu |
|---|---|---|
| T'es né où ? | Où est-ce que tu es né ? | Où es-tu né ? |

**C.** À votre tour, formulez les questions suivantes en registre familier et en registre soutenu.

1. Où est-ce que tu habites ?
2. Qui est ce jeune homme ?
3. Quand est-ce qu'ils arrivent ?
4. Qu'est-ce que nous allons manger ce soir ?
5. Qu'est-ce que tu as dit ?
6. Est-ce que tu as vu le dernier film de Leconte ?

## 4. (TRÈS ÉMU)

Un même texte peut être interprété de façons très différentes. Les indications scéniques des pièces de théâtre et des scénarios de films servent justement à orienter les acteurs. À tour de rôle, choisissez une de ces indications pour lire le texte proposé ; vos camarades doivent deviner l'indication que vous avez choisie.

Lui/Elle : [*gaiement / avec froideur / avec indifférence / timidement / ému(e) / indigné(e) / furieux(euse) / solennellement / théâtralement / il (elle) soupire / il (elle) balbutie / il (elle) implore / pleurant*] Voilà, j'ai un cadeau pour toi, mais ne l'ouvre pas ! Tu le regarderas plus tard.

## 5. J'AI UN PROBLÈME

**A.** Lucas a écrit au courrier des lecteurs du magazine *Coach* pour demander conseil. Lisez sa lettre, puis, à deux, répondez-lui comme si vous étiez psychologue.

> J'ai un problème avec la fille avec qui je vis. On est ensemble depuis presque un an et je suis fou amoureux d'elle. Je pensais que cet été on partirait en vacances ensemble et jusqu'à la semaine dernière, elle était d'accord pour aller 15 jours en Grèce. Mais maintenant, elle parle de passer les vacances seule de son côté. Elle dit qu'elle a besoin de liberté. Pour moi, c'est terrible car je vis mal le fait qu'elle ne veuille pas être avec moi cet été. Est-ce que je suis un romantique ringard ? Je ne sais pas quoi faire car j'ai peur de la perdre.
>
> **(Lucas, 23 ans)**

### POSER UNE QUESTION DANS DIFFÉRENTS REGISTRES

La structure VERBE-PRONOM SUJET caractérise les questions dans un registre soutenu.

*Comment **allez-vous** ?* *Que **fait-il** dans la vie ?*

La forme **est-ce que** caractérise les questions dans un registre standard.

*Comment **est-ce que** vous allez ?*
*Qu'**est-ce qu'**il fait dans la vie ?*

Une intonation montante et le rejet du pronom interrogatif derrière le verbe caractérisent les questions dans un registre familier.

*Ça va ?* *Il fait quoi dans la vie ?*

### S'EXCLAMER

**Quel/le/s/les, comme** et la forme **qu'est-ce que/ce que**, accompagnés d'une intonation spécifique, expriment une exclamation d'intensité, de manière ou de quantité.

*__Quel__ maladroit, celui-là !*
*__Quelle__ belle voiture !*
*__Quels__ incompétents !* PLUTÔT STANDARD
*__Quelles__ vues merveilleuses !*

*__Comme__ il est maladroit !* PLUTÔT SOUTENU
*__Qu'est- ce qu'__il mange !* PLUTÔT STANDARD
*__Ce qu'__il mange !* PLUTÔT FAMILIER

### DONNER DES CONSEILS

**Je vous/te conseille/recommande de** + VERBE
*__Je te conseille de__ lui __parler__.*

**(Si vous voulez/tu veux un conseil** + **)** IMPÉRATIF
***(Si tu veux un conseil,) appelle-la*** *et* ***parle*** *avec elle !*

**Il faut** + INFINITIF
***Il faut*** *l'****appeler*** *et* ***parler*** *avec elle !*

**Tu n'as/vous n'avez qu'à** + INFINITIF
● *Qu'est-ce que je dois faire ?*
○ ***Tu n'as qu'à l'appeler*** *!*

**Tu devrais/vous devriez** + INFINITIF
***Tu devrais parler*** *avec elle.*

**Pourquoi ne pas** + INFINITIF **?**
***Pourquoi ne pas l'appeler*** *?*

## INDICATIONS SCÉNIQUES

Elles indiquent aux acteurs comment dire leur texte : la manière de se comporter, le ton à employer, l'émotion ou les sentiments à exprimer. Ces indications sont transmises par :

- des adjectifs : *furieux/se, joyeux/se, ému/e...*
- des adverbes : *timidement, gaiement...*
- avec + nom : *avec froideur, avec indifférence...*
- des verbes au présent : *il/elle rit, il/elle soupire, il/elle balbutie, il/elle pleure*
- des verbes au participe présent : *(en) riant, (en) soupirant, (en) balbutiant, (en) pleurant*

## LA LANGUE FAMILIÈRE

**On** remplace **nous**

- ● *Qu'est-ce que vous avez fait hier soir ?*
- ○ *Rien de spécial, **on** est restés à la maison et **on** a vu un match à la télé.*

Le pronom sujet **il** de certains verbes impersonnels disparaît

- ● *Qu'est-ce qu'on doit faire ?*
- ○ *D'abord, ø faut nettoyer le jardin, ø y'a beaucoup d'herbes folles, ensuite...*

La particule négative **ne** disparaît

*Il ø sait pas encore s'il viendra dimanche.*
*J'ø ai rien compris au film !*

La voyelle **u** de **tu** disparaît devant une autre voyelle

- ● *T'aimes le hip-hop ?*
- ○ *Oui, beaucoup !*

La voyelle **e** disparaît

La disparition de la voyelle **e** entraîne une modification importante de la prononciation des verbes à la première personne du singulier.

***J'suis*** se prononce [ʃyi].
***J'sais*** se prononce [ʃɛ].

Apocopes

Mots raccourcis.

*la faculté* → *la **fac***
*le restaurant* → *le **resto***
*le professeur* → *le **prof***
*sympathique* → ***sympa***

Vocabulaire familier

Mots différents des mots du registre standard.

*la **bagnole** → la voiture*
*le **bouquin** → le livre*
*le **boulot** → le travail*
*le **pote** → l'ami*
***bosser** → travailler*
***bouffer** → manger*
***se marrer** → s'amuser*
***marrant** → amusant*


piste 18

**B.** Il est fréquent, quand on parle, d'omettre certaines voyelles et syllabes. Écoutez le message laissé par Lucas sur le répondeur de l'émission « Tous à l'écoute » pour demander conseil à Sophie, la psychologue de l'émission, et barrez ce qu'il ne prononce pas. Ensuite, essayez de dire ce texte comme le fait Lucas. Travaillez avec un camarade.

## 6. SI JE VOUS DISAIS CE QUE JE PENSE !

piste 19

**A.** Nous nous trouvons souvent dans des situations où nous nous sentons obligés de dire des choses qui ne correspondent pas à ce que nous pensons vraiment. Voici quelques-unes de ces situations. Pouvez-vous retrouver ce que ces personnes pensent vraiment ? Ensuite, écoutez pour vérifier.



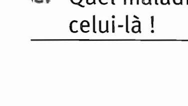








a. Ce qu'il peut m'agacer, ce type !
b. Ce qu'elle est moche, sa robe !
c. Qu'est-ce que je vais m'ennuyer !
d. Qu'est-ce qu'il boit !
e. Quel maladroit, celui-là !



**B.** Que remarquez-vous sur les manières de s'exclamer en français ? Quels types de structures suivent les formes **quel/le/s/les** ? Et les formes **qu'est-ce que** et **ce que** ?

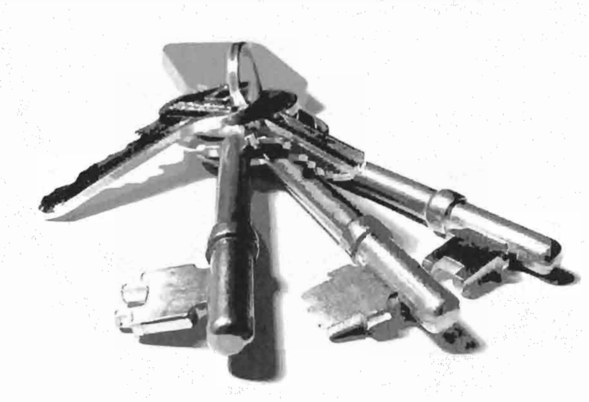
**C.** Dans la dernière situation, l'invité n'a pas trop apprécié un plat qu'on lui sert à nouveau. Imaginez ce qu'il peut dire et ce qu'il pense.



## 7. RÉMI ET MAMIE

**A.** Luc a confié son appartement à son ami Rémi pendant son absence et lui a laissé un message avec des instructions. Avec un camarade, essayez de déchiffrer ce message.

**B.** Rémi ne pourra finalement pas s'occuper de l'appartement de Luc. Ce dernier va donc demander à sa grand-mère de passer chez lui en son absence. Rédigez maintenant le message que Luc laissera à sa grand-mère. Croyez-vous qu'il va s'adresser à sa grand-mère de la même manière qu'à son copain Rémi ?



*Salut Rémi,*

*Merci de t'occuper de l'appart pendant que je suis pas là. C'est vachement sympa.*

*D'abord, faudrait que tu donnes à bouffer au chat. Il vit sa vie, et il est plutôt peinard. Tu trouveras tous ses trucs (sa bouffe, sa litière, etc.) dans la cuisine à côté du placard du fond. Ensuite, n'oublie pas d'arroser les plantes, ça serait la cata si elles crevaient, Léa serait furieuse.*

*Encore merci !*

*À +*

*Luc*

*PS : Je te laisse le numéro de mon portable et celui de Léa sur le frigo. N'oublie pas de laisser la porte du balcon entrouverte pour le chat.*

## 8. DES AMOURS ET DES AMIS

**A.** Lisez le résumé de ce film dont le tournage commencera prochainement. Regardez les dessins et tentez d'identifier les personnages.




### Des amours et des amis

Gilles tient une petite librairie dans le quartier de Montmartre, à Paris. Sa vie se passe sans encombre entre ses livres et ses copains ; il y a Laure, une amie d'enfance, toujours à la recherche du grand amour, et Vincent, un bon pote avec qui il partage l'appartement... Mais un jour, la belle Linda apparaît dans la librairie. Artiste canadienne célèbre, elle croise par hasard la vie de Gilles et c'est le coup de foudre. Mais aimer et être aimé d'une star, est-ce possible quand on n'est qu'un petit libraire ?

1



2

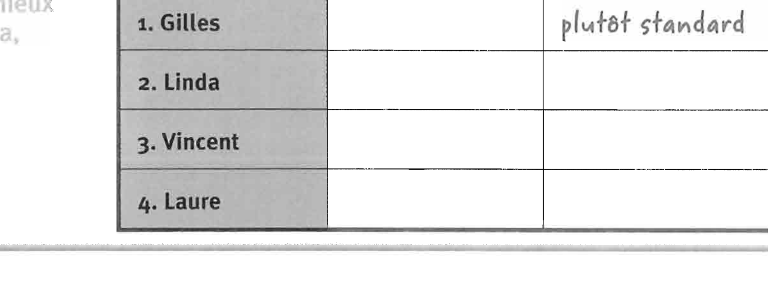


3




pistes 20-23

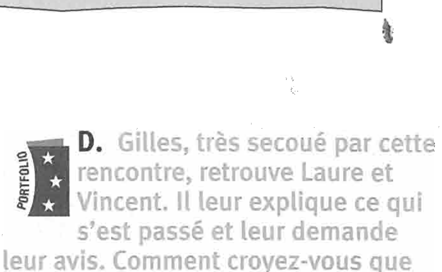
**B.** Maintenant écoutez les acteurs parler du personnage qu'ils jouent. À partir de ces informations, complétez le tableau pour mieux connaître les particularités de Gilles, Linda, Laure et Vincent.



| PERSONNAGES | CARACTÈRE | MANIÈRE DE PARLER |
|---|---|---|
| 1. Gilles | | plutôt standard |
| 2. Linda | | |
| 3. Vincent | | |
| 4. Laure | | |

**C.** Après leur rencontre, Gilles et Linda sortent ensemble pendant quelques semaines. Puis, sans donner d'explications à Gilles, Linda rompt. Gilles est désorienté, Linda lui manque et il souffre. Et puis un jour... Lisez la scène suivante où Linda réapparaît. À votre avis, est-ce que Gilles fait bien de réagir ainsi ? Parlez-en avec quelques camarades.






Linda : Bonjour Gilles.

Gilles : (*très ému*) Bonjour.

Linda : On tourne à Paris en ce moment, alors je suis passée parce que...

Gilles : (*très ému*) C'est gentil...

Linda : (*timidement*) Voilà, j'ai un cadeau pour toi.

(*Des deux mains, elle lui tend un paquet. Gilles le prend comme s'il avait peur de se brûler.*)

Gilles : (*il balbutie*) Qu- qu'est-ce que c'est ? (*il fait le geste de l'ouvrir*)

Linda : Non, n'ouvre pas ! Tu le regarderas plus tard.

Gilles : (*très ému, ose dire*) J'ai beaucoup pensé à toi, tu sais.

Linda : (*très émue aussi*) Moi aussi. (*Long silence.*)

Linda : (*baisse les yeux, parle à voix basse avec des hésitations*) Écoute, peut-être que... toi et moi... nous pourrions... sortir de nouveau ensemble.

Gilles : (*soupire et balbutie*) Non, moi je n'ai pas le cœur d'une star... je ne supporterais pas que tu partes encore... J'peux pas.

Linda : (*implore*) Je regrette ce qui s'est passé... Écoute, je ne suis pas qu'une star... je suis aussi une femme. Je voudrais que tu me donnes une nouvelle chance.

Gilles : Non Linda, je crois que c'est mieux... (*sa voix s'étrangle*) si tu pars.

Linda : (*d'un ton vaincu*) D'accord Gilles, je n'insiste pas... (*les larmes aux yeux*) Adieu Gilles.

Gilles : (*le visage défait*) Au revoir.

(*Linda sort précipitamment.*)

PORTFOLIO

**D.** Gilles, très secoué par cette rencontre, retrouve Laure et Vincent. Il leur explique ce qui s'est passé et leur demande leur avis. Comment croyez-vous que Laure et Vincent vont réagir ? Écrivez le dialogue avec deux camarades.



**E.** Maintenant, chaque groupe se prépare à interpréter cette scène devant le reste de la classe.

# À VOS PLUMES !

Dans cette unité, nous allons composer un recueil de poèmes et de chansons.

Pour cela nous apprendrons :
- à exprimer nos sentiments et sensations
- à distinguer le sens des adjectifs en fonction de leur place dans la phrase
- à faire des rimes

Nous utiliserons :
- la négation et les indéfinis : *ni ... ni, ne ... jamais, ne ... plus, ne ... rien, ne ... personne, ne... aucun/e, rien ne ...*, etc.
- la restriction (*ne ... que*) et sa négation : *ne pas ... que*
- le subjonctif dans l'expression des sentiments : *j'adore / j'apprécie / je ne supporte pas que ...*
- *faire* + infinitif / nom
- *rendre* + adjectif

Et nous nous entraînerons :
- à transmettre différents degrés d'émotion et à souligner ce qui est important dans un évènement ou une expérience
- à utiliser le vocabulaire avec exactitude et précision
- à (mieux) articuler et à avoir une intonation claire et naturelle

# 4



**Paul Verlaine** naît à Metz le 30 mars 1844, dans une famille bourgeoise aisée. Ses parents ont recueilli leur nièce, Élisa Moncomble, en 1836 et celle-ci jouera auprès de Paul à la fois le rôle de grande sœur et de cousine. Fils unique, il est choyé par sa mère et sa cousine qui lui passent tous ses caprices.

En 1849, le père de Verlaine démissionne de l'armée et la famille s'installe à Paris, où Verlaine fera toutes ses études.

De 1862 à 1864 : Verlaine est bachelier ès lettres à 18 ans. Il s'inscrit en droit mais fréquente surtout les cafés et les poètes. Il renonce rapidement à ses études et obtient un emploi de commis-rédacteur à l'hôtel de ville de Paris.

Son père décède en 1865. Paul vit avec sa mère. Il est amoureux fou, mais sans espoir aucun, de sa cousine Élisa, mariée depuis 1858.

En 1866, à vingt-deux ans, Verlaine publie sept poèmes dans *Le Parnasse contemporain*, puis *Poèmes saturniens*.

En 1867, Élisa meurt à l'âge de trente et un ans. Miné par le chagrin, Verlaine se réfugie dans l'alcool.

En 1868, Verlaine rencontre Mathilde Mauté de Fleurville dont il tombe amoureux. *La Bonne Chanson* est un témoignage de cette époque.

Le 11 août 1870, il épouse Mathilde, âgée de dix-sept ans à peine.

Du 18 mars au 28 mai 1871, Verlaine soutient la Commune de Paris, puis se réfugie avec sa famille en province par peur des représailles. En juillet, il perd son emploi. En août, il rentre à Paris et est hébergé chez les parents de Mathilde.

En septembre, il reçoit par courrier quelques poèmes d'Arthur Rimbaud. Verlaine, enthousiaste, invite le jeune poète à le rejoindre à Paris. Commence alors une liaison tumultueuse et passionnée. Verlaine, écartelé entre sa vie de famille et son amour pour Rimbaud, boit de plus en plus.

En 1872, Verlaine quitte son épouse et part en compagnie de Rimbaud pour l'Angleterre puis la Belgique.

## 1. SAGESSE

piste 24

**A.** La poésie vous intéresse ? Dans les activités suivantes, vous allez découvrir un petit poème très célèbre de Paul Verlaine. Écoutez les deux premières strophes où l'auteur décrit ce qu'il voit et entend. Essayez de vous représenter mentalement ces images, puis essayez ensemble d'illustrer graphiquement le poème de Verlaine.



piste 25

**B.** Écoutez le poème complet et essayez de le transcrire.

**C.** Dans les troisième et quatrième strophes, après avoir décrit ce qu'il voit et entend, le poète exprime ce qu'il ressent. Pouvez-vous identifier les sentiments exprimés ? Puis, proposez un titre.

**Il évoque...**

la perte de la liberté
la perte de quelqu'un
la perte de la jeunesse
la perte de l'amour
le manque d'amitié
le manque de...

**Il regrette...**

une action
une époque de sa vie

**Il exprime...**

l'amour de la nature
l'amour de la famille
l'amour de Dieu
l'amitié

**D.** Paul Verlaine nous a laissé de splendides poèmes inspirés de sa vie agitée, dominée par les passions amoureuses. Lisez sa biographie. Sauriez-vous dire à quel épisode de la vie de l'auteur ce poème fait-il référence et où a-t-il été écrit ?

En juillet 1873, lors d'une dispute en pleine rue de Bruxelles, Verlaine tire deux coups de revolver sur Rimbaud, le blessant légèrement. Il est arrêté et condamné à deux ans de prison qu'il purge à Bruxelles et à Mons.

Libéré au début de 1875 pour bonne conduite, Verlaine se retrouve seul en France, sa femme ayant obtenu le divorce.

Le 20 mars, Verlaine est à Londres, où il devient professeur de grec, de latin, de français et de dessin.

Fin juin 1877, il quitte l'Angleterre. En octobre, il est engagé comme professeur à Rethel. Il y enseigne le français, l'anglais, l'histoire et la géographie.

*Sagesse* est publié en 1881 et Verlaine est devenu l'un des écrivains les plus admirés de sa génération.

En janvier 1885, parution de *Jadis et Naguère* chez Vanier.

Le 24 mars, Verlaine est condamné par le tribunal de Vouziers à un an de prison pour coups, blessures et menaces de mort envers sa mère. Il est libéré le 13 mai sur l'intervention de celle-ci. Il vagabonde jusqu'en juin puis s'installe de nouveau à Paris avec sa mère, à l'hôtel du Midi.

Là, il fait la connaissance de la prostituée Marie Gambier, trente ans, la première de ses trois dernières maîtresses importantes, la « Princesse Roukhine » de *Parallèlement*.

## 2. ELLE A LE CAFARD !

pistes 26-28

**A.** Écoutez ces trois conversations et identifiez les sentiments des personnages. Pourquoi se sentent-ils ainsi ?



1. Sophie et Yves



2. Théo et Martine



3. Sandrine et Emmanuel

Il/elle a peur.
Il/elle est content/e.
Il/elle est jaloux/se.
Il/elle a le cafard.
Il/elle est surpris/e.
Autre

Il/elle est triste.
Il/elle a de la peine.
Il/elle a du chagrin.
Il/elle est furieux/se.
Il/elle est déçu/e.

**B.** À vous ! Racontez à un camarade la dernière fois que vous avez éprouvé ces sentiments.

- *La dernière fois que j'ai eu le cafard, c'est quand j'ai raté mon permis de conduire pour la troisième fois. J'avais 19 ans et ...*

## 3. THOMAS RIME AVEC CHOCOLAT, SAMUEL AVEC CARAMEL

**A.** Par groupes de trois et à l'aide d'un dictionnaire, écrivez tous les mots qui vous viennent à l'esprit à la lecture des mots suivants.

| | | | |
|---|---|---|---|
| la beauté | la routine | les retrouvailles | les larmes |
| la peur | l'ennui | l'homme | la musique |
| la tristesse | la colère | la femme | le silence |
| la famille | les rêves | les voyages | les études |
| les amis | l'amour | l'attente | Internet |
| la nuit | la mer | le printemps | la fête |

● J'associe le mot beauté à « nature » et à « étoiles », et aussi à « contempler » et « admirer ».
○ D'accord, et il y a aussi...

**B.** Y a-t-il dans vos listes des mots qui riment ? Mettez vos recherches en commun et écrivez les listes au tableau.

● « Beauté » rime avec « contempler », « admirer »...

**C.** Votre prénom rime-t-il en français ? Travaillez à deux et cherchez des mots français qui riment avec votre prénom. Ensuite, gardez seulement les mots qui vous plaisent pour lire cette liste à la classe.

## 4. DRÔLE D'HISTOIRE

Quelques adjectifs, très usuels, peuvent aussi bien être placés avant ou après le nom qu'ils qualifient, mais ils prennent alors un sens différent. Avec un camarade, retrouvez les expressions synonymes des adjectifs en caractères gras et placez-les dans la colonne de droite.

| | |
|---|---|
| 1. J'ai vraiment pris un chemin **mauvais**. Il a abîmé mon pot d'échappement. | a. *une histoire amusante, qui fait rire* |
| 2. Ils ont pris le **mauvais** chemin si bien qu'ils se sont perdus. | b. *une femme que l'on pense malheureuse, qui inspire de la pitié, que l'on n'envie pas* |
| 3. Mon père est un homme **grand** pour sa génération. | c. *la route est en mauvais état* |
| 4. Gandhi était un **grand** homme. | d. *de grande taille* |
| 5. Il y a eu une **drôle** d'histoire entre les deux familles. | e. *un homme admirable qui a fait des choses importantes* |
| 6. Tu veux que je te raconte une histoire **drôle** ? Alors, c'est Toto qui va à l'école... | f. *sans prétention ni intention d'offenser* |
| 7. Ne te fâche pas, c'est un **simple** commentaire ! | g. *une histoire bizarre, pas claire, pas agréable, dont on ne connaît pas les détails* |
| 8. C'est un commentaire **simple**. | h. *ce n'est pas la bonne route pour arriver à destination* |
| 9. C'est une femme **pauvre** ; elle n'a même pas de quoi payer un ticket de bus ! | i. *il s'intéresse à beaucoup de choses* |
| 10. C'est une **pauvre** femme ; son époux est décédé l'année dernière, ses enfants ne viennent plus la voir, elle est toujours seule. Quelle tristesse ! | j. *un enfant singulier, surprenant, qui ne se comporte pas comme tout le monde* |
| 11. C'est un enfant **curieux** ; il pose des tas de questions. | k. *qui manque de complexité* |
| 12. C'est un **curieux** enfant ; il n'aime pas jouer avec les autres et reste de longues heures tout seul. | l. *elle n'a pas de biens, d'argent* |

### L'ADJECTIF

L'adjectif est **généralement** placé **après le nom**. Certains adjectifs tels qu'**ancien, certain, curieux, dernier, grand, pauvre, petit, propre, maigre**, etc. changent de sens selon s'ils sont placés avant ou après le nom.

*Gandhi n'était pas **grand** mais c'était un **grand** homme.*

Placé après le nom, l'adjectif garde normalement son **sens propre** et a une signification précise.

*Mon fils est rentré de colonie avec toutes ses **affaires sales**.* (**sale** = couvert de taches, de poussière, de crasse)

Placé avant le nom, l'adjectif acquiert souvent un **sens figuré** dont la signification est parfois assez floue.

*C'est une **sale affaire** dans laquelle de nombreux politiciens sont impliqués.*
(**sale** = désagréable, détestable...)

### LA NÉGATION

Les deux particules négatives encadrent le verbe (ou l'auxiliaire) quand celui-ci est conjugué.

*Je **ne** travaille **pas**.* *Il **ne** pleure **jamais**.*

*Je **n'**ai **pas** travaillé hier.* *Il **n'**a **jamais** pleuré.*

Elles précèdent le verbe quand celui-ci est à l'infinitif.

***Ne pas** fumer.*

*Mes parents m'ont dit de **ne pas** rentrer tard.*

La négation peut porter sur l'ensemble de la phrase...

*Je **ne** fume **pas**.*

... ou bien sur un nom généralement introduit par **de**.

*Je **ne** mange **pas de** sucreries.*
*(= je mange, mais pas des sucreries)*

**Pas** peut être remplacé par d'autres mots à valeur négative :
◆ **Ne ... plus** exprime la cessation par rapport à un moment antérieur.
● *Tu es encore furieux contre moi ?*
○ *Non, c'est fini, je **ne** suis **plus** en colère.*

*Mon père **ne** travaille **plus**. Il a pris sa retraite anticipée l'année dernière.*

- **Ne ... jamais** est la négation d'un processus dans le temps.
*Je **ne** suis **jamais** allé à Paris et je crois que je **n'y** irai **jamais** car j'ai horreur des mégalopoles !*

- **Ni** lie des énoncés négatifs.
*Je **n'**aime **ni** le football **ni** le basquet.* (= je n'aime pas le football et je n'aime pas le basket)

- **Ne ... rien** ou **rien ne** est la négation de *quelque chose*.
*Je **ne** vois **rien**, tout est noir !*

*C'est très dur d'occuper cet enfant ! **Rien ne** l'intéresse, **rien ne** le motive !*

- **Ne ... personne** ou **personne ne** est la négation de *quelqu'un*.
● ***Personne ne** peut t'aider à déménager ?*
○ *Non, je **ne** connais **personne** ici.*

- **Ne ... aucun/e** (+ nom) et **aucun/e** (+ nom) **ne** expriment la négation totale de la quantité.
*Tout va bien, je **n'**ai eu **aucun** problème.*

*Je devais aller demain soir au cinéma avec trois de mes amies mais **aucune (amie) n'**a pu venir.*

- **Ne ... que** exprime l'exclusivité ou la restriction. **Ne pas ... que** exprime la négation de cette exclusivité ou de cette restriction.
*Isabelle est très égoïste, elle **ne** pense **qu'**à elle.* (= elle pense seulement à elle-même )

***Ne** pense **pas qu'**à toi-même, ne sois pas égoïste !*

## EXPRIMER DES ÉMOTIONS ET DES SENTIMENTS

| | |
|---|---|
| **J'aime**<br>**J'adore**<br>Je **déteste**<br>Je **ne supporte pas**<br>Je **n'apprécie pas**<br>**J'ai horreur (de)** | NOM (SING. OU PL.)<br>la musique/les soirées.<br>INFINITIF (MÊME SUJET)<br>aller à la plage.<br>SUBJONCTIF (AUTRE SUJET)<br>qu'on me téléphone la nuit. |

| | |
|---|---|
| NOM (SINGULIER OU PLURIEL)<br>La musique/Les soirées<br>INFINITIF (MÊME SUJET)<br>Aller à la plage<br>SUBJONCTIF (AUTRE SUJET)<br>Qu'on me téléphone la nuit | **me plaît/sent.**<br>**m'énerve/nt.**<br>**m'agace/nt.**<br>**me fait/font peur.**<br>**me manque/nt.**<br>**me laisse/nt indiférent/e.**<br>**me rend/ent malade.** |

À l'oral : ***Ça me plaît**, les soirées !*
***Ça m'agace** aller à la plage !*
***Ça m'énerve**, qu'on me téléphone la nuit !*

## 5. CHEZ NOUS, ON EST COMME ÇA !

**A.** Lisez les paroles de la chanson des Fabulous Trobadors « Duel de tchache », qui parle des habitants de la ville de Toulouse. À partir de ce texte, dressez à deux une liste d'adjectifs pour qualifier les Toulousains.

Je **ne** brandis **aucun** drapeau,
je **ne** veux suivre **aucun** troupeau
Acum aco c'est bien,
ça c'est bien toulousain
Je **n'**ai **ni** maître **ni** gourou,
**ni** contremaître, **rien du tout**
Acum aco c'est bien,
ça c'est bien toulousain

Je **n'**attends **aucun** messie,
je **n'**aime **pas** les utopies
Acum aco c'est bien,
ça c'est bien toulousain
Je **ne** me sens **jamais** vaincu,
je **ne** me sens **jamais** cocu
Acum aco c'est bien,
ça c'est bien toulousain

Je **n'**accable **pas** les perdants,
je **ne** me sens **jamais** gagnant
Acum aco c'est bien,
ça c'est bien toulousain
J'en veux **pas** à qui que ce soit
je **ne** m'en prends **jamais qu'**à moi
Acum aco c'est bien,
ça c'est bien toulousain

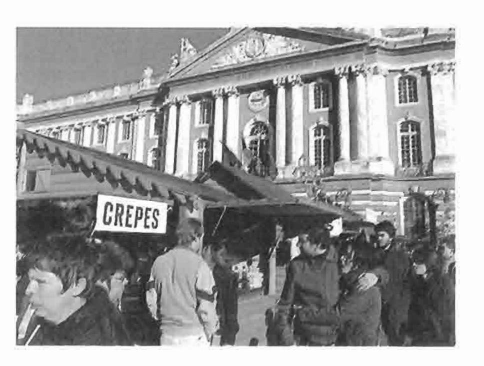
Je **ne** crains **pas** les puissants
je **ne** me sens **pas** impuissant
Acum aco c'est bien,
ça c'est bien toulousain

J'aime **pas** l'impolitesse
j'ai **pas** peur de la vieillesse
Acum aco c'est bien,
ça c'est bien toulousain

Je **ne** peux **pas** être méchant
je **n'**ai **pas** de mauvais penchants
Acum aco c'est bien,
ça c'est bien toulousain
Je veux **pas** gagner des millions
j'ai de plus grandes ambitions
je rêve **pas** du paradis
chez nous on se le construit

Touloutoulou toulousain,
on **n'**est **pas du tout** chauvin,
touloutouloutouloutou-lousain,
on est zin complètement zinzin

***Paroles et musique : Claude Sicre, 2003***




*Les Toulousains sont...*
*Par contre, ils ne sont pas...*

**B.** Observez les structures de la négation imprimées en gras. Par groupes de trois, faites cinq ou six phrases pour décrire les habitants de votre ville, région ou pays en utilisant un maximum de ces structures.

## 6. J'AI HORREUR DES SERPENTS

**A.** Que vous inspirent les sentiments suivants ? Vous pouvez parler de votre quartier, de votre famille, de votre vie quotidienne, de votre travail, de la politique, de la nature, etc. Discutez-en avec un camarade.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Une chose | que<br>qui<br>dont | j'aime bien / à la folie<br>je n'aime pas beaucoup / du tout<br>que je déteste<br>je ne supporte pas<br>je ne comprends pas<br>je n'apprécie pas<br>j'ai horreur<br>me rend malade / furieux/se<br>me plaît | m'irrite<br>m'ennuie<br>m'agace<br>me fait rire / peur<br>me manque<br>me laisse indiférent/e<br>m'énerve<br>me tape sur les nerfs<br>je me méfie |

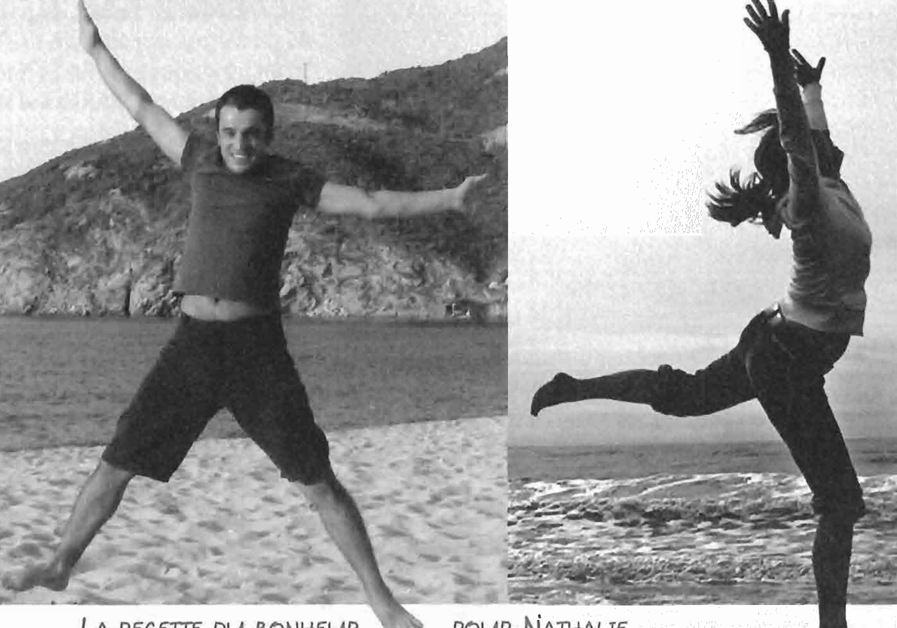
● *J'aime à la folie le chocolat...*
○ *Moi, j'aime bien, mais ce n'est pas ce que j'aime le plus...*

**B.** Maintenant, développez ces idées à l'écrit en utilisant les différentes structures expliquées dans l'encart grammatical.

*J'adore qu'on m'offre des chocolats. Par contre, je ne supporte pas les fleurs. Par exemple, quand je suis malade, je déteste qu'on m'apporte des fleurs ou...*

## 7. LA RECETTE DU BONHEUR

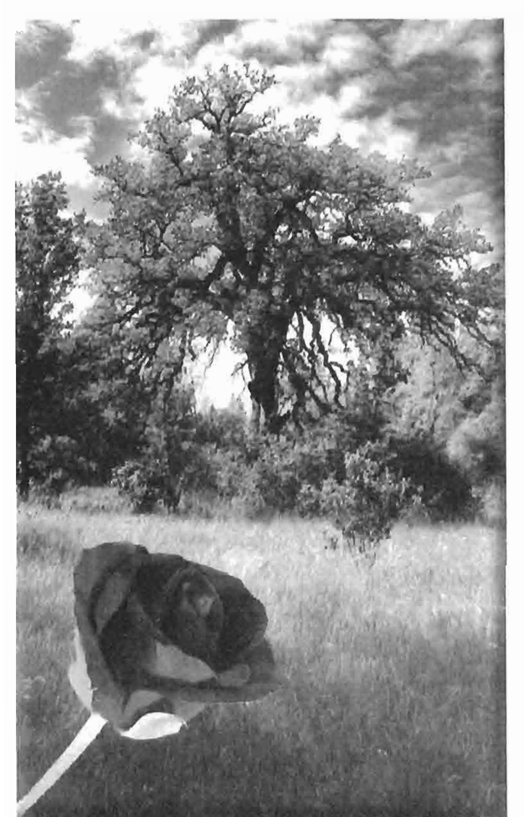
Récupérez les informations que vous avez obtenues sur votre camarade au cours de l'activité précédente. Si vous ne vous en souvenez pas, interrogez-le/la à nouveau. Vous allez lui écrire une recette du bonheur. Tenez compte des choses qui lui plaisent et de celles qui l'agacent, de ce qui le/la rend heureux/se ou malheureux/se, etc.





LA RECETTE DU BONHEUR POUR NATHALIE

Cherche une amie très drôle pour te faire rire.
Avec elle, pars en bateau pour l'Égypte,
ce si beau pays que tu adores !
N'emmène ni les soucis, ni le travail.
N'emmène rien qui te rende malade.
Et surtout prends avec toi celui qui te manque le plus.
Prends avec toi celui que tu aimes à la folie.



## 8. BEAU COMME UN DIEU, BELLE COMME LE JOUR

**A.** Lisez ces expressions. Utilise-t-on les mêmes images dans votre langue ? Sinon, que dites-vous ? Pensez-vous qu'un francophone en comprendrait une traduction littérale ?

- rouge comme une tomate
- libre comme l'air
- gai/e comme un pinson
- frais/fraîche comme une rose
- beau/belle comme un dieu/le jour
- sale comme un cochon/un porc
- long/ue comme un jour sans pain
- propre comme un sou neuf
- bête comme ses pieds
- gras/se comme un loukoum
- joli/e comme un cœur
- sympathique comme une porte de prison (ironique)
- maigre comme un clou/un coucou

**B.** Et ces autres expressions ? Comment les compléteriez-vous ?

- laid/e comme ...
- sourd/e comme ...
- blanc/che comme ...
- noir/e comme ...
- blond/e comme ...
- solide comme ...
- nu/e comme ...
- droit/e comme ... (moralement)
- raide comme ... (physiquement)

## 9. DANS MA VILLE

**A.** Lisez les trois premières strophes de ce poème de Jacques Charpentreau. Remarquez-vous le point de vue du narrateur ? Maintenant, essayez d'en écrire la dernière strophe. Elle commence par **dans**, naturellement, et comprend deux rimes. Vous comparerez, ensuite, votre version avec celle de l'auteur. Laquelle préférez-vous ?

*Dans notre ville, il y a*
*Des tours, des maisons par milliers,*
*Du béton, des blocs, des quartiers,*
*Et puis mon cœur, mon cœur qui bat*
*Tout bas.*

*Dans mon quartier, il y a*
*Des boulevards, des avenues,*
*Des places, des ronds-points, des rues,*
*Et puis il y a mon cœur, mon cœur qui bat*
*Tout bas.*

*Dans notre rue, il y a*
*Des autos, des gens qui s'affolent,*
*Un grand magasin, une école.*
*Et puis mon cœur, mon cœur qui bat*
*Tout bas.*


piste 29

**B.** Maintenant, écoutez ce poème. À quels sentiments l'associez-vous ? Parlez-en avec vos camarades.

● Moi, je trouve que ce poème évoque ...

### ANTISÈCHE

La **rime** est la reprise, à la fin d'un vers, d'un son ou d'une série de sons marquant la fin d'une séquence rythmique.

*Les sanglots **longs***
*Des vio**lons***
*De l' **automne***
*Bercent mon **cœur***
*D'une langu**eur***
*Mon**otone***

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*



## 10. À VOS PLUMES !

PORTFOLIO

**A.** Formez des groupes de 3 ou 4 personnes. À la manière de Verlaine, de Charpentreau ou des Fabulous Trobadors, vous allez écrire un éloge, une ode, sérieux/se ou humoristique, dédié/e à une personne ou une cause de votre choix. Si vous le préférez, vous pouvez écrire un pamphlet (écrit satirique et violent, le plus souvent inspiré par l'actualité) ou une chanson critique. Quel que soit le thème que vous retiendrez, vous devrez respecter les contraintes suivantes :

- 4 strophes
- Les deux premières strophes au moins doivent être consacrées à une description (c'est-à-dire à ce que vos sens perçoivent).
- Choisissez un point de vue, réel ou imaginaire, depuis lequel vous ferez cette description. Par exemple, Verlaine a décrit ce qu'il voyait depuis la fenêtre de sa cellule, et Charpentreau depuis son « satellite espion »...
- Le nombre de syllabes est libre mais vous devez impérativement faire rimer les strophes !

**B.** Ensuite, dites ou chantez votre production au reste de la classe.



EN CONTEXTE

# POINT À LA LIGNE

Dans cette unité, nous allons organiser un concours d'orthographe et nous y préparer activement.

Pour cela nous apprendrons :

- à reconnaître les « irrégularités » entre la prononciation et les conventions orthographiques
- à distinguer les sons /ɛ/, /e/ et /ə/-/ø/ et leurs graphies
- à mettre les accents graves et aigus
- à bien écrire certains mots très courants
- à dupliquer les consonnes
- à utiliser correctement les majuscules et les signes de ponctuation

Et nous nous entraînerons :

- à réviser l'orthographe et la ponctuation de nos écrits
- à déduire la prononciation d'un mot à partir de sa forme écrite

5






Marianne est étudiante à la faculté de droit de Melun et travaille comme vendeuse dans le magasin Pramod afin de se faire de l'argent de poche. Mais ses relations avec la gérante sont difficiles, car celle-ci se montre méprisante et tyrannique.
Un jour, Marianne a l'occasion de se venger...

Le problème, c'est mes collègues. Vous me direz, mais ma fille, le problème c'est toujours les collègues.

OK mais vous, vous connaissez Marilyne Marchandize ? (Sans blague, c'est la gérante de Pramod Melun-centre-ville et elle s'appelle Marchandize... Ô destinée.)

Non, évidemment, vous ne la connaissez pas et pourtant, c'est la plus, c'est la plus... gérante des gérantes des Pramod de France. Et vulgaire avec ça, tellement vulgaire.

J'arriverai pas à vous dire. C'est pas tant l'allure, quoique... ses racines noires et son portable sur la hanche ça me tue... Non c'est plutôt un problème de cœur.

La vulgarité du cœur, c'est un truc indicible.

Regardez-la, comment elle parle à ses employées. C'est nul. Elle a sa lèvre supérieure qui se rebique, elle doit nous trouver tellllllllement mais tellllement connes[1]. Moi, c'est pire, je suis l'intello[2]. Celle qui fait moins de fautes d'orthographe qu'elle, et ça, ça la fait vraiment chier[3].

« Le magasin sera fermer du 1 au 15 août »

Attends ma grande... y'a un problème. On t'a jamais appris à remplacer par un verbe du troisième groupe ? Dans ta petite tête décolorée tu te dis : « Le magasin sera mordu ou battu ou pris du 1 au 15 Août ». Tu vois, c'est pas compliqué, c'est un participe passé que ça s'appelle ! C'est pas formidable ça... !?

Ouh là là comment elle me regarde. La voilà qui refait son panneau : « FERMETURE du magasin du 1 au 15 août ». Je jubile.

Quand elle me parle sa lèvre reste en place mais ça lui coûte.

[1] **con(ne)** (*registre familier*) Imbécile, idiot.
[2] **intello** (*apocope familière et péjorative*) Intellectuel.
[3] **faire chier** (*vulgaire*) Déranger, énerver.

*Anna Gavalda est née en 1970 en région parisienne, où elle vit toujours.* Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part *est son premier livre, publié en 1999.*

## 1. Y'A UN PROBLÈME ?

**A.** Dans cet extrait d'une nouvelle d'Anna Gavalda, une jeune vendeuse se venge de sa patronne un jour où celle-ci commet un impair de langage. Comprenez-vous ce qui se passe ? Parlez-en avec un ou deux camarades.

**B.** De quelle faute est-il question ? Comment la gérante aurait-elle dû écrire la phrase ? À votre avis, pourquoi est-il facile de commettre cette erreur. Quelle est la formule expliquée par Marianne pour l'éviter ?

**C.** Approuvez-vous le comportement de Marianne ? Pensez-vous que faire des fautes d'orthographe ou de grammaire démontre un manque de culture? Soignez-vous votre orthographe ?

## 2. TESTEZ VOTRE ORTHOGRAPHE

**A.** Quelles sont vos difficultés à l'écrit ? Découvrez-les en réalisant le test suivant.

**Cochez les bonnes réponses.**

1. Quand Andreï l'a .................., elle vivait seule dans un appartement de 15 m².
   a. rencontré b. rencontrés c. rencontrer d. rencontrée
2. Pauline leur a .................. pour les avertir, mais elles connaissaient déjà la nouvelle.
   a. téléphoné b. téléphonait c. telephoné d. téléphone
3. Quand le médecin a déclaré que .................. n'était pas grave, nous avons tous poussé un soupir de soulagement.
   a. Il b. c'est c. ce d. c'
4. Nous nous sommes .................. en 1998 et nous ne nous sommes plus ..................
   a. rencontré b. rencontrée c. rencontrer d. rencontrés
   a. quitté b. quittée c. quitter d. quittés
5. « .................. n'est pas la solution idéale mais .................. la meilleure solution possible », a-t-il affirmé.
   a. c'est b. ses c. ce d. se a. c'est b. ses c. ce d. se
6. Rachid travaille .................. et il est même devenu l'un des .................. élèves de sa classe.
   a. meilleur b. meilleure c. mieux d. meilleurs
   a. meilleur b. meilleure c. mieux d. meilleurs

**Trouvez les mots adéquats (nous avons mis la première lettre).**

7. J'ai b.................................... de travail cette semaine, donc je rentrerai tard tous les soirs.
8. Je t'aime chaque jour d.................................... : a.......................... plus qu'hier et bien moins que demain !
9. Mylène travaille comme vendeuse dans un m.................................. de prêt-à-porter.
10. *Le Nouvel Observateur* est un m.................................... d'actualités hebdomadaire. On le trouve dans tous les kiosques à journaux.

11. **Complétez les séries comme dans l'exemple.**
occasion -> *occasionnel/le* -> *occasionnellement*
passion exception bruit

12. **Choisissez : *à* ou *a*, *dû* ou *du*, *vôtre* ou *votre*.**

Luc Levalier est arrivé a 10 heures. Il a du s'endormir encore une fois. Je sais qu'il a souvent du mal a concilier le sommeil, alors le matin, il ne se réveille pas.
« Votre réveil est tombé en panne, Levalier ? » lui a lancé le professeur d'un ton sec. Luc est devenu tout rouge et a rétorqué : « Et le votre, Monsieur, est-ce qu'il fonctionne bien ? »

13. **Mettez les accents aigus (´) et graves (`) quand ils sont nécessaires.**

Le professeur m'a demande gentiment :
— Comment vous appelez-vous ?
— Je m'appelle Ciru, lui ai-je repondu poliment.
— Et comment ça s'epelle ?
— C.I.R.U.
— Asseyez-vous au premier rang, Ciru. Vous savez ecrire ?
— Oui, mon pere m'a enseigne l'ecriture et la lecture. Et je sais aussi compter.
— Excellent, excellent !
Il avait l'air tres etonne.

14. **Mettez les majuscules quand vous les jugez nécessaires.**

selon un article de paul-henri vermont publié récemment dans le journal *management*, les allemands et les français ont une conception différente du temps : le temps français est plus élastique, approximatif, alors que le temps allemand est plus exact. par exemple, si deux hommes d'affaires, l'un allemand et l'autre français, ont rendez-vous à 11 heures, le premier arrivera normalement cinq minutes avant tandis que le deuxième se permettra souvent un retard de cinq minutes.

15. **Observez les mots en bleu. S'ils sont incorrects, corrigez-les.**

J'ai préparés ces documents pour les faire envoyé d'urgence.

Notres professeurs nous donnaient toujours l'impression d'être furieux. On n'osait pas leurs poser des questions.

On allait à la plage : les enfants se baignait, on mangait quelque chose et le soir, nous rentrions fatigué mais content.

**B.** Quelles erreurs avez-vous commises ? Choisissez-en une ou deux que vous souhaitez éclaircir et cherchez parmi vos camarades qui peut vous expliquer les règles d'emploi.

● Moi, j'ai du mal avec l'accord du participe passé.
○ Moi, j'arrive pas à placer correctement les accents.

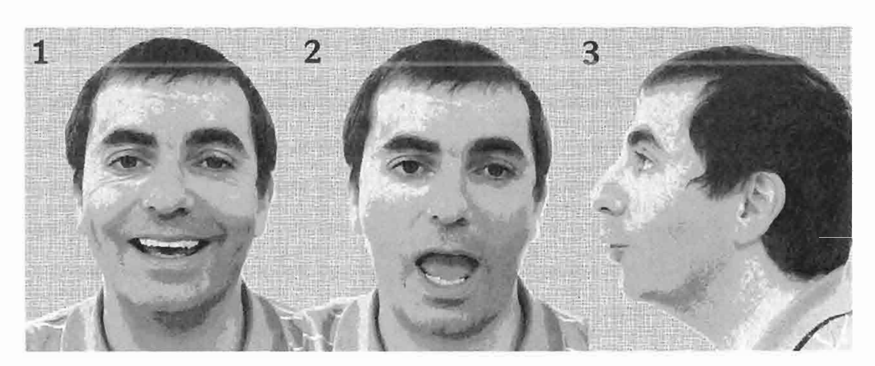

piste 30

## 3. [ə] ET [ø], [ɛ] OU [e] ?

**A.** Quel son entendez-vous : [ə] comme dans **ce** et [ø] comme dans **lieu**, [e] comme dans **thé** ou [ɛ] comme dans **mer** ? Complétez le tableau.

| | [ə] [ø] | [e] | [ɛ] |
|---|---|---|---|
| 1. | | | |
| 2. | | | |
| 3. | | | |
| 4. | | | |
| 5. | | | |
| 6. | | | |
| 7. | | | |
| 8. | | | |
| 9. | | | |
| 10. | | | |
| 11. | | | |
| 12. | | | |

**B.** Observez ce jeune homme : laquelle de ces trois voyelles prononce-t-il ? Par groupes de trois, entraînez-vous à bien prononcer ces sons. L'un prononce et les deux autres indiquent la mimique qui correspond au son prononcé.





piste 31

**C.** Maintenant, mettez-vous d'accord pour classer les mots suivants en fonction de la prononciation des lettres en gras (6 mots dans chaque colonne).

app**e**lons | c**es** | cr**ê**pe | d**e** | l**es** | **é**tude | **eux** | ch**è**que | f**eu** | j'app**e**lle | l**e** | ch**ez** | mu**e**t | **e**t | qu**eue** | r**è**glement | r**é**gl**er** | t**e**rre

| Se prononce | [ə] / [ø] | [e] | [ɛ] |
|---|---|---|---|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

**D.** Notez les graphies possibles pour chaque son et essayez de trouver d'autres mots pour compléter chaque colonne.

[ɛ] *peut s'écrire... comme dans... ; ou bien ... comme dans...*
[e]
[ə]

## L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ (RAPPEL)

Quand le verbe se conjugue avec l'auxiliaire **être**, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

*__Elle__ sera probablement fatigué**e** quand elle arrivera.*
*__Ils__ sont rentré**s** très tard hier soir.*

Quand le verbe se conjugue avec l'auxiliaire **avoir**, le participe passé s'accorde avec le complément d'objet quand celui-ci est placé avant l'auxiliaire.

*Tu as mangé **les fraises que** j'ai rapporté**es** ?*

*__Mes cadeaux, les__ as-tu reçu**s** ?*

## LES GRAPHIES DES SONS [ə] ET [ø], [e], [ɛ]

- [ə] et [ø] correspondent, respectivement, aux graphies **e** et **eu** comme dans **de** et **deux.** Ces deux sons étant assez proches, de nombreux francophones en font l'amalgame.
- [e] peut s'écrire :
  **é** comme dans **été,**
  **e + r** en syllabe finale comme dans boulang**er,** all**er,**
  **e + s** dans des mots d'une seule syllabe comme l**es**, m**es**, c**es**.
- [ɛ] peut s'écrire :
  **ê** comme dans f**ê**te,
  **è** comme dans p**è**re,
  **e** + consonne prononcée en fin de syllabe, comme dans gu**e**rre, **e**lle, pirou**e**tte, m**e**rci, mi**e**l
  **ai** comme dans j'**ai**me.

- Dans certains contextes syllabiques, les graphies **ai** et **e** sont prononcées [e] ou [ɛ] en fonction, notamment, des origines géographiques du locuteur. C'est le cas dans les mots f**ai**t, m**ai**rie, m**ai**s.

## FORMATION DE L'ADVERBE (RAPPEL)

L'adverbe se forme généralement en ajoutant **-ment** au féminin de l'adjectif.

*furieuse**ment**, certaine**ment**, douce**ment***

Quand l'adjectif termine en **-ent** ou **-ant**, l'adverbe correspondant se forme avec les suffixes **-emment** et **-amment.**

*ard**ent** → ard**emment***    *sav**ant** → sav**amment***

## LES SIGNES DE PONCTUATION

**.** **Le point** indique la fin d'une phrase.

**?** **Le point d'interrogation** s'emploie à la fin d'une interrogation directe.

*Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?*

**Le point d'exclamation** se met...
- après une interjection ou une locution interjective.

*Eh !*     *Ah !*     *Chut !*     *Eh quoi !*     *Oh là là !*

- après les phrases exclamatives et impératives.

*Quelle bonne surprise !*
*Écoutez-moi bien !*

**Les points de suspension** indiquent que l'expression de la pensée reste incomplète par réticence, convenance, émotion... ou pour écourter une énumération en remplacement de **etc.**
*Pascal travaille... une fois de temps en temps.*
*Oh toi ! Si je t'attrape...*
*Des tomates, des carottes, des concombres...*

**La virgule** marque une courte pause. Elle sépare...
- des éléments semblables.

*Le ski, l'équitation, le golf sont des sports chers.*

- un élément qui a une valeur explicative.

*Honfleur, autrefois modeste port de pêche, est aujourd' hui une ville prospère.*

- un complément circonstanciel placé en tête de phrase.

*Hier après-midi, je suis allée au cinéma.*
*Au milieu de la salle à manger, il y une plante.*

**Le point-virgule** marque une pause moyenne. Il s'emploie...
- pour séparer dans une phrase des parties dont une, au moins, est déjà divisée par la virgule.

*Nos enfants grandissent, veulent voir du monde ; nous vieillissons et préférons rester à la maison.*

- pour séparer des propositions de même nature relativement longues.

*Amina adorait rester pendant des heures sur la plage ; Bastien faisait des allergies au soleil.*

**Les deux-points** s'emploient...
- pour annoncer une citation, une sentence, un discours direct.

*Descartes a dit : « Je pense, donc je suis. »*

- pour annoncer l'analyse, l'explication, la cause, la conséquence ou la synthèse de ce qui précède.

*Son petit-déjeuner est très simple : un café bien chaud et deux tartines de pain grillé.*

**Les guillemets** s'emploient au début et à la fin d'une citation dans un discours direct.

*Le candidat a déclaré : « Votez pour moi, vous ne serez pas déçus ! »*

## 4. LA RECETTE DU *CAROULET*

**A.** Lisez cette conversation sur la recette du *caroulet*. Ce nom est inventé, tout comme beaucoup de mots de cette conversation ! Tentez d'identifier les mots inventés. Combien en avez-vous trouvé ? Quels mots réels pourraient-ils remplacer ? Travaillez avec un camarade.

— Moi, mon plat papelere, c'est la ratatouille !
— Ah non, moi je tafere mieux le caroulet.
— J'ai jamais baffe de caroulet, c'est vraiment bon ?
— C'est délicieux et en plus c'est facile à trepaler.
— Tu as déjà trepale un caroulet ?
— Oui, c'est clapetement facile. Il faut 4 tomates, 2 oignons, de la platesse (1 kilo), 300 grammes de petits pois, 100 grammes d'acletetes et une boîte de petits cadrets. Tu mets tous les ingrédients dans une grande parpette, tu celes bouillir pendant 10 minutes et voilà, c'est prêt ! Y'a plus qu'à baffer !


piste 32

**B.** Ces mots sont inventés mais respectent les normes d'accentuation du **e**. Écoutez l'enregistrement et placez, sur les mots inventés, les accents là où ils sont nécessaires.

## 5. REVOIR CONTINUELLEMENT, C'EST APPRENDRE SÛREMENT !

**A.** Avec un camarade, trouvez 11 adverbes dans ces mots mêlés.

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | T | N | B | E | C | E | A | H | X | I | J | I | K | A |
| I | N | T | E | L | L | I | G | E | M | M | E | N | T | L |
| Z | E | O | W | T | E | V | R | U | R | T | S | O | N | A |
| U | M | T | A | N | N | R | E | Q | Ç | N | O | P | E | I |
| C | E | A | R | E | T | O | S | F | J | E | L | A | M | T |
| E | S | L | T | M | E | M | S | U | C | M | A | S | M | I |
| T | U | E | G | E | M | E | I | S | R | M | I | L | E | F |
| V | E | M | U | R | E | N | V | U | X | E | M | Z | C | A |
| N | Y | E | P | E | N | T | E | S | S | C | M | O | O | M |
| G | O | N | L | G | T | E | M | F | R | E | T | E | N | E |
| I | J | T | N | E | M | M | E | D | U | R | P | O | N | N |
| C | O | U | M | L | E | R | N | V | A | S | L | N | I | T |
| X | A | N | T | T | P | A | T | I | E | M | M | E | N | T |

**B.** Quels sont les adjectifs dont ils dérivent ?

| | Adverbe | Adjectif masculin ou féminin |
|---|---|---|
| 1. | | |
| 2. | | |
| 3. | | |
| 4. | | |
| 5. | | |
| 6. | | |
| 7. | | |
| 8. | | |
| 9. | | |
| 10. | | |
| 11. | | |

**C.** Quels sont les adverbes dont la terminaison se prononce [mɑ̃] et ceux dont la terminaison se prononce [amɑ̃] ?

## 6. SAVEZ-VOUS PONCTUER ?


piste 37

**A.** Écoutez les phrases suivantes. En fonction de l'intonation, ajoutez un point, un point d'interrogation ou un point d'exclamation.

1. Il est parti en Chine
2. Qu'est-ce qu'il mange
3. Elle est venue ce matin
4. Elle a aimé le film
5. Elle ne t'a encore rien dit
6. Jean dort encore
7. Ils sont bien arrivés
8. Les filles ne sont pas rentrées
9. Que veux-tu
10. Il est lent

**B.** Mettez des guillemets là où vous les jugez nécessaires.

1. Il lui a dit viens à 9 heures lundi matin.
2. Je lui ai expliqué que je ne pouvais pas arriver aussi tôt.
3. Jean-Christophe prétend que c'est un film absolument extraordinaire, mais, en réalité, c'est un vrai navet !
4. J'ai demandé poliment à une dame pouvez-vous m'indiquer le chemin pour aller à la gare et elle m'a accompagné.

**C.** Dans le texte suivant, la ponctuation manque. Avec un camarade, ajoutez les signes de ponctuation et les majuscules nécessaires pour rendre le texte compréhensible.

il m'arrive chaque année la même chose j'étais bien tranquillement en train de bronzer sur une magnifique plage des caraïbes quand j'ai reçu un appel de mon chef qui exigeait que je rentre immédiatement à paris pour résoudre une affaire selon lui de la plus haute importance quelle erreur d'avoir un portable en vacances

## Mon Orthographe

*Ne pas confondre*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 36 | **on (il)** pronom indéfini<br>Ex. : **on** travaille | *avec* | **ont (avaient)** verbe avoir<br>Ils **ont** travaillé |
| 37 | **à** préposition<br>Ex. : Il va **à** l'école | *avec* | **a (avait)** verbe avoir<br>Il **a** appris ses leçons |
| 38 | **son** adjectif possessif<br>Ex. : Il prend **son** chapeau | *avec* | **sont (étaient)** verbe être<br>Ils **sont** partis |
| 39 | **quel** (quelle, quels, quelles) adj. interrogatif / exclamatif<br>Ex. : **Quelle** heure est-il? | *avec* | **qu'elle** (s) **(qu'il)** [illegible]<br>Elle dit **qu'elle** partira |
| 40 | **ses** adj. possessif pluriel de son, sa<br>Ex. : Il prend **ses** livres | *avec* | **ces** adj. démonstratif pluriel de ce, cet, cette<br>Arrosez **ces** fleurs |
| 41 | **se** pronom personnel devant un verbe (forme pronominale)<br>Ex. : Il **se** promène<br>Il **s'**est fatigué | *avec* | **ce** adj. démonstratif devant un nom / pronom démonstratif devant le verbe être tout seul et devant un pronom relatif (qui, que, quoi, dont)<br>**ce** chien<br>**c'**est beau<br>**ce** que vous voulez. |
| 42 | plutôt — de préférence<br>**ou** — ou bien<br>quand — lorsque<br>peu — pas beaucoup<br>prêt à — (adj.) préparé à | *avec* | plus tôt — contraire de plus tard<br>**où** — adv. de lieu pronom relatif<br>quant à — pour ce qui est de<br>peut — verbe pouvoir<br>près de — (loc. prép.) auprès de |

## 7. TEXTOS, FORUMS ET CLAVARDAGES

**A.** Dans les textos (SMS) et les *chats*, on raccourcit les textes et on remplace certains mots par des lettres ou des chiffres. Ce langage transcrit souvent la prononciation sans forcément respecter les normes orthographiques et grammaticales. Lisez cette conversation. Les mots **c'est**, **ces** et **ses**, que bon nombre de francophones prononcent de la même manière, ont été remplacés par une lettre, et les mots **ce** et **se** par une autre lettre. Avec un camarade, restituez les graphies correctes du dialogue.

**B.** Placez les accents nécessaires dans le texte.



## 8. ACCORDS EN CHAÎNE

**A.** Écoutez les phrases suivantes. Distinguez-vous les singuliers et les pluriels ? Écrivez tous les accords nécessaires.

piste 34

1. Ce......... garçon......... vend......... des journaux le......... samedi......... et le......... dimanche..........
2. Me......... sœur......... ven......... tou......... le......... lundi..........
3. Elle......... pass......... tou......... leurs vacances chez leur......... ami......... anglais..........
4. Le......... professeur......... de mathémathique......... nous donn......... toujours trop de devoirs.
5. Le......... passager......... refus......... d'embarquer parce qu'il......... dis......... avoir vu un individu suspect enregistr......... un bagage.
6. Elle......... connaiss......... très bien le......... petit......... sentier......... forestier......... qui mène......... au lac.
7. Il......... av......... toujours peur de se baign......... à cause d......... médus..........

**B.** À l'oral, comment reconnaît-on les singuliers et les pluriels ?

**C.** Avec un camarade, préparez quatre phrases que vous dicterez ensuite à un autre groupe. Faites bien attention à votre prononciation : l'identification du nombre dépend souvent d'elle.




## 9. DICTÉE !

**A.** Vous allez entendre un texte écrit par Marie-Claire Pasteur. Il s'agit d'une réflexion où l'auteur compare l'éducation qu'elle a reçue à celle des nouvelles générations. Afin de vous préparer à la dictée, essayez avec vos coéquipiers d'anticiper le contenu et le vocabulaire possibles du texte. Ensuite, écoutez l'enregistrement et faites votre dictée individuellement.

pistes 35-36

**B.** Avec vos coéquipiers, comparez ce que vous avez écrit et préparez ensemble la copie définitive du groupe. Pour ce faire, vous disposez de 20 minutes. Portez une attention particulière aux aspects suivants :

- La ponctuation.
- Les majuscules.
- Les accents.
- Les accords.

**C.** À l'aide de ces critères de correction et du texte original, vous allez maintenant corriger la copie d'une autre équipe. Les résultats seront ensuite affichés au tableau.

### CRITÈRES DE CORRECTION

**Les demi-fautes**

L'omission ou l'ajout incorrect

- d'un accent aigu (´), grave (`) ou circonflexe (^)
- d'un tréma (¨)
- d'un trait d'union (-)
- d'une apostrophe (')
- d'une majuscule
- d'un signe de ponctuation

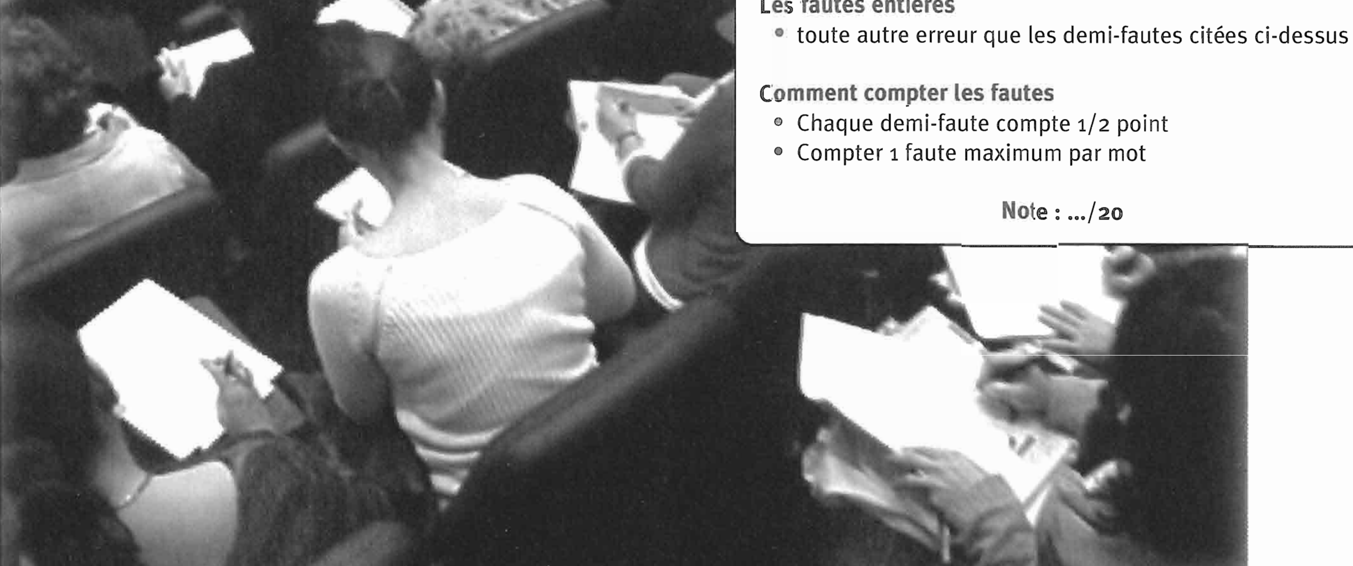
**Les fautes entières**

- toute autre erreur que les demi-fautes citées ci-dessus

**Comment compter les fautes**

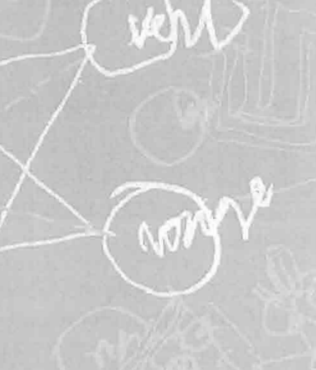
- Chaque demi-faute compte 1/2 point
- Compter 1 faute maximum par mot

**Note : .../20**



EN CONTEXTE

# ROUGE PASSION



Dans cette unité, nous allons rédiger l'analyse d'une œuvre graphique et choisir la meilleure image parue dans des magazines.

Pour cela nous apprendrons :
- à situer dans l'espace
- à décrire des personnages, des lieux et des objets
- à exprimer la probabilité
- à exprimer nos sensations et nos impressions
- à interpréter des messages graphiques
- à émettre et à justifier un jugement de valeur

Et nous utiliserons :
- l'impératif
- des prépositions et locutions prépositionnelles
- les positions des êtres animés : *debout, assis, couché par terre, à genoux, appuyé sur/contre,* etc.
- des adverbes de probabilité
- des verbes de perception
- le lexique des sensations, émotions et valeurs
- l'usage de *pour* et *par*

Et nous nous entraînerons :
- à rédiger un commentaire sur une image
- à présenter oralement un document graphique

6

## LES COULEURS ONT DU SENS

***Des murs d'usine repeints en vert pour calmer les conflits, des produits de nettoyage blancs ou transparents, des hommes politiques en costumes bleus… Les couleurs sont partout et elles ne sont pas seulement choisies pour des raisons esthétiques mais bien parce qu'elles transmettent des sensations et sont associées à des valeurs précises, comme le montrent de nombreux travaux en psychologie comportementale.***

Être rouge de colère ou vert de peur, rire jaune ou broyer du noir… de nombreuses expressions imagées associent les couleurs à des émotions et des valeurs, mais ce symbolisme ne coïncide pas toujours dans toutes les cultures. Par exemple, dans les pays occidentaux, les jeunes femmes se marient en blanc depuis les années 1960 tandis qu'en Chine, la mariée est traditionnellement vêtue de rouge, le blanc étant la couleur du deuil.

Cependant, certaines couleurs semblent transmettre des sensations et des émotions universelles et la première couleur qui a attiré l'attention de l'être humain a probablement été le rouge. Cette couleur était en effet très utilisée par les hommes du néolithique pour peindre les parois de leurs cavernes. Le rouge est la couleur du sang, du feu, des volcans en éruption et il véhicule une grande charge symbolique. À l'époque romaine, le rouge était la couleur du pouvoir et aujourd'hui, beaucoup de marques et de nombreux produits s'annoncent en rouge pour suggérer la puissance, l'énergie, le désir ou la passion. Les couleurs sont partout dans notre société et elles ne jouent pas un simple rôle esthétique ; des recherches en psychologie ont démontré que les couleurs constituent un code de communication non verbal très précis et efficace. D'ailleurs, les stratèges en marketing savent parfaitement comment exploiter les sensations et les émotions que les couleurs transmettent — calme, pouvoir, gaieté, désir, passion, force, élégance, pureté, etc. — pour séduire les consommateurs. Chaque couleur véhicule un message très concret qui agit sur nos émotions et provoque une réaction symbolique et inconsciente. Le blanc, par exemple, qui est la somme de toutes les couleurs, représente, selon Maurice Déribéré, la neige, la propreté, la vertu et l'innocence. Cette couleur est souvent associée aux produits de nettoyage, aux détergents et aux eaux minérales.

En décoration et aménagement des espaces, on utilise aussi les couleurs pour créer une atmosphère et conditionner l'état d'esprit des personnes qui y séjournent. Ainsi, dans les ateliers où il fait très chaud ou bien dans ceux où il y a beaucoup de mouvement et d'agitation, les murs sont souvent peints en bleu-vert, une couleur « froide » qui donne une sensation de fraîcheur. À l'inverse, des couleurs « chaudes » conviendront mieux aux lieux où il fait froid. À la fin des années 80, les ouvriers d'une usine de produits laitiers aux Pays-Bas se plaignaient d'avoir froid. Un expert en traitement et usage des couleurs recommanda de repeindre les murs blancs en rouge orangé clair. Dès ce moment, les plaintes à propos du froid ont cessé sans qu'il y ait eu besoin de modifier la température.

Dans le domaine de la mode et du *look*, les experts en communication conseillent leurs clients pour s'habiller et choisir les couleurs de leurs vêtements en fonction de l'image qu'ils veulent transmettre et des comportements qu'ils souhaitent induire, car les couleurs que l'on porte peuvent influencer les réactions des interlocuteurs. C'est pourquoi, lors de négociations difficiles, il est recommandé de porter du bleu dont l'effet sur les interlocuteurs est apaisant.

En conclusion, les couleurs nous affectent. Aussi vaut-il mieux connaître la charge symbolique de chaque couleur avant de l'utiliser.

## 1. DES COULEURS QUI RÉCHAUFFENT

**A.** Les psychologues affirment que les couleurs transmettent des sensations, déclenchent des émotions et suggèrent des valeurs. Avec un camarade, essayez de répondre à ce questionnaire. Ensuite, lisez l'article et vérifiez vos réponses.

A. À votre avis, quelle couleur a attiré l'attention des premiers hommes préhistoriques ?

B. De quelle couleur est-il recommandé de peindre les murs pour donner une sensation de calme ? Et de fraîcheur ?

C. De quelle couleur peindriez-vous une pièce pour qu'elle semble plus chaude ?

D. Pourquoi les produits de nettoyage ou d'hygiène (lessives, laits de toilette, etc.) sont-ils souvent blancs ou bien vendus dans des emballages blancs ?

E. Savez-vous quelle est, en Chine, la couleur traditionnelle du mariage ? Et quelle est celle du deuil ?

F. Les empereurs romains portaient du rouge. Que symbolisait cette couleur pour eux ?

G. Vous devez rencontrer des interlocuteurs énervés. Quelle couleur devez-vous porter pour les rendre plus calmes ?

**B.** Le tableau de Maurice Déribéré, ci-dessous, associe des symbolismes et des effets psychologiques aux couleurs. Mettez-vous d'accord avec un camarade pour le compléter. Ensuite, comparez vos intuitions au tableau complet que vous donnera votre professeur.

| | Symbolisme | Effet psychologique |
|---|---|---|
| ROUGE | le cœur, le sang | l'amour, la charité, le meurtre |
| ORANGE | | |
| JAUNE | | |
| VERT | | |
| BLEU | | |
| VIOLET | | |
| BLANC | | |
| NOIR | | |
| ROSE | | |
| BRUN | | |
| GRIS | | |

*Selon Maurice Déribéré,* La Couleur, *coll. Que sais-je ? Presses Universitaires de France (PUF).*

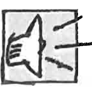
**C.** Et vous, quelles couleurs aimez-vous porter ? Croyez-vous qu'il y ait un lien avec ce que les couleurs signifient ou bien s'agit-il exclusivement d'un choix esthétique ?

**D.** Le langage courant emprunte aux couleurs de nombreuses images. Retrouvez ce que ces expressions signifient.

| | ? signifie | |
|---|---|---|
| 1. Voir la vie en rose | | a. avoir très peur. |
| 2. Devenir rouge comme une tomate | | b. être déprimé. |
| 3. Voir rouge | | c. être un novice, un débutant. |
| 4. Être vert de trouille* | | d. ressentir de la honte ou être intimidé. |
| 5. Donner carte blanche | | e. rire pour faire bonne figure mais sans en avoir envie. |
| 6. Rire jaune | | f. accueillir quelqu'un avec froideur. |
| 7. Faire grise mine | | g. se mettre en colère. |
| 8. Être un bleu | | h. se sentir heureux, être optimiste. |
| 9. Broyer du noir | | i. autoriser. |

* Expression familière.

## 2. UN PROFESSIONNEL DE LA COMMUNICATION


piste 37

**A.** Écoutez l'interview de Gilles Leblond, publicitaire, qui parle de son métier, et prenez des notes.

Nom de l'invité : Gilles Leblond

Profession : ..................................................

Thème : ..................................................

1er exemple : ..................................................

2e exemple : ..................................................

Résultats : ..................................................

..................................................................

**B.** Vous sentez-vous manipulé par la publicité et le marketing ? Échangez votre point de vue avec un ou deux camarades.

## 3. POUR OU PAR ?

Observez les phrases suivantes. Pouvez-vous attribuer chaque utilisation des prépositions **pour** et **par** à une des fonctions indiquées dans la colonne de grammaire ?

1. *On lui a retiré son permis de conduire* ***pour*** *ne pas avoir respecté un feu rouge.*
2. *Tu as envoyé le budget* ***par*** *fax ou* ***par*** *la poste ?*
3. *« Œil* ***pour*** *œil, dent* ***pour*** *dent », c'est la loi du Talion.*
4. *Tu savais que James travaille* ***pour*** *les services secrets britanniques ?*
5. *L'organisation distribuera un sandwich et une bouteille d'eau* ***par*** *personne.*
6. *Il s'est marié avec Marie* ***par*** *amour ou* ***par*** *intérêt ? Elle est très très riche.*
7. *Gaspard, ce travail doit être prêt* ***pour*** *jeudi matin, dernier délai !*
8. *Tu travailles combien d'heures* ***par*** *jour ?*
9. *Elle travaillait le week-end* ***pour*** *payer ses études.*
10. *Je pars demain* ***pour*** *Marseille.*
11. *Selon la police, les voleurs se seraient enfuis* ***par*** *la fenêtre.*
12. ● *La Joconde a été peinte* ***par*** *Michel-Ange ?*
    ❍ *Mais non !* ***Par*** *Léonard de Vinci !*

## 4. IL S'AGIT DE...

**A.** Mettez-vous par groupes de trois. Votre professeur va vous donner une photo : deux élèves devront décrire la photo, pendant que le troisième essaiera de la reproduire sur une feuille.

**B.** Maintenant, imaginez un contexte pour cette photo. À votre avis, s'agit-il d'une publicité ? D'une affiche de film ? Qu'est-ce que cette photo illustre exactement ? Quel pourrait en être le message ?

- une affiche publicitaire / un dessin / une photo
- qui vise à critiquer / montrer / illustrer / dénoncer...
- il /elle transmet une sensation de ... et de ...

## 5. ON FAIT DES PHOTOS SOUVENIR ?

**A.** Écoutez les consignes que Xavier, photographe de théâtre, donne aux acteurs (Simon, Jan, Madeleine et Tom) et essayez de les représenter sur la photo dans la position indiquée.

piste 38




### POUR ET PAR

**Pour**
- suivi d'un substantif ou d'un pronom, indique le bénéficiaire d'une action.
- suivi d'un infinitif passé, exprime la cause.
- suivi d'un complément de temps, indique un but temporel ou un laps de temps.
- suivi d'un infinitif, indique le but d'une action.
- suivi d'un complément de lieu, indique une destination ou un but spatial.
- exprime un échange, une équivalence.

**Par**
- suivi d'un substantif sans article, exprime une « force » qui va conditionner ou motiver une action.
- indique la distribution.
- suivi d'un substantif avec ou sans article, indique le moyen.
- introduit l'auteur d'une action.
- indique un passage, un lieu que l'on traverse.
- indique la distribution dans le temps ou la fréquence temporelle.

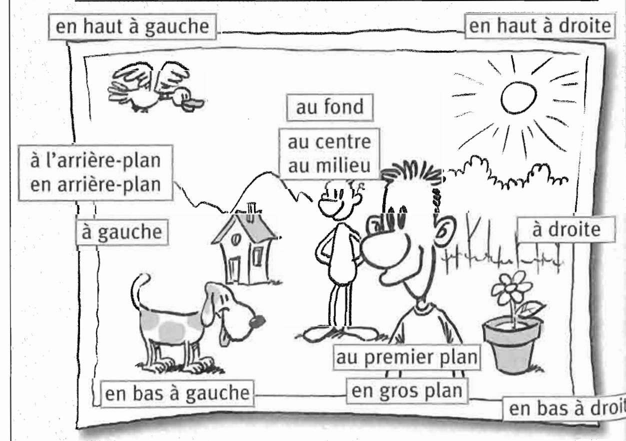
### L'IMPÉRATIF

| | |
|---|---|
| reste | tends |
| rest**ons** | tend**ons** |
| rest**ez** | tend**ez** |
| | |
| **mets-toi** | ne **te** mets pas |
| **mettons-nous** | ne **nous** mett**ons** pas |
| mett**ez-vous** | ne **vous** mett**ez** pas |

### FAIRE PRENDRE UNE POSITION DANS L'ESPACE

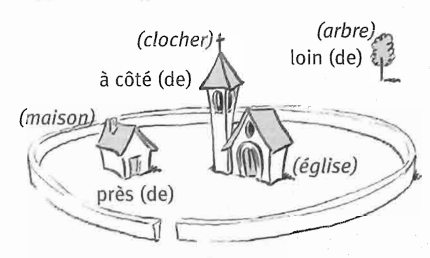
*Assieds-toi/asseyez-vous*
*Reste/restez debout à côté de ...*
*Accroupis-toi/accroupissez-vous*
*Mets-toi/mettez-vous à genoux*
*Tends/tendez les bras*
*Appuie-toi/appuyez-vous contre le mur*

### DÉCRIRE UNE IMAGE

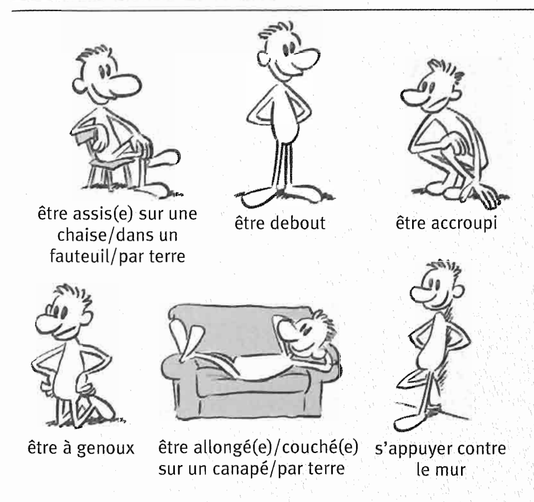


## SITUER PAR RAPPORT À UN ÉLÉMENT

Par rapport à l'église :




## DÉCRIRE UNE POSITION

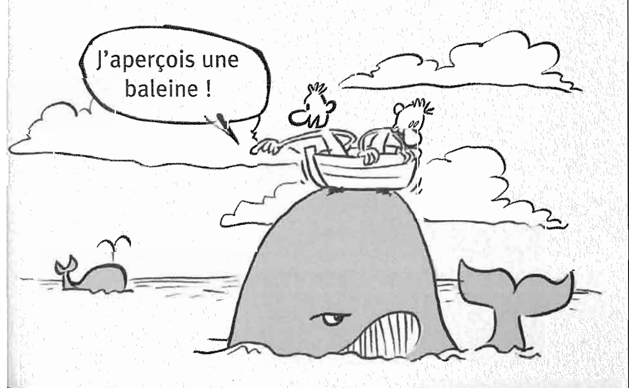



## PERCEPTIONS ET IMPRESSIONS

Quand on n'est pas sûr de ce qu'on perçoit, on dit :
**On dirait** + nom
**Ça ressemble à** + nom
**C'est comme une espèce de** + nom
**Ça a l'air d'être un/e ...**

- *On dirait un Cézanne !*
- *Oui, ça ressemble à un Cézanne... mais remarque qu'il y a un portable dessiné à côté des fleurs !*

Pour décrire quelque chose au loin que l'on ne voit pas bien, on utilise généralement les verbes **distinguer** ou bien **apercevoir**.




**B.** Vous allez maintenant imaginer des photos souvenir de votre classe. Par groupes de trois, préparez un croquis et indiquez où et comment vous placerez vos camarades. Ensuite, donnez vos consignes pour prendre les photos.

- Où est-ce qu'on met Caroline ?
- Debout, à côté d'Irène.
- Et Grégory ?
- Assis sur la table.

## 6. VOS SENS À L'ÉPREUVE

**A.** Avez-vous l'ouïe fine, la vue perçante, le toucher sensible, le goût et l'odorat très développés ? Répondez à ce psycho-test, puis comparez vos réponses à celles d'un camarade. Avez-vous la même sensibilité ? Quel est, à votre avis, votre sens le plus développé ?

### La vue

1. Pouvez-vous décrire un paysage (ou une situation) qui vous transmet une sensation de **paix** ?
   a) Oui, par exemple...
   b) Non, c'est impossible.
2. Répondez sans regarder ! De quelle couleur est la couverture de ce livre ? Et celle du cahier d'exercices ?
   a) Le Livre de l'élève est **jaune** et le Cahier d'exercices, aussi.
   b) Le Livre de l'élève est bleu foncé et le Cahier d'exercices, bleu **clair**.
   c) Le Livre de l'élève est **rouge** et le Cahier d'exercices, **rose**.

### L'ouïe

3. Quel bruits vous paraissent agréables ?
   a) Le bruit de la cafetière électrique.
   b) La pluie qui tombe sur le toit.
   c) D'autres bruits : ...............................
   d) Aucun.
4. Quels bruits vous **agacent** ?
   a) Les cris d'enfants en train de jouer.
   b) Les motos dans la rue.
   c) D'autres bruits : .........................
   d) Aucun.
5. Quels bruits vous semblent **angoissants** ?
   a) Une voiture qui freine brusquement.
   b) La sirène d'une ambulance.
   c) D'autres bruits : .......................
   d) Je ne sais pas.

### L'odorat

6. Une odeur qui vous rappelle votre enfance ?
   a) L'herbe qui vient d'être coupée.
   b) D'autres odeurs : .......................
   c) Aucune odeur ne me rappelle mon enfance.
7. Quelles odeurs vous **évoquent** les vacances ?
   a) L'odeur de la crème solaire.
   b) D'autres odeurs : .......................
   c) Aucune odeur ne m'évoque les vacances.

### Le goût

8. Pensez à un aliment que vous aimez particulièrement. Pouvez-vous en recréer la saveur ?
   a) Oui, parfaitement.
   b) Oui, un peu.
   c) Non, pas du tout.
9. Pensez à un plat exotique que vous avez goûté.
   a) Ce plat était plutôt sucré / **salé** / piquant / **amer** / **acide** ...
   b) C'est difficile à dire. Je ne me rappelle pas.
   c) Je n'ai jamais goûté de plat exotique.

### Le toucher

10. Énumérez toutes les choses que vous connaissez (objets, matières, êtres vivants) dont le contact est ...
   a) **rugueux :** .......................
   b) **visqueux :** .......................
   c) **doux :** .......................

**B.** Les mots en caractère gras dans le test sont des adjectifs, des verbes et des noms. Essayez, comme dans l'exemple, de trouver d'autres mots de la même famille.

| ADJECTIF | SUBSTANTIF | VERBE |
|---|---|---|
| blanc/che | blancheur | blanchir |
| | | |

## 7. ON DIRAIT UN CLOWN

**A.** Observez attentivement cette tache et laissez voler votre imagination. [illegible] voyez-vous ? Parlez-en avec [illegible]



- On dirait un clown vu de face.
- Pour moi, ça ressemble à une tête de vache avec une couronne.
- Moi, je vois une espèce de...

**B.** [illegible] créer [illegible] tache d'encre [illegible] vous [illegible] classe.



**Instructions pour faire une tache**

1. Prenez une feuille de papier et une cartouche d'encre.
2. Versez une goutte d'encre au milieu de la feuille puis pliez la feuille en deux.
3. Faites pression quelques minutes puis ouvrez la feuille avant que l'encre ne sèche complètement.
4. Maintenant, regardez le résultat et préparez votre interprétation.



pistes 39-41

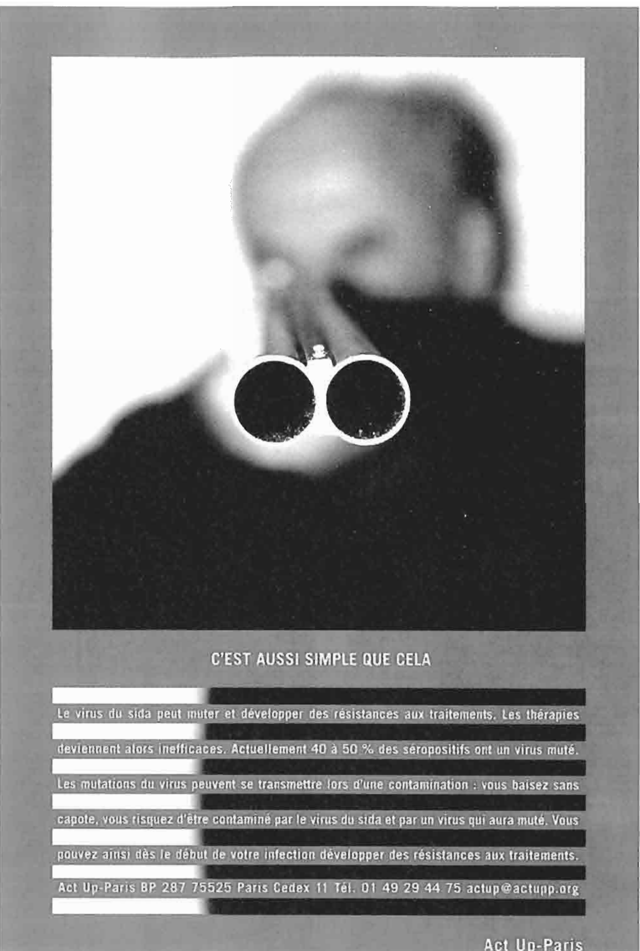
## 8. EXPOSITION DE PHOTOS

**A.** [illegible]

### ANTISÈCHE

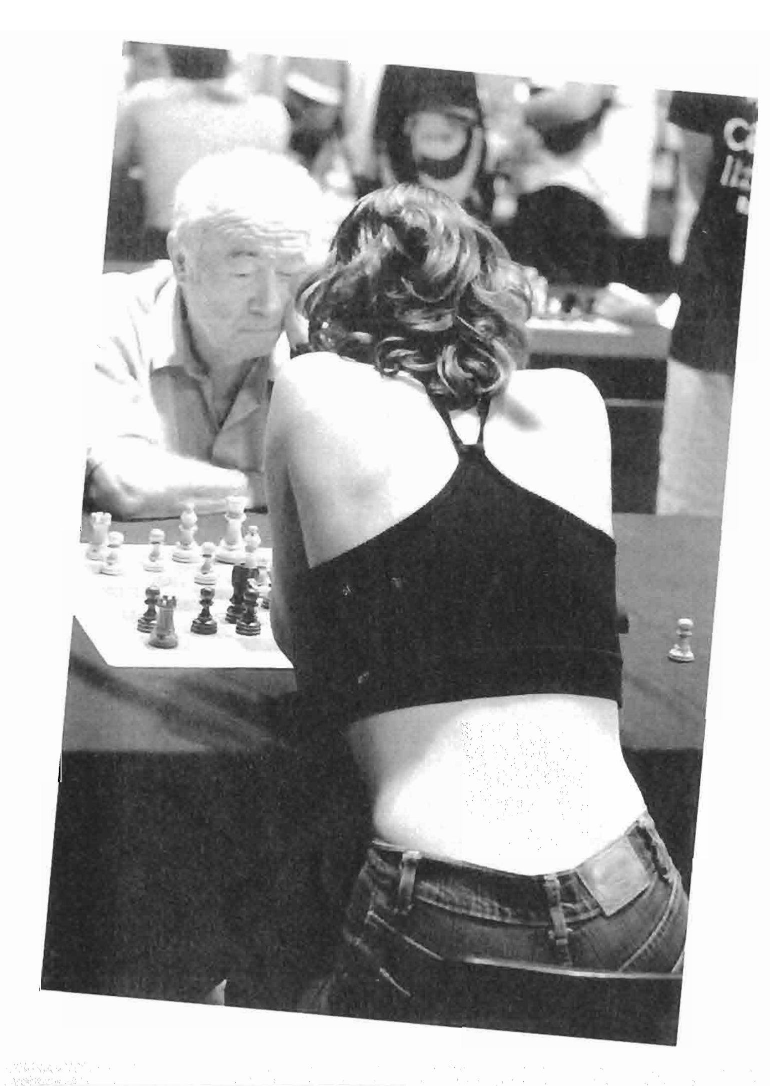
**IDENTIFIER UN DOCUMENT**

| | | |
|---|---|---|
| C'est<br>Ce document est... | une photo<br>une affiche<br>une publicité | pour...<br>réalisée pour/par...<br>prise à l'occasion de...<br>tirée du magazine / journal... |









**B.** Vous êtes chargé de rédiger la présentation que les visiteurs de l'exposition écouteront dans leurs casques. Choisissez l'une de ces œuvres et faites-en la description. Vous allez d'abord décrire le document et ensuite l'interpréter.

**C.** Maintenant, trouvez quelqu'un qui a choisi la même œuvre que vous. À vous deux, vous allez écrire le texte qui sera publié dans le catalogue de l'exposition. Mettez-vous d'accord pour synthétiser vos deux textes en un seul. Vous pouvez suivre le plan suivant :

1. Identifiez le document : présentez son auteur, expliquez le contexte où il a été créé.
2. Décrivez l'œuvre.
3. Interprétez-la.

## 9. LA MEILLEURE IMAGE DE L'ANNÉE

**A.** Avec un camarade, choisissez une image parue dans un magazine. Vous allez la décrire et analyser son message. Que transmet-elle ? Prenez des notes et présentez votre analyse oralement.

**B.** Une fois que tous les groupes auront présenté leur analyse, chacun votera pour l'image qui lui semble la meilleure.

## ANTISÈCHE

### DÉCRIRE UN DOCUMENT

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Cette | photo<br>affiche<br>publicité<br>peinture<br>œuvre | montre... | Au centre,<br>Au premier plan,<br>...<br>Derrière ...,<br>Devant ...,<br>En face de/du/de l'/des ... | on peut voir...<br>on aperçoit...<br>on voit très nettement...<br>on distingue...<br>il y a...<br>on dirait... |

### INTERPRÉTER UN DOCUMENT

| | | | |
|---|---|---|---|
| Elle donne<br>Elle produit<br>Elle transmet<br>Elle suggère<br>Elle évoque | une impression de...<br>une sensation de...<br>l'impression de... | Le graphiste<br>Le photographe | veut nous montrer / nous faire prendre conscience de...<br>veut attirer l'attention sur... |

| | |
|---|---|
| Elle vise à<br>L'objectif de ce document est de | montrer...<br>illustrer...<br>dénoncer...<br>nous faire comprendre... |

# MERCI DE VOTRE ATTENTION

Dans cette unité, nous allons défendre nos points de vue dans des exposés sur des sujets qui nous préoccupent ou nous intéressent.

Pour cela nous apprendrons :
- à captiver un auditoire dès l'introduction
- à organiser des arguments
- à s'appuyer sur des exemples
- à conclure
- à exprimer des relations logiques de but, de cause, etc.

Nous utiliserons :
- des formules d'énumération : *d'abord*, *puis*, *ensuite*, *après*, *enfin* + futur simple / *en premier lieu..., en deuxième lieu..., enfin..., en conclusion...*
- des expressions de cause, de conséquence, de but, d'opposition et de restriction
- le subjonctif après certaines expressions d'opinion, de restriction et de but
- la nominalisation

Et nous nous entraînerons :
- à faire le plan d'un exposé
- à parler en continu face à un public



## 1. UNE CONFÉRENCE

piste 42

**A.** L'APDC (Association Pour la Défense des Consommateurs) organise des journées sur les méfaits de la société de consommation. Différentes personnes interviennent et exposent leur point de vue. Écoutez le début de la première intervention. Pouvez-vous préciser le thème de cet exposé ?



piste 43

**B.** Observez le plan que l'intervenant a préparé : il a prévu de façon très schématique les phases de son exposé. Puis écoutez la suite de son intervention et complétez les notes prises par un spectateur.





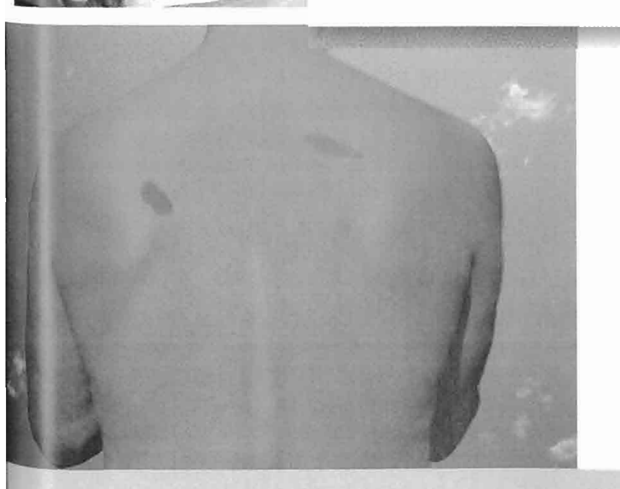
### PLAN DE L'EXPOSÉ

1. INTRODUCTION DE L'EXPOSÉ
1.1. Salutations. → Bonjour et merci de votre présence !
1.2 Accroche et annonce du thème (je vais présenter le thème de manière énigmatique pour captiver mes auditeurs).
1.3 Présentation du plan. → D'abord... Ensuite... Puis...
1.4 Prise de position et but de la conférence (je vais très clairement annoncer mon opinion et dire quel est le but de l'exposé). → Le but de cet exposé est de démontrer...

2. EXPOSÉ
2.1 Bases historiques ou/et théoriques. → Les canons de beauté de la société actuelle sont irréalistes et s'appuient sur un mensonge
2.2 Répétition de la prise de position et argument principal.
2.3 Développement :
1er argument + exemple → En premier lieu,
2e argument + exemple → En deuxième lieu,
3e argument + exemple → Enfin,

3. CONCLUSION
Je vais d'abord résumer les points essentiels de l'argumentation de mon exposé et reformuler très clairement mon opinion. Je conclurai par un message d'espoir pour les années futures.
3.1 Résumé.
3.2 Prise de position.
3.3 Ouverture.

1re CONFÉRENCE



**C.** Que pensez-vous de cet avis sur les critères de beauté de notre société ? Recherchez des exemples qui renforcent ou, au contraire, contredisent les arguments exposés par l'intervenant.

## 2. BUT OU CONSÉQUENCE ?

**A.** Lisez les fragments suivants. Ils font partie d'un récit sur quel thème ?

1. La voiture était déjà chargée **de manière à** pouvoir partir très tôt samedi matin.
2. Nous n'avions pas pensé à prendre de l'eau pour le voyage ; **du coup,** nous avons dû nous arrêter à la première aire de repos de l'autoroute.
3. Les embouteillages ont commencé au péage d'Orléans, **si bien que** nous avons mis plus de 14 heures pour arriver à destination.
4. Marc avait rempli un sac avec de l'essence de citronnelle, un spray antimoustiques et un baume anti-insectes **pour que** nous ne nous fassions pas piquer.
5. J'avais accroché un bout de drap à chaque vitre arrière **de façon à ce que** le soleil ne brûle pas les petits.
6. Il pleuvait très intensément sur Poitiers, **de sorte que** tout le monde roulait à 30 à l'heure.
7. La route nationale était en mauvais état ; **aussi** avons-nous décidé de prendre l'autoroute.
8. Nous avions économisé toute l'année **afin d'**avoir assez d'argent pour passer de belles vacances.
9. Près de Tours, un violent orage a éclaté. **C'est pourquoi** nous nous sommes arrêtés et avons attendu qu'il passe.
10. La prochaine fois, nous roulerons de nuit **afin que** le voyage soit moins pénible pour les enfants.

**B.** Chaque phrase comporte, en gras, une expression de but ou de conséquence. Pouvez-vous les classer ?

**But** : la phrase qui suit l'expression en gras est un résultat recherché.

Phrase 1, ...

**Conséquence** : la phrase qui suit l'expression en gras est un résultat « naturel ».

Phrase...

**C.** Observez l'utilisation des temps verbaux. Que remarquez-vous ?

**D.** Certaines formes sont communes à l'expression du but et de la conséquence. Avec un camarade, faites-en la liste.

## 3. OR, C'EST PRATIQUE !

En français, on utilise souvent le connecteur **or** dans des textes argumentatifs. On met ce mot entre deux propositions, mais quelle relation logique exprime-t-il ? Lisez les phrases suivantes et, avec un ou deux camarades, essayez de comprendre la valeur de ce connecteur. Connaissez-vous un mot équivalent en français ou dans votre langue ?

Quand la tour Eiffel était en construction, beaucoup de gens prédisaient qu'elle s'écroulerait. **Or** elle est toujours debout, même si elle a besoin d'un entretien régulier !

Tu vois, tu pleurais parce que tu croyais que tu ne réussirais pas l'examen. **Or** tu as obtenu la meilleure note !

Ces traitements sont toujours garantis par les professionnels de la santé. **Or,** qui ne connaît pas le cas de Terry Schiavo, cette jeune femme tombée dans le coma à cause d'un régime amaigrissant ?

### LA CONSÉQUENCE

■ Phrase 1 MARQUEUR Phrase 2

*Il pleuvait* ***alors / donc / de sorte que / du coup / si bien que / c'est pourquoi*** *nous sommes rentrés.*

■ Phrase 1 **aussi** Phrase 2 (INVERSION VERBE-PRONOM)

*Joe n'a pas aimé le film,* ***aussi*** *est-il parti avant la fin.*

■ Phrase 1 **si / tellement ... que** Phrase 2

*Je suis* ***si / tellement*** *fatigué* ***que*** *je m'endors absolument partout.*

*Le prof parle* ***si / tellement*** *bas* ***que*** *personne n'entend ce qu'il explique.*

■ Phrase 1 **de (telle) manière que / façon que** Phrase 2

*Il se comportait toujours très mal* ***de (telle) manière / façon que*** *personne ne voulait plus sortir avec lui.*

### LE BUT

■ Phrase 1 **pour / afin de** INFINITIF (le sujet est le même que dans la phrase 1)

*Nathalie travaille le soir* ***pour / afin de*** *payer ses études.*

*Paul part toujours très tôt* ***pour ne pas / afin de ne pas*** *arriver en retard au travail.*

■ Phrase 1 **pour que / afin que** Phrase 2 (le verbe est au subjonctif car le sujet est autre que dans la phrase 1)

*Je t'offre le billet d'avion* ***pour que / afin que*** *tu viennes me voir.*

■ Phrase 1 **de manière à / de façon à** INFINITIF (le sujet est le même que dans la phrase 1)

*Il faut appuyer sur le couvercle* ***de manière à / de façon à*** *ouvrir la boîte.*

■ Phrase 1 **de sorte que / de manière (à ce) que / de façon (à ce) que** Phrase 2 (le verbe est au subjonctif car le sujet est autre que dans la phrase 1)

*J'ai envoyé tous les documents par messagerie* ***de sorte que / de manière (à ce) que / de façon (à ce) que*** *tu les aies dès aujourd' hui.*

### LA CAUSE

■ Phrase 1 **parce que** Phrase 2

*Je mange* ***parce que*** *j'ai faim.*

■ Phrase 1 **car** Phrase 2
**Car** exprime une cause supposée inconnue des interlocuteurs.
*Je mange maintenant **car** après je n'aurai pas le temps.*

■ **Comme / puisque** Phrase 2, Phrase 1
**Comme** et **puisque** expriment une cause considérée évidente.
***Comme / puisque** j'ai faim, je mange.*

■ Phrase 1 **à cause de** + NOM
**À cause de** exprime une cause considérée négative.
*Nous sommes arrivés en retard **à cause des** embouteillages.*

■ Phrase 1 **grâce à** + NOM.
**Grâce à** exprime une cause considérée positive.
*Il a obtenu le poste **grâce à** ses relations.*

■ Phrase 1 **pour** + INFINITIF PASSÉ / **pour** + NOM
*Jim a été expulsé de l'école **pour** (avoir eu un) mauvais comportement.*

## L'OPPOSITION

■ Phrase 1 **tandis que** Phrase 2. Hormis le sujet, qui est différent, un élément de la phrase 1 s'oppose à un élément de la phrase 2.
*L'équipe des bleus travaille **tandis que** l'équipe des rouges dort.*

■ Phrase 1 **alors que** Phrase 2
**Alors que** Phrase 2, Phrase 1.
*Annie aime faire la fête avec ses amis, **alors que** Martin préfère rester tranquillement chez lui.*
***Alors que** Martin préfère rester tranquillement chez lui, Annie aime faire la fête avec ses amis.*

■ Phrase 1 **pendant que** Phrase 2 / **Pendant que** Phrase 2, Phrase 1. La relation d'opposition porte sur deux actions simultanées.
*Marité dort **pendant que** Gilles prépare le café.*
***Pendant que** Gilles prépare le café, Marité dort.*

## LA RESTRICTION

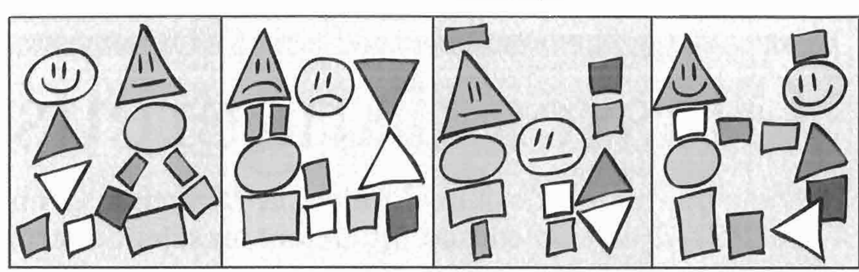
La phrase 2 restreint, relativise ou contredit la logique dérivée de la phrase 1.

| ■ Phrase 1 | MARQUEUR | Phrase 2 |
|---|---|---|
| *J'adore la musique,* | ***mais*** | *je déteste le jazz.* |
| | ***cependant,*** | |
| | ***pourtant,*** | |

■ MARQUEUR Phrase 1 (au subjonctif), Phrase 2
***Bien qu'**il ait vraiment beaucoup étudié, il n'a pas réussi l'examen.*

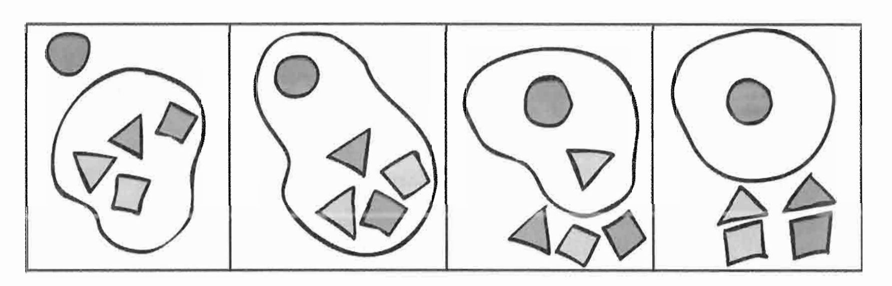
## 4. RELATIONS LOGIQUES

**A.** Regardez ces dessins illustrant une petite histoire et, avec un camarade, complétez les légendes avec les connecteurs de cause, de conséquence, de concession, d'opposition et de temps qui vous semblent appropriés. Puis comparez votre récit avec celui d'une autre équipe.



D'abord, les deux personnages sont très différents .................................... ils ne peuvent pas danser ensemble. .................................... l'un d'eux essaie de se transformer .......................... sans succès. .................................... l'autre suggère de mettre leurs efforts en commun .................................... se transformer mutuellement. Finalement, ils y arrivent et .......................... leur sens de l'entraide, ils peuvent danser ensemble.

**B.** Maintenant, avec deux ou trois autres camarades, imaginez l'histoire de la série suivante. Pensez à utiliser des connecteurs logiques qui apporteront de la force à votre interprétation. Ensuite, vous lirez votre texte à toute la classe.



## 5. L'AUGMENTATION OU LA RÉDUCTION

**A.** Le premier ministre tient une conférence de presse pour répondre aux questions des journalistes. Écoutez les questions qui lui sont posées. Quels sont les thèmes abordés ?

piste 44

1. L'augmentation du ..................................................
2. L'abandon de ..................................................
3. La réduction ..................................................
4. La disparition de ..................................................
5. ..................................................
6. ..................................................

**B.** Trouvez le nom (sans oublier l'article) ou le verbe correspondant.

| verbe | nom | verbe | nom | verbe | nom |
|---|---|---|---|---|---|
| augmenter | une augmentation | offrir | | partir | |
| abandonner | un abandon | faire | | revenir | |
| | une réduction | | disparition | lier | |
| | un vol | | une rupture | | un refus |
| retarder | | | une action | payer | |
| louer | | investir | | | |

## 6. ARMES À L'ÉCOLE

**A.** Lisez l'article suivant concernant l'augmentation de la violence à l'école en France. Pensez-vous que les mesures recommandées par les Renseignements Généraux devraient être adoptées ? Croyez-vous qu'elles permettraient de lutter efficacement contre ce phénomène ? Voyez-vous d'autres mesures ou actions plus efficaces ou complémentaires ? Parlez-en avec deux autres camarades.

# Classes dangereuses

**Dans une étude de juin dernier, la Direction Centrale des Renseignements Généraux (DCRG) dresse un constat inquiétant au sujet des armes à l'école. Au cours de cette année scolaire, 667 faits de violences avec armes ont été recensés, contre 385 l'année dernière.**

Selon la police, cette augmentation considérable reflète le durcissement de la délinquance en France, et notamment dans les quartiers sensibles. « Les agressions au moyen de battes de baseball sont devenues banales », remarque-t-on au ministère de l'Éducation. Mais ce qui est vraiment très inquiétant, c'est l'augmentation de la présence et de l'usage d'armes à feu, à proximité et dans les établissements scolaires.

Et même si les violences physiques avec armes ne constituent encore que 2 % de l'ensemble des agressions signalées, il est temps de mettre en place des mesures de prévention : fouille des enfants à l'entrée des écoles, développement de la vidéosurveillance partout dans les collèges et lycées, installations d'alarmes et de détecteurs de mouvement, présence policière dans les espaces publics aux environs des établissements, installation de grilles anti-intrusion, filtrage des accès et multiplication du nombre de surveillants.

Une autre piste serait la détection précoce et le signalement aux autorités des enfants montrant des comportements déviants. Enfin, il serait certainement utile de raccourcir certaines vacances scolaires afin de lutter contre le désœuvrement des jeunes.



JOSEPH LEPETIT

**B.** Vous allez maintenant réagir à cet article et envoyer votre opinion au journal. Vous pouvez suivre ou adapter le schéma suivant.

Yahoo! Mon Yahoo! Mail — Rechercher: — Recherche Web

YAHOO! MAIL FRANCE [Déconnexion, Infos Compte] — Boîte de réception - Aide

Mail | Adresses | Agenda | Notes — Alertes SMS - Découvrez Mail Plus - Options

Envoyer | Sauvegarder comme brouillon | Orthographe | Annuler — Envoyez une carte électronique

Nous sommes un groupe d'étudiants de français de ..................................................
Nous avons lu avec intérêt l'article .................................................................. à propos de/du/de l'/de la/des .......................................................... et nous aimerions faire part de notre avis sur la question.

À notre avis,..........................................................................................................
En premier lieu, ....................................................................................................
C'est la raison pour laquelle nous croyons / nous ne croyons pas que ....................
En conclusion, ......................................................................................................

## 7. EXPOSER ET ÉVALUER

PORTFOLIO

**A.** Vous allez préparer un exposé. Choisissez un thème parmi ceux proposés ou bien définissez-en un qui vous motive. Vous pouvez travailler seul, à deux, trois ou même quatre personnes. Tout d'abord, élaborez le plan de votre exposé en vous appuyant sur le modèle de la page 43. Puis, selon les moyens dont vous disposez, décidez des supports que vous allez utiliser (projecteur multimédia, rétroprojecteur, photocopies, diapositives, etc.).

**Sujets proposés**

- utiliser des énergies alternatives
- renoncer au téléphone portable et à Internet
- recycler nos déchets
- ne plus porter de montre
- manger des produits bio
- abolir les examens
- faire de l'origami
- faire du théâtre
- marcher nu-pieds
- autres...



**B.** Vous allez maintenant écouter les exposés de vos camarades. Mais ce ne sera pas une écoute passive : vous allez évaluer leurs exposés à l'aide de la fiche ci-dessous en notant chaque item de 1 (insuffisant) à 4 (excellent).

| SUJET DE L'EXPOSÉ : ................................ | Note | | Note |
|---|---|---|---|
| COMPÉTENCES LINGUISTIQUES | | ORGANISATION DE L'EXPOSÉ – CONCLUSION | |
| • Les phrases sont bien construites. | | • Le résumé est une bonne synthèse de l'exposé. | |
| • Le vocabulaire est précis et varié. | | • La prise de position est claire et cohérente avec les arguments développés. | |
| • La prononciation est claire. | | • On distingue bien l'ouverture. | |
| • Le/s locuteur/s parle/ent avec aisance. | | | |
| ORGANISATION DE L'EXPOSÉ – DÉVELOPPEMENT | | SAVOIR-FAIRE | |
| • L'introduction captive l'auditoire. | | • Le/s locuteur/s a/ont su maintenir l'attention du public et convaincre. | |
| • Le but de l'exposé est clairement annoncé. | | • Le/s locuteur/s a/ont su occuper l'espace. | |
| • Les arguments sont convaincants. | | • Il n'y a eu ni tics ni manies (bruits de stylo, expressions répétives, etc.). | |
| • Les exemples sont bien choisis. | | • Les supports utilisés sont pertinents. | |

EN CONTEXTE

# LES BONS PLANS

Nous allons rédiger un article critique sur un film, un livre, un spectacle, une exposition...

Pour cela nous apprendrons :
- à dresser la fiche signalétique d'une production culturelle
- à décrire le contenu d'une production culturelle
- à exprimer une opinion
- à distinguer différents types d'opinion

Nous utiliserons :
- les mots du spectacle
- les mots porteurs d'un avis
- les anaphores (pronoms personnels et pronoms et adjectifs démonstratifs)

Et nous nous entraînerons :
- à comprendre les idées principales de textes relatifs aux loisirs
- à rendre compte de livres, de films, etc. et à décrire nos réactions
- à développer de brefs raisonnements à l'appui de nos jugements



b e a u f o r t



## Un vent d'art

**Un vent d'art d'une force exceptionnelle souffle sur les 67 km de côtes belge et la poésie déferle sur les plages. Durant tout l'été, les stations balnéaires belges seront balayées par un courant d'art contemporain : une trentaine d'artistes de renom international ont inscrit l'une de leurs œuvres les plus mystérieuses dans le paysage naturel ou architectural de la côte.**

Sans doute la première édition de Beaufort (2003) a-t-elle laissé un souvenir particulièrement inoubliable et les sensations ressenties cette année manquent-elles un peu de puissance : les premiers visiteurs esquissent une moue sceptique devant la ballerine étalée de tout son long sur la digue de Duinbergen ou face au fragment de ciel échoué sur la plage de Nieuport. Cela dit, cette initiative reste un événement culturel absolument unique en son genre, prouvant que qualité artistique et accessibilité ne sont pas incompatibles. À ne manquer sous aucun prétexte !



Mais de quoi s'agit-il donc ? De la superbe « Montagne sacrée », du Chinois Zhan Wang, par exemple, impressionnante masse d'acier inoxydable poli de 5 m de large sur 15 de long, flottant sur la mer au large du Zwin. Des jumelles installées sur la côte permettent d'y voir un petit temple, Wang lui-même avec son GSM et sa femme, un portable sur les genoux !

À Mariakerke, sur la tombe du célèbre peintre ostendais James Ensor, l'artiste nonagénaire Louise Bourgeois a installé une araignée phénoménale : de neuf mètres de haut, ses pattes laissent balancer son étrange sac d'œufs : sarcastique, grimaçant, fantastique... elle n'aurait certainement pas déplu à Ensor !



À la Panne, les époustouflants éléphants d'Andries Botha, artiste sud-africain ayant vécu sous l'apartheid, progressent entre les dunes et la mer, dans une superbe caravane nostalgique reliant le Nord et le Sud. Sortez vos appareils photographiques!

Sans oublier la statue de l'astronaute Dirk Frimout sur le toit du casino d'Ostende dirigeant, baguette à la main, la symphonie des vagues... Bref, de la Panne au fin fond du Zoute, l'itinéraire se parcourt à pied, à vélo ou en tram. Un petit catalogue édité à cette occasion guidera les visiteurs d'une œuvre à l'autre.



1

## 1. JE CRAQUE POUR...

**A.** Depuis le XIXe siècle, la côte belge est le berceau de nombreux artistes plurilingues et le lieu de manifestations culturelles internationales. Quelle est, parmi ces deux propositions, celle qui vous attire le plus ? Avec un camarade, échangez les raisons de vos choix respectifs.

- J'aimerais bien écouter le disque d'Arno...
- Ben, moi, ça m'intéresserait de me balader sur les plages pour...

**B.** Les images qui accompagnent les textes — en particulier dans la presse, sur Internet et dans la pub — peuvent vous aider à les comprendre. Associez les photos à des passages des deux textes.

**C.** Dans ce type de texte, on trouve souvent des expressions imagées, non littérales. À deux, identifiez-les et analysez leur sens.

- Quand on dit qu'Arno est « un bloc de pierre », on veut dire que c'est quelqu'un de solide, de vrai, non ?
- Moi, je crois plutôt...

m u s i q u e

### Arno

Né à Ostende (Belgique) le 21 mai 1949, spontané, sincère et incapable de faire semblant, Arno a réussi à réconcilier la chanson traditionnelle avec les expressions contemporaines. Connu comme « le chanteur d'Ostende », où il donne son premier concert au festival de Rock, il a longtemps été considéré comme une fusion entre Tom Waits et Jacques Brel. Il reçoit le prix du meilleur chanteur de l'année en 95 et a sorti récemment *French Bazaar*.

« Arno, c'est du vrai. Un bloc de pierre compact, rendu doux par la mousse mais toujours en fusion en son centre. Sa voix rocailleuse prend aux tripes. Ça secoue. », nous dit un fan.

En apparence assez simple, la musique d'Arno est très travaillée (guitares électriques, percussions, claviers, accordéons, violons, harmonica...) : les accompagnements apportent légèreté et fraîcheur, et les basses rythmiques marquent les chansons. Lorsque les percussions se font plus discrètes (« 40 ans ») ou même s'effacent totalement (« Vide »), c'est de l'émotion pure, tout simplement. Pas de grandiloquence, rien que des paroles vraies. La sobriété et la sincérité font passer les sentiments en direct.

2

## 2. AVEZ-VOUS DES OPINIONS BIEN ARRÊTÉES ?

**A.** Réalisez individuellement ce test de personnalité.

**a.** Si vous avez envie d'aller voir un film ou un spectacle...

○ vous vous fiez à votre propre flair ou à vos propres informations pour choisir.
□ vous allez voir ce qu'un ami a envie d'aller voir, sans trop savoir de quoi il s'agit.
▷ vous consultez les critiques d'un journal et vous leur faites confiance.

**b.** Quelle est, parmi les expressions suivantes, celle que vous utilisez le plus souvent ?

○ Je crois / pense que ... à mon avis / selon moi...
□ Qu'est-ce que tu en penses ?
▷ Je ne sais pas... bof !

**c.** Vous allez vous acheter un nouveau téléphone portable avec un ou une ami(e).

▷ Vous achetez en fonction des informations du vendeur.
○ Vous avez en tête une idée précise de votre achat et n'achèterez rien d'autre.
□ Vous achetez ce qui paraît le plus performant à votre copain ou copine.

**d.** Dans les soirées, on rencontre parfois des personnes qui ont un avis tranché sur tout.

○ Vous aussi. □ Vous jamais. ▷ Vous parfois.

**e.** Vous avez acheté un nouveau vêtement et votre mère / votre ami(e) / votre compagne(on) le trouve horrible.

□ Dommage ! Vous ne le porterez pas.
○ Peu importe, vous le porterez quand même.
▷ Ce n'est pas grave, vous le porterez en son absence.

**f.** Vous êtes réunis entre copains pour décider de votre lieu de vacances ; vous sentez que les avis sont loin d'être partagés.

○ Vous vous dites que peu importe : vous tiendrez bon ; qu'ils aillent au diable !
□ Vous êtes mal à l'aise, rentrez dans votre coquille et laissez faire.
▷ Vous participez à la discussion jusqu'à trouver une proposition qui satisfasse tout le monde.

**B.** Maintenant, comptez le nombre de symboles cochés dans votre test. Lisez les résultats qui vous sont ainsi attribués. Êtes-vous d'accord ? Discutez-en avec un camarade.

Majorité de ○ : *vous pensez tout seul et prenez vos décisions en toute autonomie. Peu importe si l'on n'est pas d'accord avec vous. Attention quand même : vous n'avez pas nécessairement la science infuse et l'opinion des autres, ou des experts, pourrait parfois éclairer votre lanterne.*

Majorité de □ : *il vous est difficile d'arrêter vos opinions. C'est pourquoi vous vous fiez le plus souvent à celle d'autrui. C'est encore plus dur de vous opposer à l'avis d'autrui, si bien qu'il vous arrive de renoncer à vous affirmer. Faites-vous davantage confiance et demandez-vous qui vous êtes et ce que vous voulez.*

Majorité de ▷ : *vous n'exprimez pas d'opinion personnelle sans vous être préalablement informé/e ; c'est bien, mais ne perdez pas de vue que votre opinion a au moins autant d'importance que celle des autres. Après tout, c'est vous qui allez devoir passer à l'action !*

## 3. LA FICHE

**A.** Voici des fiches de présentation de diverses productions culturelles. Complétez-les à l'aide des rubriques suivantes.

⊙ titre ⊙ éditeur ⊙ ville ⊙ année de parution
⊙ réalisateur ⊙ lieu ⊙ auteur ⊙ titre ⊙ producteur
⊙ interprète ⊙ acteurs/actrices ⊙ date

| | |
|---|---|
| ⊙ .................... | Oscar et la dame Rose |
| ⊙ Auteur | Eric-Emmanuel Schmitt |
| ⊙ .................... | Presses du Château |
| ⊙ .................... | Paris |
| ⊙ .................... | 2002 |

| | |
|---|---|
| ⊙ .................... | Le fabuleux destin d'Amélie Poulain |
| ⊙ .................... | Jean-Pierre Jeunet |
| ⊙ .................... | Audrey Tautou, Matthieu Kassovitz |
| ⊙ Producteur | Claudie Ossard |
| ⊙ .................... | 2002 |

| | |
|---|---|
| ⊙ Titre | Une peau si profonde |
| ⊙ .................... | Musée des Beaux-Arts de Valenciennes |
| ⊙ .................... | Du 12 mars au 7 juillet |

| | |
|---|---|
| ⊙ .................... | C'est tout moi |
| ⊙ Interprète | Virginie Hock |
| ⊙ .................... | Théâtre du Méridien |

**B.** De quelle production culturelle s'agit-il dans chacun des cas ? Sur quoi vous basez-vous pour le dire ?

**C.** Que feriez-vous figurer sur la fiche de présentation d'un disque ? Choisissez un disque et rédigez-en la fiche.

## 4. SE FAIRE UNE PETITE IDÉE DE ...

piste 45

**A.** Chaque jour, la radio consacre une demi-heure aux sorties culturelles. Deux des productions dont la fiche figure dans l'activité 3 sont évoquées dans l'émission que vous allez écouter : lesquelles ?

**B.** Quelles informations supplémentaires cette présentation apporte-t-elle par rapport aux fiches ? Les croyez-vous importantes pour convaincre de possibles spectateurs ?

**C.** Si, lors de la même émission, vous deviez présenter le film *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain* ou un autre film que vous connaissez bien, quelles informations ajouteriez-vous à sa fiche pour permettre aux auditeurs de s'en faire une idée plus précise ?

## 5. LES MOTS DU SPECTACLE

**A.** À quels mots correspondent les définitions suivantes ?

◎ dialogues ◎ metteur en scène ◎ portée ◎ intrigue
◎ des œuvres ◎ personnages ◎ jouer un rôle ◎ réalisateur

1. Ce que raconte un film, un roman ou une pièce de théâtre :
2. Ce que montre une exposition :
3. Ceux qui interviennent dans un roman, une pièce, un film :
4. Celui qui crée un film :
5. Ce que fait un acteur :
6. Ce que disent les acteurs :
7. Ce que signifie une œuvre :
8. Celui qui, au théâtre, transpose une œuvre :

### ANAPHORES

Pour éviter la répétition d'un nom d'une phrase à l'autre, on a souvent recours aux pronoms personnels ou démonstratifs. Ces deux types de pronoms prennent le genre et le nombre du nom qu'ils remplacent.

*Mon voisin a dû être hospitalisé car **il (mon voisin)** a eu un accident de voiture.*

*La police a remorqué **sa voiture** car **celle-ci (sa voiture)** était complètement sinistrée.*

**Il(s)** et **elle(s)** remplacent le **sujet** de la phrase précédente ; **celui-ci, ceux-ci, celle(s)-ci** remplacent le **dernier mot** de la phrase précédente.

*Le producteur de* Titanic *a monté les marches du festival de Cannes en compagnie de Leonardo Di Caprio. **Il** était radieux* (= le produteur) / ***Celui-ci** était radieux.* (= Di Caprio)

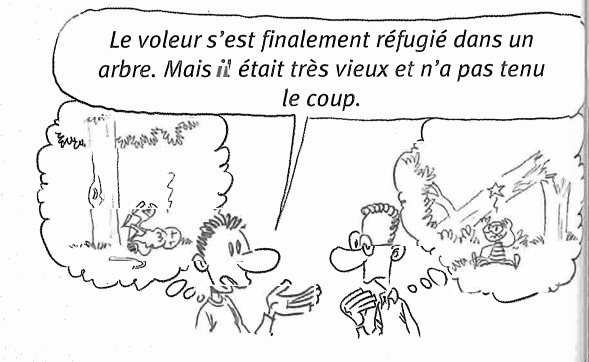
#### Les pronoms démonstratifs

**Celui, celle, ceux, celles** ne s'emploient jamais seuls puisqu'ils sont toujours déterminés par...

- une relative : ***celui qui** est sur la table*
  ***celui que** tu m'as offert*
  ***celui sur lequel** tu t'appuies*
- un complément : ***celui de** droite / **celle de** ma mère / **ceux** en bois...*
- **-ci / -là : *celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, ceux-ci...***

- *Donne-moi le livre s'il te plaît.*
- *Quel livre ?*
- ***Celui qui** est sur mon bureau.*
- ***Celui du** prof.*
- ***Celui-là**, là-bas.*

Les pronoms démonstratifs sont par ailleurs très utiles pour éviter les équivoques... !



*Le voleur s'est finalement réfugié dans un arbre. Mais **il** (le voleur ?, l'arbre ?) était très vieux et n'a pas tenu le coup. /*
*Mais **celui-ci** (l'arbre) était très vieux et n'a pas tenu le coup.*

## EXPRIMER UN AVIS

On peut exprimer un avis en développant un raisonnement :

| | |
|---|---|
| *Je pense que*<br>*Je considère que*<br>*J'estime que* | *le scénario **ne correspond pas du tout à la réalité**.* |

On peut aussi prendre position par le simple choix de mots (noms, adjectifs, verbes ou adverbes) porteurs d'opinion.

*Le scénario de ce film est **invraisemblable**.*

Certains mots permettent d'exprimer un jugement :

- sur la beauté/laideur d'une œuvre : ils énoncent un jugement esthétique.

  *Le décor était **éblouissant**.* (ADJECTIF)

- sur la vraisemblance/l'invraisemblance : ils énoncent un jugement de veracité.

  *L'histoire **ne tient pas debout**.* (LOC. VERBALE)

- sur ce qu'il y a de bon/de mauvais dans l'œuvre : ils énoncent un jugement moral ou éthique.

  *Le rap dénonce souvent les **vices** de la société actuelle.* (NOM)

- sur ce qui crée l'émotion positive ou négative : ils énoncent un jugement émotif.

  Le fabuleux destin d'Amélie Poulain ***a bouleversé*** *des salles entières.* (VERBE)

## PARTICIPE PASSÉ/PARTICIPE PRÉSENT

Le **participe passé** est une forme verbale qui peut accompagner un nom, comme le ferait un adjectif. Il s'accorde alors avec le nom et montre l'action réalisée (un état).

*Une fille **étendue** sur la plage dormait.*

Le **participe présent** peut lui aussi accompagner un nom pour montrer une action en cours (un acte). Il correspond dans ce cas à une phrase relative et ne s'accorde pas.

*La montagne, **étendant** son ombre* (=qui étend son ombre) *sur la vallée, nous surveille.*

**B.** Et maintenant, à vous de définir.

- L'auteur-compositeur d'une chanson : *c'est celui qui...*
- Le scénographe d'une exposition :
- Le producteur d'un film :
- Les éclairagistes d'un théâtre :
- Le script d'un tournage :
- Le commissaire d'une exposition :
- L'éditeur d'un livre :
- La mise en scène d'une pièce de théâtre :

## 6. SI TU VEUX MON AVIS...

Le français, comme toutes les langues, dispose de façons neutres et subjectives de décrire les choses : les premières apportent des informations ; les secondes expriment des opinions. Dans les séries suivantes, marquez d'un **N** les phrases neutres, d'un **A** celles qui expriment une appréciation et d'un **D** celles qui vous semblent discutables.

- Elle portait une robe ○ d'un rouge criard. ○ d'un rouge cerise. ○ d'un rouge vulgaire.
- Le chanteur avait une voix ○ de ténor. ○ émouvante. ○ de ténor mozartien. ○ chaude.
- L'attente à l'ambassade ○ a duré deux heures. ○ a été très longue. ○ a été insupportable.

## 7. UNE BANDE DE COPAINS

**A.** À qui fait référence le mot en gras ? Quels cas ne présentent aucun doute ?

1. Lundi matin, Isabelle n'a pas pu voir Christine car **elle** était déjà partie.
2. Mardi matin, Martine n'a pas pu voir Laure car **celle-ci** était déjà partie.
3. Mercredi matin, Sylvain n'a pas pu voir son frère car **il** est arrivé trop tard à la gare et le train était déjà parti.
4. Jeudi matin, Paul n'a pas pu voir sa sœur car **il** est arrivé trop tard à la gare et le train était déjà parti.
5. Vendredi matin, Sylvie et Didier devaient aller au théâtre avec Florian et Valérie mais **ils** sont tombés en panne de voiture juste au moment de partir.
6. Samedi matin, le directeur de l'école et le professeur de français devaient rencontrer les parents de Rémi mais **ceux-ci** n'ont pas pu se présenter au rendez-vous.
7. Dimanche matin, Nathalie a conduit sa mère chez sa grand-mère car c'était **son** anniversaire.

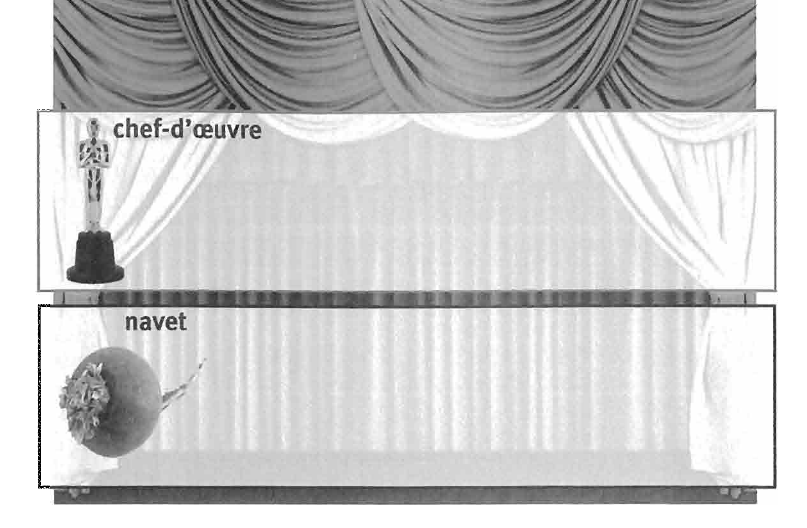
**B.** Lisez le texte suivant et remplacez les mots en gras par un pronom. Dans quels cas les pronoms démonstratifs (**celui-ci**, **celle-ci**) sont-ils préférables aux pronoms sujets (**il**, **elle**) pour éviter toute ambiguïté ?

Christine, Isabelle, Paul, Julien et Hugo sont très amis depuis toujours. Ils habitent dans la même ville et se voient souvent le week-end. Samedi dernier, Paul avait envie d'aller voir le dernier film de son acteur préféré et il a téléphoné à ses amis pour y aller ensemble. **Paul** a d'abord téléphoné à Christine, mais **Christine** n'était pas libre. Ensuite, il a téléphoné à Julien mais **Julien** devait étudier pour l'examen de mathématiques. Puis **Paul** a décidé d'appeler Isabelle. Malheureusement, **Isabelle** avait la grippe. Finalement, **Paul** a passé un coup de fil à Hugo, mais **Hugo** n'était pas là. Alors, Paul est allé tout seul au cinéma.

## 8. QUEL NAVET !

**A.** Classez les termes suivants selon qu'ils se réfèrent à un « **navet** » (avis négatifs) ou à un « **chef-d'œuvre** » (avis positifs).

une réussite | une catastrophe | un désastre
une merveille | une splendeur | une révélation
un échec | un régal | fabuleux | éblouissant
désolant | navrant | magnifique | splendide
juste | enchanteur | imbuvable




**B.** Les adjectifs qui expriment un avis renvoient à certaines valeurs : la beauté (jugement esthétique), la morale (jugement éthique), l'émotion (jugement affectif) ou la vraisemblance. Pouvez-vous classer les adjectifs suivants selon la valeur à laquelle ils font référence ?

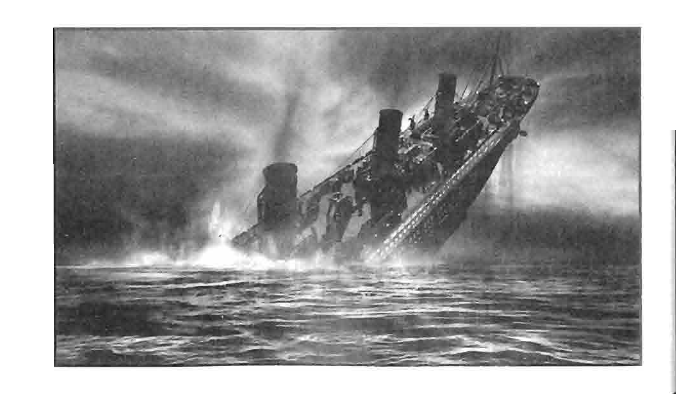
| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| SUPERBE | PLAUSIBLE | BOULEVERSANT | INVRAISEMBLABLE | LAID | ÉMOUVANT |
| SCABREUX | DRÔLE | DOUTEUX | PÉDANT | EFFRAYANT | DÉPOUILLÉ |
| COURAGEUX | OSÉ | COMIQUE | DÉSOPILANT | DISCRIMINATOIRE | HILARANT |
| ÉTONNANT | DÉRANGEANT | ARROGANT | RAVISSANT | PROFOND | SOBRE |
| INJUSTE | INTENSE | FASCINANT | MAGNIFIQUE | SPLENDIDE | CERTAIN |

## 9. LES GOÛTS ET LES COULEURS ? MAIS SI, ÇA SE DISCUTE !

pistes 46-49

**A.** Quatre personnes ont été interrogées à la sortie de *Titanic*. Résumez leur opinion en notant, pour chacune, les aspects du film retenus et l'appréciation globale.

**B.** Si vous avez vu ce film, de quelle opinion vous sentez-vous le plus proche ? Pourquoi ? Si vous ne l'avez pas encore vu, quelle opinion vous en faites-vous ?



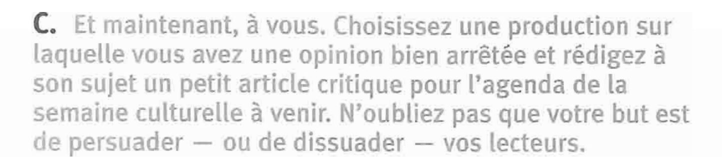
## 10. LES BONS PLANS

PORTFOLIO

**A.** Quels sont les films, les émissions, les expositions ou les spectacles que vous avez vus récemment et qui vous ont marqué de manière positive ou négative ? Quels sont les livres qui vous ont plu ou déplu, les disques que vous avez découverts avec bonheur ou déception ? Rédigez-en une liste personnelle.

**B.** Regroupez les listes et élaborez ensemble l'affiche du classement des activités culturelles favorites de votre classe.

| TYPE DE PRODUCTION CULTURELLE | TITRE | VU / LU / ENTENDU PAR ... ÉLÈVES SUR ... | APPRÉCIÉ PAR ... ÉLÈVES SUR ... |
|---|---|---|---|
| film | Titanic | 18 / 20 | 14 / 18 |
| émission | | | |
| expo | | | |



**C.** Et maintenant, à vous. Choisissez une production sur laquelle vous avez une opinion bien arrêtée et rédigez à son sujet un petit article critique pour l'agenda de la semaine culturelle à venir. N'oubliez pas que votre but est de persuader — ou de dissuader — vos lecteurs.

**D.** Avant de rassembler les textes pour votre guide de la semaine culturelle, échangez votre brouillon avec un camarade et évaluez vos textes respectifs en vous aidant de la grille d'analyse ci-dessous.

| GRILLE D'ÉVALUATION | oui | non |
|---|---|---|
| **1. Structure globale**<br>Les différentes parties d'une critique sont-elles bien présentes ?<br>(Identification, contenu, avis général, aspects de l'œuvre retenus, appréciation...)<br>Observations et exemples : .................... <br>............................................ | | |
| **2. Cohérence**<br>L'avis général est-il clairement exprimé ?<br>Repose-t-il de façon logique sur plusieurs aspects de l'œuvre ?<br>Observations et exemples : ....................<br>............................................ | | |
| **3. Sens**<br>Tout est-il facilement compréhensible ?<br>Y a-t-il des passages peu clairs ?<br>Comment les corriger ?<br>Observations et exemples : ....................<br>............................................ | | |
| **4. Cohésion**<br>Les anaphores sont-elles bien choisies et accordées ?<br>Y a-t-il d'autres ressources pour éviter les répétitions ?<br>Observations et exemples : ....................<br>............................................ | | |
| **5. Correction linguistique**<br>L'emploi du vocabulaire est-il correct ?<br>L'orthographe ?<br>Les structures grammaticales ?<br>Observations et exemples : ....................<br>............................................ | | |

**E.** Une fois les corrections faites, reproduisez autant d'exemplaires du guide que de lecteurs potentiels et distribuez à tous vents ! En tant qu'utilisateur, quel est l'événement culturel qui vous attire le plus ? Qu'allez-vous acheter, lire ou voir ? Trouvez dans la classe un ou plusieurs compagnons qui ont fait le même choix que vous : vos raisons sont-elles les mêmes ? Discutez-en puis faites-en part au reste de la classe.

EN CONTEXTE

# SALUTATIONS DISTINGUÉES

# 9

**Dans cette unité, nous allons discuter de notre vision du travail et simuler une situation de conflit en entreprise.**

**Pour cela nous apprendrons :**
- **à rapporter les paroles d'une autre personne**
- **à retransmettre des messages**
- **à faire des hypothèses**
- **à nuancer le ton d'un message**

**Nous utiliserons :**
- ***si* + imparfait + conditionnel présent**
- ***si* + plus-que-parfait + conditionnel passé**
- **le conditionnel de politesse**
- **le discours direct et rapporté**
- **les adverbes de modalisation**
- **quelques procédés pour effacer l'auteur d'une action (structures impersonnelles, passives...)**

**Et nous nous entraînerons :**
- **à rédiger une lettre formelle (mise en page, organisation et formalités)**

1 **Vendredi 19 h 00. Alors que vous êtes sur le point de rentrer chez vous, votre chef fait irruption dans votre bureau et vous demande de préparer le rapport TECO pour lundi matin 8 h 00.**

**a)** Vous refusez catégoriquement et dites à votre chef qu'il cherche quelqu'un d'autre ou qu'il fasse lui-même le rapport.
**b)** Vous dites à votre chef « pas de soucis, ce sera fait ! », puis vous vous précipitez chez un ami médecin pour obtenir un congé maladie.
**c)** Vous annulez tous vos projets du week-end et vous passez deux nuits blanches à écrire ce rapport.
**d)** autre proposition (préciser)

2 **Duteuil part demain en vacances aux Seychelles avec sa femme et ses enfants. Les enfants sont fous de joie. Tout est déjà organisé : les billets d'avion et le bungalow sur la plage sont déjà payés. Hélas, Duchemin, le collègue de Duteuil, est malade et on prie Duteuil d'aller à sa place accueillir à l'aéroport les clients coréens. Ces clients sont sur le point de signer un contrat très important pour l'entreprise et on demande à Duteuil s'il peut aussi leur servir de guide pendant la durée de leur séjour qui coïncide justement avec sa période de congés annuels.**
Si vous étiez à la place de Duteuil, comment réagiriez-vous ?

3 **Un ami vous raconte qu'X, un de ses collègues qu'il apprécie et qui fait bien son travail, a été traité d'incompétent et de tire-au-flanc par Lepentier, petit chef tyrannique. Depuis quelque temps, Lepentier, envieux de la réputation de son subordonné, croit son poste menacé et donc harcèle X psychologiquement pour le faire démissionner. Votre ami, par peur d'être à son tour victime de Lepentier, a préféré se taire.**
Qu'auriez-vous fait à sa place ?

**a)** Je n'aurais rien dit non plus. Je pense que chacun doit savoir se défendre seul.
**b)** Je serais intervenu et j'aurais empêché Lepentier d'harceler X.
**c)** J'aurais dénoncé le comportement de Lepentier auprès des syndicats.
**d)** J'aurais agi autrement (précisez).

4 **L'entreprise dans laquelle vous travaillez depuis 16 ans annonce une diminution des bénéfices cette année et, si les choses ne s'améliorent pas, elle devra licencier une partie du personnel. Afin d'éviter cette mesure drastique, la direction propose à ses cadres (dont vous) d'accepter une diminution de salaire. Le comité d'entreprise réunit tout le personnel afin de parler de la situation et de procéder à un vote.**
Comment réagissez-vous ?

5 **Un collègue qui rentre d'un déplacement aux États-Unis se vante d'être allé dans des hôtels de luxe et d'avoir mangé dans les meilleurs restaurants. Vous trouvez...**

**a)** qu'il a bien fait, déjà qu'on l'oblige à voyager sans lui payer d'heures supplémentaires !
**b)** que ce n'est pas très éthique. Il abuse de la confiance de ses supérieurs et gaspille un argent qui est le capital de tous : entreprise et employés !
**c)** que l'entreprise aurait dû le licencier en voyant sa note de frais ou, du moins, lui donner un avertissement.
**d)** que...

6 **Afin de lutter contre le chômage des jeunes sans qualification, l'État verse des subventions aux entreprises qui les embauchent pour les former. L'hypermarché où vous travaillez comme comptable a des difficultés d'argent et votre patron vous a demandé de falsifier des documents afin de bénéficier de ces subventions. Vous savez que c'est complètement illégal mais vous recevez des pressions et votre emploi et celui de vos 200 collaborateurs pourraient être en danger.**
Que faites-vous ?

7 À votre avis, une entreprise doit-elle adapter le temps de travail aux besoins de ses employés ? Croyez-vous qu'une entreprise ait une responsabilité sociale ?

## 1. LE TRAVAIL ET MOI

Que vous soyez salarié ou étudiant, vous avez certainement une opinion sur la place que le travail a ou aura dans votre vie. Pour mieux définir votre conception du travail, lisez le questionnaire ci-contre. Notez vos réponses puis parlez-en avec deux autres camarades. Voyez-vous les choses de la même manière ?

## 2. TROUVEZ LE TON JUSTE

Lisez cette lettre de réclamation. Quel est son objet ? À votre avis, sera-t-elle efficace ? En d'autres termes, permettra-t-elle à son auteur d'obtenir ce qu'elle demande ? Pourquoi ? Parlez-en avec deux camarades.



Tours, le 18 octobre 2006

Annick Painlevé
70, rue Bernard-Palissy
37042 TOURS
Tél. : 02 47 70 36 15
Mél. : apainlevé@wanadoo.fr

Madame Vaillant
ATELIER DU CHANT
23, rue Berthelot
37000 Tours

Madame,

J'assiste depuis un mois à un cours de chant dans l'école que vous dirigez et je suis extrêmement mécontente de la qualité de l'enseignement. Je n'apprécie pas du tout l'orientation pédagogique de l'enseignant qui, de plus, se montre souvent désagréable avec les élèves. Je ne comprends vraiment pas comment vous pouvez employer des professeurs aussi incompétents ! !

J'ai essayé en vain de vous contacter par téléphone. C'est pourquoi, vendredi dernier, je me suis présentée à votre bureau afin que vous trouviez au plus vite une solution à ce problème. Mais dès que votre secrétaire a connu la raison de ma visite, elle m'a affirmé que vous ne pouviez pas me recevoir car (comme par hasard) vous étiez occupée !

Étant donné l'attention que vous portez à vos clients, j'exige que vous me remboursiez immédiatement les frais d'inscription et le paiement du premier trimestre.

En cas de refus de votre part, soyez sûre que je n'hésiterai pas à porter plainte.

Veuillez agréer, Madame, mes salutations distinguées.

*Annick Painlevé*

## 3. LAISSEZ VOTRE MESSAGE APRÈS LE BIP SONORE

**A.** La secrétaire de Franckie Germain écoute et note les messages enregistrés sur le répondeur. Elle en a déjà noté quatre. Observez les structures qu'elle utilise pour rapporter deux questions, un ordre et une assertion.



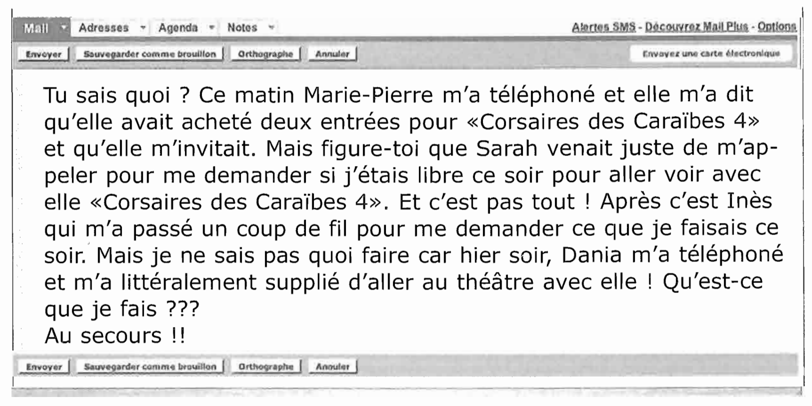



**B.** Ensuite, avec un camarade, écoutez les autres messages et rédigez des notes en suivant ces modèles.

pistes 50-53

## 4. DANIEL L'IRRÉSISTIBLE !

**A.** Daniel a reçu des coups de fil de Marie-Pierre, Sarah, Inès et Dania. Il envoie un courriel à son ami Maxime pour lui rapporter ce que chacune lui a dit. Lisez ce courriel et répondez brièvement à Daniel.




Tu sais quoi ? Ce matin Marie-Pierre m'a téléphoné et elle m'a dit qu'elle avait acheté deux entrées pour «Corsaires des Caraïbes 4» et qu'elle m'invitait. Mais figure-toi que Sarah venait juste de m'appeler pour me demander si j'étais libre ce soir pour aller voir avec elle «Corsaires des Caraïbes 4». Et c'est pas tout ! Après c'est Inès qui m'a passé un coup de fil pour me demander ce que je faisais ce soir. Mais je ne sais pas quoi faire car hier soir, Dania m'a téléphoné et m'a littéralement supplié d'aller au théâtre avec elle ! Qu'est-ce que je fais ???
Au secours !!

**B.** Maintenant, avec un camarade, essayez de restituer les paroles exactes de chacune des amies de Daniel.

*Marie-Pierre a dit :* *Sarah a dit :*
*Inès a dit :* *Dania a dit :*

### RAPPORTER LES PAROLES D'UNE AUTRE PERSONNE

DISCOURS DIRECT → DISCOURS RAPPORTÉ

*« Pierre rentrera tard. »*
*→ **Il dit que** Pierre rentrera tard.*

*« (Est-ce que) Chloé aime le poisson ? »*
*→ **Il demande si** Chloé aime le poisson.*

*« Fais tes devoirs ! »*
de + INFINITIF
*→ **Il me dit/m'ordonne de faire** mes devoirs.*

Quand le verbe qui introduit le discours rapporté est au passé, il est généralement nécessaire d'adapter les temps du discours direct.

DISCOURS DIRECT → DISCOURS RAPPORTÉ

FUTUR → CONDITIONNEL
*« Pierre **rentrera** tard. »*
*→ **Il a dit que** Pierre **rentrerait** tard.*

PRÉSENT → IMPARFAIT
*« Chloé **aime** le poisson ? »*
*→ **Il a demandé** si Chloé **aimait** le poisson*

PASSÉ COMPOSÉ → PLUS-QUE-PARFAIT
*« Pourquoi **es-tu parti** si tôt ? »*
*→ **Il m'a demandé** pourquoi **j'étais parti** si tôt.*

### FORMULER UNE HYPOTHÈSE

**Dans le présent ou le futur**

IMPARFAIT → CONDITIONNEL PRÉSENT
*Si **j'avais** de l'argent, **j'achèterais** une maison avec un très grand jardin.*

**Dans le passé**

PLUS-QUE-PARFAIT →
*Si **j'avais rencontré** Pierre ce matin,*
CONDITIONNEL PASSÉ
*je l'**aurais averti** que l'ascenseur ne marchait pas.*

**Dans le passé, avec un effet dans le présent**

PLUS-QUE-PARFAIT →
*Si Paul Possot **avait fait** des études,*
CONDITIONNEL PRÉSENT
*il **serait** aujourd'hui ingénieur ou architecte.*

Dans le présent avec un effet dans le passé

| IMPARFAIT | CONDITIONNEL PASSÉ |
|---|---|

*Si tu l'**aimais** vraiment, tu ne l'**aurais** jamais **laissée** partir.*

LE TON D'UN MESSAGE

Il existe différents procédés pour adoucir le ton d'un message.

- Formuler une demande au moyen d'une question plutôt qu'avec un impératif.
  *Envoyez-moi... → **Pouvez-vous** m'envoyer...?*
- Employer un conditionnel plutôt qu'un indicatif.
  *Pouvez-vous... ? → **Pourriez-vous...** ?*
  *Je veux... → Je voudrais...*
- Utiliser un adverbe pout atténuer la dureté d'une affirmation.
  *Vous savez **probablement/certainement/peut-être** que je n'ai pas encore reçu ma commande...*
- Insérer des formules toutes faites :

  *Nous serons contraints, **à notre grand regret,** d'engager une procédure légale.*

  *Je n'ai pas encore reçu, et **il s'agit certainement d'un malentendu,** les produits que je vous ai commandés.*

  *Ce retard de paiement, **nous en sommes convaincus,** est un simple oubli de votre part.*
- Employer une structure passive ou une forme impersonnelle pour éviter de désigner un responsable de l'action.

  *Vous ne m'avez toujours pas remboursé mes frais de voyage.*
  *→ Mes frais de voyage n'**ont** toujours pas **été remboursés.***



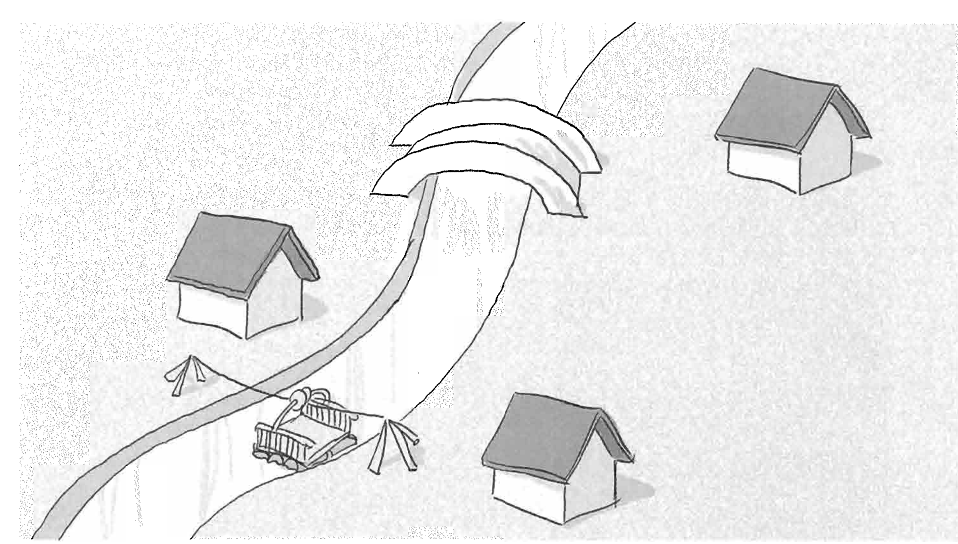

## 5. LE TÉLÉPHONE ARABE

Formez un cercle. Chacun va préparer un message (une question, un ordre ou une affirmation) qui sera transmis de bouche à oreille jusqu'à faire le tour du cercle. Le dernier étudiant à recevoir le message dira ce message à haute voix. S'agit-il bien du message d'origine ?

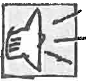
## 6. LE TEST DE L'ÉPOUSE INFIDÈLE

**A.** Écoutez l'histoire suivante, complétez le croquis et répondez aux questions qui vous sont posées.

piste 54



- Que feriez-vous à la place de la jeune femme ? Parlez-en avec deux camarades.
- Si vous étiez l'ami de la jeune femme, que feriez-vous ? Parlez-en avec deux camarades



**B.** Écoutez à présent le dénouement de cette histoire puis, avec un camarade, complétez les phrases suivantes.

piste 55

1. Si le mari n'était pas si souvent absent...
2. Si la femme ne s'était pas sentie délaissée...
3. Si le séducteur ne s'était pas intéressé à elle...
4. Si son amant .................................. (**venir**) chez elle au lieu du contraire, c'est lui qui ........................................................ (**être tué**) par le fou.
5. Si elle .................................. (**avoir**) 100 euros, elle ................................................ (**pouvoir traverser**) le fleuve en bateau.
6. Si le passeur ................................................ (**accepter**) de la faire traverser sans payer, elle ........................................................ (**ne pas mourir**).
7. Si le fou .................................. (**ne pas bloquer**) le pont, la jeune femme ........................................ (**rentrer**) chez elle sans ennuis.
8. Si l'amoureux platonique .................................. (**lui pardonner**) sa frivolité, il ........................................................ (**lui prêter**) 100 euros pour payer le passeur.

**C.** Maintenant, avec trois autres camarades, déterminez les responsabilités dans la mort de la jeune femme. Classez les acteurs de ce drame selon leur degré de culpabilité.

## 7. PRENDRE DES NOTES

Avec un camarade, réécrivez le texte suivant en ne gardant que l'essentiel et en utilisant les ressources de la prise de note.

### LE PAPY-BOOM : FAIRE FACE AUX DÉPARTS MASSIFS À LA RETRAITE

Les entreprises se préparent aux premières conséquences directes de la vague de départs à la retraite des baby-boomers. Les papy-boomers sont les enfants du baby-boom d'après-guerre qui aujourd'hui partent à la retraite. L'enquête de la Cegos, menée en février 2005 auprès de 450 DRH et cadres, démontre que les conséquences liées au choc démographique sont désormais attendues à court terme.

Trois secteurs d'activité vont être particulièrement touchés ces prochaines années par des départs massifs à la retraite : le commerce et la distribution, l'industrie et les services. Mais à terme, ce sont tous les secteurs qui seront affectés par ce phénomène au cours des vingt prochaines années. Les entreprises doivent donc, dès à présent, mettre en place une politique de gestion des ressources humaines et les employeurs ont quatre défis à relever :

- Pallier à la perte des savoirs clés liés à ces départs en gardant en mémoire l'expérience des plus anciens.
- Faire face aux difficultés de recrutement à venir découlant de la diminution des effectifs disponibles suite aux départs à la retraite et à l'entrée tardive des jeunes sur le marché de l'emploi.
- Renouveler la main-d'œuvre en veillant à la qualité des futurs recrutements tout en maintenant les connaissances et les compétences.
- Faciliter le prolongement de la durée de la vie professionnelle, dû en partie à la récente réforme des retraites qui augmente la durée des cotisations.

Selon Julien Lopez du Centre d'Études Démographiques, il faut prendre garde de ne pas « diaboliser le phénomène ». Aujourd'hui, dans les sociétés occidentales, nous vivons plus longtemps et en bonne forme physique et mentale. Par conséquent, l'allongement de la durée de la carrière professionnelle ne devrait pas être perçue comme un phénomène négatif mais comme un avantage pour toute la société en général. Il faut espérer que la présence notable dans les entreprises d'employés de plus de 60 ans efficaces et compétents devrait contribuer à modifier positivement le regard porté sur le vieillissement.

## ANTISÈCHE

### QUE PRENDRE EN NOTES ?

■ **Les mots-clé.** Ce sont les mots porteurs de signification. Quelques indices vous aideront à identifier ces mots-clés :
- l'intonation du locuteur change quand ils sont prononcés,
- ils apparaissent plusieurs fois.
- ils sont souvent développés par des exemples.

■ **Les articulations logiques** (conséquence, cause, but, opposition...) et **temporelles.**

### COMMENT NOTER ?

Vous devez écrire plus vite, d'une part en supprimant les mots inutiles (écrire en style télégraphique), d'autre part en employant des abréviations.

■ **Supprimer des mots :** les articles, certaines prépositions, le verbe **être** et ses équivalents...

■ **Nominaliser :**
*Le premier vaccin contre la grippe aviaire est au point et sera commercialisé dès le mois de février*
→ *février :* ***commercialisation*** *vaccin grippe aviaire.*

■ **Supprimer des lettres intermédiaires.**
*Problème =* ***Pb****, développement =* ***dvt****, évolution =* ***évoluto****, tous =* ***ts****, c'est-à-dire =* ***càd****...*

■ **Supprimer des syllabes finales.**
*Industrie =* ***ind.****, démographie =* ***démo****.*

■ **Employer des symboles.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| = | égal, est, équivalent à | ♂ | homme |
| → | entraîne, provoque, va à, devient | ♀ | femme |
| ← | vient de | ≥ | supérieur ou égal à |
| | | ≤ | inférieur ou égal à |


piste 56

## 8. CORREL, LE ROI DE LA GLACE, DÉMÉNAGE

**A.** Il y a un an, le directeur de CORREL a réuni le personnel pour annoncer le transfert de l'entreprise vers de nouveaux locaux. Écoutez et prenez des notes sur...

- les motivations et les objectifs de ce projet,
- le nouveau site d'implantation,
- les secteurs de l'entreprise affectés,
- les caractéristiques des nouvelles installations,
- l'accessibilité,
- la date de mise en service du nouveau site.



**B.** Un journal local publie aujourd'hui un article à propos de l'installation de Correl à Fleury-les-Choux. Les informations de l'article correspondent-elles à celles que le directeur de Correl annonçait il y a un an ? Avec un camarade, relevez les différences.




## Fleury-les-Choux accueille le roi de la glace

### L'entreprise CORREL, spécialisée dans la fabrication et la distribution de crèmes glacées, s'installera prochainement dans notre ville.

Créée en 1990, la société Correl emploie 350 personnes et commercialise ses produits dans toute l'Europe. Selon Jean Kraschevski, le directeur de l'entreprise, le transfert dès le printemps prochain de l'ensemble des activités répond à un besoin urgent de modernisation de tous les secteurs de l'entreprise. Une usine ultramoderne et un parking de 70 places destiné aux cadres de l'entreprise sont déjà construits. Les locaux qui recevront la direction, les services commerciaux et administratifs seront terminés au début du printemps. La mise en service du complexe industriel est prévue début juillet.

Correl est la troisième entreprise, après Le pain gaulois (boulangerie industrielle) et Pharmaplexe (industrie pharmaceutique), à s'installer à Fleury dans la zone d'activités du Plateau. L'installation d'entreprises dans notre ville permettra de redynamiser l'économie locale. Il est cependant à craindre une augmentation du bruit et des nuisances dues à la circulation routière, d'autant que les travaux de construction de la gare SNCF sont pour le moment suspendus à cause de problèmes techniques. Aussi faut-il s'attendre à des embouteillages quotidiens au centre de Fleury.

## ANTISÈCHE

**PLAN DE LA LETTRE**

Une lettre formelle transmet un message clair et concis. Pratiquement toutes les lettres peuvent s'organiser selon un plan évoluant du passé vers le futur :

1. **Formule d'adresse**

2. **Exposé de la situation** : on rappelle les faits passés à l'origine du courrier et on peut apporter des détails qui précisent la situation.

   *Le 12 décembre 2006, je vous ai confié ma voiture (une Peugeot 307) pour que vous répariez le démarreur et l'embrayage. Ces réparations ont fait l'objet de votre facture numéro 12126 du 17 décembre 2006, que j'ai réglée.*
   *Or, cinq jours après votre intervention, mon véhicule ne fonctionne toujours pas correctement.*

3. **Objectif de la lettre** : c'est ce que le/s signataire/s demande/nt, veut/veulent obtenir.

   *Puis-je donc vous inviter à me rembourser le montant de cette facture dès réception de ce courrier ?*

4. **Conclusion** : elle permet d'apporter un ton de cordialité et/ou sert à rappeler l'objectif.

   *Dans l'attente d'une réponse favorable de votre part...*

5. **Salutations et formule de politesse**

## 9. LETTRE AU DIRECTEUR

PORTFOLIO

**A.** Imaginez que vous travaillez dans le service administratif ou commercial chez Correl. Le comité d'entreprise a décidé de convoquer une assemblée dans le but de transmettre à la direction les inquiétudes et les questions du personnel. Les contradictions que vous avez relevées entre l'article publié récemment et l'annonce du directeur faite il y a un an vous préoccupent : vous vous demandez quelles sont les conditions réelles du transfert et comment cela va vous affecter personnellement. Essayez d'imaginer les conséquences sur votre vie quotidienne : transports, repas, horaires, vie familiale, etc. Avec un ou deux camarades, préparez les questions que vous souhaitez soumettre au comité.

**B.** Maintenant, simulez l'assemblée générale. Deux élèves joueront le rôle de secrétaires et noteront au tableau les questions et les points soulevés.

- Il y a un an, la direction a affirmé que... Or,... Alors moi, j'aimerais savoir ce que/si/comment/pourquoi/quand...
- On nous avait promis que ... mais ...
- Il y a un an, monsieur Correl a expliqué que...

**C.** Avec deux camarades, rédigez une lettre au directeur en vous appuyant sur les notes au tableau. Votre intention est de transmettre les inquiétudes des employés et de demander des précisions et des éclaircissements sur le transfert. Soyez concis et concrets, mais restez courtois et soignez la présentation de votre lettre.

EN CONTEXTE

# AU REVOIR !

Dans cette unité, nous allons faire un bilan de notre cours et prononcer un discours d'adieu.

Pour cela nous apprendrons :
- à exprimer la gratitude, la satisfaction, la joie, le regret, la nostalgie, le souhait, etc.
- à évoquer des souvenirs
- quelques formules et figures de rhétorique

Nous utiliserons :
- les anaphores grammaticales et lexicales
- *où* dans sa valeur temporelle
- les structures impersonnelles et passives
- les verbes, adverbes et adjectifs de modalisation
- la mise en relief
- le conditionnel et la négation de prétérition

Et nous nous entraînerons :
- à nous adresser à un auditoire en nous montrant chaleureux et courtois
- à varier la formulation de ce que nous souhaitons dire

# 10



## 1. MERCI

piste 57

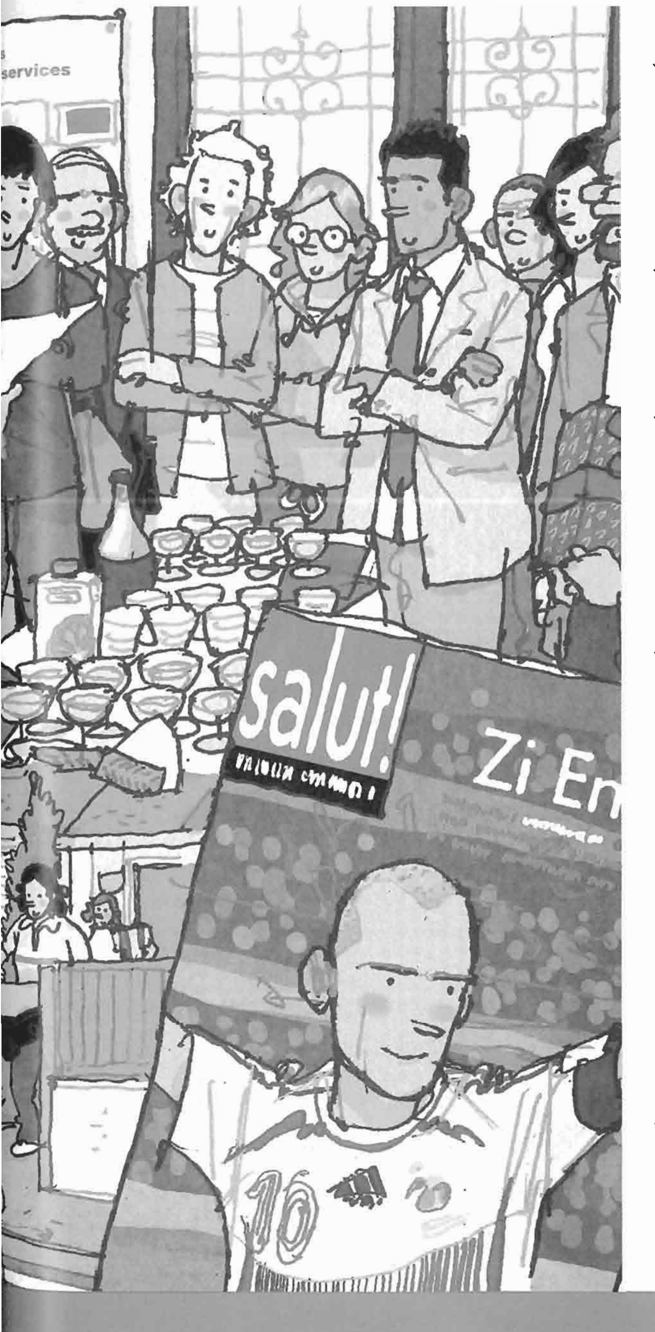
**A.** Écoutez l'enregistrement. Qui parle ? À quelle occasion ? Où ?

**B.** Comment trouvez-vous ce discours ? Plutôt sincère, exagéré, distant, chaleureux, amusant, émouvant ... ? Pourquoi ? Parlez-en avec deux camarades.

**C.** Maintenant, lisez le texte et soulignez :
- les mots et expressions qui marquent la présence des destinataires
- les adjectifs et les adverbes
- les passages avec des verbes au conditionnel
- les phrases avec une inversion verbe-pronom sujet

**D.** D'après vous, quels effets produisent ces formes ?

● Moi, je trouve que la présence des destinataires donne au discours un ton amical, affectueux .
○ Oui, et les adjectifs comme « grand » , « immense », donnent une impression de sincérité.
■ Ah ! Tu trouves ? Moi, ça me donne plutôt l'impression que...




Mes chers amis,

C'est un grand honneur et une immense joie de vous voir aujourd'hui tous réunis ici. Merci d'être là, merci à notre directrice, M^me^ Delloye, d'être venue ; j'en suis profondément touchée. Je suis émue face à vous comme si c'était mon premier jour de classe. Aussi vous demanderai-je de me pardonner si je bafouille à cause de l'émotion. Je vais vous quitter, et ce sera pour moi extrêmement difficile de ne plus entendre les dizaines de bonjours que nous échangions chaque matin. Je vous dois tellement d'excellents moments en trente-huit ans de carrière dans cette école qui est pour moi comme une deuxième maison.

Bien sûr, je pourrais vous parler de mon trac systématique au moment d'entrer en classe, trac, soit dit en passant, que je n'ai jamais réussi à contrôler malgré mes années d'expérience ! Je pourrais vous évoquer tous les élèves que j'ai eu la chance de rencontrer et ceux que j'ai eu la chance de ne pas rencontrer. Je pourrais aussi évoquer les heures perdues à faire la queue devant la photocopieuse ou les week-ends consacrés à corriger des devoirs et le nombre de perles que j'ai ainsi amassées... Mais non, je préfère évoquer quelques merveilleux moments passés avec vous.

Vous vous rappelez le jour où Martine, le professeur de philosophie, m'a fait croire qu'un de ses élèves, afin d'obtenir une bonne note, avait glissé dans sa poche une enveloppe contenant de l'argent ! Mon indignation et la réunion d'urgence que j'ai exigée à M^me^ Delloye avant de me rendre compte du petit sourire en coin de tous les collègues et de réaliser que nous étions le 1^er^ avril ? Vous vous rappelez le jour où Bertrand, notre extraordinaire collègue de chimie, dont la réputation de distrait n'est plus à faire depuis bien longtemps, est arrivé avec une chaussure noire et l'autre marron ! Le fou rire général dans la salle des professeurs pendant que je faisais le tour de l'établissement pour lui trouver une paire de rechange. Et le jour où Nicole, le professeur d'anglais, et moi avons, sans nous en rendre compte, échangé nos cartables un vendredi soir ! Nous étions bien embêtées, d'autant plus que nous habitions assez loin l'une de l'autre et que tous les examens à corriger étaient là, à l intérieur !

Combien avons-nous ri ! Combien d'autres anecdotes comme celles-ci pourrais-je vous raconter ! Quand mes enfants étaient petits, la première chose qu'ils me disaient en me voyant rentrer était : « Alors Maman, raconte ce qui s'est passé aujourd'hui dans ton école. »

Quels magnifiques moments ai-je vécus avec vous ! Pour tous ces excellents souvenirs et tous ces fous-rires, vous me manquerez ! Mais je promets de nous voir assez souvent pour les évoquer encore ensemble. Mon dernier mot sera pour tous les enfants qui sont passés par ce lycée et qui ont été le moteur de ma vie professionnelle. Il n'y a pas de plus grande joie pour un professeur que de les savoir jeunes adultes bien armés pour affronter la vie. À eux et à vous tous, je veux dire un grand merci.

## 2. VARIEZ LES STRUCTURES !

Dans le texte suivant, de nombreuses phrases commencent par le pronom sujet **je**. Avec un camarade, trouvez le moyen de les reformuler pour les rendre plus variées. Pour cela, vous pouvez changer l'ordre des éléments de la phrase, employer des exclamations, mettre en relief certains éléments, commencer par un autre pronom sujet ou par une structure nominale, employer une structure infinitive ou passive...

Mes chers collègues et amis,
Comme vous le savez, dès le mois prochain, je ne serai plus parmi vous. Je vous quitte avec beaucoup de regrets car vous êtes devenus pour moi de véritables amis. Je n'oublierai jamais toutes ces années passées avec vous, je ne pourrai pas effacer de ma mémoire tous les bons moments que nous avons partagés. J'ai eu la joie et l'honneur de vous avoir comme collègues et je ne sais comment vous exprimer ma gratitude et mon affection. Je vous dis donc adieu avec une infinie tristesse.

## 3. SOUVENIRS, SOUVENIRS

**A.** Écoutez ces dialogues où quelques personnes évoquent de bons souvenirs. Comprenez-vous le sens de ces anecdotes ?

pistes 58-60

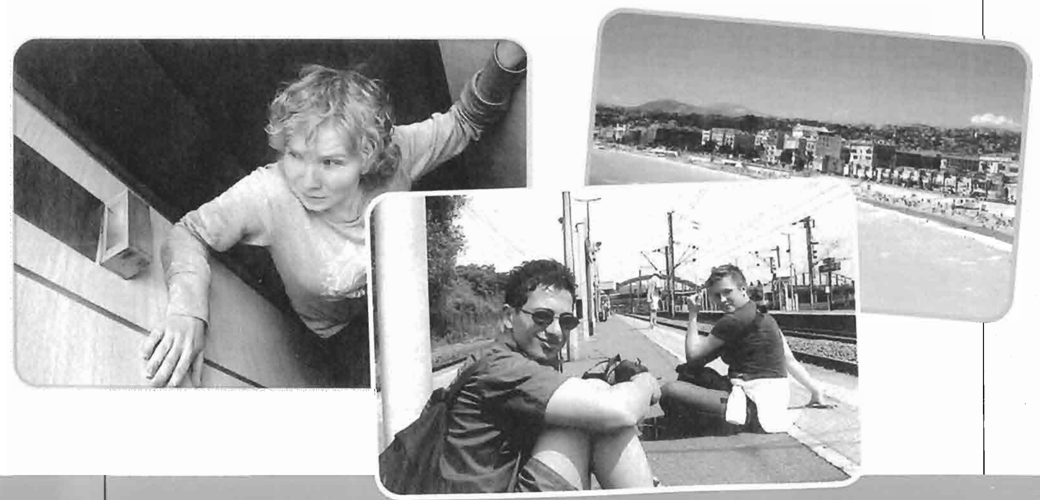
1. Elles évoquent un jour où...
2. Ils évoquent un jour où...
3. Ils évoquent la fois où...

**B.** Avec deux camarades, vous allez vous inventer des souvenirs communs. Lisez ces débuts et recréez les six histoires dans les grandes lignes.

**Tu te rappelles le jour où...**

1. ...on est resté bloqués dans un ascenseur ?
2. ...on s'est fait voler nos vêtements sur la plage ?
3. ...tu as mis de la colle sur la chaise du prof ?
4. ...on a pris le train sans acheter de billets ?
5. ...Claude nous a invités dans la maison de campagne de ses parents ?
6. ...nous sommes partis en week-end à Nice sans argent ?

**C.** Maintenant, l'un de vous lancera un dé et, en fonction du numéro sorti, vous improviserez devant toute la classe ce « souvenir commun ».



## EXPRIMER DES ÉMOTIONS ET DES SENTIMENTS

### Exprimer sa gratitude, remercier

**apprécier** + NOM / **ce que/ce qui** + INDICATIF
*__J'apprécie__ votre professionnalisme.*
*__ce que__ vous avez fait pour moi.*

**Merci de/d'** + NOM / INFINITIF
*__Merci de__ votre présence.*
*__d'__être là un samedi matin.*

**Comment remercier pour** + NOM / **ce que** + INDICATIF
*__Comment vous remercier pour__ votre aide ?*
*__ce que__ vous avez dit ?*

### Exprimer des regrets, de la nostalgie

**regretter** + NOM / **de** + INFINITIF / **ce que/ce qui** + INDICATIF / **que** + SUBJONCTIF
*__Je regretterai__ votre compagnie.*
*__Je regrette de__ partir.*
*__ce que__ j'ai dit.*
*__ce qui__ s'est produit.*
*__que__ tu ne viennes pas avec moi.*

**C'est avec** tristesse / émotion... **que** + INDICATIF
*__C'est avec__ émotion __que__ je vous dis à bientôt !*

**J'aurais tant aimé que** + SUBJONCTIF
*__J'aurais tant aimé que__ vous restiez parmi nous.*

### Exprimer un souhait

**espérer** + INFINITIF / **que** + INDICATIF
*__J'espère__ vous revoir bientôt.*
*__que__ tu viendras me voir souvent.*

### Exprimer sa joie, sa satisfaction

**être ravi(e), heureux/se... de** + INFINITIF / **que** + SUBJONCTIF.
*__Je suis ravi de__ vous connaître.*
*__que__ vous acceptiez.*

## VARIER LA CONSTRUCTION DES PHRASES

### Employer une structure passive

*J'avais pris la décision de ne pas travailler avec lui.*
*→ Ma décision de ne pas travailler avec lui __avait été prise__.*

### Employer une exclamation

*Je me suis beaucoup amusée avec eux.*
*→ __Qu'est-ce que__ je me suis amusée avec eux !*

### Mettre en relief certains éléments

*Je vous quitte avec une profonde émotion.*
*→ __C'est__ avec une profonde émotion __que__ je vous quitte...*

*Je trouve difficile de ne plus le voir.*
→ ***Ce que** je trouve difficile, **c'est de** ne plus le voir.*

Employer une forme impersonnelle

*Je trouve difficile de devoir vous quitter.*
→ ***Il m'est** difficile **de** devoir vous quitter.*

Commencer la phrase par une structure nominale

*Je ne pourrai jamais oublier cette expérience.*
→ ***Cette expérience** sera (pour moi) inoubliable.*

## ÉVITER LES RÉPÉTITIONS

### Les substituts lexicaux

Pour éviter les répétitions, on a recours à des synonymes ou des noms génériques. Ils sont souvent introduits par les démonstratifs **ce**, **cet**, **cette**, **ces**.

*Il y a un petit problème avec le contrat mais **cette complication** va être rapidement résolue par nos avocats.*

*Je vous recommande de lire* L'Art de la guerre de Sun Zi*. **Cet ouvrage**, écrit au v^e siècle av. J.-C. ...*

Ce substitut peut aussi être une expression imagée.

*L'équipe de France joue demain contre l'équipe d'Italie. **Les Tricolores** ont-ils des possibilités... ?*

Une phrase complète peut être reprise par un nom.

*La glace fond aux pôles. **Ce phénomène** inquiète les scientifiques qui étudient le réchauffement...*

## LES SUBSTITUTS GRAMMATICAUX

### Les pronoms personnels **il/s** et **elle/s**

*J'ai vu Marine et Sandra ce matin. **Elles** partent en Erasmus à Rome.*

### Celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci

Ils remplacent le dernier mot de la phrase précédente.

*Nathalie passe souvent le week-end avec sa sœur. Comme **celle-ci*** (sa sœur) *habite assez loin, elle* (Nathalie) *rentre tard le dimanche soir.*

### Celui de..., celle de..., ceux de..., celles de...

● *Tu connais ces deux types ?*
○ ***Celui de** gauche, c'est Tom ; l'autre, c'est Paul.*

## 4. ÉVITEZ LES RÉPÉTITIONS !

À deux, reprenez le mot ou la phrase en caractères gras et remplacez-les par d'autres mots. Vous pouvez utiliser des substituts lexicaux ou grammaticaux.

1. Le **clou de girofle** est originaire d'Indonésie. .......................... au goût très prononcé s'utilise pour parfumer de nombreux plats.
2. « La **télévision** engendre-t-elle la violence » se demandent certains, tandis que d'autres croient que ...................... est un magnifique instrument d'apprentissage.
3. Ma **voiture** est en panne, alors j'ai pris ..................... mon frère.
4. **Les Français ont l'un des taux de natalité les plus bas d'Europe.** ....................... inquiète les autorités qui ont décidé de développer les aides à la famille.
5. J'ai encore perdu mon **parapluie**, alors Loulou m'a prêté ..........................
6. Je connais un bon **moyen** pour enlever les taches de gras. C'est ..................... que j'ai entendu dans une émission de télé. Il suffit de mettre du dentifrice sur la tache...
7. **L'ex-président du gouvernement groguignol a déclaré que le Southland devait demander pardon pour avoir envahi l'île du Pissenlit il y a cinq siècles.** .........................., peu intelligente, risque encore d'aggraver les tensions entre les deux pays.
8. Alexander Flemming a découvert la péniciline, .................. a permis de sauver des millions de vies.
9. Julien refuse catégoriquement de travailler en équipe avec **Fabien** parce que ............... est, selon lui, trop brouillon !

## 5. PRÊT À L'EMPLOI

Avec un camarade, construisez toutes les formules possibles en combinant un élément de chaque colonne. Quelles phrases expriment de la gratitude, des regrets, des souhaits, de la satisfaction ou de la joie, de la mélancolie ou de la nostalgie ?

| | |
|---|---|
| Je suis touchée que | que vous avez fait. |
| J'aurais tant aimé que | votre gentillesse. |
| Je regretterai | ce qui s'est passé entre nous. |
| Comment pourrais-je oublier | nos sorties du jeudi soir. |
| J'ai beaucoup apprécié | nous réalisions ce projet. |
| Je suis ravi(e) de | te revoir. |
| C'est avec une profonde tristesse que | travailler avec vous. |
| C'est avec beaucoup de plaisir que | tu te sois souvenu(e) de mon anniversaire. |
| Merci infiniment de/d' | votre attention. |
| Comment vous remercier pour | vous veniez avec moi. |
| J'espère que | être venus. |
| | nous nous reverrons. |
| | j'accepte votre invitation. |
| | je vous dis « adieu » ! |

## 6. NOTRE COURS

**A.** Le cours se termine bientôt, c'est le moment de faire un petit bilan. Développez les phrases de cette fiche d'évaluation.





PENDANT CE COURS

1. J'ai beaucoup apprécié de/que ..........
2. Ce qui m'a plu c'est de/que ..........
3. J'ai aimé quand ..........
4. Ce que j'ai trouvé utile, c'est de/que ..........
5. Ce que j'ai trouvé le plus amusant, c'est/c'est de/ c'est que ..........
6. Je ne regrette pas que/de ..........
7. Je trouve qu'on a fait suffisamment de ..........
8. J'aurais aimé qu'on fasse moins de ..........
9. Je trouve qu'on n'a pas assez fait de ..........
10. J'aurais aimé qu'on fasse plus de ..........
11. J'ai trouvé superflu de ..........
12. Il aurait été utile de/que ..........
13. À mon avis, on aurait dû ..........

**B.** Votre professeur va sortir de la classe pendant 30 minutes. Pendant ce temps, à l'aide de cette grille, mettez en commun vos réponses à l'activité A et discutez de la façon dont vous avez vécu ce cours. Avez-vous tous les mêmes expériences ? Ensuite, mettez-vous d'accord sur ce que vous retransmettrez à votre professeur. Un élève notera au tableau les décisions communes.

**C.** Votre professeur de retour, commentez-lui ce tableau.

| Les trois choses les plus amusantes | Les trois choses qu'on aurait voulu faire plus souvent |
|---|---|
| • <br> • <br> • | • <br> • <br> • |
| **Les trois choses les plus utiles** | **Les trois choses qu'on aurait aimé faire mais qu'on n'a pas faites** |
| • <br> • <br> • | • <br> • <br> • |



## 7. UN BEAU DISCOURS

Par groupes de trois ou quatre, écrivez un discours d'adieu pour la classe. Vous pouvez suivre le plan proposé. Chaque groupe devra ensuite prononcer son discours.

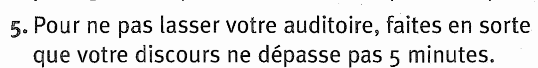
### DISCOURS D'ADIEU

- Saluer l'auditoire
- Préciser le motif du discours (dans votre cas, il s'agit de la fin du cours de français)
- Dresser un bilan synthétique
- Exprimer des remerciements, des regrets, faire des éloges, complimenter...
- Évoquer des anecdotes drôles ou tendres (un jour où vous avez beaucoup ri, où quelqu'un est arrivé en retard, où un incident s'est produit, etc.)
- Faire des projets d'avenir ou terminer sur une note positive
- Prendre congé

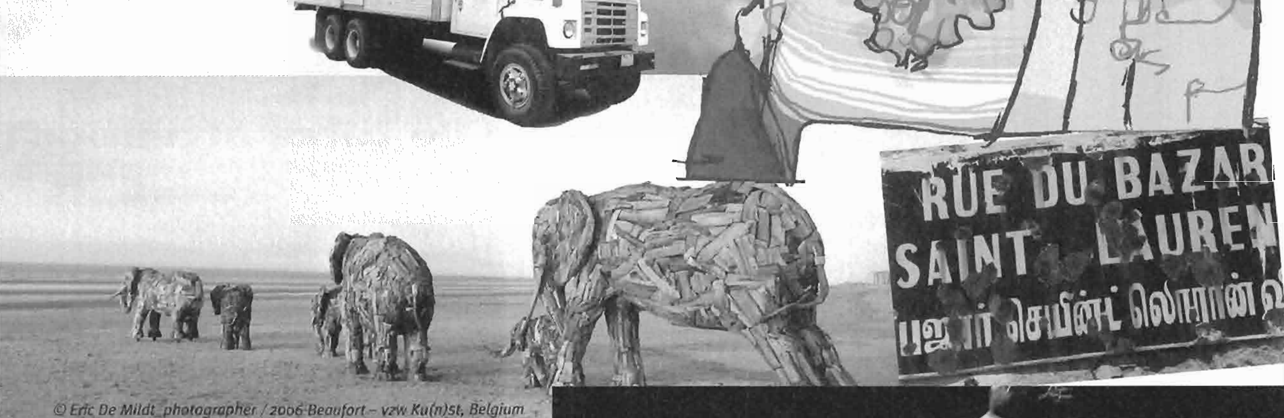
## ANTISÈCHE

### LES 5 COMMANDEMENTS D'UN DISCOURS RÉUSSI

1. Vous devez être politiquement correct : votre discours ne doit offenser personne. Cherchez plutôt à mettre en valeur les expériences vécues en commun et ce que cela vous a apporté.
2. Vous ne devez pas être monotone : pensez à varier les stuctures de vos phrases.
3. Vous devez être drôle ou émouvant ou, mieux encore, les deux.
4. Vous ne devez pas raconter de souvenirs dans le détail, mais simplement les évoquer. L'auditoire, qui a partagé ces expériences, saura de quoi vous parlez.
5. Pour ne pas lasser votre auditoire, faites en sorte que votre discours ne dépasse pas 5 minutes.






© Eric De Mildt photographer / 2006 Beaufort – vzw Ku(n)st, Belgium

# REGARDS CROISÉS



MONSIEUR JOURDAIN Apprenez-moi l'orthographe.
MAÎTRE DE PHILOSOPHIE Très volontiers.
MONSIEUR JOURDAIN Après, vous m'apprendrez l'almanach, pour savoir quand il y a la lune et quand il n'y en a point.

# MODE D'EMPLOI

**REGARDS CROISÉS SUR LES TEXTES** est conçu comme un prolongement de chaque unité de cet ouvrage. Dans cette rubrique, vous trouverez des documents qui vous permettront d'aller plus loin, de réfléchir sur la langue française et de découvrir des spécificités culturelles, linguistiques et textuelles.

À travers une grande variété de documents (récits historiques, extraits de romans, articles de presse, discours, poèmes, etc.), vous approfondirez vos connaissances de la réalité culturelle francophone et, parallèlement, vous serez amenés à analyser les caractéristiques de ces différents genres textuels.

À partir de ce travail, différentes activités vous seront proposées pour vous aider à construire vos propres productions écrites et orales. Les textes seront donc souvent des modèles que vous pourrez suivre, tels des canevas textuels ; dans d'autres cas, il s'agit de documents d'information supplémentaire sur les thèmes développés dans l'unité ou bien d'activités ludiques de découverte de la langue française et des cultures francophones.

Cette rubrique a donc pour ambition de vous sensibiliser aux subtilités de la richesse textuelle française, car parler une langue, c'est être capable de manier efficacement les textes qui transmettent cette culture.

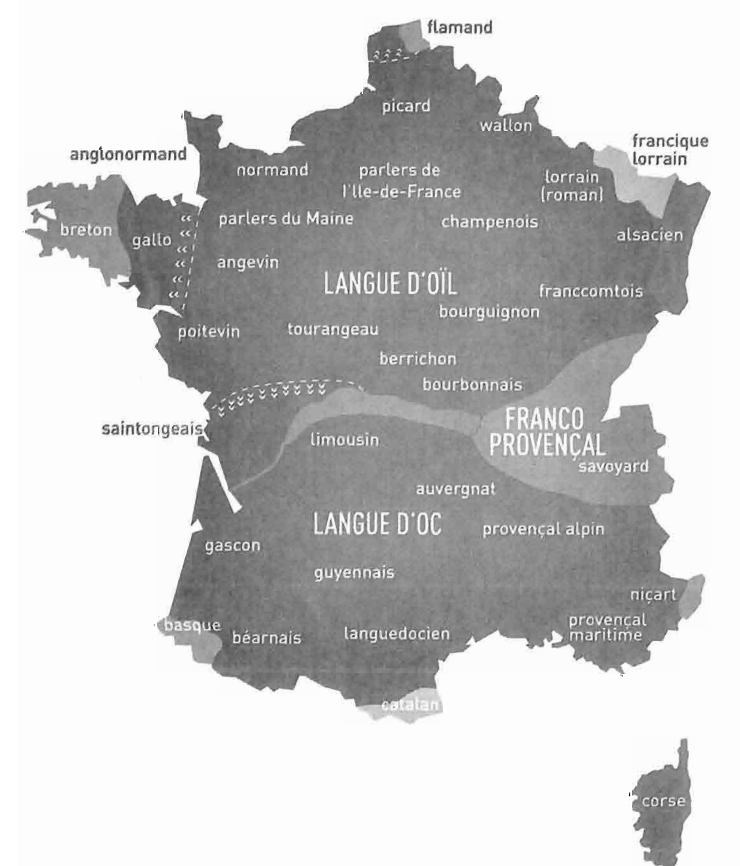
# IL ÉTAIT UNE FOIS... LA LANGUE FRANÇAISE

**Tout comme les êtres vivants, une langue naît, se développe et peut mourir. Connaissez-vous l'histoire du français, cette langue que vous apprenez aujourd'hui ? Voici quelques points de repère.**

Il y a 2 000 ans, il y avait un territoire appelé la Gaule. Ce territoire était habité par des peuples qui parlaient des langues différentes, progressivement influencées par le latin, la langue des conquérants romains. Vers la fin du IVe siècle, le contact entre ces langues et le latin était tel que l'on peut nommer gallo-roman le type de latin vulgaire que l'on entendait en Gaule.

À partir du Ve siècle, le gallo-romain subit une forte influence des envahisseurs germaniques, les Francs (qui parlaient le francique). Cependant, l'aristocratie franque, devenue la classe dominante pendant presque quatre siècles, apprend le gallo-roman et est donc bilingue. Jusqu'au IXe siècle, la langue a continué à évoluer et on estime généralement que les Serments de Strasbourg sont le premier texte écrit en protofrançais (ou roman).

### CARTE DES LANGUES RÉGIONALES




Il faut noter que le roman n'était pas le même partout et qu'il existait, sur le territoire qui deviendrait un jour la France, deux groupes de langues romanes : les langues d'oïl et les langues d'oc (oc et oïl étant les deux formes de « oui » dans ces langues), divisées par une ligne qui allait, grossièrement, de la Charente aux Alpes. Au nord : les langues d'oïl ; au sud : les langues d'oc. Une séparation géographique entre deux grands groupes de dialectes qui a laissé des traces dans le français d'aujoud'hui.


François Ier

Hugues Capet, élu et couronné roi de France en 987, a été le premier souverain à parler comme langue maternelle non pas le latin ou le francique, mais une variété de la langue d'oïl, qui deviendra le « françois » et plus tard le français.

Pendant le Moyen Age, même si le français (appelé ancien français) n'est pas une langue officiellement imposée, il est utilisé comme langue de communication par la cour du Roi et dans l'armée royale. Au cours du XIIe siècle, on commence à utiliser le français à l'écrit, particulièrement dans l'administration, qui l'emploie parallèlement au latin. Les premières œuvres littéraires en français datent du XIIIe siècle. Cependant, le peuple ne connaissait pas cette langue, même pas en Île-de-France (région autour de Paris) où l'on parlait encore les dialectes locaux.

Pendant les XIVe et XVe siècles, la langue est en pleine mutation. Cette période constitue une phase de transition, ce que l'on appelle « le moyen français », c'est-à-dire entre « l'ancien

français » et le français moderne. Au XV[e] siècle, alors que les rois de France règnent sur les provinces du Sud, la langue française devient la langue commune à toute la France, même si l'on estime que la grande majorité des Français ne parlait pas cette langue, mais ses langues régionales. Ces langues étaient d'ailleurs utilisées par les prêtres dans leurs sermons et à l'école.

C'est au XVI[e] siècle, plus précisément en 1539, que, pour la première fois, un roi, François I[er], publie une ordonnance traitant de la langue : l'édit de Villers-Cotterêts, qui imposait le français comme langue administrative au lieu du latin. Au même moment, l'essor de l'imprimerie, inventée depuis peu, favorise une plus large diffusion du français. À la fin du XVI[e], cette langue était devenue une langue littéraire et un instrument acceptable pour la transmission des connaissances scientifiques.

Entre le XVII[e] et le XVIII[e] siècles, le français connaît une période de diffusion internationale : il devient langue de vulgarisation scientifique en France et en Europe, manifestant son importance par la quantité et la qualité des publications, traductions ou journaux. Devenu aussi langue de communication internationale, c'est un symbole de supériorité sociale : connaître le français, c'est faire preuve de modernisme, d'instruction et de culture parmi les classes dominantes européennes.

Au moment de la Révolution française, on associe pour la première fois Langue et Nation. Une « République unie et indivisible », dont la devise était « Liberté, Égalité, Fraternité », devait forcément partager une même langue. La démocratisation du pouvoir est ainsi accompagnée d'une utilisation élargie d'une langue commune, devenue moyen de communication pour les représentants du peuple venus de toutes les régions. Avec l'aide des journaux, plus largement distribués, et aussi grâce à l'influence des soldats revenus de leur service militaire, devenu obligatoire, toute la France se familiarise avec le français.

Cocktail d'influences linguistiques diverses, accompagnant les bouleversements sociaux, politiques et économiques qui ont caractérisé le pays au fil des siècles, le français devient, à la fin du XIX[e] siècle, la langue que nous connaissons (et apprenons) aujourd'hui.

## 1. HISTOIRE D'UNE LANGUE

**A.** Connaissez-vous l'histoire de la langue française ? Lisez le texte pour en savoir plus.

### Le récit historique. Caractéristiques

1 Il s'agit d'un texte narratif — un récit — où le présent, appelé « présent de narration », est très utilisé. On peut, en effet, parler du passé en utilisant ce présent, que l'on combine avec l'imparfait.

2 Il s'agit d'un récit chronologique. On y trouve donc de nombreuses expressions qui marquent le temps.

3 Comme tout récit, ce texte commence par un paragraphe d'introduction, le début de « l'histoire » que l'on raconte, suivi d'un développement chronologique des faits qui se termine par une conclusion.

4 Le développement est structuré dans des paragraphes qui correspondent à l'évolution temporelle de l'action.

5 S'agissant d'un récit historique, il est marqué par l'exclusion de toute présence de l'auteur dans le texte, l'usage d'un ton objectif et le choix d'un registre soutenu.

**B.** Le texte que vous venez de lire est un récit historique. Cherchez quelques éléments caractéristiques de ce type de document et notez vos réponses.

1 Trouvez des exemples.
*À partir du V[e] siècle, le gallo-roman subit une forte influence des envahisseurs germaniques.*

2 Trouvez des exemples.
*Il y a 2 000 ans...*

3 Proposez une phrase pour résumer les paragraphes d'introduction et de conclusion.

4 À quelle époque fait référence chaque paragraphe ?

5 Trouvez des mots et des structures propres à ce registre.

**C.** Maintenant, vous allez préparer un texte sur l'histoire de votre langue. Vous pouvez travailler en groupe. Pour mieux rédiger votre document, essayez de respecter les caractéristiques du récit historique.

## 2. LA LANGUE FRANÇAISE AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, la communauté francophone s'étend sur les cinq continents et comprendrait, selon des estimations récentes, un peu plus de 100 millions de locuteurs. Il n'y a donc pas *une* langue française mais *des* langues françaises. En effet, selon les pays et les régions, la prononciation, les expressions ou le vocabulaire sont différents. Le français de nos jours se caractérise par sa diversité un peu partout dans le monde. Connaissez-vous le français de partout ? Répondez à ce quizz.


*La Grande Place de Bruxelles, le soir.*

# Connaissez-vous le français de partout ?

**1. Si Jacques est un tombaliste de l'Île Maurice, qu'est-ce qu'il fait ?**
A. Il joue à la tombola.
B. Il tombe tout le temps.
C. Il fabrique des cercueils pour les pompes funèbres.

**2. Quelle action décrit, au Québec, l'expression** souffler un *tire* ?
A. gonfler un pneu
B. souffler dans un ballon
C. tricher aux examen

**3. Si en Suisse romande on dit :** Je reviens d'abord, **cela signifie...**
A. Je reviens tout de suite.
B. Je reviens à bord d'un avion.
C. Je reviens demain.

**4. Si, au Bénin, on raconte que** Marie a un sous-marin, **on veut dire qu'...**
A. elle a de l'argent à la banque.
B. elle a un amant secret.
C. elle est enceinte.

**5. Au Congo, à Brazzaville, on dit** Je ne veux pas manger ce cadavre **quand...**
A. quelqu'un ne veut pas se mêler d'affaires trop compliquées.
B. quelqu'un ne veut pas manger de poulet congelé.
C. quelqu'un ne veut pas aller à l'école.

**6. Que désigne, dans le Nord de la France,** un faiseux de grimaces ?
A. Un desssin animé.
B. Un clown.
C. Un hypocrite.

**7. Au Congo,** une erreur de vitesse **est...**
A. un excès de vitesse.
B. un procès-verbal.
C. une faute d'étourderie.

**8. Quand on dit, au Mali, qu'**elle a avalé des comprimés, **on veut dire qu'...**
A. elle a cru à des mensonges.
B. elle est enceinte.
C. elle a fait une intoxication alimentaire.

**9. Au Cameroun, si on dit qu'**Antoine est allé faire un tour à la pharmacie, **c'est qu'...**
A. il est allé au café.
B. il est allé acheter des médicaments.
C. il est allé voir sa copine.

**10. En Belgique wallonne,** je mangerais bien une chique **veut dire...**
A. je mangerais bien une soupe.
B. je mangerais bien un cornet de frites.
C. je mangerais bien un chewing-gum.

*Montréal (Québec) sous la neige.*



*Trompe-l'œil dans les rues de Bruxelles.*



*Pirogue de pêcheurs aux Seychelles*
*Centre Georges-Pompidou (Paris)*
*Plaque de rue à Pondichéry (Ind*
*Violoniste traditionnel aux Seychelles*

## 1. ÊTES-VOUS PUBLIVORE ?

**A.** Aimez-vous la publicité ? Y a-t-il une annonce qui vous a particulièrement touché ? Comment était cette annonce ? Pourquoi vous en souvenez-vous ?

**B.** La publicité adopte des formes très variées. On n'annonce pas un détergent comme un parfum, et les arguments pour le faire en Belgique ne sont pas ceux que l'on utiliserait en Nouvelle-Calédonie. Quels sont les facteurs responsables de ces différences? Lisez le texte et découvrez-en au moins deux.

# LA PUB : ART, MARKETING OU CULTURE ?

Que l'on soit publivore ou publiphobe, la publicité nous interpelle au quotidien. Qu'on le veuille ou non, elle envahit nos vies et manipule nos désirs et... nos habitudes de consommation.

Vil commerce ou art au service de la vie économique, la publicité est un excellent moyen d'accéder au contexte culturel d'une société, d'observer quelles sont ses représentations collectives, quel est son imaginaire. Les spots publicitaires sont donc un excellent moyen d'appréhender la culture de l'autre.

### Les idéologies publicitaires

La publicité est donc marquée par des valeurs culturelles locales : on n'a pas la même attitude par rapport à la pub dans une société plutôt consommatrice que dans une société où la grande consommation est plutôt évitée. De même, le fait de vivre dans une société à tendances conservatrices ou à tendances innovatrices modifie le regard du public par rapport aux propositions des publicitaires. Dans un pays où les valeurs écologiques sont importantes, on fera attention aux effets du produit sur l'environnement, alors que dans un contexte où l'on vante plutôt la technologie et le progrès industriel, la priorité sera mise sur l'efficacité du produit. Les représentations du monde déterminent ainsi les désirs de consommation des gens.

À l'heure de la globalisation, il est surprenant de découvrir que nous conservons encore des différences au niveau local. En effet, quand un produit est lancé à l'échelle internationale, quand une campagne mondiale est préparée, les filiales des grandes agences publicitaires ont souvent besoin, à leur niveau national, de procéder à des adaptations, voire à des changements assez importants dans les spots, de façon à répondre aux goûts, aux usages et aux représentations mentales des consommateurs locaux.

Certaines publicités internationales sont refusées dans quelques pays, surtout quand elles mettent en scène des situations qui touchent à des sujets tabous comme la religion ou la politique. Par exemple, au temps de la Glasnost, un spot publicitaire pour la Clio mettant en scène des généraux russes circulant en voiture devant le Kremlin, qui faisait ironiquement référence au Paradis Socialiste, n'est pas passé au Portugal, où le Parti Communiste était encore assez important dans la politique nationale. D'autres spots sont spécialement modifiés ; des scènes sont coupées ou transformées par des processus techniques (le même spot de la Clio a été utilisé quelques mois plus tard au Portugal, en le doublant de façon à faire vanter une promotion spéciale de Noël par les mêmes généraux russes, transformant ainsi le sens original).

Mais il existe un autre facteur responsable de l'énorme diversité dans la pub : il s'agit des différentes idéologies qui coexistent quant à la fonction et au rôle de la publicité. Ces idéologies correspondent à des conceptions différentes de la relation existant entre réalité et publicité.

La **publicité référentielle** est la pub de la réalité, de la vérité et du quotidien. « Donnez les faits », conseille Ogilvy, l'un des plus grands noms de cette approche. C'est, en effet, le genre de publicité qui essaie d'être honnête et transparente, refusant l'imagination et le rêve. Le produit est montré tel qu'il l'est : une lessive est bonne parce qu'elle lave plus blanc ; une crème est excellente parce qu'elle fait disparaître les rides en 18 jours ; on achète un yaourt parce qu'il est diététique ou un pull parce qu'il est indéformable. La qualité et l'efficacité du produit seront suffisantes pour convaincre les consommateurs de l'acheter.

« Les gens ne cherchent pas un produit mais des regards sur le monde », affirme Philippe Michel, l'un des idéologues de la **publicité oblique**. À l'opposé de la publicité référentielle, cette théorie considère que le consommateur, à travers sa lecture, interprète et reconstruit le sens du message publicitaire. Ainsi, la publicité montrera une jeune fille à qui des inconnus offrent des fleurs dans la rue — parce qu'elle utilise






un certain parfum (Impulse) ; ou un photographe qui rate le scoop de sa vie parce qu'il mange rêveusement un chocolat (Kitkat). La publicité oblique est le domaine du non-immédiat, de l'ironie. L'objet publicité est ainsi dévié de sa fonction immédiate et acquiert un sens autre dans le contexte du spot où il devient, par exemple, un simple élément du décor d'une histoire drôle : le monde est habité exclusivement par des bébés vivant en couche-culotte, comme dans une publicité pour les couches Huggies, un bébé joue avec un chien et... un rouleau de papier hygiénique (Scottex) ou encore une publicité pour le GPS Thomson, où la course à l'Élysée n'est pas celle que l'on croit...

Le rêve, l'imagination et le bonheur constituent les axes de la **publicité mythique**. « La publicité est une alchimie qui fonctionne ou pas, selon les temps, selon les hommes. Mais elle reste magique dans les esprits », écrit Jacques Séguela, le plus célèbre publicitaire de cette idéologie. Comme un catalyseur, la publicité doit changer la vie quotidienne et la consommation dans du rêve et du bonheur. Le sens du message découlera donc de la projection de fantasmes collectifs ou individuels. C'est le discours publicitaire qui créera la nouvelle valeur du produit : une montre est fiable parce qu'elle est utilisée par des astronautes ; on fait la cuisine comme l'apprenti sorcier de Goethe, au son de la musique de Dukas (plats préparés Maggi) ; on préfère les chaussures de sport utilisées depuis 1895 par des champions mythiques (Reebok).

À l'opposé, nous trouverons la **publicité substantielle**, représentée par Jacques Feldman. Cet idéologue accuse la publicité mythique d'utiliser le produit comme un simple prétexte et recentre le discours sur le produit lui-même, en le décrivant et en prônant ses qualités dans le document publicitaire. Une crème de beauté est efficace parce qu'elle contient l'élément X ou Y ; la voiture idéale a un moteur puissant, un système de freinage hyper performant et un espace intérieur luxueux ; des céréales sont les meilleures parce qu'elles contiennent des vitamines et du fer. Ce genre de publicité sera universellement compris et les consommateurs n'auront qu'à recevoir l'information spécifique qui les décidera à acheter le produit.

Le choix idéologique d'une campagne déterminera donc le discours des documents à produire, leur composition et le choix du média à utiliser. Il est clair que la publicité mythique favorisera l'image et les supports audiovisuels, alors que la pub référentielle préfèrera l'expression verbale et le texte écrit.

Pour mieux comprendre les quatre types mentionnés, observons le tableau ci-dessous qui les décrit sommairement et en donne des exemples.

| Type d'idéologie | Valeurs mises en relief | Médias préférentiels | Exemples |
|---|---|---|---|
| Reférentielle | Valeurs pratiques immédiates | Journaux et magazines | Lessives, shampooings, tampons hygiéniques... |
| Mythique | Utopies (valeurs existentielles souvent « globalisées ») | Télé | Une voiture traversant la mer ; la plupart des pubs pour Coca-Cola |
| Oblique | Amusement (luxe, joie, bonheur) : négation de l'utilisation pratique des objets | Télé | La plupart des publicités pour Kitkat, Renault |
| Substantielle | Caractéristiques détaillées du produit (négation des valeurs existentielles) | Journaux et magazines | Très souvent les pubs pour voitures |

## 2. LA PUB À LA TÉLÉ

**A.** Pensez à des spots publicitaires qui passent à la télé en ce moment. Par groupes de trois, commentez-les et essayez de les classer dans l'un des quatre types de publicité.

**B.** Quel type de spots vous attire le plus ? Pourquoi ? Comparez votre opinion à celles de vos camarades.

**C.** Recherchez des spots publicitaires français (à la télévision, sur Internet ou sur www.pubstv.com, un excellent site sur la pub télé). Seraient-ils aussi efficaces dans votre pays ? Pourquoi ?

**D.** Par groupes, choisissez un spot publicitaire - français ou de votre pays : relevez-en tous les éléments culturels cachés ou explicitement présents. S'agit-il d'éléments spécifiquement nationaux ou sont-ils transversaux ?

## 3. UN MONDE MEILLEUR (?)

**A.** Le texte ci-contre est extrait des dernières pages du roman de Frédéric Beigbeder intitulé *99 F* (plus tard *13,99 €*). Il contient une série de slogans placés les uns derrière les autres sans ponctuation. Pouvez-vous les séparer ?

**B.** Sélectionnez dix de ces slogans soit parce qu'ils vous semblent familiers, soit parce qu'ils vous suggèrent quelque chose. Décidez, ensuite, à quel type de publicité ils appartiennent.

**C.** À quels sons et à quelles images associeriez-vous les slogans que vous avez choisis ?

**D.** Dans le texte ci-dessous, l'auteur présente son roman. Quelle vision donne-t-il de la publicité ? Avez-vous envie de lire ce livre ?

[...] on dit qu'au moment de mourir on voit sa vie défiler mais Patrick, lui, revoit autre chose CARTE NOIRE UN CAFÉ NOMMÉ DÉSIR J'EN AI RÊVÉ SONY L'A FAIT GAP TOUT LE MONDE EN CUIR SNCF LE PROGRÈS NE VAUT QUE S'IL EST PARTAGÉ PAR TOUS FRANCE TELECOM BIENVENUE DANS LA VIE. COM EDF NOUS VOUS DEVONS BIEN PLUS QUE LA LUMIÈRE RENAULT SCÉNIC À NE PAS CONFONDRE AVEC UNE VOITURE ROCHE BOBÔIS LA VRAIE VIE COMMENCE A L'INTÉRIEUR NISSAN MADE IN QUALITÉ SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CONJUGUONS NOS TALENTS SFR LE MONDE SANS FIL CRÉDIT LYONNAIS NOUS VOUS DEVIONS UNE NOUVELLE BANQUE VOUS N'IMAGINEZ PAS TOUT CE QUE CITROËN PEUT FAIRE POUR VOUS CARREFOUR PARCE QU'ON SE CONSTRUIT CHAQUE JOUR NESTLÉ C'EST FORT EN CHOCOLAT BNP PARLONS D'AVENIR NOKIA CONNECTING PEOPLE NIVEA LA PLUS BELLE FAÇON D'ÊTRE MOI ADECCO ÇA NE CHANGE PAS LE MONDE MAIS ÇA Y CONTRIBUE L'ORÉAL PARCE QUE JE LE VAUX BIEN [...] GALERIES LAFAYETTE LA PLANÈTE DÉSIR ENTRE DANS VOTRE VIE GAZ DE FRANCE ICI LÀ-BAS POUR VOUS POUR DEMAIN LIBERTY SURF ACCÉDEZ LIBREMENT AUX RICHESSES DE DEMAIN CAROLL IL FAIT BEAU TOUS LES JOURS ENJOY COCA-COLA FRAÎCHEUR DE VIVRE HOLLYWOOD CHEWING-GUM WORLD ON UNE FREEDOM OF MOVEMENT UNITED COLORS OF BENETTON BARILLA ON EST TOUS UN PEU ITALIEN QUELQUE PART RATP UN BOUT DE CHEMIN ENSEMBLE TÉLÉ 2 POURQUOI CONTINUER A TÉLÉPHONER TROP CHER OENOBIOL TOUT MON CORPS RÊVE D'UNE PEAU PLUS JEUNE IBM SOLUTIONS POUR UNE PETITE PLANÈTE CLUB MED ÊTRE-RE PEUGEOT 206 ON PEUT ENCORE ÊTRE ÉMU A NOTRE ÉPOQUE ADIDAS VOUS REND MEILLEUR TROPICANA EN VOUS LA VIE S'ÉVEILLE HERMÈS AN 2000 PREMIERS PAS DANS LE SIÈCLE YOPLAIT C'EST TELLEMENT MEILLEUR QUAND C'EST BON AIR FRANCE FAIRE DU CIEL LE PLUS BEL ENDROIT DE LA TERRE GIVENCHY UN PEU PLUS LOIN QUE L'INFINI RHÔNE POULENC

BIENVENUE DANS UN MONDE MEILLEUR

*Ce roman décrit le monde merveilleux de la communication moderne : un monde où l'on dépense des milliards de francs pour donner envie à des gens qui n'en ont pas les moyens d'acheter des choses dont ils n'ont pas besoin. C'est un livre à propos de notre société, la vôtre, la mienne, celle que j'ai personnellement contribué à forger en dix années de présence dans les agences de pub, celle que nous avons tous laissé grandir par dépit.*

## Le français, une langue qui bouge

« Une langue ne se fixe jamais dans une forme définitive : pour s'adapter au monde, elle doit bouger et se métamorphoser sans cesse. »

Georges MOUNIN (1995), « Une vieille dame inventive » dans Gérald CAHEN (éd.), *Le Plaisir des mots*, Paris, Éditions Autrement.

**Comme toute langue vivante, le français est bien « une vieille dame inventive ». Au-delà de ses variations géographiques et nationales, la langue se développe au sein de chaque communauté, de façon à répondre à des besoins de représentation du monde et de la vie, des réalités sociales et culturelles, individuelles et collectives, en perpétuel changement. La langue bouge et son évolution est la preuve de cette vitalité.**

Quels sont exactement les facteurs qui font bouger le français aujourd'hui ? Nous en avons identifié cinq.

1. **Adaptation à de nouveaux supports et médias.** Le développement d'Internet et des formes de communication spécifiques à ce média (courriels, chats, forums) ainsi que l'essor des SMS — ou textos — a provoqué de grands changements dans l'utilisation de la langue. Un nouveau code — écrit dans sa forme, mais plus proche du code oral que de l'écrit — existe désormais, même s'il n'est souvent connu que des utilisateurs spécifiques de ces médias.
2. **Facteurs sociaux internes.** Les nouvelles dynamiques sociales font apparaître des groupes dont l'identité se construit aussi sur l'utilisation que leurs membres font de la langue. Les différents registres sont autant des formes de communication que des marques d'appartenance à un groupe. C'est le cas...
   - du **verlan** (transformation d'un mot en inversant ses syllabes) : ainsi l'envers devient « verlan ».
   - de l'**argot**, ou plutôt des argots, car les formes d'expression varient selon les différents groupes sociaux. On parle ainsi de l'argot des lycéens, de l'argot de banlieue, etc.
   - du **politiquement correct**. Utilisé dans les médias, en politique ou dans d'autres contextes, marqué par de nouvelles formes destinées initialement à éviter une utilisation discriminatoire de la langue.
3. **Facteurs sociaux externes.** Les phénomènes de mondialisation ou de globalisation ont aussi leur effet sur la langue. De plus en plus, le français est envahi par des mots d'origine anglaise. Ces mots appartiennent souvent aux domaines technologique (comme **mail**) et professionnnel (comme **marketing** ou **script**), mais il y en a d'autres habituellement utilisés dans toutes sortes de domaines de la vie quotidienne (**scooter**, **bestseller**, **cool**, etc.).
4. **Dynamique interne de la langue.** La langue porte en elle-même des capacités de transformation et de rénovation. La nécessité de « dire le monde » qui nous entoure est source de néologismes : ainsi **ordinateur**, **logiciel**, mais aussi **réceptionner** ou **interculturel** s'inscrivent dans le lot des mots qui viennent doucement enrichir la langue, tout en respectant ses règles internes. D'autre part, la tendance à la simplification, commune aussi à toutes les langues naturelles, est source de transformations de toutes sortes : simplifications lexicales comme les apocopes (**ciné**, **prof**) ou la siglaison (un **P-DG** ; le **RER**), mais aussi phonétiques (comme la disparition de la différence entre **brun** et **brin**), simplifications morphologiques (comme le recul du subjonctif, notamment de l'imparfait du subjonctif, rare aujourd'hui sauf dans des usages savants) ou même syntaxiques (comme la disparition de **ne** dans la forme négative à l'oral).
5. **Créativité littéraire** : c'est l'une des caractéristiques du style littéraire que de jouer avec les possibilités ouvertes par la langue. Figures de style, jeux de langage, mais aussi bouleversements des règles de syntaxe sont le résultat de l'imagination et du génie des créateurs littéraires.

## 1. LE « CÉFRAN »

**A.** Le texte ci-dessus concerne les différents facteurs qui font évoluer et changer la langue française. Lisez-le. Est-ce que des phénomènes similaires se produisent dans votre langue ? Pouvez-vous en donner des exemples ?

**B.** Regardez les différents documents proposés ci-dessous et indiquez quels facteurs sont illustrés par chacun. Discutez avec vos camarades des raisons qui justifient votre interprétation en donnant des exemples. Puis cherchez vous-même d'autres textes qui pourraient illustrer les mêmes catégories.

**A**




**B**

Salut ! Tes photos elles sont tro bel et tes animations ossi enfin bref tout ce qui est sur cette série c'est d la bombe alors passe sur mon blog et lache t com's !
kiss @+ undostres1236.skyblog.com

**envoyé le 02-14 par dede1993**

robert il est tro bo il va tro bien avc sylvie elle e bell il e bo ell dans bien il chant bien bref je lador

**envoyé le 02-04 23 par horila3**

Moi je suis une grande fan de cette serie j'ai loupé aucun episode depuis le debut j'adore Sylvie, Lola, Robert, je trouve que Robert est tro booooooo!!!!!!!!

**envoyé 02-04 23:03:22 par lola9**

Salut je suis une grande fan de la série mais surtout de Michel et Lola. Mais j'aime aussi les autres personnages de la série. Dans mon blog http://lola9.blode.com il y a plein d'articles, news, photos, sondages, vidéos, gifs, etc.

**envoyé le 02-04 par lola4**

*Textes adaptés d'un blog sur la série de télévision « Un, dos, tres »*

**C**

**Coucou ! :**
T'es là ? Tu bosses ?
**Ouais, mais je suis venu voir si t'étais en ligne**
Faut pas bosser tt le tps
**lol t'as raison ;-)**
Tu fais quoi ce soir ?
**chais pas. Et toi ?**
Chais pas non +
**On se parle + tard ?**
Ok. Alors A+

**Bisous**

**D**

**Tout le monde ment,**
**Tout le monde ment,**
**Le gouvernement**
**Ment énormément !**

**Le physique ment, le mental ment,**
**Le vulgaire ment et le poli ment,**
**Le béat te ment et le triste ment**
**Et le sage ment et l'idiot te ment.**
**Oui, l'idiot te ment et le sensé ment,**
**L'illogique ment et le carré ment,**
**La cruelle ment et la bonne ment,**
**Y'a que ma maman qui ment rarement.**

**[...]**

*Extrait de la chanson « Tout le monde ment » de Massilia Sound System*

E

## Féderation canadienne des enseignantes et des enseignants
### *La technologie dans la classe*

**Un sondage national met en lumière la nécessité d'une vision stratégique commune, de la formation et du soutien au personnel enseignant (Service de nouvelles de la FCE – Ottawa)**

« Dans le cadre de l'engagement du gouvernement du Canada visant à promouvoir le développement des compétences en technologies de l'information des jeunes Canadiennes et Canadiens, j'accueille favorablement cette étude », affirme Allan Rock, ministre de l'Industrie. « Ses résultats permettront aux enseignantes et aux enseignants de cerner les lacunes et d'examiner les orientations futures. »

(...)

« En tant qu'intervenants et intervenantes clés du milieu de l'apprentissage, les enseignants et les enseignantes souhaiteraient avoir leur mot à dire dans le processus de prise de décision concernant l'utilisation future de la technologie dans leurs conseils ou commissions scolaires et dans leurs écoles », déclare la présidente de la FCE Terry Price. « Le corps enseignant aimerait élaborer une vision cohérente et stratégique, une vision qui n'existe pas encore. »

*Extrait du communiqué de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants du 28 novembre 2003 (www.ctf-fce.ca/FR/press/2003/pr03-27.htm)*

F

## DU TGV AU RER

Un P-DG entre dans le TGV. Il s'installe dans son fauteuil de 1ère et commence à lire son journal. « La SNCF est heureuse de vous accueillir... », bla, bla bla, ça, il le connaît depuis le temps où il faisait le trajet Poitiers-Paris pour ses études, d'abord pour Sciences Po, puis quand il était à l'ENA. Et maintenant qu'il est directeur de la BNP de Nantes, et qu'il descend à Paris presque toutes les semaines, ça lui apporte des souvenirs.

Bon, reprenons la lecture...

Tiens « PPDA abandonne TF1 » ! Pas possible ! Depuis le temps qu'il y était !

« Grève à la BN » ! Encore ! Ils ne sont jamais contents !

Tiens, mon ami Lombard est nommé directeur du CHU de Bordeaux. Il le mérite ! Son poste à l'OMS n'a pas été facile...

Oh ! même pas le temps de lire tout le journal... On arrive à Montparnasse. On fait plus vite le trajet Nantes-Paris que si on vivait en banlieue et qu'on prenait le RER...

G

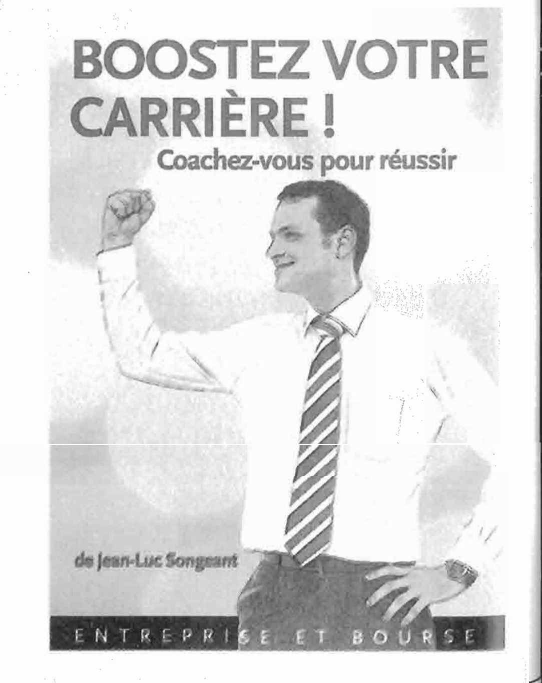
**Nouveautés de la section**

# BOOSTEZ VOTRE CARRIÈRE !
## Coachez-vous pour réussir

de Jean-Luc Songeant

**Prix éditeur : EUR 20,00 Notre prix : EUR 19,50**

**Présentation de l'éditeur :**
Passer un concours, décrocher un job, faire un bilan de compétences... Coachez-vous dans les trois grands facteurs de l'intelligence : Logique, Verbal et Numérique qui sont testés par les grandes entreprises et des cabinets de recrutement, et devenez ainsi le manager de votre développement personnel.



# À VOS PLUMES !

## 1. LE PLAISIR DES MOTS

**A.** Pour vous faire découvrir le plaisir des mots, nous vous présentons quelques poèmes de poètes francophones. Écrits dans des lieux et à des moments différents, par des auteurs aux parcours divers, ces poèmes ont quand même des aspects en commun. Lesquels ? Par groupes de trois, discutez-en puis faites une liste avec vos conclusions que vous comparerez à celles des autres groupes.

**B.** Pensez à des images (photos, tableaux, dessins, etc.) pour illustrer chaque poème ; vous pouvez même les apporter en classe. Ensuite, rassemblez toutes ces propositions, discutez-en et choisissez la meilleure illustration pour chacun d'eux.

①

### FEMME NUE, FEMME NOIRE

Femme nue, femme noire
Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté
J'ai grandi à ton ombre ; la douceur de tes mains bandait mes yeux
Et voilà qu'au cœur de l'Été et de Midi,
Je te découvre, Terre promise, du haut d'un haut col calciné
Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme l'éclair d'un aigle

Femme nue, femme obscure
Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir, bouche qui fait
[lyrique ma bouche
Savane aux horizons purs, savane qui frémit aux caresses ferventes du
[Vent d'Est
Tamtam sculpté, tamtam tendu qui gronde sous les doigts du vainqueur
Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l'Aimée

Femme noire, femme obscure
Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de l'athlète, aux
[flancs des princes du Mali
Gazelle aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur la nuit de ta peau.

Délices des jeux de l'Esprit, les reflets de l'or rongent ta peau qui se moire
À l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux soleils prochains
[de tes yeux.

Femme nue, femme noire
Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Éternel
Avant que le destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les
[racines de la vie.

**Léopold Sédar Senghor,** *« Œuvres Poétiques »*, Éd. Le Seuil

### RÊVE

Les cheveux flottants et la gorge nue,
Au sein d'un val où j'étais seul,
Une femme est venue.

Calme, en traversant l'ombre d'un tilleul,
Elle s'embellit d'un sourire,
Quand elle me vit seul,

Et, parfumant l'air d'une odeur de myrrhe,
Elle vint s'asseoir près de moi,
Ne cessant de sourire.

Puis elle m'offrit, vibrante d'émoi,
Le baiser de sa lèvre rose,
En s'inclinant sur moi,

Les cheveux flottants, la bouche mi-close.

Albert Ferland, *Femmes Rêvées*

③

### Es-tu mon amour ?

Si tu n'es pas mon amour,
Va, va très loin de moi
Si tu n'es pas mon amour
Que le vent t'emporte loin de moi.
Mais si tu es mon amour,
Reste et garde-moi dans tes bras
Jusqu'au matin.

Kiné Kirama Fall, *Chants de la rivière fraîche,*
Dakar, NEA, 1975

④

## Hôtel des Étrangers

Quel est Amour le nom de mon amour ?
On entre On trouve un lavabo une épingle
À cheveux oubliée au coin
Ou sur le marbre
De la cheminée ou tombée
Dans une raie du parquet
Derrière la commode
Mais son nom Amour quel est le nom de mon amour
Dans la glace ?

**Blaise Cendrars,**
Poésies complètes : 1924 - 1929,
*Au cœur du monde*, Éd. Gallimard, 1977

⑤

## Chambre

La chambre est un lieu de miracles,
Il y a là le lit, l'armoire
Et tout ce qu'il faut de ton corps
Pour inventer une aventure
À la mesure de l'amour.
Je me promène sur ta peau
Et je découvre en toi des villes,
Des lacs, des mers et des poèmes
Qui se nourrissent de la chambre,
Du lit, de l'armoire et de toi
Selon l'éternité d'un rêve.

Roger Foulon, *Cosmogonie*,
Éd. Maison de la poésie, Amay

⑥

## Je t'aime

Je t'aime pour toutes les femmes que je n'ai pas connues
Je t'aime pour tous les temps où je n'ai pas vécu
Pour l'odeur du grand large et l'odeur du pain chaud
Pour la neige qui fond pour les premières fleurs
Pour les animaux purs que l'homme n'effraie pas
Je t'aime pour aimer
Je t'aime pour toutes les femmes que je n'aime pas

Qui me reflète sinon toi-même je me vois si peu
Sans toi je ne vois rien qu'une étendue déserte
Entre autrefois et aujourd'hui
Il y a eu toutes ces morts que j'ai franchies sur de la paille
Je n'ai pas pu percer le mur de mon miroir
Il m'a fallu apprendre mot par mot la vie
Comme on oublie

Je t'aime pour ta sagesse qui n'est pas la mienne
Pour la santé
Je t'aime contre tout ce qui n'est qu'illusion
Pour ce cœur immortel que je ne détiens pas
Tu crois être le doute et tu n'es que raison
Tu es le grand soleil qui me monte à la tête
Quand je suis sûr de moi.

PAUL ELUARD, *Le Phénix (1951)*



⑦

## Au Revoir !

Cette bouche d'homme
Plus désirée
Que tout autre
Ce précieux sang
Bordant la neige
Des dents

Si tu la posais
Sur la mienne
J'en mourrais

Qui aimai-je ? Je ne sais
C'est l'aimé que j'aimais
Mais mon corps
Et mon âme
Ont appartenu à ses yeux.

Corinna Bille,
dans *Écriture 33*,
Revue Littéraire,
Lausanne, Automne 1989

NOCTURNE ⑧

Ce soir-là ton chant disait l'amour, disait la mort !
Ta voix a-t-elle encore les accents de la guitare monocorde
Qui dans le pays de sable rythme les contes d'amour ?
Sais-tu encore les psalmodies nocturnes
Qui font descendre la lune et la transforment en femme ?

Annette M'Baye d'Ernerville, *Poèmes africains*,
Paris, Centre National Français, 1965

⑨

Et puisse ta voix de chimère
Aux instants de l'absence
M'apporter le bonheur
Des rêves lointains de l'enfance....

Maurice Federman, *Reflets...*,
Éd. Tirésias, Paris, 2001

## 2. MAINTENANT... À VOS PLUMES !

La poésie est aussi le plaisir de jouer avec les mots, avec les idées. Voulez-vous essayer ? Commençons par le S+7. Le S+7 est un jeu inventé par l'Oulipo*. Il consiste à repérer une classe grammaticale dans un texte, par exemple les substantifs, les verbes ou les adjectifs qualificatifs, puis à remplacer chacun des éléments choisis par le septième substantif, verbe ou adjectif qualificatif suivant dans le dictionnaire. Ainsi, par exemple, la phrase « Imagine un peu le docteur » devient « Imite un peu la doctoresse ». Par groupes de deux, prenez un dictionnaire et essayez ce jeu à partir du poème « Chambre », de Roger Foulon. Chaque groupe décidera d'une combinaison différente, du type S+5 ; S-4 ; S+9 ; ... etc. Comparez ensuite vos poèmes !

(*) Oulipo : OUvroir de LIttérature POtentielle. Association fondée en 1960 par l'écrivain Raymond Queneau et le mathématicien François Le Lionnais.

## 3. JOUONS ENCORE AVEC LES MOTS

**A.** À vous d'essayer le processus du centon et de créer vos propres textes en empruntant des vers aux mêmes poèmes.

**B.** Le plaisir des mots, c'est aussi celui de jouer à les remplacer, tout en conservant du sens (même s'il n'est pas celui de l'original). Dans le poème de Blaise Cendrars, remplacez le titre « Hôtel des Étrangers » par « Avenue de la Plage » ou « Grand Centre de Loisirs » et changez tous les substantifs du poème en accord avec ce nouveau titre.

**C.** Il n'y a pas de synonymes parfaits ! Découvrez-le en remplaçant tous les noms et adjectifs du poème de Maurice Federman par des synonymes que vous trouverez dans un dictionnaire. Comparez ensuite vos résultats avec le poème et vous découvrirez sûrement le pouvoir original de certains mots....

### Le centon

Le centon est un texte en vers ou en prose fait de morceaux empruntés à un ou plusieurs auteurs. À la différence des citations, les passages réemployés ne sont pas cités comme tels. On retrouve aussi ce procédé en musique. Auriez-vous deviné que ce poème est un « patchwork » de vers des poèmes que vous venez de lire ?

*Les cheveux flottants et la gorge nue*
*Plus désirée*
*Que toute autre*
*Je me promène sur ta peau.*
*Pour inventer une aventure*
*À la mesure de l'amour*
*Je t'aime contre tout ce qui n'est qu'illusion.*
*Si tu es mon amour,*
*Reste et garde-moi dans tes bras,*
*Avant que le destin jaloux ne te réduise*
*En cendres pour nourrir*
*Les racines de la vie.*

## Mlle LAURE THOGRAPHE DÉCLENCHE DES PASSIONS

Pour les uns, c'est une vieille fille grincheuse qui n'arrête pas de leur compliquer la vie. Pour les autres, il s'agit d'une grande passion qui suscite de longs débats acharnés, ou encore un loisir de toutes les saisons. Mlle Laure Thographe ne laisse personne indifférent et dans le monde francophone, elle est à l'origine de nombreuses discussions entre tous ceux qui parlent (mais surtout qui écrivent...) le français.

La preuve ? Une simple recherche du mot « orthographe » sur Google correspond à 7 150 000 entrées, bien sûr moins que le mot « liberté », ou « politique », mais... quand même !

MONSIEUR JOURDAIN Apprenez-moi l'orthographe.
MAÎTRE DE PHILOSOPHIE Très volontiers.
MONSIEUR JOURDAIN Après, vous m'apprendrez l'almanach, pour savoir quand il y a la lune et quand il n'y en a point.
MAÎTRE DE PHILOSOPHIE Soit. Pour bien suivre votre pensée et traiter cette matière en philosophe, il faut commencer, selon l'ordre des choses, par une exacte connaissance de la nature des lettres et de la différente manière de les prononcer toutes. Et là-dessus j'ai à vous dire que les lettres sont divisées en voyelles, ainsi dites voyelles parce qu'elles expriment les voix ; et en consonnes, ainsi appelées consonnes parce qu'elles sonnent avec les voyelles, et ne font que marquer les diverses articulations des voix. Il y a cinq voyelles ou voix : A, E, I, O, U.
MONSIEUR JOURDAIN J'entends tout cela.
MAÎTRE DE PHILOSOPHIE La voix A se forme en ouvrant fort la bouche : A.
MONSIEUR JOURDAIN A, A, oui.
MAÎTRE DE PHILOSOPHIE La voix E se forme en rapprochant la mâchoire d'en bas de celle d'en haut : A, E.
MONSIEUR JOURDAIN A, E ; A, E. Ma foi, oui. Ah ! que cela est beau !

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, Acte II, scène 5

**La dictée de Bernard Pivot**

### La ronde des mots

Dans toutes les langues, jouer avec les mots est un passe-temps fort agréable, à la portée de tout le monde, des blancs-becs, des rimailleurs, des étudiants, comme des linguistes chevronnés et des académiciens tout de vert vêtus. Les mots sont des amis fidèles, des serviteurs zélés, qui se sont toujours prêtés à nos fantaisies, à nos manigances, à nos acrobaties intellectuelles. Les mots sont des cailloux, des bijoux, des cachous, des joujoux.

Sauf homonymie, chaque mot a un son qui n'appartient qu'à lui. Il y a des mots moelleux et des mots âpres. Des mots bien-aimés et des mots dont la réputation est détestable. Des mots vifs comme des libellules et des mots lourds comme des hippopotames. Des mots discrets comme des violettes et des mots m'as-tu-vu. Mais, quels qu'ils soient, tous les mots, même ceux qui désignent les maux les plus effroyables de l'humanité, méritent d'être connus. À nous de faire prospérer ceux qui nous font honneur.

### 1. CAILLOUX ET BIJOUX

**A.** Le texte ci-contre est une épreuve proposée aux personnes qui veulent participer à un concours d'orthographe organisé par France 3. Comment vous paraît ce texte, facile ou difficile ? Pourquoi ? Soulignez les mots que vous n'auriez pas su écrire correctement.

**B.** Le texte parle de mots moelleux, âpres, bien-aimés, de mots de réputation détestable, vifs, lourds, discrets et des mots m'as-tu-vu. Pourriez-vous trouver des exemples de ces types de mots en français ? Et dans votre langue ?

**C.** Voulez-vous jouer au jeu de la dictée la plus difficile ? Par groupes de deux, écrivez un texte cohérent de 10 lignes, rempli de pièges d'orthographe. Puis, faites faire votre dictée à vos camarades. Les auteurs de la dictée qui aura permis d'accumuler le plus grand nombre de fautes seront nommés « Les Pivot de la Classe ».

## 2. MONSTRE ? SACRÉ ? OU NI L'UN NI L'AUTRE ?

Dans ce texte, Jean-Marie Klinkenberg parle de l'importance de l'orthographe dans le monde culturel et social de la francophonie. Êtes-vous surpris ou avez-vous dans votre culture le même type de relation avec l'orthographe ?

### Le calembour

Le calembour est un jeu de mots fondé sur l'homonymie (mots qui se prononcent de la même façon, mais différents par le sens) et la polysémie (mot ayant plusieurs sens). Le calembour s'applique à des expressions figées, bien connues, ou à des situations que le contexte permet de décoder facilement.

- L'Europe espère faire un tube avec son gazoduc.
- Des sushi à se faire.
- La grippe aviaire s'agrippe à l'Egypte.
- Le retour des trois moustiquaires.

# O comme Orthographe, un monstre sacré ?

[...] Dans toutes les civilisations, l'écriture a été investie de valeurs sociales et religieuses considérables. On peut le comprendre, puisqu'elle a toujours été une technique assez sophistiquée, qui permet d'avoir la maîtrise du présent (les comptes d'un groupe, les lois d'une collectivité) comme du passé (puisque l'histoire, c'est ce qui a été digne d'être écrit). D'ailleurs, aujourd'hui, l'entrepreneur le plus riche du monde n'est-il pas quelqu'un qui vend essentiellement de l'écriture ?



*Prosper Mérimée*

[...] ce qui est sûr, c'est que l'orthographe — ce monstre sacré — n'a pas fini de déchaîner des passions et que ses bizarreries elles-mêmes ont fini par susciter tout un pan de la créativité culturelle francophone. Depuis la fameuse dictée de Mérimée et les championnats d'orthographe belges, relayés par Bernard Pivot à l'échelle de toute la francophonie, jusqu'aux calembours et jeux de mots qu'elle rend possibles, en passant par l'inventivité graphique d'écrivains comme Raymond Queneau, dont le courageux « doukipudonktan » est resté célèbre.




***Du premier mot : « Doukipudonktan » au dernier dialogue, ce roman ne cesse jamais de jouer sur les mots***

(Par Jean-Marie Klinkenberg, « Tu parles » dans *Le Français dans tous ses états*, Paris, Flammarion, 2000)

# « Omar m'a tuer »

**Le 24 juin 1991, Ghislaine Marchal, 65 ans, est découverte assassinée dans la chaufferie de sa villa, dans les Alpes-Maritimes. Le fait divers ravit d'emblée les amateurs d'énigmes.**



LARDÉE D'UN COUP de couteau par son agresseur au fond de la cave de sa villa, Ghislaine Marchal, pendant son agonie qui a duré près de vingt minutes, aurait commencé par écrire « Omar m'a tuer » (avec la faute de grammaire ; selon la défense, Ghislaine Marchal n'aurait jamais fait une telle faute de grammaire) sans prendre assez de sang sur son doigt. Puis elle aurait recommencé une nouvelle fois un peu plus loin sur une autre porte de la cave, jusqu'à tracer la deuxième phrase « Omar m'a t », inachevée parce qu'elle n'avait plus assez de force, désignant ainsi le coupable ?

Cet Omar que le message accuse est un jeune homme mince à l'air un peu absent, pas très bavard. Marocain arrivé en France à l'âge de 23 ans, il ne sait ni lire ni écrire, ni en français ni en arabe. Il fait le jardinier dans les riches villas de Mougins qu'on aperçoit, noyées dans la verdure, sur les hauteurs de Grasse. Un mobile se dessine. Omar, qui gagne à peine le smic, avait des soucis d'argent. C'est un joueur, un habitué des machines à sous du casino de la Croisette. S'élabore ensuite un scénario : le jardinier serait venu emprunter de l'argent à sa patronne, qui aurait refusé ; il l'aurait frappée puis, la croyant morte, se serait enfui. Ghislaine Marchal se serait alors barricadée pour se protéger. Rien n'a été volé. Les 5 000 francs retirés la veille par la victime ne sont pas retrouvés.

Incroyable affaire où la victime désigne, post mortem, son bourreau, où les bourgeoises d'âge mûr font des fautes d'orthographe, où les enquêteurs se voient offrir, sur un plateau, le prénom de l'assassin. Le soir du meurtre, Omar est placé en garde à vue, puis mis en examen le 27 juin 1991, et écroué à la maison d'arrêt de Grasse. Il nie les faits, et ne cessera de les nier, toujours.

C'est qu'il y a, dans cette histoire, tous les ingrédients d'un formidable fait divers, romanesque et sanglant, compliqué à s'y perdre. Hormis la phrase accusatrice, il n'existe aucune preuve de la culpabilité d'Omar. Aucune trace de sang sur ses vêtements, aucun indice matériel attestant de sa présence, le 24 juin 1991, dans la cave. Avant et pendant le procès, qui s'ouvre le 24 janvier 1994, devant la cour d'assises des Alpes-Maritimes, on se perd en polémiques sur les dates, y compris celle du crime, sur les expertises graphologiques, sur l'infinitif et le participe passé.

Ce dossier a donné lieu à une énorme mobilisation médiatique, le roi du Maroc est même intervenu. En 1998, le président de la République Jacques Chirac accorde sa grâce régalienne, ce qui permet à Omar Raddad d'être libéré en septembre. Il a eu un comportement irréprochable en détention, d'où l'avis favorable émis en février de cette année-là par le comité consultatif de libération conditionnelle.

En 2001, on prouve que l'ADN retrouvé sur la porte de la chaufferie de Ghislaine Marchal, mêlé au sang de cette dernière pour écrire « Omar m'a tuer », n'est pas l'ADN d'Omar Raddad, mais n'établit pas pour autant avec certitude l'innocence du jardinier.

Omar Raddad a publié un livre en 2002, *Pourquoi moi ?* (Le Seuil). Aujourd'hui, il consent juste à rappeler, dans un français hésitant, que la Cour européenne des droits de l'homme est saisie de son dossier. Il n'est plus jardinier mais travaille à Marseille, dans une boucherie hallal qui l'a accueilli à sa sortie de prison. Il ne veut pas parler de lui. Mais ne souhaite pas, non plus, qu'on oublie son histoire.

## 3. ORTHOGRAPHE ET FAITS DIVERS

**A.** Lisez le texte ci-dessus sur un mystérieux assassinat commis en 1991 et dans lequel l'orthographe a joué un rôle important. Que pensez-vous de l'argument utilisé par la défense pour disculper Omar ?

**B.** Cherchez sur Internet des renseignements sur cette affaire. Trouvez-vous des données intéressantes n'apparaissant pas dans l'article ?

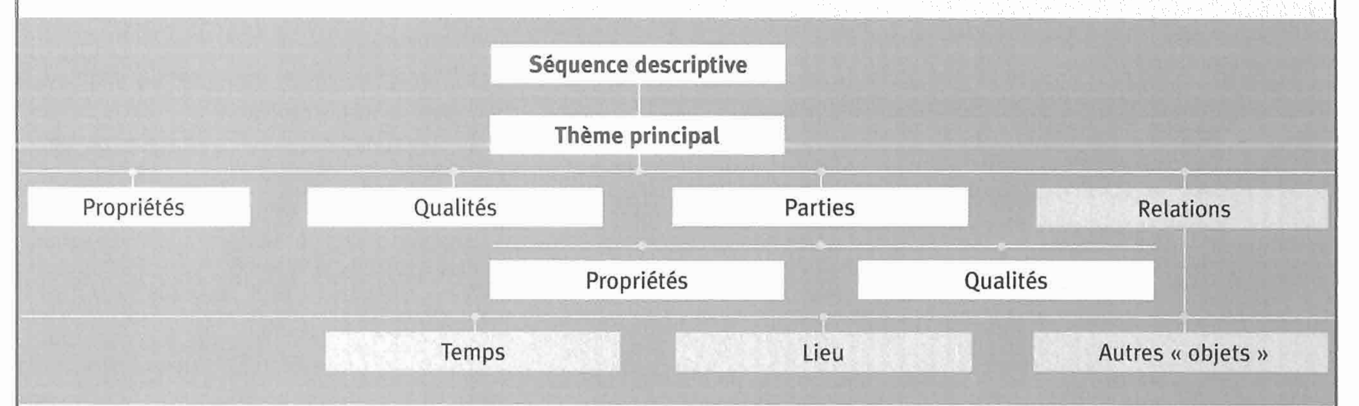
## Écrire et décrire

Les textes descriptifs peuvent viser des sujets très différents : des objets, des paysages, des actions, des personnes, des processus... Mais, indépendamment de l'objet concerné, la séquence descriptive correspond généralement à un schéma de base qui tient compte des aspects suivants :

- **les propriétés de l'objet**. Souvent, ses caractéristiques sont formulées par des compléments introduits par une préposition ou des propositions relatives. Une table en verre ; la voiture de mon père ; une plage de sable fin ; le médecin qui m'a soigné...
- **les qualités de l'objet**. Ses caractéristiques sont très souvent indiquées par des adjectifs. *Un **beau** paysage, un homme **intelligent** ; une nouvelle **inattendue**.*
- **les parties de l'objet**. *C'est une belle voiture : **un moteur puissant, des sièges en cuir, des lignes classiques, un confort à toute épreuve***. Comme dans l'exemple donné, ces parties peuvent encore posséder des propriétes et des qualités.
- **les relations** que l'objet entretient à :
  - **l'espace :** *un paysage **du Nord de la France***
  - **le temps :** *un ami formidable **que j'ai connu il y a vingt ans***
  - **d'autres objets :** *La mer était calme. Elle me rappelait **un géant tranquille et doux, cachant sa force sous des apparences bienveillantes.***

Ces relations peuvent, comme dans l'exemple précedent, être construites à l'aide de comparaisons ou de métaphores. *Elle était mon **soleil**, mon **étoile du Nord**...*

### Architecture de la séquence descriptive




On peut retrouver des séquences descriptives dans un grand nombre de documents différents : portraits, rapports, entrées de dictionnaires, guides touristiques, modes d'emploi, règlements, recettes de cuisine, etc. Elles peuvent constituer à elles seules un texte ou apparaître dans des textes de types différents (un récit, un texte à visée argumentative, un dialogue).

Par ailleurs, la description peut varier selon les intentions de son auteur, le genre et le but du document, les objectifs de communication à atteindre, le destinataire prévu... Une description peut être objective ou subjective, et ceci à des degrés différents, selon la présence implicite ou explicite du regard de celui qui décrit. Le choix du vocabulaire est décisif pour créer des effets d'objectivité ou de subjectivité, notamment en ce qui concerne le choix des adjectifs. Il y a des adjectifs plus objectifs (comme **noir** ou **blanc**) et des adjectifs plus subjectifs relatifs à des sentiments ou à des émotions (comme **adorable**) ou qui traduisent des jugements de valeur (comme **sympathique**, **beau** ou **idéal**).

## 1. LA MER ÉTAIT CALME

**A.** Ces cinq textes descriptifs ont un même objet. Deux par deux, comparez-les en relevant...
- le type de document dont il s'agit ; où pourriez-vous trouver chacun de ces textes ?
- les éléments qui composent la description (comparez avec le schéma présenté).
- les éléments de subjectivité présents dans chaque texte.

**B.** Comparez ensuite vos résultats avec ceux de vos camarades. Avez-vous repéré les mêmes éléments ?

**LES AMATEURS** de longues balades en bord de mer trouveront certainement chez nous cet hiver de quoi satisfaire leurs bien légitimes passions.

Du nord au sud, les visiteurs pourront parcourir la côte par les nouveaux sentiers mis à leur disposition cet été. Rien de plus relaxant que de respirer l'air humide et salé, de laisser le vent venu du loin chasser les idées noires, de s'imprégner corps et âme de cet espace magique, de remplir ses oreilles d'un silence bercé de vagues.

Puis, pourquoi ne pas venir se réchauffer à la Chaumière, où un bon feu de cheminée les attend, alors que dans la pièce avenante les vapeurs de notre cuisine gastronomique embaument l'atmosphère ?

1

SUR L'HORIZON gris plomb, les nuages touchent la mer, juste percés par la lumière du soleil couchant.

C'est l'hiver. À marée basse, les vagues se font douces et laissent découvrir quelques rochers, comme des taches noires sur l'écume des eaux.

La large bande de sable fin et blanc est presque intacte. Personne n'est venu laisser ses traces sur cette surface si lisse. Aucun animal, aucun oiseau. Juste un espace vierge laissé par la mer qui s'éloigne. Un moment de répit avant la grande marée de la nuit.

Les dunes, tenues par des clôtures simples, semblent attendre la force du vent qui essaiera de les détruire, éternel combat des éléments.

La plage est vide et déserte. Promesse de liberté. De solitude aussi. Un moment de répit dans le tourbillon du temps.

2

Je marche sur la plage où nous nous sommes aimés. Cet été, la large bande de sable doré par le soleil crépitait de rires et de cris, puis, le soir venu, de conversations et de chansons, autour d'un feu.

Aujourd'hui la plage est vide. Le vent froid venu du loin me fait frissonner. Les nuages semblent descendre jusqu' à l'horizon et leur gris de plomb se noie dans les eaux de même couleur.

Les dunes (nos dunes !) protégées par de simples clôtures en bois semblent toutes fragiles. Comme moi. Qui va pouvoir me protéger, alors que tu es parti ? Vais-je survivre à la vie qui continue ?

Je marche le long de la plage et je sens dans mes lèvres le goût du sel. Est-ce la mer ou mes larmes ?

4



Prenons des couleurs froides : du bleu, du gris, beaucoup de noir et un peu de blanc... Mélangeons d'abord le bleu et le gris et couvrons-en toute la feuille. Ensuite, rajoutons du noir pour obtenir un gris-bleu plus foncé. Peut-être un peu de mauve aussi.

Créons la mer, assez uniforme, bien étalée de droite à gauche. Prenons un autre pinceau que nous plongerons dans du blanc – on borde la mer d'une fine écume blanche. Puis, la marée basse, des touches de noir iront bien – ils nous faut trois petits rochers.

Passons au ciel. Le même gris-bleu de la mer, des touches de blanc à l'horizon. Un peu de rose sera utile. C'est bien le coucher de soleil que nous voulons.

Gardons le rose, prenons le blanc, un peu de jaune peut-être : le sable est fin et clair.

Les détails maintenant : du marron pour la clôture en bois, un peu de vert pour quelques plantes sortant du sable. Encore des touches de noir, ici et là.

Un effet de transparence, à l'horizon.

Laissons le silence bercer la scène.

3

***Le 16 janvier à 17 h* UTC,** l'Europe du Nord est sous l'influence d'une dépression très creuse (935 hPa). Le front froid associé s'étire du cap Finistère à la Baltique. Comme le laisse supposer le fait que le front froid ait pris une bonne avance sur le centre de la dépression (il est beaucoup plus à l'est), cette dernière a commencé à se combler. De fait, elle a atteint son maximum de violence la veille : 925 hPa de 12 h à 18 h, engendrant, au nord de l'Écosse, des vents de 70 nœuds (vent moyen sur 10 minutes), avec une température de l'air de 3 à 4°C et de fortes chutes de pluie, voire de neige.

Et, comme si tout cela ne suffisait pas, une bouée britannique ancrée par 59° N et 12° W a mesuré une hauteur des vagues de 13,5 m. Le corps de la perturbation, composé de nuages épais et continus chargés de pluie (nimbostratus), apparaît nettement sur l'image satellite, panache bleu et blanc ondulant du large du Portugal à la Bretagne et au nord de l'Europe. À l'arrière, cumulus et cumulonimbus à la traîne (temps à grain) forment une « peau de léopard » caractéristique.

5




## 2. IMAGES DE FRANCE

**A.** Ces photos ont été réunies sous le titre *Images de France*. Sur chaque photo, repérez les éléments qui, selon vous, permettent de les identifier comme « des images de France ». Puis, discutez-en en groupe : comment les trouvez-vous ? Quelle image de la France donnent-elles ? Y a-t-il d'autres images qui pourraient mieux illustrer la France ? Et pour illustrer votre culture, quelles images choisiriez-vous ?

**B.** À vous de proposer deux descriptions différentes pour une de ces photos, en suivant les modèles de la page précédente. Vous pourrez ensuite en faire un recueil de productions de toute la classe, que vous mettrez en ligne ou que vous reproduirez sur papier.

## L'exposé : de l'écrit à l'oral

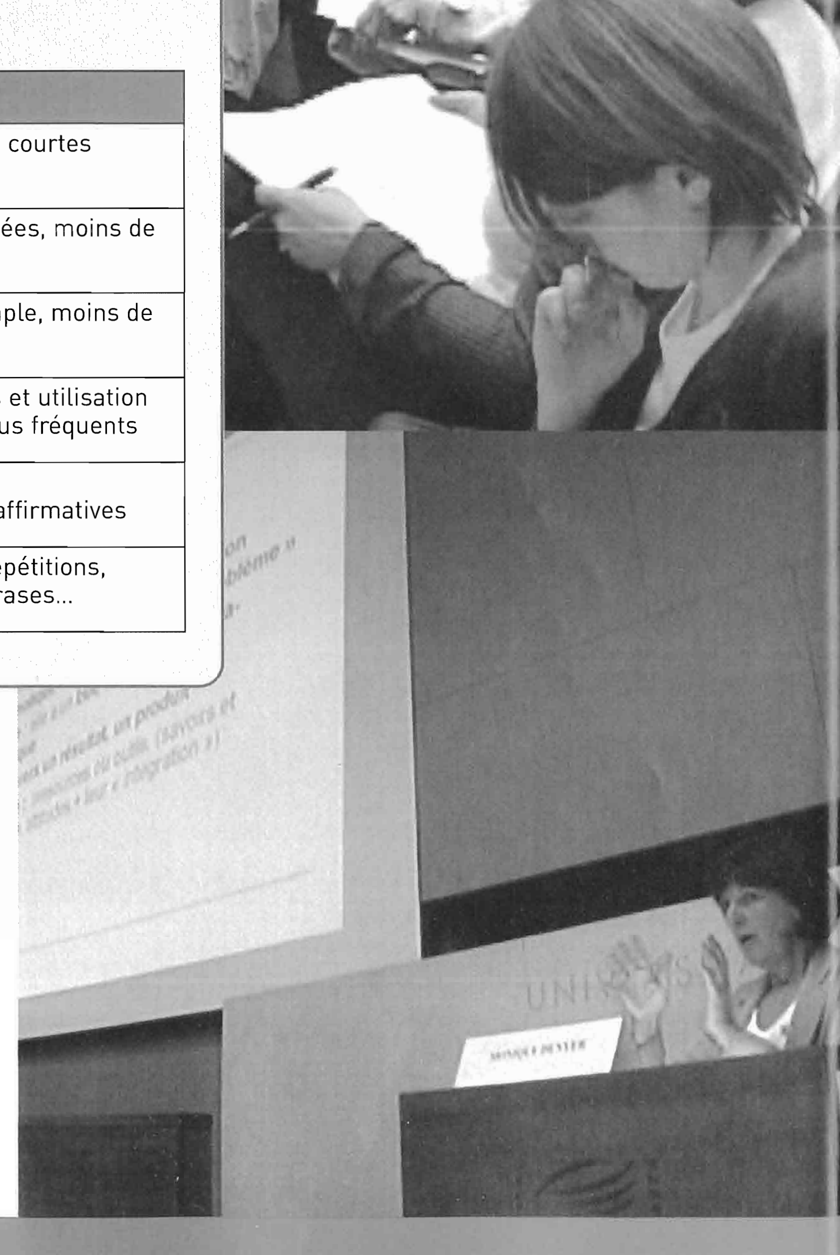
L'exposé est sans doute un des exercices les plus fréquents que l'on propose de faire aux apprenants, qu'il s'agisse de présenter un rapport, de commenter un film ou d'introduire à une réflexion. Ce terme désigne une intervention orale adressée à un auditoire composé d'un nombre réduit de personnes que l'on connaît déjà ou dont on peut, d'une certaine façon, faire la connaissance en cours d'exposé.

Même si on le prépare sous une forme écrite, il s'agit bien d'un texte qui est transmis à l'oral. Il faut donc tenir compte des règles et des spécificités de ce contexte. Un texte écrit doit toujours être modifié lors de sa présentation orale à un auditoire, sous peine de ne pas faire passer les idées que l'on veut faire partager, bref, de nuire à la communication.

| ÉCRIT | ORAL |
|---|---|
| Phrases complexes | Phrases simples, courtes |
| Mots-outils, connecteurs | Phrases juxtaposées, moins de connecteurs |
| Tous les temps de la conjugaison | Pas de passé simple, moins de subjonctif |
| Nominalisations | Phrases verbales et utilisation des verbes les plus fréquents |
| Forme active et passive ; phrases affirmatives et négatives | Forme active, phrases surtout affirmatives |
| Mots précis, substituts pour éviter les répétitions | Redondances : répétitions, reprises, paraphrases... |

**1<sup>re</sup> règle de l'exposé**

*Quand vous préparerez votre exposé par écrit, pensez déjà à la façon dont vous le ferez à l'oral et simplifiez-en la forme. Un texte destiné à être dit ne se présente pas de la même façon qu'un texte destiné à être lu. Voici quelques règles utiles de transposition.*



### 1. ON REPÈRE !

Votre professeur va vous donner la transcription de la conférence que vous avez entendue à l'activité 1, page 43. Repérez dans cette transcription les caractéristiques signalées dans le tableau ci-dessus.



## Les pauses

À l'oral, ce sont les pauses qui délimitent les unités d'informations. Elles sont indispensables. Il vaut mieux laisser des pauses pour permettre à chaque auditeur de recevoir les informations. Ces pauses pleines ne sont pas à confondre avec des trous de mémoire ou des marques d'hésitation. À l'oral, ce sont les silences qui ponctuent le discours.

## Plan de l'exposé

Votre exposé doit être clairement organisé en différentes parties qui constitueront son plan général. Ce plan devra être mémorisé, même si vous pouvez disposer d'un aide-mémoire. Il devra néanmoins être suffisamment souple pour que vous puissiez y introduire de nouveaux éléments (explications, reformulations, exemples, illustrations) si les réactions de votre auditoire vous le conseillent.

À partir du plan de votre exposé, créez une diapositive pour chaque partie. Utilisez chaque titre de votre plan comme titre de la diapositive.

***2e règle de l'exposé***

*Structurez votre exposé en séparant nettement ses différentes parties.*

***3e règle de l'exposé***

*Préparez un aide-mémoire : l'idéal sera de le faire sous forme de diaporama. Si vous ne disposez pas d'ordinateur, préparez votre aide-mémoire personnel en utilisant des cartons ou des transparents selon les mêmes principes.*

## QUELQUES CONSEILS PRATIQUES POUR RÉALISER UN BON DIAPORAMA

**Titre des diapos**
- Mettez un titre (1er niveau) sur chaque diapositive.

**Sous-titres**
- Évitez d'utiliser une seule idée secondaire (2e niveau) sur une diapo.

**Rédaction**
- Résumez le texte (3e niveau). Ne rédigez pas de phrases complètes. Idéalement, une idée est résumée en une ligne.
- Les experts suggèrent 6 mots par ligne et 6 lignes maximum par diapo.
- Commencez chacun des éléments du texte par un verbe ou par un nom commun.
- Évitez les articles définis ou indéfinis au début des élément (le, la, les, l' / un, une, des).
- Évitez les détails.
- Faites attention aux fautes d'orthographe : elles sont très visibles sur un grand écran.

**Design**
- Utilisez un fond sobre et clair : les couleurs sombres et criardes fatiguent le public et ne sont plus à la mode ; les photos détournent l'attention et empêchent la bonne lisibilité.
- Utilisez toujours la même police pour vos titres et pour vos textes ; choisissez plutôt des couleurs froides (noir, bleu foncé, vert foncé pour vos caractères).
- Évitez l'excès d'animations qui amusent le créateur du montage mais exaspèrent le spectateur.
- Veillez à l'homogénéité de votre présentation : couleurs, polices, fonds, animations, sons...

## Aide-mémoire sous forme de diaporama

Votre diaporama vous aidera à ne pas oublier ce que vous voulez dire et, en même temps, il servira de repère à votre auditoire.

Composez votre texte base, mais concevez-le comme un aide-mémoire à consulter plus que comme un texte à dire. L'exposant qui récite, lit ou dit des phrases coupées-collées a peu de chances d'être écouté avec plaisir. Une fois que ce texte de base vous donnera satisfaction, ajoutez le thème de votre accroche, les deux ou trois mots qui vous permettront de capter l'attention des auditeurs distraits.

***5e règle de l'exposé***

Conservez un style oral : phrases courtes, redondances, que vous pourrez adapter « en direct » selon les réactions de votre auditoire.

## Réalisation

Voici quelques idées pour vous guider dans la réalisation de l'exposé :

- Pensez à commencer d'une forme aguichante et personnelle : vous n'avez que 30 secondes pour donner une bonne première impression et convaincre votre auditoire que vous avez des choses intéressantes à dire.
- Ne parlez pas assis, ne vous cachez pas derrière votre ordinateur. Levez-vous et regardez votre public dans les yeux ; balayez du regard l'auditoire et fixez-le quelques instants sur des personnes situées dans des différents endroits de la salle.
- Ne tournez jamais le dos à votre public ; ne regardez jamais le grand écran de projection, utilisez l'écran de l'ordinateur pour lire vos diapositives.
- Ne restez pas immobile, mais ne bougez pas trop non plus, ne vous balancez pas d'une jambe sur l'autre. N'oubliez pas que les gestes accompagnent la parole, renforcent son sens ou l'illustrent et contribuent ainsi à l'efficacité du message. Les nombreux gestes parasites (tics) sont à proscrire.
- Votre voix peut trembloter légèrement au début (le fameux « trac » de tous les communicateurs !), mais vous prendrez de l'assurance au fil de l'exposé. Posez votre voix (ni trop aiguë, ni trop grave) pour éviter la fatigue (la vôtre et celle de ceux qui vous écoutent !). Modulez-la de façon à favoriser le rythme, la puissance et l'intonation. Le rythme doit organiser le sens du texte en soulignant les mots qui ont plus de valeur que d'autres. Pour bien réguler le débit, il faut soumettre le rythme de la parole à celui de la respiration. Instaurez des pauses.
- Si vous sentez que votre auditoire « décroche », changez le ton de votre voix, racontez une histoire, faites-le rire, créez un moment de changement.
- Et surtout… n'oubliez pas de sourire !

***6e règle de l'exposé***

Lors de la présentation de votre exposé, centrez toute l'attention de l'auditoire sur vous-même.



## 2. « EXPOSEZ-VOUS »

**A.** Préparez maintenant, par groupes, la présentation de votre exposé pour l'activité 7 de l'unité 7 (page 47) en suivant tous ces conseils.

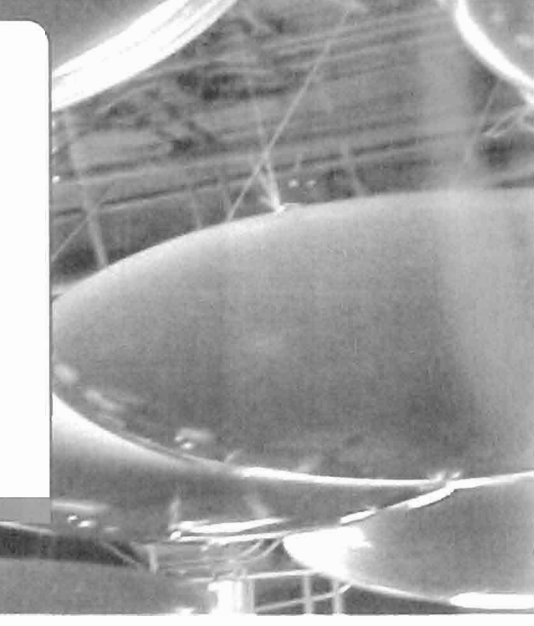
**B.** Après votre exposé, relevez 3 bons points et 3 points faibles de votre prestation. Correspondent-ils à l'évaluation que vos camarades ont faite de vous ?

## Le résumé ou le synopsis

Parler d'un film, d'un spectacle, d'un livre, c'est souvent en faire la critique, mais aussi en fournir un résumé plus ou moins objectif. En termes cinématographiques, on utilise le mot synopsis pour faire référence à ce genre de résumé. Une recherche dans les dictionnaires nous conduit aux définitions suivantes : « grandes lignes du sujet d'un film ; ébauche, résumé d'un scénario » ; renvoyant à des mots comme canevas, intrigue, résumé, scénario, texte ou trame.

Un synopsis est donc un résumé spécifique, le résumé d'une intrigue (« éléments parfois enchevêtrés d'une œuvre littéraire ou cinématographique et qui en constituent le sujet et l'intérêt »). Le terme semble cependant appartenir exclusivement au monde du cinéma alors que pour l'intrigue d'un livre, on parle plutôt de résumé.

Toutefois, en termes pratiques, la différence entre les deux types de texte qui renvoient à une même structure de base est très floue.



## 1. FILMS OU ROMANS ?

**A.** Les textes ci-dessous se rapportent soit à des films soit à des romans sortis en 2006 dans l'univers francophone. Découvrez, pour chacun de ces textes, s'il résume un roman ou un film. Ensuite, commentez avec vos camarades les indices qui vous ont permis de deviner de quel type de texte il s'agissait.

**1.** ......................................
Vincent Rousseau dirige pour la première fois une colonie de vacances et se retrouve plongé pendant trois semaines dans l'univers des colos avec petites histoires et gros soucis à la clef ! Vincent se retrouve alors confronté à la vie mouvementée du camp, de ses animateurs plus ou moins professionnels et des ados pas toujours évidents à gérer...

**2.** ......................................
Après plusieurs années de vie commune à l'étranger, Nicolas et Marie sont sur le point de divorcer. Ils décident pourtant de se rendre ensemble à la cérémonie de mariage d'un de leurs amis, en France. Dès leur arrivée, ils annoncent la nouvelle de leur rupture, ce qui provoque l'étonnement de leur entourage.

**3.** ......................................
Quand deux pères trentenaires réinventent la vie en s'installant sous un même toit, ils s'imposent deux règles impossibles : pas de baby-sitter et aucune présence féminine dans la maison... Dans le « village français », au cœur de Londres, une histoire d'amitié, des histoires d'amour.

**4.** ......................................
Fiona est manager de fast-food dans une banlieue grise. Elle habite un petit pavillon banal avec son mari, Julien, et ses deux enfants. Tout va désespérément bien pour elle. Jusqu'au jour où elle se retrouve enfermée toute une nuit dans la chambre froide du fast-food. Ce choc va faire naître chez Fiona un irrésistible désir de glace, de neige...

Un beau matin, elle quitte mari, enfants et travail. Elle veut voir un iceberg pour de vrai. Et pour ce faire, elle met le cap vers le grand Nord, accompagnée d'un vaillant marin sourd-muet...

**5.** ......................................
Un seul geste aurait suffi pour tout changer. Qui n'a jamais rêvé de revenir à cet instant décisif où le bonheur était possible ? San Francisco. Elliott, médecin passionné, ne s'est jamais consolé de la disparition d'Ilena, la femme qu'il aimait, morte il y a trente ans. Un jour, par une circonstance extraordinaire, il est ramené en arrière et rencontre le jeune homme qu'il était, trente ans plus tôt. Il est revenu à l'instant décisif où un geste de lui peut sauver Ilena. Et modifier l'implacable destin qui a figé son sort à jamais. Un stupéfiant face-à-face, une histoire d'amour bouleversante, un suspense à couper le souffle.

**6.** ......................................
Un village du Bourbonnais, un village ordinaire. Une vie de rumeurs, de non-dits. Une cantatrice célèbre s'installe dans une belle demeure des environs. C'est une femme ravagée par la boisson, mais sa beauté subsiste : elle fascine les hommes, et même certaines femmes. Son pouvoir de séduction risque, à son heure, de provoquer des ravages... *La cantatrice* est une chronique des passions enfouies : de belles dormeuses qui montrent les dents dès qu'une bourrasque de vent les arrache de leur sommeil.

**B.** Maintenant, faites correspondre chaque texte aux titres de cette grille.

**C.** Les couvertures des livres et les affiches des films précédents ont perdu leurs titres. Essayez de les retrouver à partir des images. Justifiez vos choix.

| TITRE | nº |
|---|---|
| LÉVY, Marc, *Mes amis Mes amours*, Paris, Éditions Robert Laffont. | |
| *L'Iceberg*. Réalisé par Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy (*film belge*) | |
| MERCIER, Christophe, *La Cantatrice*, Paris, Éditions Gallimard. | |
| *Un couple parfait*. Réalisé par Nobuhiro Suwa (*film franco-japonais*) | |
| *Nos jours heureux*. Réalisé par Eric Toledano et Olivier Nakache (*film français*) | |
| Musso, Guillaume, *Seras-tu là ?*, Paris, Éditions XO. | |


1.


2.


3.


4.


5.


6.

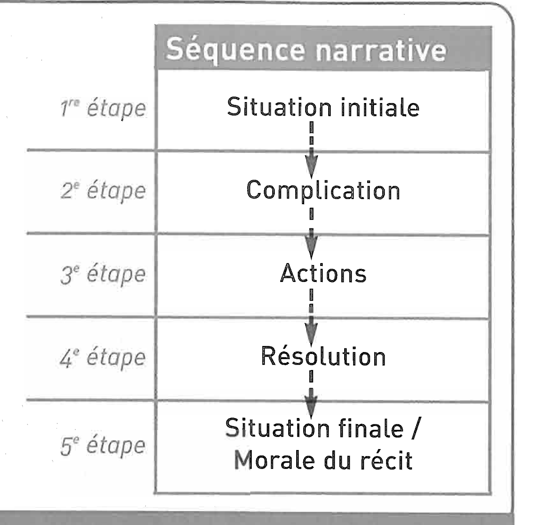
## Synopsis et séquence narrative

Puisque les résumés et synopsis racontent brièvement des récits (filmiques ou littéraires), ils se construisent sur le schéma de base de la séquence narrative.

La caractéristique principale de cette séquence est la présence d'un ou plusieurs personnages qui réalisent (ou subissent) des actions dans l'espace et dans le temps.

Cette séquence présente généralement une structure en cinq étapes disposées donc selon ce schéma.

D'après Jean-Michel Adam, 1992, *Les textes : types et prototypes*, Éditions Nathan Université.




## 2. COMPTEZ LES ÉTAPES

Prenez l'un des textes antérieurs et identifiez les éléments cités dans le tableau ci-dessus (personnages, espace/s, temps) et les différentes étapes. Vous découvrirez que, dans ces synopsis et résumés, deux étapes ne figurent pas. Lesquelles ? À votre avis, pourquoi ?

## 3. RÉSUMONS

Voici des titres imaginaires de films ou de romans. Choisissez-en deux et inventez un synopsis/résumé... À vous de décider s'il s'agit d'un livre ou d'un film.

- Dans les nuits éternelles
- Tant que tu n'es pas partie
- Un ange passe
- Autoroutes
- L'homme gris
- Espaces
- GENS D'ICI
- Presque adulte
- Un abricot au dessert
- Jeanne Fleury
- Juste comme toi
- Horizons retrouvés

## 4. CINÉPHILES OU LITTÉRAIRES

**A.** Nous avons presque tous des livres ou des films qui ont marqué notre vie et que nous gardons spécialement dans notre mémoire. Quels sont les vôtres ? Et ceux de vos collègues ?

**B.** Par groupes de trois ou quatre, mettez-vous d'accord pour choisir un livre ou un film que vous aimez beaucoup. Ensuite, rédigez le synopsis ou le résumé (n'oubliez pas d'appliquer les caractéristiques de la séquence narrative !) et présentez-le à toute la classe. Si vous le voulez, vous pouvez même créer votre blog intitulé « Les films/les livres de nos vies ».

[Monsieur Saito] ne me demandait rien, sauf de lui apporter des tasses de café.

Rien n'était plus normal, quand on débutait dans une compagnie nippone, que de commencer par l'ôchakumi : « la fonction de l'honorable thé ». Je pris ce rôle d'autant plus au sérieux que c'était le seul qui m'était dévolu.

Cette humble tâche se révéla le premier instrument de ma perte.

Un matin, monsieur Saito me signala que le vice-président recevait dans son bureau une importante délégation d'une firme amie :

— Café pour vingt personnes.

J'entrai chez monsieur Omochi avec mon grand plateau et je fus plus que parfaite : je servis chaque tasse avec une humilité appuyée, psalmodiant les plus raffinées des formules d'usage, baissant les yeux et m'inclinant. S'il existait un ordre du mérite de l'ôchakumi, il eût dû m'être décerné.

Plusieurs heures après, la délégation s'en alla. La voix tonitruante de l'énorme monsieur Omochi cria :

— Saito-san !

Je vis Monsieur Saito se lever d'un bond, devenir livide et courir dans l'antre du vice-président. Les hurlements de l'obèse résonnèrent derrière le mur. On ne comprenait pas ce qu'il disait, mais cela n'avait pas l'air gentil.

Monsieur Saito revint le visage décomposé. Je ressentis pour lui une sotte bouffée de tendresse en pensant qu'il pesait le tiers de son agresseur. Ce fut alors qu'il m'appela sur un ton furieux.

Je le suivis jusqu'à un bureau vide. Il me parla avec une colère qui le rendait bègue :

— Vous avez profondément indisposé la délégation de la firme amie ! Vous avez servi le café avec des formules qui suggéraient que vous parliez le japonais à la perfection !

— Mais je ne parle pas si mal, Saito-san.

— Taisez-vous. De quel droit vous défendez-vous ? Monsieur Omochi est très fâché contre vous. Vous avez créé une ambiance exécrable dans la réunion de ce matin : comment nos partenaires auraient pu se sentir en confiance, avec une Blanche qui comprenait leur langue ? À partir de maintenant vous ne parlez plus japonais.

Je le regardai avec les yeux ronds.

— Pardon ?

— Vous ne connaissez plus le japonais. C'est clair ? [...] Je vous donne l'ordre de ne plus comprendre le japonais.

— C'est impossible. Personne ne peut obéir à un ordre pareil.

— Il y a toujours moyen d'obéir. C'est ce que les cerveaux occidentaux devraient comprendre.

« Nous y voici », pensai-je avant de reprendre :

— Le cerveau japonais est probablement capable de se forcer à oublier une langue. Le cerveau occidental n'en a pas les moyens.

Cet argument extravagant parut recevable à monsieur Saito.

— Essayez quand même. Au moins, faites semblant.

* * * *

Arriva alors monsieur Tenshi, qui dirigeait la section des produits laitiers [...] il me demanda :

— Vous êtes belge, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Ça tombe bien. J'ai un projet très intéressant avec votre pays. Accepteriez-vous de vous livrer pour moi à une étude ?

Je le regardai comme on regarde le Messie. Il m'expliqua qu'une coopérative belge avait développé un nouveau procédé pour enlever les matières grasses du beurre.

— J'aurais besoin d'un rapport complet, le plus détaillé possible, sur ce nouveau beurre allégé.

Non seulement il m'accordait ma chance, mais en plus il ne me donnait aucune instruction : il me laissait donc carte blanche, ce qui, au Japon, est exceptionnel. Et il avait pris cette initiative sans demander l'avis de personne : c'était un gros risque pour lui.

[...] je ressentis d'emblée pour monsieur Tenshi un dévouement sans bornes —le dévouement que tout Japonais doit sentir pour son chef et que j'ai avait été incapable de concevoir à l'endroit de monsieur Saito et de monsieur Omochi. [...] j'étais prête à me battre pour lui jusqu'au bout, comme un samouraï.

Je rédigeai le rapport du siècle.

Le lendemain, j'arrivai chez Yumimoto avec deux heures d'avance pour dactylographier le rapport et le remettre à monsieur Tenshi [...].

Il [monsieur Tenshi] me félicita avec toute la chaleur que lui permettaient sa politesse et sa réserve respectueuses.

Un drame éclata quelques jours plus tard. Je fus convoquée dans le bureau de monsieur Omochi [...].

Quand je pénétrai dans l'antre du vice-président, je vis monsieur Tenshi assis sur une chaise. Il tourna vers moi son visage et me sourit.

[...] Mon compagnon d'infortune et moi nous fîmes traiter de tous les noms : nous étions des traîtres, des nullités, des serpents, des fourbes et — sommet de l'injure — des individualistes.

Le plus insupportable, c'était de voir mon bienfaiteur humilié par ma faute. Monsieur Tenshi était un homme intelligent et consciencieux : il avait pris un gros risque pour moi, en pleine connaissance de cause. Aucun intérêt n'avait guidé sa démarche : il avait agi par simple altruisme. En récompense de sa bonté, on le traînait dans la boue.

J'essayai de prendre exemple sur lui : il baissait la tête et courbait régulièrement les épaules. Son visage exprimait la soumis-



sion et la honte. Je l'imitai. Mais vint un moment où l'obèse lui dit :

— Vous n'avez jamais eu d'autre but que de saboter la compagnie !

— Monsieur Tenshi n'a pas voulu saboter la compagnie. C'est moi qui l'ai supplié de me confier un dossier. Je suis l'unique responsable.

— Je vous en supplie, ne lui en veuillez pas, elle est occidentale, elle est jeune, elle n'a aucune expérience. J'ai commis une faute indéfendable. Ma honte est immense.

— En effet, vous, vous n'avez aucune excuse ! hurla l'obèse.

— Si grands soient mes torts, je dois cependant souligner l'excellence du rapport d'Amélie-san, et la formidable rapidité avec laquelle elle l'a rédigé.

— Là n'est pas la question ! C'était à monsieur Saitama d'accomplir ce travail !

— Il était en voyage d'affaires.

— Il fallait attendre son retour.

— [...] Mais monsieur Saitama ne parle pas français et ne connaît pas la Belgique. Il aurait rencontré beaucoup plus d'obstacles qu'Amélie-san.

— Taisez-vous. Ce pragmatisme odieux est digne d'un Occidental.

## 1. STUPEURS

**A.** Vous trouverez ci-contre des extraits du livre *Stupeurs et tremblements* d'Amélie Nothomb, où l'auteur raconte son expérience dans une compagnie japonaise. Le parcours professionnel d'Amélie est marqué par plusieurs incidents qui provoquent des réactions de ses supérieurs. Relevez les phrases du texte concernant les informations qui vous sont fournies sur ces événements.

**B.** Comparez les réactions d'Amélie avec celles de ses supérieurs. Pourquoi y a-t-il des points de vue différents ? Face à la même situation, auriez-vous réagi comme Amélie ou comme ses chefs ? Quel est le grand problème illustré dans ces extraits ? Serait-il évitable ? Échangez vos opinions avec vos camarades. Dans une entreprise de votre pays, pourrait-on retrouver le même genre de situation ?

| | L'ôchakumi | Le rapport sur le beurre allégé |
|---|---|---|
| Ce qui se passe | | |
| Réactions d'Amélie | | |
| Réactions de ses supérieurs | | |

## Le discours rapporté

Pour remplir le tableau de l'activité précédente, rubrique B, vous avez sûrement transcrit deux types d'énoncés qui correspondent à l'existence de différentes « voix » qui se font entendre dans le récit :

- La voix d'Amélie, narratrice des faits :

  *Cette humble tâche se révéla le premier instrument de ma perte. Plusieurs heures après, la délégation s'en alla.*

- La voix d'autres personnages du récit :

  *— Vous êtes belge, n'est-ce pas ? J'ai un projet très intéressant avec votre pays.*

Le narrateur peut donc inclure dans son récit sa propre voix (au présent ou au passé) ou celle d'autres personnes (au présent ou au passé). Pour ce faire, le locuteur développe ce que l'on appelle le discours rapporté. Dans le discours rapporté, le locuteur parle de ce que quelqu'un a dit ou pensé ; cela veut dire que les propos ou les points de vue d'autrui sont matériellement présents. On peut distinguer deux styles dans le discours rapporté :

### Le style direct

Ce qui caractérise le style direct — qu'il soit explicite ou implicite (discours direct libre) — ce n'est pas la transcription exacte de ce que l'autre a dit (on ne peut pas le savoir avec une certitude totale !), mais la ressemblance au niveau de la forme et du contenu entre ce que l'autre a dit et la façon dont le locuteur rapporte ce qu'il a dit.

*— Je vous en supplie, ne lui en veuillez pas, elle est occidentale, elle est jeune, elle n'a aucune expérience. J'ai commis une faute indéfendable...*

### Le style indirect

Le style indirect « fait écho » au contenu d'un énoncé, en produisant des phrases qui véhiculent les informations implicites dans les paroles de quelqu'un. Le discours indirect peut aussi être explicite (quand un verbe de parole est utilisé pour marquer qu'on va rapporter les paroles d'un autre (**demander**, **parler**, **dire**, **annoncer**, **expliquer**...), ou bien implicite (quand la reprise des mots d'autrui n'est pas signalée par un marqueur).

*Monsieur Saito [...] ne me demandait rien, sauf de lui apporter des tasses de café.*

*Mon compagnon d'infortune et moi nous fîmes traiter de tous les noms : nous étions des traîtres, des nullités, des serpents, des fourbes et — sommet de l'injure — des individualistes.*

## 2. DES STYLES TRÈS DIFFÉRENTS

**A.** Relevez dans le texte tous les cas de discours rapporté et identifiez le style utilisé et les marqueurs qui introduisent ce discours.

| Phrase en discours rapporté | Type | Introducteur |
|---|---|---|
| Monsieur Saito me signala que le vice-président recevait dans son bureau une importante délégation d'une firme amie... | indirect explicite | me signala que... |

**B.** Vous aussi, vous avez peut-être vécu des expériences de communication interculturelle marquées par des malentendus ou des conflits. Racontez-en une (ou inventez une situation de ce type) dans un texte que vous présenterez (à l'oral ou à l'écrit) à vos camarades. Dans ce texte, utilisez des procédés de discours rapporté pour le rendre plus authentique. Discutez ensuite entre vous sur les expériences racontées. Y a-t-il des événements communs ? Y a-t-il des causes communes à toutes vos expériences ?

## Le discours des discours

Un discours est un texte oral adressé à un public spécifique dans une situation de communication spécifique. Normalement, il s'agit tout d'abord d'un texte écrit pour être lu face à public ; il est rare (à l'exception de ce que font des personnages ou hommes d'État devenus mythiques par ce fait) qu'un discours soit improvisé au moment de sa production.

Production orale soigneusement préparée sur un texte composé d'avance, le discours est donc un texte monologique étudié pour atteindre ses objectifs : séduire, émouvoir, convaincre, intervenir, voire manipuler. Il s'agit ainsi d'une situation monologique tout à fait spécifique — monologue, certes, mais un monologue intentionnellement construit pour provoquer des réactions souhaitées, un monologue où le contenu aussi bien que la forme visent des effets spécifiques chez l'interlocuteur.

Monologue bizarre où l'interlocuteur est omniprésent dans l'esprit du locuteur, mais aussi dans ses mots, dans les interpellations fréquentes et répétitives (usage récurrent de vocatifs), souvent dans des formes verbales clairement injonctives (utilisation de l'impératif).

On comprendra ainsi que ce type de texte — consciemment construit pour atteindre ses auditeurs — ait trouvé une place dans l'imaginaire culturel des nations ou même dans le grand espace de l'histoire universelle. Il y a en effet des discours qui sont la mémoire vivante (et parlante) du temps et de ses hommes.

A

Messieurs,

Ce jour que mon cœur attendait depuis longtemps est enfin arrivé, et je me vois entouré des représentants de la Nation à laquelle je me fais gloire de commander.

Un long intervalle s'était écoulé depuis les dernières tenues des états généraux ; et quoique la convocation de ces assemblées parût être tombée en désuétude, je n'ai pas balancé à rétablir un usage dont le royaume peut tirer une nouvelle force, et qui peut ouvrir à la Nation une nouvelle source de bonheur.

La dette de l'État, déjà immense à mon avènement au trône, s'est encore accrue sous mon règne : une guerre dispendieuse, mais honorable, en a été la cause ; l'augmentation des impôts en a été la suite nécessaire, et a rendu plus sensible leur inégale répartition.

Une inquiétude générale, un désir exagéré d'innovations, se sont emparés des esprits, et finiraient par égarer totalement les opinions, si on ne se hâtait de les fixer par une réunion d'avis sages et modérés.

C'est dans cette confiance, Messieurs, que je vous ai rassemblés, et je vois avec sensibilité qu'elle a déjà été justifiée par les dispositions que les deux premiers Ordres ont montrées à renoncer à leurs privilèges pécuniaires. L'espérance que j'ai conçue de voir tous les Ordres réunis de sentiments concourir avec moi au bien général de l'État, ne sera point trompée.

(...)

Les esprits sont dans l'agitation ; mais une assemblée des représentants de la Nation n'écoutera sans doute que les conseils de la sagesse et de la prudence. Vous aurez jugé vous-mêmes, Messieurs, qu'on s'en est écarté dans plusieurs occasions récentes ; mais l'esprit dominant de vos délibérations répondra aux véritables sentiments d'une Nation généreuse, et dont l'amour pour ses Rois a fait le caractère distinctif : j'éloignerai tout autre souvenir.

Je connais l'autorité et la puissance d'un Roi juste au milieu d'un peuple fidèle et attaché de tout temps aux principes de la Monarchie : ils ont fait la gloire et l'éclat de la France ; je dois en être le soutien, et je le serai constamment.

Mais tout ce qu'on peut attendre du plus tendre intérêt au bonheur public, tout ce qu'on peut demander à un Souverain, le premier ami de ses peuples, vous pouvez, vous devez l'espérer de mes sentiments.

Puisse, Messieurs, un heureux accord régner dans cette assemblée, et cette époque devenir à jamais mémorable pour le bonheur et la prospérité du royaume ! C'est le souhait de mon cœur, c'est le plus ardent de mes vœux, c'est enfin le prix que j'attends de la droiture de mes intentions et de mon amour pour mes peuples.

Mon Garde des Sceaux va vous expliquer plus amplement mes intentions ; et j'ai ordonné au Directeur général des finances de vous en exposer l'état.

**Louis XVI, 5 mai 1789**

B



« Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement.

Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France.

Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a dans l'univers tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes, ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialisés des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique, ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres. »

Charles de Gaulle, 18 juin 1940

## 1. DEUX DISCOURS

**A.** Ces textes sont deux discours historiques. Cherchez sur Internet ou dans une encyclopédie une chronologie de l'histoire de France et essayez de situer ces deux textes dans leur contexte historique. À quels évènements passés font-ils référence ? Que se passait-il à ce moment-là en France et qu'allait-il se passer quelques années plus tard ?

**B.** Réfléchissez à l'image de l'interlocuteur dans les deux textes et répondez aux questions.

- À qui ces deux discours sont-ils adressés ?
- Trouvez et soulignez toutes les mentions qui sont faites de l'interlocuteur.
- Trouvez-vous des ressemblances entre les interlocuteurs de ces deux textes ? Discutez-en avec vos camarades.

**C.** Prononcés à des moments critiques de l'histoire, ces deux discours sont porteurs d'un message d'espoir. Relevez toutes les marques sémantiques de cet espoir que l'on tient à garder, malgré l'adversité. Y a-t-il des ressemblances entre les deux locuteurs ? Que pouvez-vous en conclure ?

**D.** Dans votre pays, il y a sûrement aussi des discours qui sont restés dans la mémoire collective de la nation. Cherchez un exemple et présentez-le à vos camarades. Vous pouvez même, si vous le souhaitez, traduire un des ces discours (ou des extraits) de façon à mieux le faire connaître.

## 2. NOUS SOMMES TOUS ZOLA

**A.** Voici le discours d'Émile Zola pour l'inauguration du monument Guy de Maupassant au parc Monceau (Paris). Ce discours respecte-t-il les 5 commandements d'un discours réussi (page 65) ? Quels sont les moyens utilisés par Zola pour rendre ce texte si émouvant et efficace ?

**B.** Formez des groupes et répartissez-vous des fragments du discours. Chacun se prépare à la lecture de son fragment devant la classe, comme s'il s'agissait de l'inauguration du monument le 24 octobre 1897.

C

# Discours de Zola pour l'inauguration du monument Guy de Maupassant au parc Monceau

Je ne suis qu'un ami ; je parle simplement au nom des amis de Maupassant, non pas des amis inconnus et innombrables que lui valurent ses œuvres, mais des amis de la première heure, qui l'ont connu, aimé, suivi dans sa marche vers la gloire.

C'est près d'ici que je le rencontrai pour la première fois, il y a déjà plus d'un quart de siècle, chez notre bon et grand Flaubert, dans ce petit appartement de la rue Murillo, dont les fenêtres donnaient sur les verdures de ce parc. Je me revois, penché là-haut, coude à coude avec lui, regardant tous deux les beaux ombrages, apercevant un coin luisant de la nappe d'eau qui est là, causant de ce portique dont les colonnes s'y reflètent. Et quelle étrange chose, après plus de vingt-cinq ans, que ce jeune homme, alors inconnu, revive même dans le marbre, et que ce soit moi qui aie la joie d'y saluer son immortalité !

Lors de notre première rencontre, là-haut, dans le cabinet de travail du bon et grand Flaubert, tout retentissant, tout brûlant de la passion des lettres, Maupassant n'était guère qu'un écolier à peine échappé des bancs du collège. Il y avait là Goncourt, Daudet, Tourgueniev, ses aînés, et il se faisait devant eux si modeste avec son tranquille sourire, qu'aucun de nous ne prévoyait alors son éclatante et rapide fortune. On l'aimait pour sa gaieté sonnante, pour sa belle santé, pour ce charme de la force qui émanait de lui. C'était l'enfant bien portant et rieur de la maison, à qui tous les cœurs s'étaient donnés.

Puis vinrent les années de début. Alors, Maupassant noua d'autres amitiés, partit à la conquête du monde avec Huysmans, Céard, Hennique, Alexis, et Mirbeau, et Bourget, et d'autres encore. Quelle belle fête de jeunesse ! Comme les cerveaux flambaient ! et combien ces liens de sympathies premières restèrent solides ! Car, si la vie fit plus tard son œuvre, si elle emporta chacun à son destin, il faut dire hautement que Maupassant resta toujours un ami fidèle, eut toujours pour ses anciens frères d'armes la main tendue et le cœur chaud.

Le succès vint, la célébrité éclata, en coup de foudre. Maupassant fut un homme heureux, si un tel mot peut se dire après l'effroyable fin où il sombra. Maintenant qu'il a fait son œuvre, maintenant que le voici immortalisé parmi ces ombrages, j'ose même penser que cette fin terrible ajoute à sa figure, l'élève à une hauteur tragique et souveraine dans la mémoire des hommes. Dès ses débuts, il fut acclamé, les quelques amis que je nommais tout à l'heure devinrent légion, il conquit les salons aristocratiques, après avoir conquis les salons bourgeois. Ce fut vers lui une ruée de toutes les admirations, de toutes les tendresses. Et, jusqu'après le tombeau, vous voyez bien que la gloire lui réussit, puisque voici sa mémoire qui s'éternise dans ce gracieux monument, symbole du don que la femme lui avait fait de son âme, et puisque nous fêtons ici son buste, lorsque tant d'autres de ses aînés, et des plus illustres, attendent encore le leur !

C'est que Maupassant est la santé, la force même de la race. Ah ! quelles délices de glorifier enfin un des nôtres, un Latin à la bonne tête limpide et solide, un constructeur de belles phrases, éclatantes comme de l'or, pures comme du diamant ! Si une telle acclamation a constamment retenti sur son passage, c'est que tous reconnaissaient en lui un frère, un petit-fils des grands écrivains de notre France, un rayon du bon soleil qui féconde notre sol, mûrit nos vignes et nos blés. On l'aimait parce qu'il était de famille, et qu'il n'avait pas honte d'en être, et qu'il montrait l'orgueil d'avoir le bon sens, la logique, l'équilibre, la puissance et la clarté du vieux sang français.



Cher Maupassant, mon cadet que j'ai aimé, que j'ai vu grandir avec une joie de frère, j'apporte à votre entrée dans la gloire l'applaudissement de tous les fidèles amis d'autrefois. Si notre bon et grand Flaubert pouvait de là-haut, de sa table d'acharné travail, assister à votre glorification, de quelle fierté son cœur ne serait-il pas gonflé, en nous voyant rendre cet hommage à celui qu'il nommait son fils en littérature ! Et son ombre y est du moins et, par ma voix, nous sommes tous là, nous vous admirons, nous vous aimons, nous saluons votre immortalité.

*(Le Journal, 25 octobre 1897)*

# « PANTALON »

## SITUER DANS LE TEMPS

Les marqueurs temporels permettent de situer dans le passé un évènement ou bien une période. Ils peuvent précéder ou bien suivre le verbe (placés avant le verbe, ils sont mis en relief).

*Le peuple de Paris a attaqué la Bastille* ***le 14 juillet 1789****.*
***Le 14 juillet 1789****, le peuple de Paris a attaqué la Bastille*

Les marqueurs temporels peuvent être très précis ou, au contraire, indiquer une période floue.

\+ PRÉCIS

***Le*** *14 juillet 1789, le peuple parisien a pris la Bastille.*
***En*** *1715, les Bretons se sont révoltés contre le royaume.*
***Vers*** *1700, a commencé l' âge des Lumières.*
***Au début / au milieu / à la fin de l'****année 2025 /* ***du*** *XXI*[e] *siècle, l'euro sera-t-il toujours la monnaie européenne?*
***Dans les années*** *70, on portait des pantalons pattes-d'éléphant.*
***Sous*** *(le règne de) Louis XIV,* ***sous*** *Napoléon I*[er]*, la France était puissante.*
***Au*** *XIV*[e] ***siècle****, peu de gens savaient lire.*
***À l'âge de*** *pierre,* ***au*** *Moyen Âge,* ***à la*** *Renaissance,* ***au temps des*** *Gaulois, les gens s'aimaient comme aujourd'hui.*
***À l'époque de la*** *Grèce antique,* ***des*** *invasions normandes, on voyageait à pied ou à cheval.*

– PRÉCIS

## CARACTÉRISER DES ÊTRES OU DES CHOSES : LES PRONOMS RELATIFS

Les pronoms relatifs introduisent des informations supplémentaires sur le nom de l'objet ou de la personne placés devant eux.

*La vinaigrette est une sauce* ***qui*** *accompagne très bien toutes sortes de salades.*
*L'électricité est une invention* ***grâce à laquelle*** *notre vie est devenue très confortable.*

En fonction de la complexité de la structure grammaticale, on distingue les pronoms relatifs simples et les pronoms relatifs composés.

### Les pronoms relatifs simples : qui, que, où, dont

**Qui** est le sujet grammatical ; il représente un nom le précédant.

*C'est un objet rectangulaire* ***qui*** *marche avec de l'électricité et* ***qui*** *sert à griller le pain.*

**Que** est le complément d'objet direct ; il répresente un nom le précédant.

● *C'est quoi un lecteur mp3 ?*
○ *C'est un petit appareil* ***que*** *tu portes sur toi pour écouter de la musique.*

**Que** s'apostrophe devant une voyelle.

*Je n'ai pas trouvé le livre* ***qu'****Isabelle m'a recommandé.*

**Où** est complément de lieu et représente un lieu :

*Je ne supporterais pas de vivre dans un pays* ***où*** *il fait toujours gris.*

**Où** est aussi complément de temps et représente un moment ou une période :

*1970 est l'année* ***où*** *je suis né.*

**Dont** remplace un groupe de mots introduit par la préposition **de**.

● *Un économe est une sorte de couteau* ***dont*** *on se sert pour éplucher les fruits et les légumes.* (= on se sert de ce couteau)
○ *Ah oui, chez moi, on appelle ça un épluche-patates !*

- Ce groupe de mots peut être un **complément prépositionnel** d'un verbe :

*C'est une chose* ***dont*** *on parle souvent.* (= on parle **de cette chose**)

● *Et si on allait au Japon cet été ?*
○ *Fantastique ! C'est un voyage* ***dont*** *je rêve depuis des années.* (= je rêve **de ce voyage**)

- Ce groupe de mots peut être **complément du nom** :

*Je connais un gars* ***dont*** *le père est animateur à la télé.* (= le père **de ce gars** est animateur)

**Dont** ne peut pas être suivi d'un possessif.

● *Mais de qui tu parles ?*
○ *De la fille* ***dont les*** *parents ont un restaurant sur les Champs-Élysées.*
*De la fille ~~dont ses~~ parents...*

## Les pronoms relatifs composés

Ils sont accompagnés d'une préposition ou d'une locution prépositionnelle. Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils représentent :

*C'est un objet* ***avec lequel*** *on écrit.*
*C'est une personne* ***à laquelle*** *je pense souvent.*
*Ce sont des ingrédients* ***sans lesquels*** *il est impossible de bien cuisiner.*
*Ce sont des informations* ***grâce auxquelles*** *la police a identifié le coupable.*

| PRÉPOSITION | PRONON RELATIF |
|---|---|
| avec, dans, sans, en, sous, devant, sur, derrière, pour, malgré, contre, etc. | lequel (MASCULIN SINGULIER) |
| | laquelle (FÉMININ SINGULIER) |
| | lesquels (MASCULIN PLURIEL) |
| | lesquelles (FÉMININ PLURIEL) |
| grâce | auquel (MASCULIN SINGULIER) |
| | à laquelle (FÉMININ SINGULIER) |
| | auxquels (MASCULIN PLURIEL) |
| | auxquelles (FÉMININ PLURIEL) |
| à côté<br>à cause<br>au moyen<br>à la tête<br>en face<br>près | duquel (MASCULIN SINGULIER) |
| | de laquelle (FÉMININ SINGULIER) |
| | desquels (MASCULIN PLURIEL) |
| | desquelles (FÉMININ PLURIEL) |

Attention: quand le pronom se réfère à une personne, on peut aussi utiliser le pronom relatif simple **qui**.

*C'est une personne* ***à laquelle / à qui*** *je pense souvent.*

*Christine est une personne **en laquelle / en qui** j'ai totalement confiance.*
*L'homme **derrière lequel / derrière qui** j'étais assis était si gros que je ne voyais pas le spectacle !*
*Ce sont des gens **sur lesquels / sur qui** tu peux vraiment compter.*
*Les filles **à côté desquelles / à côté de qui** je me trouvais n'arrêtaient pas de rire.*

## METTRE EN RELIEF

Les structures **C'est/Ce sont ... qui** et **C'est/Ce sont ... que** mettent en relief les mots qu'elles encadrent. Ces mots peuvent avoir toutes les fonctions dans une phrase.

● ***C'est** bien Archimède **qui** a découvert la pesanteur, n'est-ce pas ?*
○ *Non, ce n'est pas lui, **c'est** Newton **qui** a découvert la pesanteur.* (SUJET)

● *Le grand chef gaulois Vercingétorix est mort à la bataille d'Alésia.*
○ *Mais non ! **C'est** à Rome **que** Vercingétorix est mort.* (COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL)

***C'est** à Richard **que** j'ai demandé de venir m'aider pour le deménagement. Martine ne pouvait pas.* (COMPLÉMENT D'OBJET INDIRECT)

● *Tu as vu mon frère ?*
○ *Non, il n'était pas là. **C'est** sa femme **que** j'ai vue.* (COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT)

***C'est** au printemps **qu'il** faut visiter Paris.* (COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE TEMPS)

Avec la structure de la mise en relief, on emploie les pronoms libres **moi**, **toi**, **lui**, **elle**, **nous**, **vous**, **eux**, **elles**.

● ***C'est toi** qui as cassé le vase ?*
○ *Non monsieur, **c'est pas moi** qui ai fait ça !*

***C'est à moi** que vous vous adressez ?*

## ON

**On** s'utilise pour créer un effet d'anonymat, parce que le locuteur ne peut pas ou ne veut pas préciser l'identité de la personne ou des personnes dont il parle.

**On** peut signifier :
- « quelqu'un » : personne censée être unique mais inconnue.
  *Va ouvrir ; **on** a sonné.*

- « des gens » ou « les gens » : personne multiple mais indéterminée.
  *Dans sa région, on fait du vin de fruits.*

- « tout le monde » : collectivité.
  ***On** ne vit qu'une fois !*

Dans un registre oral familier, **on** se substitue à d'autres personnes (voir le **Mémento grammatical** de l'Unité 3, page 110).

### On et l'on

**L'on** est une variante de **on**. Il s'agit d'une forme facultative qui permet d'éviter le contact de deux voyelles phonétiques et facilite ainsi la prononciation. Le cas se présente notamment après les mots **et**, **ou**, **où**, **qui**, **quoi**, **si**.

*Si **on** veut...* → *Si **l'on** veut...*

*Il faut savoir ce **qu'on** dit.* → *Il faut savoir ce que **l'on** dit.*

**On** est préférable à **l'on** quand le mot qui suit commence par la lettre **l-** afin d'éviter la répétition d'une même consonne.

*On apprend beaucoup quand **l'on** lit.* → *On apprend beaucoup quand **on** lit.*

De même avec le pronom **dont**, il est préférable d'employer **on.**

*Patricia Ducros est quelqu'un dont **l'on** parle beaucoup dernièrement.* →
*Patricia Ducros est quelqu'un dont **on** parle beaucoup dernièrement.*

## METTRE EN DOUTE LA RÉALITÉ D'UN FAIT : LES TEMPS DU CONDITIONNEL

Pour rapporter un fait comme certain, on emploie les temps de l'indicatif.

*Le célèbre chanteur Johnnie Haraway **va prendre/prendra** la nationalité belge.*
*Une femme **a gagné** les élections au Marakistan.*
*Les élections présidentielles en Sildavie **ont été manipulées**.*

Mais, si l'on doute de la véracité de ces faits, on emploie les temps du conditionnel.

*Le célèbre chanteur Johnnie Haraway **prendrait** la nationalité belge.*
*Une femme **aurait gagné** les élections au Marakistan.*
*Les élections présidentielles en Sildavie **auraient été manipulées**.*

Cet usage du conditionnel est fréquent dans la presse pour présenter une information qui n'a pas été confirmée ou vérifiée ainsi que dans les ouvrages scientifiques pour présenter une hypothèse.

*D'après des rumeurs non confirmées, le ministre de l' Éducation **aurait présenté** sa démission.*

*Selon la théorie de l'univers inflationnaire, durant le Big Bang, et 10-30 secondes avant, l'univers **aurait subi** une expansion soudaine.*

Les prépositions **selon** et **d'après** sont typiques avec cet usage des conditionnels.

### D'autres emplois des temps du conditionnel

Les conditionnels sont des temps du virtuel, c'est-à-dire que l'action est vue comme possible ou hypothétique.

- La forme simple du conditionnel pour exprimer un désir.

● *Quelle personne célèbre est-ce que tu **aimerais** rencontrer ?*
○ *Moi, je **voudrais** bien rencontrer la reine d'Angleterre !*

- La forme simple du conditionnel pour exprimer quelque chose avec prudence (conseil, suggestion, demande, etc.) ou politesse.

*Est-ce que **tu pourrais** me prêter ta voiture ce week-end ?*

*Tu **devrais** lire ce roman, il est simplement extraordinaire !*

- La forme simple du conditionnel pour exprimer la conséquence improbable d'une condition irréelle.

CONDITION IRRÉELLE
*Si j'avais beaucoup beaucoup d'argent, je **me paierais** un voyage dans l'espace.*

CONDITION IRRÉELLE
*Si je pouvais me transformer, je **serais** un oiseau.*

- La forme composée du conditionnel pour exprimer un reproche.
  *Tu **aurais pu** me prévenir que tes parents venaient avec nous !*

## Formation du conditionnel présent

Pour former le conditionnel présent, il faut emprunter la base du futur simple et ajouter les désinences caractéristiques de l'imparfait :

| | FUTUR | CONDITIONNEL | |
|---|---|---|---|
| étudier | étudier- | J'étudier-**ais** | [ɛ] |
| | | Tu étudier-**ais** | [ɛ] |
| | | Il/elle/on étudier-**ait** | [ɛ] |
| | | Nous étudier-**ions** | [jõ] |
| | | Vous étudier-**iez** | [jɛ] |
| | | Ils/elles étudier-**aient** | [ɛ] |

| | | | |
|---|---|---|---|
| aimer | **aimer-** | rencontrer | **rencontrer-** |
| inviter | **inviter-** | sortir | **sortir-** |
| dormir | **dormir-** | préférer | **préfèrer-** |
| écrire | **écrir-** | prendre | **prendr-** |
| avoir | **aur-** | savoir | **saur-** |
| aller | **ir-** | pouvoir | **pourr-** |
| devoir | **devr-** | voir | **verr-** |
| vouloir | **voudr-** | venir | **viendr-** |

## Formation du conditionnel passé

Le conditionnel passé est formé d'un auxiliaire (**avoir** ou **être**) au conditionnel présent, suivi du participe passé du verbe.

● *Qu'est-ce que **vous auriez fait** à ma place ?*
○ *Moi, **je serais allé** lui parler.*
■ *Moi, **je lui aurais envoyé** un message.*
□ *Moi, **j'aurais fait** comme toi.*

| | |
|---|---|
| J' **aurais** | |
| Tu **aurais** | |
| Il/elle/on **aurait** | **fait** |
| Nous **aurions** | **envoyé** |
| Vous **auriez** | |
| Ils/elles **auraient** | |

| | |
|---|---|
| Je **serais** | |
| Tu **serais** | |
| Il/elle/on **serait** | **allé/e/s/es** |
| Nous **serions** | |
| Vous **seriez** | |
| Ils/elles **seraient** | |

Le conditionnel antérieur est formé d'un auxiliaire (**avoir** ou **être**) au conditionnel passé, suivi du participe passé du verbe.

*Le typhon Xangsane, l'un des plus violents de la dernière décennie, **aurait fait** près de deux cent cinquante morts depuis jeudi 28 septembre aux Philippines puis au Viêtnam. Plus de 200 personnes **auraient été tuées** aux Philippines, selon des bilans officiels...*

# MARCHANDS DE RÊVES

## PROVERBES

Sous une structure apparemment simple, les proverbes sont des sentences qui témoignent d'un partage élargi d'idées, de conceptions du monde ou de représentations culturelles. En tant qu'expressions figées, ils sont cités intégralement, cette citation respectant simultanément le sens mais aussi la forme.
Le proverbe est une formule que l'on insère dans un discours à titre d'illustration ou de commentaire. Il a normalement une portée générale, mais s'applique au cas particulier dont il est question. Il est donc prononcé par quelqu'un à propos de ce qui arrive à d'autres, ou par une personne faisant un commentaire sur sa propre situation. Les proverbes sont la plupart du temps des assertions (parfois avec une structure nominale, sans verbe).

*L'habit ne fait pas le moine.*
*On ne fait pas d'omelette sans casser d' œufs.*
*C'est en forgeant qu'on devient forgeron.*
*L'oisiveté est mère de tous les vices.*
*Une hirondelle ne fait pas le printemps.*
*Automne en fleurs, hiver plein de rigueur.*
*À tout seigneur, tout honneur.*
*À bon entendeur, demi-mot.*
*À petit oiseau, petit nid.*
*Petite boîte, bons onguents.*
*Après la pluie, le beau temps.*
*Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.*

Mais ils peuvent aussi être des phrases interrogatives ou des injonctions.

*Pourquoi cacher à Dieu ce que savent les saints ?*
*Si les chats gardent les chèvres, qui attrapera les souris ?*
*Aime-toi et tu auras des amis.*
*En avril, ne te découvre pas d'un fil ; en mai, fais ce qu'il te plaît.*
*Fais ce que dois, advienne que pourra.*
*En décembre fais du bois et endors-toi.*

## SLOGANS

Les slogans sont des phrases dont la fonction principale est de faire arrêter notre regard sur une page ou de synthétiser le message d'une annonce. Les slogans s'inscrivent dans la modalité discursive du conseil, mais les injonctions directes (c'est-à-dire les formes impératives) ne sont pas les structures les plus fréquentes.

### Phrases nominales

*Kenzo amour, un nouveau parfum pour femme*
*Clinique. Naturellement parfait*
*« Rumeur », le nouveau parfum de Lanvin*
*Simone Pérèle, révélatrice de toutes vos beautés*

### Injonctions directes

*Angel. Méfiez-vous des anges*
*Euphoria. Vivez votre rêve*
*Palmolive. Enveloppez-vous d'une odeur cachemire*
*Braun. Offrez-vous un homme à la peau belle et douce*

### Phrases verbales simples

*Simone Pérèle. La beauté a sa légende*
*Waterman signe votre élégance*
*Peugeot 1007. Sans compter que le noir, ça va avec tout*
*Aquous Full Hd : rien ne vous échappe*

### Phrases complexes

*C'est prouvé, Clarins rend la vie plus belle*
*Seiko. C'est votre montre qui en dit le plus sur vous*
*Jet tours. Les voyages réussis sont ceux qui restent*
*Nous pensons à ceux qui rêvent d'un aspirateur qui les aide à nettoyer son filtre*

### Phrases interrogatives

*Votre homme a-t-il été suffisamment sage pour mériter un Dupont ?*
*Monoprix. On fait quoi pour vous aujourd'hui ?*
*Alien. Croyez-vous en l'Extraordinaire ?*

## DONNER DES CONSEILS

Le conseil s'inscrit dans les modalités de suggestion. Pour conseiller, il faut donc penser à atténuer l'énoncé, de façon à ce qu'il ne soit pas perçu comme un ordre, mais plutôt comme une proposition qui est faite à l'interlocuteur pour améliorer sa situation. Contrairement à l'ordre, le conseil profite à celui qui le reçoit, qui sera ainsi l'agent et le bénéficiaire de cette action.

*Ferme la fenêtre.* ⇔ *Tu aurais moins froid si tu fermais la fenêtre.*
*Faites très attention.* ⇔ *Vous devriez faire attention car ceci est important.*

Pour conseiller, on utilise donc le plus souvent des formes indirectes, adaptées à la relation spécifique que l'on entretient avec l'interlocuteur. On peut dire que l'atténuation du conseil doit être d'autant plus grande que la distance personnelle et sociale entre les locuteurs augmente. Le conseil peut prendre ainsi différentes formes.

L'impératif dans des relations très proches (famille, amis...) ou dans des relations (par exemple, médecin-patient) qui permettent de bien percevoir qu'il s'agit d'une suggestion et non pas d'un ordre.

*Arrête de te faire du souci, tout se passera bien.*
*Viens avec nous, tu vas t'amuser.*
*Prenez deux cachets tout de suite, vous vous sentirez mieux.*

Pour se rapprocher du consommateur, la publicité peut aussi utiliser l'impératif.

*Avista. Apprenez une autre langue*
*Garnier. Prends soin de toi*

Des constructions avec le verbe **devoir** appliqué à l'interlocuteur (ou avec le verbe **falloir**), souvent au conditionnel.

*Tu **devrais** soigner un peu plus ton image, tu n'es pas n'importe qui.*
*Il **faudrait** que tu commences à étudier, les examens approchent !*

Des propositions conditionnelles.

*Si tu ne te dépêches pas, tu manqueras ton avion.*
*Si j'étais toi, je n'irais pas voir le directeur maintenant, il est furieux !*

Des questions (souvent avec les verbes **pouvoir** ou **devoir**).

*Ne **devrais**-tu pas renoncer à ce voyage et rester chez toi avec ta femme ?*
*Vous ne **pourriez** pas vous reposer pendant quelques jours ? Ça vous ferait du bien...*
*Pourquoi tu ne fais pas un voyage en France ? Ça te permettrait de pratiquer ton français.*

Des phrases courtes, souvent nominales, chargées d'implicite à interpréter. C'est le cas de nombreux slogans publicitaires et conseils donnés à des supérieurs ou à des inconnus.

*Lentilles Optic 2000, pour la meilleure des vues*
*Un grand danger, là !*
*Attention ! Votre parapluie...*

On peut aussi utiliser des formes plus explicites de conseil, avec des verbes tels que **conseiller, suggérer, recommander.**

*Je te **suggère** de recommencer, ça te prendra moins de temps...*
*Je vous **recommande** la tarte aux oignons, elle est excellente !*

## ADVERBES

Les adverbes sont une classe morphologique hétérogène qui comprend, selon leur origine...

- les adverbes issus du latin : **bien, en, hier, là, loin, mal...**
- les adverbes composés en ancien français : **après, avant, beaucoup, bientôt...**
- les locutions adverbiales : **à côté, au-dessus, tout à fait, peu à peu...**
- les emprunts : du latin (**a priori, in extenso**), de l'anglais (**payer *cash***), de l'italien (**y aller *piano***)...
- les adverbes issus d'adjectifs ou de noms, très fréquents dans la langue orale et les usages de la pub : **parler clair, couper court, rouler français, manger sain, skier Pyrénées, voyager AirParis**
- les adverbes en **-ment**. C'est la catégorie la plus riche et elle continue à être bien productive. Ces adverbes ne sont pas tous des adverbes de manière :

**énormément** exprime la quantité
**suffisamment** exprime la quantité

**rapidement** exprime le temps
**soudainement** exprime le temps
**actuellement** exprime le temps

**heureusement** exprime la manière
**violemment** exprime la manière
**certainement** exprime la manière

L'adverbe est un mot invariable : **manger d'une façon saine / manger sain.** Cependant l'adverbe **tout** s'accorde en genre et en nombre avec les adjectifs au féminin quand ceux-ci commencent par une consonne.

*une fille **toute** mignonne, des fleurs **toutes** belles,* mais : *elle est **tout** étonnée*

Quand l'adjectif adverbialisé est adjoint à un adjectif, l'usage permet l'accord.

*Une fenêtre **grande** ouverte*

## LA NOMINALISATION

La nominalisation est un processus qui permet de remplacer un verbe ou une phrase par un nom (ou par une phrase nominale composée de NOM + ADJECTIF OU NOM + COMPLÉMENT). Ce processus permet de rendre l'expression plus concise et dense. Il est souvent employé en publicité mais aussi dans les textes scientifiques et académiques. Les cas de nominalisation les plus courants sont les suivants.

- La substitution d'une phrase verbale simple (active ou passive) par NOM + COMPLÉMENT.

*Les astronautes sont arrivés.* → *L'**arrivée** des astronautes*
*Le prix du pétrole augmente.* → *L'**augmentation** du prix du pétrole*
*On a découvert de l'eau sur Mars.* → *La **découverte** d'eau sur Mars*
*Le gouvernement décide de signer l'accord...* → *La **décision** du gouvernement de signer l'accord...*
*Les syndicats reprennent les négociations* → *La **reprise** des négociations par les syndicats...*
*Les manifestations ont été réprimées violemment* → *La **répression** violente des manifestations*

La substitution d'une proposition relative (à valeur adjectivale) par l'adjectif qui lui correspond sémantiquement ou par un nom synonyme.

*le sport que Jacques préfère* → *le sport **préféré** de Jacques*
*le poste de travail que je rêve d'avoir* → *le poste de travail **de mes rêves***
*le secret que tu as gardé pendant des années* → ***ton vieux** secret*
*la fille que j'aime* → ***mon aimée***
*l'homme qui a volé mon portefeuille* → ***mon voleur***

L'emploi d'un terme-résumé qui reprend un ou plusieurs antécédents.

*Hier, une voiture s'est heurtée à un poteau électrique, place du Marché. L'**accident** n'a pas causé de blessés.*
*Des vents de 100 km/h, une pluie torrentielle suivie de grêle et de neige. La **tempête** s'est abattue sur nous.*

# C'EST COMME ÇA QU'ON PARLE

## LES REGISTRES DE LANGUE

En français, comme dans d'autres langues, il existe différentes manières de s'exprimer pour formuler une même idée : c'est ce qu'on appelle les registres de langue. Le niveau éducatif ou culturel de celui qui parle, le degré de spontanéité du discours, les rapports hiérarchiques entre les interlocuteurs et leur degré d'intimité sont, entre autres, des facteurs qui nous amènent à utiliser un registre plus ou moins soutenu. Le vocabulaire, la grammaire, l'intonation, la prononciation et le rythme d'élocution peuvent être différents d'un registre à un autre.

On distingue généralement trois registres de langues même si, en réalité, il y en a plus. Mais la connaissance des trois principaux assure une compétence sociolinguistique suffisante. Ce sont : le registre formel ou soutenu, le registre standard et le registre familier. Ces registres sont perméables et il est fréquent de les mélanger. Un locuteur peut employer une structure grammaticale considérée comme appartenant à un style familier avec des mots de vocabulaire considérés comme soutenus et vice versa. S'exprimer toujours dans le même registre n'est pas adéquat. Il faut savoir varier et graduer la manière de parler et d'écrire en fonction de l'effet que nous voulons produire, de notre rôle dans une situation donnée, de la tâche que nous devons exécuter et du rôle et statut de nos interlocuteurs.

## POSER UNE QUESTION DANS DIFFÉRENTS REGISTRES

### Le registre familier

À l'oral et dans un registre de langue familier, on exprime l'interrogation avec une **intonation montante.**

*Vous comprenez ?* *Tu aimes le concombre ?* *Il fait quoi dans la vie ?*

Les mots interrogatifs **qui*, quand, où, comment** peuvent être placés indifféremment en tête de phrase ou derrière le verbe.

***Qui** c'est, ce type ?* = *C'est **qui**, ce type ?*

***Comment** il s'appelle ?* = *Il s'appelle **comment** ?*

* Quand le mot interrogatif **qui** est aussi sujet du verbe, il ne peut pas être à la fin de la question :
*Qui a téléphoné ?* ~~*A téléphoné qui ?*~~

Quand le mot interrogatif est derrière le verbe, il porte normalement l'intonation montante.

*Tu vas où ?* *Ils arrivent **quand** ?* *Ça coûte **combien** ?*

Quand le mot interrogatif est en tête de phrase, il y a souvent deux intonations montantes, une sur le mot interrogatif et une autre sur le verbe.

*Où tu vas ?* *Quand ils arrivent ?* *Pourquoi tu dis ça ?*

Mais, plus la question est longue, plus les intonations montantes se multiplient.

*Quand ils arrivent, tes cousins ?*

### Le registre standard

La forme ***est-ce que*** caractérise les questions dans le registre standard.

*Est-ce que tu aimes le concombre ?*
*Qu'est-ce qu'il fait dans la vie ?*
*Comment est-ce que vous allez ?*

### Le registre soutenu

La structure inversée verbe-pronom personnel sujet est caractéristique du registre soutenu.

***Aimes-tu** le concombre ?*
*Que **fait-il** dans la vie ?*
*Qui **est-ce** ?*
*Comment **allez-vous** ?*
*Quel jour **êtes-vous** libre ?*

À la troisième personne, quand le verbe se termine par une voyelle, on ajoute **-t-** entre le verbe et le pronom pour faciliter la prononciation.

*Quand arrêtera-t-il de jouer de la trompette ?*
*Mange-t-elle bien ?*

Même si le sujet est défini par un nom, on garde le pronom inversé.

***Cette enfant** mange-t-**elle** bien ?*
*Pourquoi **Isabelle** ne vient-**elle** pas avec nous ?*
***Notre technicien** vous a-t-**il** contacté ?*
*Comment **Hugo** fait-**il** pour maigrir ?*

Quand le mot interrogatif est **que,** le nom sujet se situe en tête de phrase ou bien prend la place du pronom inversé. Dans ce cas, il n'y a pas de tiret entre le verbe et le nom.

***Pierre**, que fait-**il** dans la vie?*
*Que fait **Pierre** dans la vie ?*
~~*Que Pierre fait-il dans la vie ?*~~

## S'EXCLAMER DANS DIFFÉRENTS REGISTRES

Les exclamations d'intensité, de manière et de quantité se construisent avec **quel/le/s/les, comme** et la forme **qu'est-ce que** accompagnés d'une intonation spécifique (la voix monte et les syllabes qui portent l'intonation montante sont souvent plus longues).

***Quelle** chaleur !*
***Comme** il parle bien !*
***Qu'est-ce qu'**il mange !*

| EXEMPLES | STRUCTURE | REGISTRE |
|---|---|---|
| ***Quel** travail !*<br>***Quelle** bonne surprise !*<br>***Quels** problèmes ! Ça n'a pas arrêté ! Ouf !*<br>***Quelles** pommes ! On dirait des melons !* | **quel**<br>**quelle**<br>**quels** + (ADJECTIF) SUBSTANTIF<br>**quelles** | Plutôt standard |
| ***Comme** c'est aimable !* | **comme** + PHRASE VERBALE | Plutôt soutenu |
| ***Qu'est-ce qu'**il fait chaud !*<br>***Qu'est-ce qu'**il mange ! Un vrai ogre !* | **qu'est-ce que** + PHRASE VERBALE | Standard |
| ***Ce qu'**il est dur, ce pain ! C'est de la pierre !*<br>***Ce qu'**il peut m'énerver avec ses histoires !*<br>***C' qu'**elle est sympa, ta sœur !* | **ce que/c' que** + PHRASE VERBALE | Plutôt familier |

La forme **qu'est-ce que** peut se réduire à **ce que/ce qu'**.

*Ce qu' il est sympa, le nouveau prof !*

**Qu'est-ce** que et **ce que** sont souvent renforcés par le verbe **pouvoir**.

*Qu'est-ce qu'il* ***peut*** *faire chaud !* *Ce que tu* ***peux*** *être désagréable !*

Dans cet emploi, le verbe pouvoir signifie « atteindre un degré extrême » et se paraphrase par **arriver à**.

*Ce que tu* ***arrives à*** *être désagréable par moments !*

On développe l'exclamation au moyen de la préposition **de** + une phrase infinitive.

***Quelle*** *bonne surprise* ***de te voir*** *!*
***Comme*** *c'est gentil* ***de porter ma valise*** *!*
***Qu'est-ce que*** *c'est dur* ***de se lever à six heures*** *!*

## LA LANGUE FAMILIÈRE

La langue familière caractérise la plupart des échanges verbaux ordinaires entre amis, avec les membres de la famille mais aussi dans la majorité des situations de la vie quotidienne. Il ne s'agit d'un registre ni vulgaire ni argotique sinon d'une manière de s'exprimer à l'oral quand aucune contrainte (situation, rôle, tâche à réaliser, statut de nos interlocuteurs...) n'oblige au choix d'un registre neutre (standard) ou formel (soutenu).

### On remplace nous

● *Qu'est-ce que vous avez fait hier soir ?*
○ *Rien de spécial,* ***on est restés*** *à la maison et* ***on a vu*** *un match à la télé.*

Le pronom **on** exige un verbe conjugué à la 3e personne du singulier, mais quand ce pronom a une valeur pluriel, les substantifs et les adjectifs s'accordent en genre et en nombre.

*On s'entend merveilleusement bien, on est* ***tous*** *très* ***amis****.*
*On n'est pas très* ***riches,*** *mais on part en vacances tous les ans avec les enfants.*

Les participes passés conjugués avec l'auxiliaire **être** peuvent aussi s'accorder.

***On*** *n'* ***était*** *pas* ***venus*** *pour jouer avec l'auto.* ***On était venus*** *pour jouer au football.*
*Et puis* ***on est partis*** *en courant parce qu'on a vu le gardien du square qui arrivait.*
(Les récrés du petit Petit Nicolas, *Sempé-Goscinny, 1961, Folio junior)*

**On** se substitue aussi à d'autres personnes :
- **on** pour **tu** :

● *Alors, qu'est-ce qu'on* ***dit*** *à la dame ?*
○ *J'en veux une autre !*

- **on** pour **vous** :

*Silence !* ***On*** *se tait !*

## Le pronom sujet **il** de certains verbes impersonnels disparaît

● *Qu'est-ce qu'on doit faire ?*
○ *D'abord, ø faut nettoyer le jardin, ø y'a beaucoup d'herbes folles. Ensuite...*

● *ø Vaut mieux faire ce qu'elle a dit, (car) sinon on aura de gros problèmes !*

Les tournures **y'a que, y'a ... qui/que** sont également fréquentes à l'oral dans un registre familier. Il s'agit d'une manière de mettre en relief.

● *Qu'est-ce qu'il y a, Titeuf ?*
○ ***Y'a que** je sais pas faire l'exercice, Monsieur !*

● *Qu'est-ce qui se passe cette fois-ci ?*
○ ***Y'a** Clotaire **qui** m'a pris ma trousse, Monsieur !*

## La particule négative **ne** disparaît

***Il sait pas** encore s'il viendra dimanche.*
***J'ai rien** compris au film !*
*Je suis parisien mais **je suis jamais** monté à la tour Eiffel.*

## La voyelle **u** de **tu** disparaît devant une autre voyelle

***T'aimes** le hip-hop, toi ?*
***T'as** vu le dernier film de Coline Serreau ? Génial, hein ?*
***T'habites** le quartier ?*

## On ne prononce pas les voyelles **e** prononcées normalement [ə]

| | |
|---|---|
| *J'travaille* | *Qu'est-ce qu'il a à **m'**dire ?* |
| *Pas **d'**soucis* | *Tu veux **l'**voir ?* |

La disparition de cette voyelle entraîne une modification importante de la prononciation de quelques verbes à la première personne du singulier.

***J'suis** se prononce [ʃyi]　　***J'sais** se prononce [ʃɛ]

## Certains mots sont écourtés

| | | |
|---|---|---|
| appartement → **appart** | baccalauréat → **bac** | cafétéria → **cafet** |
| colocataire → **coloc** | faculté → **fac** | mathématiques → **maths** |
| professeur → **prof** | restaurant → **restau** | sympathique → **sympa** |

## On utilise des mots propres à ce registre

Toutes les catégories grammaticales (noms, verbes, adjectifs, adverbes) peuvent avoir une forme différente en registre familier. Les mots suivants sont très usuels et les connaître facilite, entre autre, la compréhension orale car ils appartiennent à la langue de tous les jours.

| | | |
|---|---|---|
| **mec** = homme | **gosse** / **môme** = enfant | **boulot** = travail |
| **bosser** = travailler | **bouffe** = nourriture, repas | **bouffer** = manger |
| **flic** = agent de police | **fric** = argent | **bagnole** = voiture |
| **se marrer** = s'amuser | **marrant** = drôle, amusant | **vache** = sévère ou méchant |
| **pote** = ami | **vachement** = très, extrêmement | **trop** = très |

## DONNER DES CONSEILS

**Je vous/te conseille / recommande de** + INFINITIF

*Je **te conseille de** lui parler.*

**(Si vous voulez/tu veux un conseil)** IMPÉRATIF

*(**Si tu veux un conseil,**) **appelle**-la et **parle** avec elle !*

**Il faut** + INFINITIF

***Il faut** l'**appeler** et **parler** avec elle !*

**Tu n'as/vous n'avez qu'à** + INFINITIF

● *Qu'est-ce que je dois faire ?*
○ ***Tu n'as qu'à** l'**appeler** !*

**Tu devrais/vous devriez** + INFINITIF

***Tu devrais parler** avec elle.*

**Pourquoi ne pas** + INFINITIF

***Pourquoi ne pas** l'appeler ?*

## LES INDICATIONS SCÉNIQUES

Elles indiquent aux acteurs comment dire leur texte : la manière de se comporter, le ton à employer, l'émotion ou les sentiments à exprimer. Ces indications sont transmises par...

- des adjectifs : *furieux/se, joyeux/se, ému/e...*
- des adverbes : *timidement, gaiement, froidement...*
- **avec** + nom : *avec froideur, avec indifférence...*
- des verbes au présent : *il/elle rit, il/elle soupire, il/elle balbutie, il/elle pleure*
- des verbes au participe présent ou au gérondif : *(en) riant, (en) soupirant, (en) balbutiant, (en) pleurant*

*LINDA : Bonjour Gilles.*
*GILLES (**très ému**) : Bonjour*
*[...]*
*LINDA (**timidement**) : Voilà, j'ai un cadeau pour toi.*
*GILLES (**il balbutie**) : Qu qu'est-ce que c'est ?*
*[...]*
*LINDA (*baisse les yeux, parle à voix basse **avec des hésitations***) : Écoute, peut-être que... toi et moi... nous pourrions... sortir de nouveau ensemble.*

## LA PLACE DE L'ADJECTIF

Les adjectifs qui attribuent au nom une qualité objective sont toujours placés après le nom.

| | |
|---|---|
| *Une boîte **ovale*** | ~~*(une ovale boîte)*~~ |
| *Un passeport **italien*** | ~~*(un italien passeport)*~~ |
| *Une découverte **scientifique*** | ~~*(une scientifique découverte)*~~ |
| *Une fenêtre **ouverte*** | ~~*(une ouverte fenêtre)*~~ |

Quand plusieurs adjectifs qualifient un nom, leur place suit une hiérarchie : adjectif issu d'un substantif avant → adjectif classifiant (nationalité, forme, couleur...) avant → participe passé employé comme adjectif.

*L'Agence **spatiale américaine***
*Une découverte **scientifique française***
*Un coffre **rouge ouvert***

♦ Les adjectifs qui expriment une appréciation subjective peuvent se placer avant ou après le nom.

*Merci pour cette merveilleuse **soirée** !* = *Merci pour cette soirée **merveilleuse** !*
*Fabrice nous a fait un gateau **délicieux**.* = *Fabrice nous a fait un **délicieux** gateau.*

♦ Combinés avec d'autres adjectifs, les adjectifs appréciatifs se placent soit avant le nom soit après les autres adjectifs.

*Un **agréable** repas **familial*** = *Un repas **familial agréable***
*Une **merveilleuse** soirée **dansante*** = *Une soirée dansante **merveilleuse***

♦ Deux adjectifs de même catégorie qui qualifient un nom sont normalement coordonnés par **et**.

*Un pantalon rouge **et** noir.*
*Une fille intelligente **et** sympathique.*

♦ Certains adjectifs très fréquents tels que **grand**, **petit**, **gros**, **gentil**, **beau**, **joli**, **bon**, **long**, **mauvais**, **sale**, etc. changent de sens selon s'ils sont placés avant ou après le nom. Placé après le nom, l'adjectif garde normalement son sens propre et a une signification précise.

*Mon fils est rentré de colonie avec tous ses vêtements **sales**.*(=couverts de taches)
*C'est un film **long**.* (= qui dure plus longtemps que normal)
*C'est un homme **grand**.* (= de grande taille, plus grand que la moyenne)

♦ Placé avant le nom, l'adjectif acquiert souvent un sens figuré dont la signification est parfois assez floue.

*C'est une **sale** affaire dans laquelle de nombreux politiciens sont impliqués.* (=désagréable)
*Ah, c'est une **longue** histoire !* (= je ne peux pas la raconter maintenant car c'est compliqué)
*C'est un **grand** homme.* (= il a fait des choses importantes)

## LES NÉGATIONS ET LES INDÉFINIS

### Ne ... pas, ne pas...

**Ne** et **pas** sont deux particules négatives. **Ne** est placé avant le verbe (ou l'auxiliaire) conjugué et **pas** après celui-ci.

*Je **ne** comprends **pas**.*
*Je **n'**ai **pas** compris.*
***Ne** fais **pas** de bruit, papa dort !*
*Pourquoi **ne** venez-vous **pas** avec nous ?*

Les particules **ne** et **pas** précèdent le verbe quand celui-ci est à l'infinitif.

*__Ne pas fumer__.*
*Mes parents m'ont dit de __ne pas rentrer__ trop tard.*

Dans un infinitif passé, **ne** et **pas** précèdent ou encadrent l'auxiliaire **avoir**.

*Les Dubois sont furieux de __ne pas avoir été__ invités / de __n'avoir pas été__ invités.*

La négation peut porter sur l'ensemble de la phrase

*Je __ne__ fume __pas__.* *Il __ne__ travaille __pas__.* *Il __n'__a __pas__ parlé.*

Ou bien sur un élément de la phrase.

*Je __ne__ lis __pas__ de romans historiques (mais je lis des polars).*
*Il __ne__ travaille __pas__ le lundi (mais il travaille les autres jours).*
*Nous __n'__avons __pas__ parlé du projet Cartier (mais nous avons parlé d'autre chose).*

Devant **a, e, i, o, u, y** et **h muet**, ne devient **n'**.

*Il __n'__est __pas__ très sympathique.* *__N'__oublie __pas__ notre rendez-vous !*
*Elle __n'__habite __pas__ à Paris.* *Il __n'__aurait __pas__ dû écrire cette lettre.*

Les pronoms compléments se placent juste devant le verbe conjugué.

*Vous ne __m'__avez pas répondu.* *N'__y__ allez pas !*
*Elle __lui en__ a parlé.* *N'__en__ parlons plus !*

Dans des phrases sans verbe, **pas** peut s'utiliser seul devant un pronom tonique, un nom, un adjectif ou un adverbe.

● *Qui veut jouer au tennis avec moi ?*
○ *__Pas__ moi !*

■ *Tu veux aller à la piscine ?*
□ *__Pas__ aujourd'hui.*

● *Comment sont vos nouveaux voisins ?*
○ *__Pas__ aimables du tout.*

✷ *Vous parlez italien ?*
✦ *Oui, mais __pas__ bien.*

La négation peut être atténuée ou précisée par l'ajout d'un adverbe : **pas bien, pas vraiment, pas beaucoup, pas très, pas tout à fait, pas clairement, pas souvent...**

*Il n'est pas __très__ sympathique.*
*Le prof n'a pas expliqué __clairement__ ce que l'on devait faire.*

Certains adverbes (notamment ceux qui expriment la probabilité et le doute) se placent avant **pas**.

*Tu ne connais __peut-être / sans doute / probablement / certainement__ pas la nouvelle.*

## Vraiment pas et pas vraiment

**Vraiment pas** est une négation catégorique comme **pas du tout** ou **absolument pas**.

● *Tu ne veux pas venir ?*
○ *Non, __vraiment pas__.*

**Pas vraiment** est une négation partielle et signifie « pas beaucoup » ou « pas complètement ». Elle s'emploie souvent pour ne pas être discourtois.

● *Vous avez compris, n'est-ce pas ?*
○ *Euh, je suis désolé mais **pas vraiment**. Est-ce que vous pourriez répéter ?*

Pour atténuer la force d'un commentaire, on emploie souvent des phrases négatives qui nient le contraire de ce que l'on veut dire.

*Votre travail **n'est pas mal** du tout !* (= votre travail est très bien)
*Il **ne** fait **pas** chaud ici !* (= je trouve qu'il fait froid)

## Ne ... ni ... ni ..., Ni ... ni ... ne

Les particules négatives **ni ... ni** servent à coordonner plusieurs éléments.

- des compléments : *Je **n'**aime **ni** le football **ni** le basket-ball.*
- des verbes : *Emmanuel **ne** savait **ni** lire, **ni** écrire, **ni** compter.*
- des adjectifs : *Il **n'**est **ni** jeune **ni** vieux, **ni** laid **ni** beau.*
- des sujets : ***Ni** Pierre **ni** Paul **ne** veulent faire ce travail.*

## Ne ... jamais, pas encore, toujours

**Ne ... jamais** est la négation d'un processus, d'une action, d'une expérience dans le passé ou dans le futur.

*On m'a expliqué cette formule 1 000 fois mais je **ne** l'ai **jamais** comprise.*

● *Tu es déjà allé à Paris ?*
○ *Je **n'**y suis **jamais** allé et je crois que je **n'**y irai **jamais** car j'ai horreur des mégalopoles !*

Pour exprimer que quelque chose n'a pas été réalisé ou que nous n'avons pas vécu une expérience mais que nous pensons le faire, nous utilisons **pas encore**.

● *Tu as déjà visité Paris ?*
○ *Non pas encore, mais j'aimerais bien !*

**Ne ... jamais** est aussi la négation d'une habitude et s'oppose à **toujours** ou **parfois**.

● *Vous regardez la télévision en mangeant ?*
○ *Moi, jamais.*

Dans les phrases sans verbe, **jamais** peut s'employer seul.

● *Tu as déjà mangé des escargots ?*
○ ***Jamais.***

Le mot **jamais** dans une phrase superlative et dans l'expression **si jamais** n'a pas une valeur négative.

*C'est le meilleur livre qu'il ait **jamais** écrit.*
***Si jamais** tu vois Isabelle, dis-lui que j'attends de ses nouvelles.* (= si un jour, si par hasard)

## Ne ... plus, encore, toujours

**Ne ... plus** exprime la cessation et s'oppose à **encore** ou **toujours** qui expriment, dans certains cas, la permanence ou la continuité.

● *Tu es **encore** furieux contre moi ?*
○ *Non, c'est fini, je **ne** suis **plus** en colère.*

*Tu vois **toujours** Jim et Dan ?* (= tu continues à voir Jim et Dan ?)

## RIEN, QUELQUE CHOSE, N'IMPORTE QUOI

**Ne ... rien** ou **rien ne** est la négation de quelque chose.

● *Tu vois quelque chose ?*
○ *Non, je **ne** vois **rien**. Tout est calme !*

*C'est très dur d'occuper cet enfant ! **Rien ne** l'intéresse, **rien ne** l'enthousiasme !*

**N'importe quoi** se réfère à une chose, une action ou une idée aléatoire.

● *Qu'est-ce que je te sers ? Un Coca, une bière, un jus d'orange... ?*
○ *Donne-moi **n'importe quoi**. Ça m'est égal.*

*Je ferais **n'importe quoi** pour te faire plaisir !*

## PERSONNE, QUELQU'UN, N'IMPORTE QUI

**Ne ... personne** ou **personne ne** est la négation de quelqu'un.

● *Il y a quelqu'un ?*
○ *Non, il **n'** y a **personne**.*

● *Quelqu'un est venu ?*
○ *Non, **personne n'**est venu.*

**N'importe qui** se réfère à une personne aléatoire.

● *Ouah ! T'as vu ce saut ? Incroyable, non ?*
○ *Tu parles, c'est rien du tout ! **N'importe qui** est capable de faire ça, même ma grand-mère !*

## PARTOUT, NULLE PART, QUELQUE PART, N'IMPORTE OÙ

Ces mots se réfèrent à l'espace. **Nulle part** est la négation de **partout** (tous les endroits) et de **quelque part** (quelque endroit).

● *J'ai cherché ce maudit papier **partout**, dans toute la maison. Il **n'est nulle part** !*
○ *C'est impossible, cherche encore ! Il est forcément **quelque part**, dans un endroit où tu n'as pas pensé à regarder.*

**N'importe où** se réfère à un lieu aléatoire.

● *Où est-ce que je mets ce tableau ?*
○ *Laisse-le **n'importe où**, je lui trouverai une place plus tard.*

## AUCUN, AUCUNE

**Aucun/e** indique l'absence totale de quantité (quantité = zéro) et se réfère toujours à des noms comptables.

*Il **n'** y a **aucun** cinéma dans cette ville.*

**Aucun/e** est une négation polyvalente qui peut porter sur la personne, l'objet, l'espace, le temps...

*J'ai vécu deux ans dans cette ville et je **ne** me suis fait **aucun** ami !*

***Aucune** voiture ne peut rouler à 500 kilomètres heure.*

*Je connais beaucoup de pays dans le monde mais **aucun** pays d'Afrique.*

● *Elle a eu peur ?*
○ *Non absolument pas. Elle **n'**a eu peur à **aucun** moment !*

**Aucun/e** peut s'employer seul, sans être suivi d'un nom, quand celui-ci a été annoncé.

*Je devais aller hier soir au cinéma avec trois de mes amies mais **aucune** (amie) **n'**a pu venir.*

○ *Tu as trouvé un boulanger ?*
● *Non, j'ai fait toute la rue et je **n'**en ai trouvé **aucun** !*

## NE ... QUE, NE ... PAS ... QUE

**Ne ... que** exprime l'exclusivité et est équivalent à **seulement**. **Ne pas ... que** est la négation de cette exclusivité.

*Martin est très égoïste, il **ne** pense **qu'**à lui.* (= il pense seulement à lui-même)
*Il **n'**y a **pas que** les enfants qui ont besoin de jouer, les adultes aussi.* (= pas seulement les enfants ont besoin de jouer)

L'expression **Il n'y a que ... que/qui** + SUBJONCTIF met en relief cette exclusivité.

*Il **n'**y a **que** Paul **qui puisse** résoudre ce problème.* (= Paul est le seul capable de résoudre ce problème)

L'ajout de la particule négative **pas** met en relief la négation de l'exclusivité.

*Il **n'**y a **pas que** Paul **qui puisse** résoudre ce problème.* (= Paul n'est pas le seul capable de résoudre ce problème)

## EXPRIMER DES ÉMOTIONS ET DES SENTIMENTS

Plusieurs verbes et expressions verbales expriment les émotions et les sentiments ressentis. Celui ou celle qui ressent ces sensations ou sentiments peut occuper la fonction de sujet grammatical de la phrase.

| | |
|---|---|
| **J'**aime beaucoup / à la folie<br>**Tu** n'aimes pas beaucoup / pas du tout<br>**Il/elle/on** adore<br>**Nous** détestons<br>**Vous** ne supportez pas (de)*<br>**Ils/elles** ont horreur (**de/du/de la/de l'/des**)** | le chocolat (NOM SINGULIER OU PLURIEL)<br>faire la sieste (PHRASE INFINITIVE)<br>qu'on parle de football (**que** + SUBJONCTIF) |

* *Il ne supporte pas la pluie.* — *Il ne supporte pas **de** devoir mettre son manteau.*
** *J'ai horreur **des** blagues.* — *J'ai horreur **qu'**on racconte des blagues.*

Dans d'autres cas, celui ou celle qui ressent ces sensations ou sentiments occupera la fonction de complément, direct ou indirect.

| SUJET | COD | | COI | |
|---|---|---|---|---|
| La pluie<br>Les bonbons<br>Travailler<br>Faire la sieste | **me (m')** | agace/nt.<br>touche/nt.<br>enthousiasme/nt.<br>soulage/nt.<br>rend/ent triste.<br>malade. | **me (m')** | fait/font plaisir.<br>manque/nt.<br>donne/nt le cafard. |
| | **te (t')** | | **te (t')** | |
| | **le/la/l'** | | **lui** | |
| | **nous** | | **nous** | |
| | **vous** | | **vous** | |
| | **les** | | **leur** | |

# POINT À LA LIGNE

## INFINITIF ET PARTICIPE PASSÉ

Quand deux verbes se suivent, le deuxième se met normalement à l'infinitif.

*Nous aimons beaucoup* ***aller*** *à la plage le soir.*
*Je vais* ***aller*** *au cinéma avec Frédéric.*
*Elle part* ***étudier*** *aux USA.*
*Laisse-moi* ***dormir****, s'il te plaît !*

Mais, dans les temps composés, le verbe qui suit le verbe auxiliaire (**avoir** ou **être**) prend la forme du participe passé.

*Le magasin a* ***ouvert*** *ses portes le 19 août.*

## L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

Quand le verbe se conjugue avec l'auxiliaire **être**, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

***Martine*** *est arrivé**e** furieuse de l'aéroport.* ***Ses valises*** *ne sont pas sorti**es**.*
***Jean et Frank*** *sont rentré**s** très tard hier soir.*

Si le verbe se conjugue avec l'auxiliaire **avoir**, le participe passé s'accorde avec le complément d'objet direct si celui-ci est défini et situé à gauche du groupe verbal.

● *Tu as mangé toutes* ***les fraises*** *que j'ai acheté**es** ce matin ?*
○ *Oui, je* ***les*** *ai toutes mangé**es**. Elles étaient délicieuses !*

Mais si le complément d'objet direct est repris par le pronom ***en***, le participe passé ne s'accorde pas.

*J'ai acheté des fraises ce matin. Tu* ***en*** *as mangé ?*

## LES GRAPHIES DES SONS [ə], [ø], [ɛ] ET [e]

[ə] et [ø] correspondent normalement aux graphies **e** et **eu** comme dans **de** et **deux**.

Attention ! Le participe passé du verbe avoir s'écrit **eu** mais se prononce [y] comme dans **lu**.

*Je n'ai pas* ***eu*** *le temps de faire mes exercices.*

[e] peut s'écrire
**é** comme dans **été** ;
**er** en syllabe finale comme dans boulang**er** ou mang**er** ;
**es** dans des mots d'une seule syllabe comme l**es**, m**es**, c**es**.

[ɛ] peut s'écrire
**ê** comme dans f**ê**te ;
**è** comme dans p**è**re ;
**et** en syllabe finale comme dans carn**et**, juill**et** ;
**e** + consonne prononcée en fin de syllabe, comme dans gu**e**rre, **e**lle, pirou**e**tte, m**e**rci, mi**e**l ;
**ai** comme dans j'**ai**me.

Dans certains contextes syllabiques, les graphies **ai** et **e** sont prononcées [e] ou [ɛ] en fonction, notamment, des origines géographiques du locuteur. C'est le cas dans les mots **ai**mer, f**ai**t, m**ai**rie, m**ai**s.

## L'accent circonflexe (^)

L'accent circonflexe sur la lettre **e** marque que son son est [ɛ], comme dans **fête** et **bête**. Sur les autres voyelles, il sert à distinguer un mot d'un autre.

*__du__ (du pain) et __dû__ (Il a __dû__ s'endormir)*
*__sur__ (sur la table) et __sûr__ (il est très __sûr__ de lui)*
*__mur__ (Les murs de cette maison sont en pierre.) et __mûr__ (Ce fruit n'est pas __mûr__.)*

L'accent circonflexe rappelle parfois la disparition d'un **s** comme dans h**ô**tel, **î**le, p**â**te, t**ê**te, ch**â**teau, c**ô**te, etc. Ces mots s'écrivaient autrefois : o**s**tel, i**s**le, pa**s**te, te**s**te, ca**s**tel, co**s**te.

## Le tréma (¨)

Le tréma est un signe que l'on place sur les voyelles e, i et u pour indiquer que la voyelle qui les précède immédiatement doit être prononcée séparément.

| | | | |
|---|---|---|---|
| *aiguë* [ɛgy] | *ambiguë* [ãbigy] | *Israël* [israɛl] | *Noël* [noɛl] |
| *égoïste* [egoist] | *maïs* [mais] | *haïr* [air] | *coïncider* [koɛ̃side] |

# FORMATION DES ADVERBES EN -MENT

Les adverbes en -**ment** se forment en ajoutant cette terminaison au féminin de l'adjectif.

| | | |
|---|---|---|
| *certaine → certaine**ment*** | *douce → douce**ment*** | *familière → familière**ment*** |
| *furieuse → furieuse**ment*** | *nouvelle → nouvelle**ment*** | |

Certains de ces adverbes prennent un accent aigu sur le **e** de la terminaison -**ement**.

| | | |
|---|---|---|
| *expresse → express**é**ment* | *obscure → obscur**é**ment* | *précise → précis**é**ment* |

C'est également le cas de quelques adverbes formés à partir des adjectifs qui se terminent en -**e** aussi au masculin.

| | | |
|---|---|---|
| *aveugle → aveugl**é**ment* | *énorme → énorm**é**ment* | *commode → commod**é**ment* |
| *immense → immens**é**ment* | *intense → intens**é**ment* | *uniforme → uniform**é**ment* |

Les adjectifs terminés au masculin par les voyelles -**é**, -**i** et -**u** ne prennent généralement pas de -**e**- devant le suffixe -**ment**.

| | | |
|---|---|---|
| *vraie → vraiment* | *polie → poliment* | *passionnée → passionnément* |
| *modérée → modérément* | *absolue → absolument* | |
| Mais : *gai → gaiement* | | |

La plupart des adjectifs en -**ant** et -**ent** forment les adverbes en -**amment** et -**emment**, terminaisons prononcées toutes deux [amã].

| | | |
|---|---|---|
| *ardent → ard**emment*** | *violent → viol**emment*** | *savant → sav**amment*** |

Certains adverbes viennent d'une ancienne forme de l'adjectif.

| | |
|---|---|
| *brève → **brièvement*** | *grave → **grièvement*** |

*Il a exposé **brièvement** ce qu'ils faisaient dans ce laboratoire puis il nous l'a fait visiter.*
*Sa femme n'a rien eu, mais lui (il) a été **grièvement** blessé.*

D'autres ont une forme spéciale, comme gentil/le → **gentiment**.

## LES SIGNES DE PONCTUATION

- **Le point** ( . ) indique la fin d'une phrase.

  *Cet homme s'appelle Paulo Pedro. Il est brésilien.*

- **Le point d'interrogation** ( ? ) s'emploie après une phrase qui exprime une question directe.

  *Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?*

- **Le point d'exclamation** ( ! ) se met après une interjection (**Eh ! Ah ! Chut ! Hélàs ! Zut !**), une locution interjective (**Eh quoi ! Oh là là ! Ça alors !**), une phrase qui exprime un sentiment, une émotion, un ordre (**Comme c'est gentil ! Quelle bonne surprise ! Écoutez-moi bien !**).

- **La virgule** ( , ) marque une pause courte. Elle s'emploie :
  - pour séparer des éléments semblables.

    *Le ski, l'équitation, le golf sont des sports chers.*
    *Rosalinda a très vite appris à lire, à écrire, à compter.*

  - pour séparer un élément qui a une valeur explicative.

    *Honfleur, autrefois modeste port de pêche, est une ville prospère.*

  - après un complément circonstanciel placé en tête de la phrase.

    *Hier après-midi, je suis allée au cinéma.*
    *Au milieu de la salle à manger, il y avait une plante gigantesque.*

- **Le point-virgule** ( ; ) marque une pause moyenne. Il s'emploie :
  - pour séparer dans une phrase des parties dont une au moins est déjà subdivisée par la virgule.

    *Nos enfants grandissent, veulent découvrir le monde ; nous vieillissons et préférons rester à la maison.*

  - pour séparer des phrases de même nature relativement longues.
    *Amina adorait rester pendant des heures sur la plage ; Bastien faisait des allergies au soleil.*

- Les deux-points ( : ) s'emploient :
  - pour annoncer une citation, une sentence, un discours direct.
    *Descartes a dit : « Je pense, donc je suis. »*

  - pour annoncer l'analyse, l'explication, la cause, la conséquence, la synthèse de ce qui précède.
    *Son petit déjeuner est très simple : un café bien chaud et deux tartines de pain avec du beurre.*
    *La fumée nous empêchait de respirer : il fallait vite trouver le moyen de sortir du bâtiment.*

- **Les points de suspension** ( ... ) indiquent que l'expression de la pensée reste incomplète pour une raison d'ordre affectif (réticence, convenance, émotion...).

  *Pascal travaille... une fois de temps en temps.*
  *Ah ! Si j'avais encore vingt ans...*

**Les points de suspension entre crochets** ( [ ... ] ) remplacent un passage omis dans une citation.

*« Les mois puis les années passèrent [...]. Un beau dimanche après la messe, il acheta un bouquet, mit son bel habit noir, sa cravate et ses gants, puis traversa la rue et alla sonner chez la voisine. »*

• **Les parenthèses** ( ( ) ) intercalent dans la phrase une indication, une réflexion non indispensable au sens et dont on ne juge pas nécessaire de faire une phrase distincte.

*Coupez le long de la ligne (Fig. 188)*

*Vous le tracerez au crayon sur un tissu de coton écru (très bon marché).*

*À ce moment-là, ma cousine Much (j'ignore d'où cet horrible surnom lui venait mais toute la famille l'appelait ainsi) s'est levée et a commencé à chanter.*

• **Les crochets** ( [ ] ) ont la même fonction que les parenthèses, mais ils sont moins courants. On les emploient surtout pour isoler une indication qui contient déjà des parenthèses.

*L'acte visé a été modifié [voir règlement (CEE) n° 3600/85].*

• **Le tiret** ( — ) s'emploie dans un dialogue pour indiquer un changement de locuteur.

— *Comment vous appelez-vous ?*
— *Je m'appelle Iannis (lui ai-je répondu poliment).*
— *Et comment ça s'épelle ?*

Il s'emploie aussi de la même manière que les parenthèses, avant et après une phrase, une expression ou un mot qu'on veut mettre en valeur.

*Ils sont descendus — comme d'habitude — en faisant beaucoup de bruit.*

• **Les guillemets** ( « » ) s'emploient au début et à la fin d'une citation, d'un discours direct.

*Le candidat a déclaré : « Votez pour moi, vous ne serez pas déçus ! »*

• **L'alinéa** est un espace qu'on laisse vide au début d'un paragraphe. Le passage à un nouveau paragraphe marque une pause plus longue que le point et s'emploie quand on passe d'un groupe d'idées à un autre.

*Non, évidemment, vous ne la connaissez pas et pourtant, c'est la plus, c'est la plus... gérante des gérantes des Pramod de France. Et vulgaire avec ça, tellement vulgaire.*

## LES MAJUSCULES (ET QUELQUES MINUSCULES)

On met une lettre majuscule aux formes d'adresse, au titre d'un texte (article, roman, poème etc.) au début d'une phrase (après le point, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les points de suspension), aux noms propres et aux substantifs de nationalité.

*Chers amis / **M**onsieur / **M**adame / **M**ademoiselle*

**D**e la **T**erre à la **L**une *est un roman d'aventures.*

***S**elon un article de **P**aul-**H**enri **V**ermont publié récemment dans le journal **M**anagement, les **A**llemands et les **F**rançais ont une conception différente du temps : le temps français est plus élastique...*

On met une lettre minuscule après une virgule, un point-virgule, deux points.

# ROUGE PASSION

## SITUER PAR RAPPORT À UN ÉLÉMENT : LES PRÉPOSITIONS

Les prépositions d'orientation indiquent la position d'un objet par rapport à un point de référence.

*__Sur__ la place, il y a une église.*
*__À droite de__ l'église, il y a un clocher et __à gauche__, (il y a) un arbre.*
*__Près de__ l'église, je vois une maison.*
*__Autour de__ la maison, il y a un jardin et __autour du__ jardin, (il y a) une barrière.*
*__Dans__ le jardin, je vois des enfants qui jouent. __Au milieu du__ jardin, il y a une fontaine et __à côté de__ la fontaine, (il y a) un arbre. __Sous__ l'arbre, il y a une petite table ronde et trois personnes assises __autour__ (de la table).*

Les prépositions **devant, derrière, à côté, à droite, à gauche, près, loin, autour** s'emploient aussi seules. Dans ce cas, le point de référence a déjà été cité ou est sous-entendu.

● *C'est __loin__, la gare ?* (= c'est loin d'ici, de chez toi, de l'école, du marché, etc.)
○ *Non, c'est tout __près__.* (= c'est tout près d'ici, de chez toi, de l'école, du marché, etc.)

*__Devant__ la maison, il y une route bruyante, mais, __derrière__, il y a un jardin.* (=derrière la maison)

● *Où est-ce que nous nous asseyons ?*
○ *Toutes les deux à côté de moi : l'une __à droite__ et l'autre __à gauche__.*

**Dedans, dessus, dessous** sont les formes libres des prépositions **dans, sur** et **sous**.

● *Où est-ce que tu as mis le document ?*
○ *__Dans__ ton sac.*
● *Je ne le vois pas!*
○ *Je t'assure qu'il est __dedans__.*

● *Tu préfères porter la chemise __sur__ le pantalon ?*
○ *Oui parce que __dessus__, ça cache un peu mon ventre !*

● *J'ai froid !*
○ *Qu'est-ce que tu portes __sous__ ton pull ?*
■ *Je n'ai rien __dessous__.*

### Situer sur un plan

**Au premier plan, à droite**, une table de cuisine rectangulaire. **À l'arrière-plan, à droite,** une autre table, plus petite et carrée, devant laquelle une jeune femme est assise. Elle est apparemment en train de lire. **Au milieu / au centre** de la pièce, il y a une très grande plante et trois colonnes qui traversent la pièce. **Au fond, à droite,** on voit une fenêtre qui semble donner sur une autre pièce. **En bas, à gauche (de la photo)**, on dirait le bras d'une chaise ou d'un fauteuil. Plus loin, il y a une poubelle en zinc. **Au fond, à droite**, on distingue plusieurs objets posés sur une étagère et deux (ou trois) lampes pendues au plafond.





## Situer par rapport à plusieurs éléments : **entre** et **parmi**

**Entre** situe un objet ou un être par rapport à deux éléments « symétriques ».

*Il habite **entre** Paris et Tours.* *Pierre s'est assis **entre** Claudine et Chloé.*

● *Qu'est-ce que vous ferez pendant les vacances ?*
○ *On hésite **entre** un séjour tranquille à la plage et un voyage d'aventures en Amazonie.*

*Je me sens bien **entre** vous deux.*

**Parmi** situe un objet ou un être par rapport à un environnement, un collectif. Pour cette raison, **parmi** s'emploie quand il y a au minimum trois éléments de référence.

*Elle a vécu toute son enfance **parmi les Papous**.* (= au milieu des / avec les Papous)

***Parmi*** s'utilise pour distinguer un élément d'un groupe.

*Qui **parmi vous** parle japonais ?*

Remarque: on emploie **entre** et non **parmi** quand il y a une idée de conciliabule.

*Voilà ma proposition. Parlez-en **entre vous** et donnez-moi rapidement une réponse.*
(Parlez-en ~~parmi vous~~)

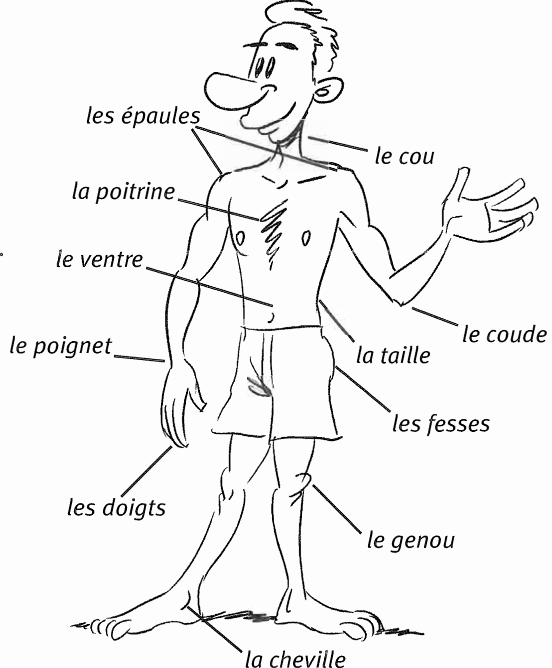
*Ce que je vais vous dire doit rester **entre nous**, ne le dites à personne !*
(doit rester ~~parmi nous~~)

## Décrire une position

**Être assis(e) sur** une chaise / **dans** un fauteuil / **par** terre...
**Être debout, être accroupi(e), être à genoux**
**Être allongé(e), être couché(e) sur** un canapé / **par** terre / **sur** le dos / **sur** le ventre...
**S'appuyer contre** le mur...

## Faire prendre une position dans l'espace

*Assieds-toi/asseyez-vous !*
*Reste/restez debout à côté de... !*
*Accroupis-toi/accroupissez-vous !*
*Mets-toi/mettez-vous à genoux !*
*Tends/tendez les bras !*
*Lève/levez la main / le doigt !*
*Appuie-toi/appuyez-vous contre le mur !*




## L'IMPÉRATIF

L'impératif est un mode verbal qui permet de donner un ordre, une recommandation, un conseil, des indications, des instructions, etc. À l'impératif, il y a seulement trois personnes (deuxième singulier et première et deuxième pluriel).

| | AFFIRMATION | NÉGATION | |
|---|---|---|---|
| *Baisser* | ***Baisse** la tête !* | *Ne **baisse** pas la tête !* | (TU) |
| *Rire* | ***Rions** !* | *Ne **rions** pas !* | (NOUS) |
| *Tendre* | ***Tendez** les bras !* | *Ne **tendez** pas les bras !* | (VOUS) |

Le **s** de la deuxième personne du présent de l'indicatif des verbes en **-er** disparaît à l'impératif.

*Approche-toi de Marie et regarde-la en souriant.*

À l'impératif affirmatif, les verbes pronominaux sont suivis des pronoms toniques, mais à l'impératif négatif, les pronoms sont placés avant le verbe et **-toi** devient **te**.

| | AFFIRMATION | NÉGATION |
|---|---|---|
| *Se lever* | *Lève-**toi** !* | *Ne **te** lève pas !* |
| *S'appuyer* | *Appuyons-**nous** contre le mur !* | *Ne **nous** appuyons pas contre le mur !* |
| *Se coucher* | *Couchez-**vous** sur le canapé !* | *Ne **vous** couchez pas par terre !* |

Les verbes **être** et **avoir** ont une forme propre à l'impératif :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Être :* | ***Sois** sage !* | ***Soyons** prêts !* | ***Soyez** aimables !* |
| *Avoir :* | ***Aie** confiance !* | ***Ayons** de la patience !* | ***Ayez** l'air aimable !* |

## PERCEPTIONS ET IMPRESSIONS

Quand on n'est pas sûr de ce qu'on perçoit, on peut utiliser différentes expressions.

NOM
***On dirait** un animal marin.*

NOM
***Ça ressemble à** un fruit de mer.*

NOM
***C'est comme une espèce de** légume.*

NOM
***Ça a l'air d'(être)** une fleur énorme.*

Pour décrire quelque chose au loin que l'on ne voit pas bien on utilise le verbe **apercevoir**.

***J'aperçois** une baleine.*

## POUR ET PAR

### Pour

La préposition **pour** exprime un échange, une équivalence.

*Payer 150 euros **pour** une paire de chaussures en matière synthétique ! Non merci, c'est trop cher **pour** ce que c'est !*

Suivi d'un substantif ou d'un pronom, **pour** indique le bénéficiaire d'une action.

● *Tiens, c'est **pour** toi.*
○ *Oh merci, tu es un amour !*

● *C'est une publicité **pour** des vêtements ?*
○ *Non, c'est une pub **pour** une nouvelle marque de parfum.*

Suivi d'un infinitif passé, **pour** exprime la cause.

● *Pourquoi est-ce que cet enfant est puni ?*
○ *Il est puni **pour** avoir tiré la langue au professeur.*

Suivi d'un complément de temps, **pour** indique un but temporel ou un laps de temps.

*Le prof nous a donné des tonnes de devoirs **pour** demain.* (BUT TEMPOREL)

● *Il a été condamné ?* ○ *Oui, et il est en prison **pour** cinq mois.* (LAPS DE TEMPS)

Suivi d'un infinitif, **pour** indique le but d'une action.

*Il fait des économies **pour** partir en vacances avec ses copains.*

Suivi d'un complément de lieu, **pour** indique une destination ou un but spatial.

*Je pars demain **pour** Marseille.*

**Être pour** quelque chose veut dire **être en faveur de** quelque chose.

*Je suis **pour** la gratuité des transports en commun.*
***Pour moi**, c'est impossible.* (pour = selon, d'après)

## Par

La préposition **par** introduit l'auteur d'une action.

● *Un roman écrit **par** Victor Hugo ?*
○ Les Misérables.

Elle indique la distribution.

*Le professeur a photocopié un texte **par** élève.*

Elle indique la distribution dans le temps ou la fréquence temporelle.

*Je vais à la piscine une fois **par** semaine.*

Elle indique un passage, un lieu que l'on traverse.

● *Tu passes **par** où pour aller à Marseille ?*
○ *Je passe **par** Dijon puis **par** Lyon.*

Suivie d'un substantif, avec ou sans article, elle indique le moyen.

*On n'obtient rien **par** la force.*

Suivie d'un substantif sans article, elle exprime une « force » qui va conditionner ou motiver une action.

● *Après avoir mangé des raviolis, une tranche de viande, des frites et du fromage, tu as encore faim !*
○ *Non, je mange **par** pur plaisir.*

Remarquez bien l'absence d'article :

**par solidarité / prudence / surprise / hasard / sympathie / chance / habitude...**

## LES PRÉPOSITIONS DE ET À

La préposition **de** s'apostrophe devant un son vocalique et se contracte avec les articles **le** et **les**.

*Les affaires **d'**Éric.*
*J'ai oublié **d'**appeler mes parents.*
*La musique **du** XVIIe siècle.* (du = de le)
*Les enfants **des** voisins.* (des = de les)

Quelques constructions fréquentes avec la préposition **de**.

s'agir de
rêver de
parler de
oublier de
se souvenir de
décider de
essayer de
profiter de
arrêter de
cesser de

finir de
venir de
être sur le point de
être en train de
permettre de
interdire de
proposer de
demander de
avoir l'air de
convenir de

prendre conscience de
se rendre compte de
transmettre une sensation de
il est question / temps / inutile / dommage... de
être content / surpris / étonné / agacé / ravi... de
avoir l'intention / peur / envie / besoin de

## La préposition à

Quelques constructions fréquentes avec la préposition **à**.

se décider à
avoir à
se préparer à
commencer à
penser à
se mettre à
hésiter à
arriver à
tenir à

\+ INFINITIF

## RENDRE + ADJECTIF, DEVENIR + ADJECTIF

L'idée de transformation peut être exprimée par un verbe dérivé d'un adjectif.

rouge → **rougir** mûr → **mûrir** vieux → **vieillir**

*Quand elle l'a embrassé, il **a rougi**.*

Ou bien par le verbe **devenir** suivi d'un adjectif.

*Il **est devenu rouge** de colère.*

Au moyen du verbe **rendre** suivi d'un adjectif, on exprime une transformation due à une action extérieure, à un agent identifiable.

*Ces enfants me **rendent fou** à crier comme ça !*
*« Les carottes **rendent aimable** », selon une expression populaire.*

**Devenir** + ADJECTIF et **rendre** + ADJECTIF sont les moyens d'exprimer la transformation quand il n'existe pas de verbe dérivé de l'adjectif.

## LA CONSÉQUENCE

### Alors, donc, par conséquent

Ces marqueurs introduisent une conséquence logique, qui a souvent valeur de conclusion.

*Je pense **donc** je suis.*
*J'aime l'aventure **alors**, cet été, je suis partie en Amazonie...*
*Tu aimes l'aventure, fais **donc** un voyage en Amazonie.*
*Tu aimes l'aventure, **alors** fais un voyage en Amazonie.*
*Il pleuvait, **par conséquent** les routes étaient plus dangereuses.*
*Vous avez assez d'argent pour vivre, **par conséquent** arrêtez de travailler et profitez de la vie !*

### Si bien que, c'est pourquoi, de sorte que

*Pierrot a trop mangé de glaces **si bien qu'**il a eu mal au ventre.*
*J'ai du travail en retard, **c'est pourquoi** je ne pourrai pas venir.*
*Je n'ai pas vu mes parents depuis deux mois, **de sorte que** je me sens obligé d'aller les voir ce week-end.*

**Si bien que, c'est pourquoi** et **de sorte que** introduisent rarement une conséquence qui a valeur de conclusion. Pour cette raison, ces marqueurs ne sont généralement pas suivis de l'impératif comme **donc, alors** et **par conséquent.**

### Du coup

**Du coup** annonce une conséquence brusque, spontanée, immédiate.

*Il s'est mis à neiger. **Du coup**, nous sommes rentrés.*
*Je me suis endormi ce matin et **du coup**, je n'ai pas eu le temps de déjeuner.*

### Aussi + verbe avec inversion

*Les spectateurs n'ont pas aimé le film, **aussi** sont-ils partis avant la fin.*

À l'oral, dans un registre de langue familier, l'inversion n'est pas toujours faite.

*Mon fils n'était pas assez couvert hier, **aussi** il a pris froid.*

### De telle manière / (telle) façon que

Ces deux marqueurs expriment une conséquence due à une manière de faire.

*Il se comportait toujours très mal **de telle manière que / de (telle) façon que** personne ne voulait plus sortir avec lui.*

*Il écrit **de telle manière que / de (telle) façon que** personne ne le comprend.*

### Tellement / si... que

**Tellement** et **si** se placent devant un adjectif ou un adverbe et expriment une très grande intensité.

● *Mais, tu t'endors !?*
○ *Excuse-moi, mais je suis **tellement / si** fatiguée !*

**Tellement** et **si** annoncent souvent une conséquence qui sera introduite par **que**.

*Je suis **tellement / si** fatiguée* (ADJECTIF) ***que** je m'endors absolument partout.*
*Le prof parle **tellement / si** vite* (ADVERBE) ***que** personne n'a le temps de noter ce qu'il dit.*

## Tellement / tant ... que

**Tellement** et **tant** modifient un verbe et expriment une grande intensité ou quantité.

● *Qu'est-ce qui lui arrive ? Il est aphone ?*
❍ *Oui, complètement. Il a **tellement / tant** chanté hier soir !*

Ils peuvent annoncer une conséquence qui sera introduite par **que.**

*Il a **tellement / tant** chanté qu'il est aphone.*
*Ma mère travaille **tant / tellement qu'**elle n'a plus aucune vie sociale.*
*Il a **tant / tellement** grossi **qu'**il ne rentre plus dans aucun pantalon.*

À l'oral et dans un registre familier, **tellement** et **tant** sont parfois placés derrière le participe passé quand le verbe est conjugué à un temps composé (passé composé, plus-que-parfait).

*Il a chanté **tellement / tant** hier soir qu'il n'a plus de voix du tout !*

## Tellement de / tant de ... que

**Tellement de** et **tant de** modifient un nom et expriment l'intensité ou la quantité.

● *Est-ce que tu nous accompagnes ?*
❍ *Non désolé, j'ai **tellement / tant** de travail !*

Ils peuvent annoncer une conséquence qui sera introduite par **que**.

*J'ai **tant / tellement** de choses* (NOM) *à faire **que** je ne sais pas par où commencer.*

# LE BUT

◆ PHRASE 1 **pour (ne pas) / afin de (ne pas)** PHRASE 2 À L'INFINITIF (SUJETS IDENTIQUES)

*Nathalie travaille le soir **pour / afin de** payer ses études.*
*Paul part toujours très tôt **pour ne pas / afin de ne pas** arriver en retard au travail.*

Dans ce cas, le sujet est le même dans les deux phrases.

◆ PHRASE 1 **de manière à (ne pas) / de façon à (ne pas)** PHRASE 2 À L'INFINITIF

*Il faut appuyer sur le couvercle **de manière à / de façon à** ouvrir la boîte.*

Ici, le but est atteint grâce à une certaine manière de faire.

◆ PHRASE 1 **pour que / afin que** PHRASE 2 AU SUBJONCTIF (SUJETS DIFFÉRENTS)

*Je t'offre le billet d'avion **pour que / afin que** tu viennes me voir.*
*Parle plus bas **pour qu' / afin qu'**on ne nous entende pas.*

◆ PHRASE 1 **de sorte / manière / façon que** PHRASE 2 AU SUBJONCTIF (SUJETS DIFFÉRENTS)
Ces marqueurs expriment la recherche d'un but qui dépend d'une manière de faire.

*J'ai envoyé les documents par messagerie **de sorte / manière / façon que** tu les aies demain.*

## LA CAUSE

### Parce que

**Parce que** indique la cause de manière neutre, ce qui veut dire que le locuteur ne fait aucune supposition à propos de ce que l'interlocuteur sait. En réponse à une question, **parce que** peut se placer au début d'une phrase.

*Je mange **parce que** j'ai faim.*

● *Pourquoi le zèbre est-il zébré ?*
○ ***Parce qu'**il est né comme ça !*
● *D'accord ! Mais il y a une autre raison.*
○ *Je sais ! C'est **parce qu'**ainsi, il se confond avec son troupeau.*

Dans la structure **c'est parce que** ... (**que**), la cause introduite par **parce que** est mise en relief.

● *Tu ne viens pas avec nous au cinéma ?*
○ *Non, mais **ce n'est pas parce que** le film ne m'intéresse pas. **C'est (parce) que** je dois finir un travail.*

***Ce n'est pas parce que** tu as un petit peu mal au ventre **que** tu vas rester au lit.*
***Ce n'est pas parce qu'**il pleut trois gouttes **que** l'on va annuler la promenade en forêt, tout de même !*

### Car

**Car** exprime une cause (supposée) inconnue des interlocuteurs et ne peut pas être placé en début de phrase.

● *Tu manges déjà ?*
○ *Oui, je mange maintenant **car** après je n'aurai pas le temps.*

**Car** est fréquent dans le discours scientifique et technique.

*Fumer est dangereux **car** des particules de goudron se fixent dans les poumons et...*

### Puisque

**Puisque** introduit une cause que l'on suppose connue par l'interlocuteur.

*Tu pourrais faire les courses **puisque** tu finis à midi.*

**Puisque** peut se placer en tête de phrase.

***Puisque** tu finis à midi, tu pourrais faire les courses.*

### Comme

**Comme** est toujours placé en tête de phrase, ce qui met la cause en relief.

***Comme** il avait perdu les clefs de l'appartement, il n'a pas pu entrer.*

### Pour (ne pas) + INFINITIF PASSÉ

Le sujet des deux phrases reliées par ce marqueur est le même.

*Jim a été expulsé de l'école **pour** avoir eu un mauvais comportement.*
*Il a eu une amende **pour ne pas** avoir composté son billet.*
*Jim a été rudement grondé **pour** être arrivé en retard.*

**Pour** peut aussi être suivi d'un nom.

*Jim a été expulsé de l'école* ***pour mauvais comportement****.*
*Le prof l'a rudement grondé* ***pour son retard****.*

## À cause de + nom, grâce à + nom

**À cause de** + NOM (ou PRONOM TONIQUE) exprime une cause dont la conséquence est considérée comme négative.

*Nous sommes arrivés en retard* ***à cause des*** *embouteillages.*

**À cause de** placé en début de phrase permet de mettre la cause en relief.

***À cause de*** *toi, je n'ai pas pu faire ce que j'avais prévu.*
***C'est à cause de*** *sa maladie* ***que*** *Mercédès n'a pas pu finir ses études.*

**Grâce à** + NOM (ou PRONOM TONIQUE) exprime une cause dont la conséquence est considérée comme positive.

*Il a obtenu le poste* ***grâce à*** *ses relations.*

Placé en début de phrase, **grâce à** permet de mettre la cause en relief.

***Grâce à*** *lui, j'y suis arrivé.*
***C'est grâce à*** *eux* ***que*** *j'ai pu continuer mes études.*

## L'OPPOSITION

L'opposition se caractérise par le fait que deux éléments (au moins) de la première phrase s'opposent à deux éléments de la deuxième phrase.

| | | |
|---|---|---|
| *L'équipe des bleus travaille* | ***tandis que*** <br> ***alors que*** <br> ***pendant que*** <br> ***quand*** | *l'équipe des rouges dort.* |

Ces marqueurs peuvent être placés en début d'énoncé.

| | |
|---|---|
| ***Tandis que*** <br> ***Alors que*** <br> ***Pendant que*** <br> ***Quand*** | *l'équipe des bleus réalise les expériences, celle des rouges analyse les résultats.* |

Le choix de l'un ou l'autre marqueur permet de mettre un aspect en valeur. Ainsi, si la relation d'opposition porte sur l'action, on emploie **tandis que / alors que.**

*Annie aime faire la fête avec ses amis* ***tandis que / alors que*** *Martin préfère rester tranquillement chez lui.*

Si la relation d'opposition porte sur le temps (simultanéité), on emploie **pendant que / quand**.

***Pendant que*** *Gilles prépare le café, Marité réveille les enfants.*
***Quand*** *le chat n'est pas là, les souris dansent.*

# LA RESTRICTION

## Mais, cependant, pourtant, or + INDICATIF

Ces marqueurs se placent entre deux phrases. La deuxième phrase, à l'indicatif, restreint, relativise ou contredit la logique dérivée de la première.

| | | |
|---|---|---|
| *J'aime la musique* | ***mais***<br>**cependant**<br>**pourtant**<br>**or** | *je déteste le jazz.* |

*Il a vraiment beaucoup étudié **mais / cependant / pourtant / or** il n'a pas réussi l'examen.*

Ces marqueurs ne sont pas toujours interchangeables et chacun véhicule une nuance différente. **Mais** est le marqueur de restriction le plus fréquent et le plus neutre. **Cependant** introduit une nuance de concession et est donc perçu comme moins catégorique ou agressif que **mais**. **Pourtant** introduit une restriction présentée comme paradoxale, un fait qui se produit contre la logique, contre toute attente et qui se comprend mal.

*J'ai dormi plus de 10 heures **pourtant** je me sens encore fatiguée.*
*Il a renoncé à participer à ce projet, **pourtant**, ça lui plaisait beaucoup.*

**Pourtant** peut être renforcé par **et** ou **mais**.

● *Quel sale temps !*
○ *Comme tu dis ! **Et pourtant** la météo avait annoncé du soleil !*

*Je ne retrouve plus mes clefs, **mais pourtant** je suis sûr de les avoir laissées ici !*

**Or** sert aussi à juxtaposer, à mettre en relation deux propositions qui vont déboucher sur une conclusion logique. Dans cet emploi, **or** n'exprime pas obligatoirement une restriction mais signifie plutôt « je veux faire constater, remarquer que... ».

*Tous les hommes sont mortels. **Or** les Grecs sont des hommes, **donc** les Grecs sont mortels.*

## Malheureusement, heureusement

En plus d'une notion de restriction, ces marqueurs véhiculent une opinion.

*Patrick a beaucoup étudié, **malheureusement** il n'a pas réussi l'examen.*
*J'aimerais bien aller au cinéma avec vous, **malheureusement** je dois finir un travail.*
*Normalement il arrive en retard, **heureusement**, aujourd'hui, il est arrivé à l'heure.*

**Malheureusement** et **heureusement** peuvent être renforcés par **mais** ou **et**.

*Normalement il arrive en retard, **mais heureusement**, aujourd'hui, il est arrivé à l'heure.*

## Bien que / malgré le fait que / quoique + SUBJONCTIF

Ces marqueurs se placent devant la phrase qui exprime la restriction. Le verbe de cette phrase est au subjonctif.

| | |
|---|---|
| ***Bien que***<br>***Malgré (le fait) que***<br>***Quoique*** | *je sois un passionné de musique, je déteste le jazz.*<br>*Patrick ait vraiment beaucoup étudié, il n'a pas réussi l'examen.* |

*Patrick n'a pas réussi l'examen **bien qu' / malgré le fait qu' / quoiqu'**il ait beaucoup étudié.*

Remarque : le marqueur **malgré que** — très fréquent dans la langue orale comme en littérature — est souvent perçu comme incorrect et beaucoup de locuteurs lui préfèrent **quoique** ou **malgré le fait que**.

## Avoir beau + INFINITIF

*Le professeur **a beau** expliquer la règle, les élèves ne comprennent pas.* ( = Le professeur s'efforce d'expliquer la règle, mais sans résultat car les élèves ne la comprennent toujours pas.)

## Même si + INDICATIF

**Même si** se place devant la phrase qui exprime la restriction.

***Même si** je suis fatiguée, j'irai à cette fête.*
*J'irai à cette fête **même si** mes parents me l'interdisent.*

## Malgré + NOM

***Malgré** les nombreuses explications du professeur, les élèves ne comprennent toujours pas.*

## En revanche

On introduit une idée ou un fait qui contraste avec ce qu'on a dit précédemment.

*Je n'aime pas beaucoup les romans, **en revanche**, j'adore les BD.*

# LE SUBJONCTIF

Le présent du subjonctif est construit à partir de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif et des formes **nous** et **vous** de l'imparfait.

| | DEVOIR |
|---|---|
| PRÉSENT DE L'INDICATIF | que je doiv-**e** |
| Ils **doiv**-ent | que tu doiv-**es** |
| | qu'il/elle/on doiv-**e** |
| | qu'ils/elles doiv-**ent** |
| IMPARFAIT | |
| Nous **devions** | que nous **devions** |
| Vous **deviez** | que vous **deviez** |

Attention ! Les verbes **être**, **avoir**, **faire**, **aller**, **savoir**, **pouvoir**, **valoir**, **vouloir** et **falloir** sont irréguliers.

| ÊTRE |
|---|
| que je **sois** |
| que tu **sois** |
| qu'il/elle/on **soit** |
| que nous **soyons** |
| que vous **soyez** |
| qu'ils/elles **soient** |

| AVOIR |
|---|
| que **j'aie** |
| que tu **aies** |
| qu'il/elle/on **ait** |
| que nous **ayons** |
| que vous **ayez** |
| qu'ils/elles **aient** |

| FAIRE |
|---|
| que je **fasse** |
| que tu **fasses** |
| qu'il/elle/on **fasse** |
| que nous **fassions** |
| que vous **fassiez** |
| qu'ils/elles **fassent** |

| ALLER |
| --- |
| que j'**aille** |
| que tu **ailles** |
| qu'il/elle/on **aille** |
| que nous **allions** |
| que vous **alliez** |
| qu'ils **aillent** |

| SAVOIR |
| --- |
| que je **sache** |
| que tu **saches** |
| qu'il/elle/on **sache** |
| que nous **sachions** |
| que vous **sachiez** |
| qu'ils/elles **sachent** |

| POUVOIR |
| --- |
| que je **puisse** |
| que tu **puisses** |
| qu'il/elle/on **puisse** |
| que nous **puissions** |
| que vous **puissiez** |
| qu'ils/elles **puissent** |

| VOULOIR |
| --- |
| que je **veuille** |
| que tu **veuilles** |
| qu'il/elle/on **veuille** |
| que nous **voulions** |
| que vous **vouliez** |
| qu'ils/elles **veuillent** |

| VALOIR |
| --- |
| que je **vaille** |
| que tu **vailles** |
| qu'il/elle/on **vaille** |
| que nous **valions** |
| que vous **valiez** |
| qu'ils/elles **vaillent** |

| FALLOIR |
| --- |
| |
| |
| qu'il **faille** |
| |
| |
| |

Attention ! Ne confondez pas la prononciation de **que j'aie** [kəʒɛ] et **que j'aille** [kəʒaj].

## LA NOMINALISATION

Les suffixes les plus fréquents pour former un nom à partir d'un verbe sont :

**-tion** construire → **construction**
**-ment** détourner → **détournement**
**-ure** ouvrir → **ouverture**
**-age** laver → **lavage**

## FAIRE UN EXPOSÉ

### Introduire un sujet

En français, pour introduire ou annoncer un thème à exposer ou à débattre, on évite généralement les introductions abruptes.

*Aujourd'hui nous allons parler de l'influence de la télévision sur les enfants.*

On amène généralement le sujet de façon progressive en utilisant de multiples techniques rhétoriques. On peut, par exemple, amener le sujet sous forme de devinette, de métaphore, de petit jeu, ou bien commencer par une question, une petite histoire, un proverbe ou un dicton, ou encore utiliser l'ironie, la répétition, l'antithèse, un cliché, etc... le but étant de capter l'intérêt et de séduire l'auditoire ou les participants dès le début.

*Elle est présente dans presque tous les foyers et elle a pris une telle ampleur qu'elle est devenue le premier des loisirs. Elle a une place prépondérante au centre du salon et les enfants la regardent en moyenne 12 heures par semaine. Nous allons donc parler ce soir de la télévision.*

## Annoncer le plan de l'exposé

**D'abord, puis, ensuite, enfin, en conclusion...**

*__D'abord__ nous évoquerons les avantages de la télévision dans l'éducation des enfants...*
*__Puis / Ensuite__, nous nous interrogerons sur les graves inconvénients de la télévision pour les enfants qui la regardent trop...*
*__Enfin / En conclusion__, nous dresserons un bilan concernant la place de la télévision dans la vie familiale et la communication entre parents et enfants...*

## Exprimer l'intention de l'exposé

**Je ne vais donc pas..., Je n'ai donc pas l'intention de..., Le but de cet exposé est de...**

*__Je ne vais donc pas__ adopter un point de vue moral, mais un point de vue pédagogique...*
*__Je n'ai donc pas__ l'intention de faire l'éloge de la télévision, mais...*
*__Le but de cet exposé est de__ prendre en compte les méfaits de la télévision sur l'éducation...*

## Énumérer des arguments

**En premier lieu, en deuxième lieu**
**D'abord, puis, ensuite, enfin**
**D'un côté, de l'autre**
**D'une part, d'autre part**

## Étayer par des exemples

**Par exemple, Ainsi, Comme l'atteste / le démontre / le prouve**

*__Par exemple,__ la violence des images peut avoir un effet dangereux sur l'enfant...*
*__Comme l'attestent / le démontrent / le prouvent__ les résultats d'une enquête internationale...*

*__Une étude récente a montré__ que plus l'enfant passait de temps devant le petit écran, moins il arrivait à se concentrer en classe...*

## Exprimer l'opinion

**Je crois que / je pense que** + INDICATIF **Je ne crois pas que / je ne pense pas que** + SUBJONCTIF

*__Je crois / Je pense que__ l'enfant doit passer beaucoup plus de temps en plein air...*
*__Je ne crois pas / Je ne pense pas que__ ce soit profitable à l'enfant de consacrer 12 heures par semaine...*

## ANAPHORES : LES SUBSTITUTS GRAMMATICAUX

Pour éviter, d'une phrase à l'autre, la répétition pure et simple d'un nom, on peut utiliser divers procédés de reprise soit par des substituts lexicaux, soit par des substituts grammaticaux : pronoms personnels, pronoms démonstratifs, pronoms possessifs et pronoms compléments.

### Les pronoms personnels **il(s)** et **elle(s)**

Les pronoms personnels (comme les démonstratifs) prennent le genre et le nombre du nom qu'ils remplacent.

*__Mon voisin__ a dû être hospitalisé car __il__* (mon voisin) *a eu un accident de voiture.*
*J'ai rencontré __Marine et Sandra__ ce matin. __Elles__* (Marine et Sandra) *partent toutes les deux en Erasmus à Londres.*
*__Alain__ ne pourra pas venir avec nous. __Il__* (Alain) *a un examen à préparer pour demain.*

### Les pronoms démonstratifs : **celui, celle, ceux, celles**

Ces pronoms ne s'emploient jamais seuls. Ils sont déterminés par la particule **-ci** (ou **-là**), par un complément ou par une phrase relative. Attention : les pronoms démonstratifs remplacent le dernier mot de la phrase précédente et ils s'emploient à la place de **il(s)**, **elle(s)** pour éviter les équivoques.

*__Serge Lebon__ vient finalement de faire la connaissance du réalisateur italien __Carlo Ceruti__ ; __celui-ci__* (Carlo) *avait été en 2003 le président du jury du festival d'Ankara, où __celui-là__* (Serge) *avait présenté son film* La Vache.

- **Celui de..., celle de..., ceux de..., celles de...**

● *Tu connais ces deux types ?*
○ *__Celui de__ gauche non, mais l'autre, c'est un collègue de Xavier.*

- **Celui qui/que..., celle qui/que..., ceux qui/que..., celles qui/que...**

● *Quelles assiettes je mets ?*
○ *Mets __celles qui__ sont dans le buffet de la salle.*

● *Lequel tu préfères ? __Celui que__ je porte ou __celui qui__ est à laver ?*
○ *J'aime les deux, tout dépend de la chemise que tu vas mettre avec.*

○ *J'ai rencontré Alain. Il était avec le type qui a un énorme tatouage sur le bras droit !*
● *__Celui qui__ était venu à sa fête d'anniversaire ?*
○ *Non, __celui avec qui__ on l'a croisé l'autre jour dans la rue.*

- **Ceci, ce qui** et **ce que**

Ces formes servent à reprendre une phrase, une idée. Elles sont équivalentes à « ce fait ». **Ceci** se met normalement après un point tandis que **ce qui** et **ce que** sont précédés d'une virgule.

*Ma grand-mère grinçait des dents en mangeant. __Ceci__* (= ce fait) *énervait terriblement mon grand-père.*
*Ma grand-mère grinçait des dents en mangeant, __ce qui__ énervait terriblement mon grand-père.*

*Mon frère n'a pas voulu reprendre les affaires familiales, __ce que__ papa ne lui a jamais pardonné.*

### Les pronoms possessifs : **le mien, le tien, le sien...**

● *J'ai oublié de prendre mon téléphone portable et je dois appeler Patricia avant midi.*
○ *Tiens, je te prête __le mien__.*

*Tout le monde a des problèmes. Nous avons __les nôtres__ et vous avez __les vôtres__.*

| Les adjectifs | | Les pronoms |
|---|---|---|
| mon<br>ton<br>son | travail | le mien<br>le tien<br>le sien |
| ma/mon<br>ta/ton<br>sa/son | voiture /<br>amie | la mienne<br>la tienne<br>la sienne |
| mes<br>tes<br>ses | ami(e)s | les miens/miennes<br>les tiens/tiennes<br>les siens/siennes |
| notre<br>votre<br>leur | travail/<br>voiture | le/la nôtre<br>le/la vôtre<br>le/la leur |
| nos<br>vos<br>leurs | problèmes<br>histoires | les nôtres<br>les vôtres<br>les leurs |

### Les pronoms compléments : le, la, l', les, lui, leur

- *Quelle **robe splendide**, mais qu'est-ce qu'elle est chère !*
- *Prends-la, je te l'offre.*

- *J'ai rencontré **les sœurs Mercier** hier au supermarché.*
- *Ouh ! Ça fait un bail que je ne **les** ai pas vues.*
- *Ouais, moi non plus je ne les avais pas vues depuis longtemps, mais elles n'ont pas du tout changé!*
- *Et tu **leur** as parlé ?*

Pour les substituts lexicaux, voir **Mémento grammatical** de l'Unité 10, p. 145.

## PARTICIPE PASSÉ / PARTICIPE PRÉSENT

Le participe passé est une forme du verbe qui peut accompagner un nom comme le ferait un adjectif. Il s'accorde avec le nom et montre l'action réalisée.
*Une fille **étendue** sur la plage dormait.*

Le participe présent est aussi une forme du verbe qui peut accompagner un nom, mais il ne s'accorde pas et montre l'action en cours (un acte). Il correspond à une phrase relative.
*La montagne, **étendant*** (=qui étend) *son ombre sur la vallée, nous surveille.*

On appelle gérondif un participe présent précédé de **en** ; le gérondif ne s'accorde jamais car il est adverbe, modifiant le sens du verbe principal.

***En étendant** son ombre sur nous, la montagne nous donne l'impression de nous surveiller.*
(= Elle nous surveille comment ? En étendant.)
*C'est en forgeant qu'on devient forgeron.* (= Comment devient-on forgeron ? En forgeant.)

Attention : parfois une forme en **-ant** n'exprime pas une action mais une caractéristique : le participe présent est alors adjectif verbal et s'accorde. Mais comment le savoir ? En le remplaçant par un autre adjectif.
*J'ai assisté hier à une représentation **fascinante*** (superbe) *d'* Oscar et la dame rose.
*J'ai entendu quelques sketchs **hilarants*** (comiques, drôles) *de Devos.*

Remarque : à la différence du participe présent, certaines formes en **-ant** sont adjectivales et s'accordent en genre et en nombre avec le nom.
*J'ai trouvé cette exposition **passionnante**.* vs ***Passionnant** son public, il a eu un grand succès.*

## EXPRIMER UN AVIS

On peut exprimer un avis en développant tout un raisonnement.

*Je pense / considère / estime que le scénario de ce film ne correspond pas du tout à la réalité, parce que .... et parce que ...*

Mais on peut aussi prendre position par le simple choix de mots (noms, adjectifs, verbes ou adverbes) porteurs d'opinion ; on les appelle des modalisateurs.

*Le scénario de ce film est **invraisemblable**.*

Les modalisateurs permettent d'exprimer différents jugements :

- sur la beauté et la laideur : ils énoncent un jugement esthétique.

  *Le décor était **éblouissant**.* (JUGEMENT ESTHÉTIQUE POSITIF PAR LE BIAIS D'UN ADJECTIF VERBAL)
  *Ce que ce gars est **moche** !* (JUGEMENT ESTHÉTIQUE NÉGATIF PAR LE BIAIS D'UN ADJECTIF QUALIFICATIF)

- sur le bien et le mal : ils énoncent un jugement moral ou éthique.

  *Le rap dénonce souvent les **vices** de la société.*
  (JUGEMENT MORAL NÉGATIF PAR LE BIAIS D'UN NOM)
  *Ce type est d'une **gentillesse** !* (JUGEMENT MORAL POSITIF PAR LE BIAIS D'UN NOM)

- sur l'effet émotionnel produit : ils énoncent un jugement affectif.

  *Cette pièce **m'a enchanté**.* (JUGEMENT AFFECTIF POSITIF PAR LE BIAIS D'UN VERBE)
  *Le comportement du chef **m'a profondément irrité**.*
  (JUGEMENT AFFECTIF NÉGATIF PAR LE BIAIS D'UN VERBE)

- sur le vrai et le faux : ils énoncent un jugement de véracité.

  *Cette histoire **ne tient pas debout**.*
  (JUGEMENT DE VÉRACITÉ NÉGATIF PAR LE BIAIS D'UNE LOCUTION VERBALE)
  *Ce personnage **est plus vrai que nature**.*
  (JUGEMENT DE VÉRACITÉ POSITIF PAR LE BIAIS D'UNE EXPRESSION COMPARATIVE)

# SALUTATIONS DISTINGUÉES

## FAIRE DES HYPOTHÈSES

Pour exprimer une action hypothétique dans le présent ou le futur avec des conséquences dans le présent ou le futur, on utilise **Si** + IMPARFAIT, CONDITIONNEL PRÉSENT.

- *__Si vous gagniez__ beaucoup d'argent à la loterie, qu'est-ce que __vous feriez__ ?*
- *Moi, __si je gagnais__ beaucoup d'argent à la loterie, __j'achèterais__ une maison avec un très grand jardin.*
- *Moi, __je ferais__ le tour du monde.*
- *Moi, __j'arrêterais__ de travailler.*

Pour exprimer une action hypothétique dans le passé avec des conséquences dans le passé, on utilise **Si** + PLUS-QUE-PARFAIT, CONDITIONNEL PASSÉ.

- *Ah ! __Si tu avais accepté__ ce poste à Londres, les enfants __auraient appris__ l'anglais sans difficultés.*
- *Oui, mais ils __n'auraient pas appris__ le français !*
- *Tu dis n'importe quoi ! __On aurait pu__ les mettre dans une école française.*

Pour exprimer une action hypothétique dans le passé, avec un effet dans le présent, on utilise **Si** + PLUS-QUE-PARFAIT, CONDITIONNEL PRÉSENT.

- *__S'il avait pu__ faire des études, il __serait__ aujourd'hui ingénieur ou architecte.*
- *Oui, c'est certain ! Créatif et intelligent comme il est !*

Pour exprimer une action hypothétique dans le présent, avec un effet dans le passé, on utilise **Si** + IMPARFAIT, CONDITIONNEL PASSÉ.

*__Si tu l'aimais__ autant que tu le prétends, tu ne __l'aurais jamais laissé partir__.*

Après **comme si,** on emploie l'imparfait ou le plus-que-parfait.

*Vous me parlez __comme si j'étais__ un enfant*
*Il a été puni __comme s'il avait commis__ une faute très grave.*

Pour d'autres usages du conditionnel, voir **Mémento grammatical** de l'Unité 1, p. 102.

## RAPPORTER LES PAROLES D'UNE AUTRE PERSONNE

On peut rapporter les paroles d'une personne d'une manière plus ou moins fidèle.

- *Il a dit qu'__il refusait de venir__.*
- *Mais non, tu dramatises tout ! Il a simplement dit qu'__il ne pouvait pas venir__.*
- *Qu'est-ce qu'il a dit exactement ?*
- *Il a dit : « __Je ne peux pas venir__. »*

Les paroles originales directement rapportées sont entre guillemets.

*Il a dit : « __J'ai rencontré ta sœur il y a deux jours, juste devant chez moi__. »*

Quand les paroles originales ne sont pas directement rapportées, les pronoms, les possessifs, les temps du verbe, les indications temporelles et spatiales, etc. doivent souvent être adaptés.

*Il a dit qu'__il avait rencontré ma__ sœur deux jours __auparavant__ juste devant __chez lui__.*

## Adaptations des indications temporelles et spatiales

Elles sont nécessaires quand le moment et le lieu où l'on rapporte les paroles ne coïncident pas avec le moment et le lieu où les paroles ont été prononcées.

● *Qu'est-ce que vous faites **ici** ?*
○ *Je viens chercher mon sac que j'ai oublié en classe.*
● *Vous le récupérerez **demain**, votre sac. Le lycée est fermé **maintenant** !*

Quelques jour plus tard, le lycéen rapporte cette conversation :

*Le pion m'a demandé ce que je faisais **là, dans l'école**. Je lui ai expliqué que j'avais oublié mon sac dans la salle de classe et que je venais le chercher. Alors il m'a dit que je le récupèrerais **le lendemain** parce que le lycée était fermé **à cette heure-là**.*

## Les adaptations des temps du verbe

Quand le verbe introducteur (**dire** ou autre) est au présent, on ne modifie pas le temps du verbe.

PRÉSENT → PRÉSENT
***J'ai** faim.* → *Il dit qu'**il a** faim.*

PASSÉ COMPOSÉ → PASSÉ COMPOSÉ
***Je suis arrivé** en retard.* → *Il dit **qu'il est arrivé** en retard.*

FUTUR → FUTUR
***Je viendrai** te voir prochainement.* → *Il dit qu'**il viendra** me voir prochainement.*

Quand le verbe introducteur (**dire** ou autre) est au passé, on modifie la plupart des temps du verbe.

PRÉSENT → IMPARFAIT
***J'ai** faim.* → *Il a dit qu'**il avait** faim.*

PASSÉ COMPOSÉ → PLUS-QUE-PARFAIT
***Je suis arrivé** en retard.* → *Il a dit qu'**il était arrivé** en retard.*

FUTUR → CONDITIONNEL PRÉSENT
***Je viendrai** te voir prochainement.* → *Il a dit qu' **il viendrait** me voir prochainement.*

Mais quelques temps ne changent pas.

IMPARFAIT → IMPARFAIT
***Je dormais**.* → *il a dit qu' **il dormait**.*

PLUS-QUE-PARFAIT → PLUS-QUE-PARFAIT
***J'avais expliqué** plusieurs fois comment faire.* → *Il a dit qu' **il avait expliqué** ...*

En français, la modification du temps du verbe est une façon, pour le rapporteur, d'exprimer sa neutralité.

*Le patron **a affirmé** que **tu étais** incompétent.* (= C'est lui qui a dit ça, pas moi. Je rapporte seulement ses paroles)
*Paul **a dit** que **tu avais** le profil idéal pour ce poste.* (= Ce sont les paroles que Paul a prononcées, je me charge seulement de les rapporter.)

L'absence de modification du temps du verbe peut signifier que l'on adhère à la signification des paroles.

*Le patron **a affirmé** que **tu es** très compétent pour faire ce travail.* (= Et je suis d'accord)

*Paul **a dit** que **tu as** le profil idéal pour ce poste.* (= Ce sont les paroles de Paul, mais j'adhère à son opinion)

## Rapporter une phrase déclarative (affirmation ou négation)

*Pierre rentrera tard.* → ***Elle a dit que** Pierre rentrerait tard.*
*Le facteur n'est pas encore passé.* → ***Il dit que** le facteur n'est pas encore passé.*

En plus du verbe **dire**, on peut rapporter une phrase déclarative avec d'autres verbes comme **déclarer**, **affirmer**, **nier**, **jurer**, **répondre**, **expliquer**, **répliquer**, **refuser**... Ces verbes ne sont pas neutres comme **dire**. Ils expriment les intentions de communication de l'auteur des paroles ou bien traduisent l'interprétation du rapporteur des paroles.

● *Je veux ce travail fini pour vendredi.*
○ *Pour vendredi, je ne peux pas !*

→ ***Il a dit qu'**il ne pouvait pas pour vendredi.*
→ ***Il a refusé de** finir le travail pour vendredi.*

Dans un registre soutenu, quand le sujet des verbes **dire, affirmer, nier, jurer, répondre** et le sujet des paroles rapportées coïncident, on emploie une structure infinitive.

*Elle a affirmé **connaître** toutes les personnes présentes.*
*Il nie **avoir rencontré** Olga Bratiskaïa.*
*Elles ont juré **ne pas être** responsables de ce qui s'était passé.*

## Rapporter une phrase interrogative

- Quand la phrase interrogative est une question totale.
  *Est-ce que Chloé aime le poisson ?* → ***Il demande si** Chloé aime le poisson.*
  → ***Il a demandé si** Chloé aimait le poisson.*

- Quand la phrase interrogative est une question partielle (**quand**, **comment**, **où**, **pourquoi**, **quel**, etc.).
  ***Quand** est-ce que vous viendrez ?* → ***Elle demande quand** nous viendrons.*
  ***Pourquoi** n'es-tu pas rentré à l'heure ?* → ***Elle a voulu savoir pourquoi** je n'étais pas rentré à l'heure.*
  ***Qui** a pris mon livre ?* → ***Elle a demandé qui** avait pris son livre.*

- Quand la phrase interrogative est une question avec ***qu'est-ce qui/que***.
  ***Qu'est-ce que** vous faites ?* → ***Elle a demandé ce que** nous faisions.*
  ***Qu'est-ce qui** est arrivé ?* → ***Elle s'est demandé ce qui** était arrivé.*

En plus du verbe **demander**, on peut utiliser **vouloir savoir** ou **se demander**.

## Rapporter une phrase à l'impératif ou un ordre

*Tais-toi un peu !* → ***Elle lui ordonne de se taire.***
*Ne venez pas !* → ***Je leur ai dit de ne pas venir.***

Les paroles rapportées peuvent aussi être au subjonctif.
***Elle ordonne qu'il se taise.***
***Je leur ai demandé qu'ils ne viennent pas.***

En plus des verbes **demander** et **dire**, on peut employer d'autres verbes comme **ordonner**, **prier**, **exiger**, **conseiller**, **interdire**... qui expriment les intentions de communication de l'auteur des paroles ou bien traduisent l'interprétation du rapporteur de ces paroles.

## LE TON D'UN MESSAGE

On peut adoucir le ton d'un message au moyen de différents procédés.

- Formuler une demande au moyen d'une question (souvent avec le verbe **pouvoir**) au lieu d'employer un impératif.
  *Finissez le compte rendu pour demain !* → ***Vous finirez** le compte rendu pour demain, n'est-ce pas ?*
  → ***Pouvez-vous finir** le compte rendu pour demain ?*

- Employer un conditionnel à la place d'un indicatif.
  *Pouvez-vous régler cette facture au plus vite...* → ***Pourriez-vous régler** cette facture...*
  *Je souhaite recevoir des renseignements sur...* → ***Je souhaiterais / j'aimerais / j'apprécierais** recevoir des renseignemets sur...*

- L'emploi de quelques adverbes permet aussi d'adoucir le ton.
  *Vous savez **probablement** / **peut-être** / **certainement** que je n'ai pas encore reçu...*

- Ou au contraire de le durcir.
  *Vous savez **parfaitement** que je n'ai toujours pas reçu...*

- L'insertion de quelques formules toutes faites atténue également le ton d'un message.
  *Nous serons contraints, **à notre grand regret**, d'engager une procédure légale.*
  *Je n'ai pas encore reçu, **et il s'agit certainement d'un malentendu**, les produits que je vous ai commandés.*
  *Ce retard de paiement, **nous en sommes convaincus**, est un simple oubli de votre part.*

- L'emploi d'une structure passive ou d'une forme impersonnelle évite de désigner un coupable.

  *Vous ne m'avez toujours pas remboursé mes frais de voyage...*
  → *Mes frais de voyage **n'ont pas** encore **été remboursés**...*

  *Vous devez résoudre ce problème.* → ***Il faut** résoudre ce problème.*

# AU REVOIR !

## EXPRIMER DES ÉMOTIONS, DES SENTIMENTS, DES SENSATIONS

### Exprimer sa gratitude, sa reconnaissance, remercier

**apprécier** + NOM
*__J'apprécie__ (sincèrement) votre aide.*
**apprécier + ce que/ce qui** + INDICATIF
*__J'ai (beaucoup) apprécié ce que__ vous avez fait pour nous / __ce qui__ a été fait pour nous.*

**Comment oublier / Je n'oublierai pas** + NOM
*__Comment oublier__ (toutes) ces années ! / __Je n'oublierai pas__ (toutes) ces années.*
**Comment oublier que/ce que/ce qui** + INDICATIF
*__Comment oublier que__ vous m'avez (toujours) soutenu ?*
*__Comment oublier ce que__ nous avons vécu ensemble !*

**Comment vous remercier pour** + NOM
*__Comment vous remercier pour__ votre aide !?*
**Comment vous remercier pour ce que/ce qui** + INDICATIF
*__Comment vous remercier pour ce que__ vous avez dit ?*

La structure de l'exclamation, qui est aussi celle de l'interrogation, peut être suivie à l'écrit d'un point d'interrogation ou d'un point d'exclamation ou bien des deux. Dans une exclamation qui commence par **« Comment... »**, il y a effectivement une notion de question ; le locuteur veut dire **« Existe-t-il un moyen de ...»** et signifie ainsi qu'il n'en connaît aucun. Il ne s'agit pas d'une vraie question car le locuteur n'attend aucune réponse, mais d'un recours typiquement rhétorique pour exprimer sa reconnaissance, sa gratitude.

**Merci de** + NOM/INFINITIF
*__Merci de__ votre présence.*
*__Merci d'__être là un samedi matin.*

Attention : **Merci de** + INFINITIF PRÉSENT peut aussi signifier une demande.
*__Merci de__ me laisser passer !* (= Je vous demande de me laisser passer)

### Exprimer des regrets, de la nostalgie, de la mélancolie

**C'est avec tristesse / mélancolie / émotion / que** + INDICATIF
*__C'est avec__ une réelle __émotion que__ je vous dis « adieu » !*

Il s'agit ici de la structure de la mise en relief **c'est ... que** ... Et pour cette raison, elle est suivie de l'indicatif. (Voir plus loin « L'emploi du mode infinitif, indicatif ou subjonctif... »)

**J'aurais tant aimé que** + SUBJONCTIF
*__J'aurais tant aimé que__ vous __restiez__ parmi nous.*

**Regretter** + NOM
*Je __regretterai__ votre __compagnie__.*

**Regretter de** + INFINITIF
*Je __regrette de partir__.*

**Regretter ce que/ce qui** + INDICATIF
*Je __regrette ce que__ j'ai dit.*
*Je __regrette ce qui__ s'est produit.*

**Regretter que** + SUBJONCTIF
*Je **regrette que** tu ne **viennes** pas avec moi.*

Attention ! Le verbe **regretter** peut se comprendre de deux manières différentes : ***Je regrette** ma vie d'etudiant* peut signifier « *Je n'aurais pas dû la vivre de cette manière* » ou, au contraire, « *J'aimerais la revivre* ». Le contexte et l'intonation peuvent aider à distinguer les deux sens.

## Exprimer un souhait, un désir

**Espérer** + INFINITIF
***J'espère** vous **revoir** bientôt.*
**Espérer que** + INDICATIF
***J'espère que** tu **viendras** me voir souvent.*
**Souhaiter** + INFINITIF
*Je **souhaite partir** en Chine.*
**Souhaiter que** + SUBJONCTIF
*Je **souhaite que** tu **viennes** avec moi.*
**J'aimerais** + INFINITIF
*J' **aimerais aller** en Chine cet été.*
**J'aimerais que** + SUBJONCTIF
*J' **aimerais** (beaucoup / vraiment) **que** tu m' **accompagnes**.*

## Exprimer sa joie, sa satisfaction

**Être ravi(e), heureux/se, enchanté(e) content(e) de** + INFINITIF
***Je suis ravi de** vous connaître.*
**Être ravi(e), heureux/se, enchanté(e), content(e) que** + SUBJONCTIF
***Je suis contente que** vous acceptiez.*
**C'est un plaisir de** + INFINITIF
***C'est un** (véritable / authentique / réel) **plaisir de** vous accueillir chez moi.*

## L'EMPLOI DU MODE INFINITIF, INDICATIF OU SUBJONCTIF DANS L'EXPRESSION DES ÉMOTIONS, DES SENTIMENTS ET DES SENSATIONS

Quand le sujet de la phrase principale est le même que celui de la phrase subordonnée, celle-ci est normalement à l'infinitif.

*Il veut **aller** avec toi.*
*J'aimerais **faire** le tour du monde.*
*Nous sommes ravis de te **revoir**.*

Quand les deux sujets sont différents, le verbe de la subordonnée est conjugué à l'indicatif ou au subjonctif.

*J'espère **que vous passerez** me voir de temps en temps.*
***Je** veux **que tu viennes** avec moi.*
***Nous** souhaitons **que vous soyez** heureux.*

L'emploi du mode, indicatif ou subjonctif, dépend du verbe ou de l'expression de la phrase principale. Quand ce verbe ou cette expression traduisent la subjectivité du locuteur (une émotion, un sentiment, une sensation, un doute...) le verbe de la subordonnée est normalement au subjonctif.
*Je suis profondément émue **que vous ayez pensé** à mon anniversaire.*
*Il est soulagé **que tu sois** bien arrivé.*
*Je suis surpris **que vous veniez**.*
*Je ne peux pas croire **qu'il ait fait** une telle chose !*
*Nous regrettons **que vous partiez**.*

Attention ! Après le verbe **espérer**, qui exprime pourtant un souhait, on trouve un verbe au futur de l'indicatif et non une forme au subjonctif !

*J'espère que **tu réussiras** tes examens.*
*Nous espérons que **vous nous rendrez visite** pendant les vacances.*

Remarquez que quand la phrase subordonnée est introduite par le relatif **ce que**, celle-ci est à l'indicatif, car elle a la même valeur qu'un nom.

SUBJONCTIF
*J'apprécie **que vous ayez fait** ça pour moi.*
INDICATIF
*J'apprécie **ce que vous avez fait**.* (= J'apprécie votre geste.)

SUBJONCTIF
*Je ne peux pas croire **qu'il ait fait** une telle chose !*
INDICATIF
*Je ne peux pas croire **ce qu'il a fait** !* (= Je n'arrive pas à comprendre son comportement.)

## VARIER LA CONSTRUCTION DES PHRASES

Il existe différentes façons d'éviter de paraître monotone dans la construction d'une phrase.

- Employer une structure passive ou relative
  *Nous avons vécu dans cette maison des expériences inoubliables...*
  *→ Des expériences inoubliables **ont été vécues** dans cette maison...*
  *Je garderai de cette étape de ma vie des souvenirs merveilleux...*
  *→ Les souvenirs **que je garderai de cette étape de ma vie** sont merveilleux...*

- Employer une exclamation

  *Je ne peux pas comprendre son acte → **Comment** comprendre son acte !?*
  *Je me suis beaucoup amusée avec eux → **Qu'est-ce que** je me suis amusée avec eux !*

Quand l'exclamation est construite avec une inversion, cela provoque un effet de nostalgie et crée un excellent effet oratoire.

*Je n'oublierai pas nos longues conversations.*
*→ **Comment oublierais-je** nos longues conversations !*

- Mettre en relief certains éléments

  *Je vous dis au revoir avec une profonde émotion...*
  *→ **C'est** avec une profonde émotion **que** je vous dis au revoir...*
  *(Je suis convaincu que) la compréhension du fonctionnement du cerveau fera progresser la médecine...*
  *→ **C'est** la compréhension du fonctionnement du cerveau **qui** fera progresser la médecine ! J'en suis convaincu...*

- Employer une forme impersonnelle

  *Je trouve insupportable de devoir vous quitter*
  *→ **Il m'est** insupportable de devoir vous quitter.*
  *→ **Cela m'est** insupportable de devoir vous quitter.*

- Commencer la phrase par une structure nominale

*J'ai été très heureuse de partager tous ces moments avec vous ; cela m'accompagnera toujours.*
*→ **Le bonheur de** partager avec vous tous ces moments m'accompagnera toujours.*
*Quand je suis arrivé, j'ai trouvé que vous étiez tous très gentils...*
*→ **Votre gentillesse** m'a frappé lors de **mon arrivée**...*

## ÉVITER LES RÉPÉTITIONS : LES SUBSTITUTS LEXICAUX

Au lieu de reprendre un nom par un pronom personnel ou d'autres substituts grammaticaux, on peut le rappeler par un autre nom. Ce substitut peut être un synonyme ou nom générique et il est souvent introduit par les adjectifs démonstratifs **ce**, **cet**, **cette**, **ces**.

*La **Terre** est née d'un tumulte de feu. La **planète bleue** a eu besoin de 400 millions d'années pour s'apaiser.*
***L'effondrement des tours du World Trade Center** a sans doute choqué l'Amérique pour longtemps. Qui d'ailleurs ne serait pas marqué par **cet évènement** ?*
*La grippe aviaire oblige les paysans à **enfermer** (1) leurs **poules** (2), ce qui les met en colère car **ce traitement** (1) n'est guère favorable à la croissance des **volailles** (2).*
*Il y a un petit **problème** avec le contrat mais **cette complication** va être rapidement résolue par nos avocats.*

Ce substitut peut se référer à l'une des caractéristiques du nom substitué, être une image ou une expression imagée.

***Ronaldinho** gagne pour la troisième fois le trophée de Joueur de l'Année ; **le Brésilien**...*
***L'équipe de France** joue demain contre l'équipe d'Italie. **Les Bleus** ont-ils des possilités face aux Italiens prêts à tout pour remporter la compétition ?*

On peut également reprendre une phrase par un nom général comme **phénomène**, **fait**, **évènement**, etc.

***La glace fond aux pôles**. **Ce phénomène** inquiète les scientifiques qui étudient le réchauffement climatique.*

Ou bien par une nominalisation du verbe de la phrase antérieure.

*Cette année, **le prix du logement à l'achat a diminué. Cette diminution** favorisera-t-elle l'accès à la propriété des familles les plus modestes ?*

Pour les substituts grammaticaux, voir le **Mémento grammatical** de l'Unité 8, p. 135.

# TABLE DES MATIÈRES

## Unité 3 C'EST COMME ÇA QU'ON PARLE 18

Nous allons écrire et interpréter une scène de film.

Pour cela nous apprendrons :
- à distinguer et à employer différents registres de langue
- à formuler des questions de différentes manières
- à faire des compliments
- quelques phénomènes de la langue parlée

Nous utiliserons :
- des questions dans les registres soutenu, standard et familier
- **on** dans la valeur de nous
- la structure négative ø + verbe + **pas**
- **j'sais, j'suis...**
- la suppression du sujet grammatical dans certaines expressions
- **tu** + voyelle qui devient **t'**
- des apocopes
- quelques mots familiers et argotiques

Et nous nous entraînerons :
- à comprendre une interview et des films en langue standard et familière
- à nous exprimer dans un registre formel ou informel approprié à la situation et aux personnes en cause.

## Unité 4 À VOS PLUMES ! 24

Nous allons composer un recueil de poèmes et de chansons.

Pour cela nous apprendrons :
- à exprimer nos sentiments et sensations
- à distinguer le sens des adjectifs en fonction de leur place dans la phrase
- à faire des rimes

Nous utiliserons :
- la négation et les indéfinis : **ni ... ni, ne ... jamais, ne ... plus, ne ... rien, ne ... personne, ne... aucun/e, rien ne ...**, etc.
- la restriction **ne ... que** et sa négation : **ne pas ... que**
- le subjonctif dans l'expression des sentiments : **j'adore / j'apprécie / je ne supporte pas que ...**
- **faire** + infinitif / nom
- **rendre** + adjectif

Et nous nous entraînerons :
- à transmettre différents degrés d'émotion et à souligner ce qui est important dans un évènement ou une expérience
- à utiliser le vocabulaire avec exactitude et précision
- à (mieux) articuler et à avoir une intonation claire et naturelle

## Unité 5 POINT À LA LIGNE 30

**Nous allons organiser un concours d'orthographe et nous y préparer activement.**

**Pour cela nous apprendrons :**
- à reconnaître les « irrégularités » dans la relation entre la prononciation et les conventions orthographiques
- à distinguer les sons /ɛ/, /e/ et /ə/ et leurs graphies
- à mettre les accents graves et aigus
- à bien écrire certains mots très courants
- à dupliquer les consonnes
- à utiliser correctement les majuscules et les signes de ponctuation

**Et nous nous entraînerons :**
- à réviser l'orthographe et la ponctuation de nos écrits
- à déduire la prononciation d'un mot à partir de sa forme écrite

## Unité 6 ROUGE PASSION 36

**Nous allons rédiger l'analyse d'une œuvre graphique et choisir la meilleure image parue dans des magazines.**

**Pour cela nous apprendrons :**
- à situer dans l'espace
- à décrire des personnages, des lieux et des objets
- à exprimer la probabilité
- à exprimer nos sensations et nos impressions
- à interpréter des messages graphiques
- à émettre et à justifier un jugement de valeur

**Nous utiliserons :**
- l'impératif
- des prépositions et des locutions prépositionnelles
- les positions des êtres animés : **debout**, **assis**, **couché par terre**, **à genoux**, **appuyé sur / contre**, etc.
- des adverbes de probabilité
- des verbes de perception
- le lexique des sensations, émotions et valeurs
- l'usage de **pour** et **par**

**Et nous nous entraînerons :**
- à rédiger un commentaire sur une image
- à présenter oralement un document graphique

## Unité 7 MERCI DE VOTRE ATTENTION !



Nous allons défendre nos points de vue dans des exposés sur des sujets qui nous préoccupent ou nous intéressent.

**Pour cela nous apprendrons :**
- à captiver un auditoire dès l'introduction
- à organiser des arguments
- à nous appuyer sur des exemples
- à conclure
- à exprimer des relations logiques de but, de cause, etc.

**Nous utiliserons :**
- des formules d'énumération : **d'abord, puis, ensuite, après, enfin** + futur simple / **en premier lieu..., en deuxième lieu..., enfin..., en conclusion...**
- des expressions de cause, de conséquence, de but, d'opposition et de restriction
- le subjonctif après certaines expressions d'opinion, de restriction et de but
- la nominalisation

**Et nous nous entraînerons :**
- à comprendre un exposé bien structuré et à prendre en note les points les plus importants
- à faire le plan d'un exposé
- à parler en continu face à un public

## Unité 8 LES BONS PLANS 48

**Nous allons rédiger un article critique sur un film, un livre, un spectacle, une exposition...**

**Pour cela nous apprendrons :**
- à dresser la fiche signalétique d'une production culturelle
- à décrire le contenu d'une production culturelle
- à exprimer une opinion
- à distinguer différents types d'opinion

**Nous utiliserons :**
- les mots du spectacle
- les mots porteurs d'un avis
- les anaphores (pronoms personnels et pronoms et adjectifs démonstratifs)

**Et nous nous entraînerons :**
- à comprendre les idées principales de textes relatifs aux loisirs
- à rendre compte de livres, de films, etc. et à décrire nos réactions
- à développer de brefs raisonnements à l'appui de nos jugements

## Unité 9 SALUTATIONS DISTINGUÉES 54

**Nous allons discuter de notre vision du travail et simuler une situation de conflit en entreprise.**

**Pour cela nous apprendrons :**
- à rapporter les paroles d'une autre personne
- à retransmettre des messages
- à faire des hypothèses
- à nuancer le ton d'un message

**Nous utiliserons :**
- **si** + imparfait + conditionnel présent
- **si** + plus-que-parfait + conditionnel passé
- le conditionnel de politesse
- le discours direct et rapporté
- les adverbes de modalisation
- quelques procédés pour effacer l'auteur d'une action (structures impersonnelles, passives...)

**Et nous nous entraînerons :**
- à rédiger une lettre formelle (mise en page, organisation et formalités)

## Unité 10 AU REVOIR ! 60

**Nous allons faire un bilan de notre cours et prononcer un discours d'adieu.**

**Pour cela nous apprendrons :**
- à exprimer la gratitude, la satisfaction, la joie, le regret, la nostalgie, le souhait, etc.
- à évoquer des souvenirs
- quelques formules et figures de rhétorique

**Nous utiliserons :**
- les anaphores grammaticales (pronoms possessifs et démonstratifs) et lexicales (synonymes, expressions imagées, noms génériques, nominalisation, etc.)
- **où** dans sa valeur temporelle
- les structures impersonnelles et passives
- les verbes, adverbes et adjectifs de modalisation
- la mise en relief
- le conditionnel et la négation de prétérition

**Et nous nous entraînerons :**
- à nous adresser à un auditoire en nous montrant chaleureux et courtois
- à varier la formulation de ce que nous souhaitons dire

## REGARDS CROISÉS SUR LES TEXTES 66



## MÉMENTO GRAMMATICAL 98